

# **GUÉRISON**

**de troubles, peines et maladies à l'âme (psychiques),  
émotionnels-corporels (psycho somatiques)**

**par une**

## **Cure d'âme intensive biblique**

**Livre de cure d'âme no. 1**

**Auteur : Bruno Schaer**

***« Bien aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et  
sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. »  
(3 Jean 2)***

# **G U É R I S O N**

**de troubles, peines et maladies à l'âme (psychiques),  
émotionnels-corporels (psycho somatiques)**

**par une**

## **Cure d'âme intensive biblique**

**Livre de cure d'âme no. 1**

**Auteur : Bruno Schaer**

**1<sup>ère</sup> version française 2008  
(une traduction de la version originale en allemand – 14<sup>ème</sup> édition 2006 -  
« Heilung durch Biblische Intensivseelsorge »)**

**(Les énoncés bibliques sont en général cités de la Bible « Louis Segond »).**

### **Remerciements**

Cette traduction française a été élaborée par Ulrike Baiker et Walter Huerlemann, et je tiens à leur remercier sincèrement pour leur dévouement et pour leur effort considérables, et aussi aux autres aides qui en tant que lecteurs/correcteurs ont contribué également pour la réalisation de cette version française.

### **Copyright - reproduction**

Le droit d'auteur (Copyright) et tous les droits y afférents pour la traduction française de ce livre appartiennent exclusivement à son auteur Bruno Schaer et aux éditions LCA. Ce livre peut être transmis (complètement ou par extraits) en copie ou sous une forme électronique à d'autres personnes à volonté, sans pourtant avoir le droit de le reproduire et le distribuer pour des buts commerciaux et lucratifs ce qui est formellement interdit.

Il peut être capté sous la Website [www.schaermin.org/international](http://www.schaermin.org/international) et téléchargé et distribué librement en format PDF. Il n'est pas permis de modifier son contenu.

## Le Sommaire

Préface.....	5
Introduction .....	6
Introduction dans le concept de la cure d'âme biblique .....	8
<b>1 Base de départ pour la cure d'âme intensive .....</b>	<b>11</b>
1.1 « Constructeur, produit, mode d'emploi » .....	11
1.2. L'homme « tridimensionnel » .....	13
1.3 Structuration, au lieu d'un absolutisme rigide.....	16
1.4 Abba – Père .....	18
1.5 La nature de Dieu – un amour total.....	19
1.6 Bases pour la guérison .....	21
1.7 Des défaillances psychophysiques : c'est quoi ? .....	23
1.8 La psychiatrie, la psychologie .....	27
1.9 L'importance de la médecine moderne .....	28
1.10 Attention danger – des offres qui sont étrangères à la Bible!.....	31
1.11 La repentance qui pose des jalons .....	33
1.12 Qu'est-ce la cure d'âme biblique intensive ?.....	36
1.13 Veux-tu être guéri?.....	37
<b>2 L'approche pratique pour une délivrance des problèmes psychiques et psychosomatiques.....</b>	<b>40</b>
2.1 Pourquoi si peu de gens (chrétiens) font l'expérience d'une délivrance véritable ? .....	40
2.2 La voie menant à la délivrance – l'heure de décision.....	41
2.3 Où commence la solution du problème ?.....	42
2.4 Quelles puissances sont en jeu ? .....	43
2.5 La crainte de l'Éternel .....	46
2.6 Les causes inhérentes aux droits de maladie.....	50
2.7 Les sources principales d'erreur dans la cure d'âme .....	53
<b>3 Les causes pour les troubles – les droits – la délivrance.....</b>	<b>55</b>
3.1 Les péchés d'occultisme .....	55
3.2. Les péchés d'actions mauvaises.....	60
3.3 L'intransigeance – ou le pardon inefficace .....	65
3.3.1 Les bases bibliques.....	66
3.3.2 Que se passe-t-il en pardonnant véritablement de façon biblique ?.....	68
3.3.4 Comment le vrai pardon se passe-t-il ? .....	78
3.3.5 La guérison intérieure.....	80
3.3.6 Le pardon réel – peut-il être prouvé ?.....	82
3.3.7 L'essor dans la guérison.....	83
3.3.8 Une délimitation requise.....	84
3.3.9 Un style de vie du pardon.....	85
3.4 La rébellion .....	86
3.4.1 Les bases bibliques.....	86
3.4.2 Les origines de la rébellion.....	87
3.4.3 La rébellion – comment est-ce qu'elle se manifestera ?.....	89
3.4.4 La rébellion : comment l'identifier, comment s'en sortir ? .....	90
3.4.5 La thérapie contre la rébellion .....	91
3.4.6 Délimitation.....	94

3.5 L'arrogance – l'orgueil.....	95
3.5.1 Les bases bibliques.....	95
3.5.2 La provenance de l'orgueil.....	95
3.5.3 Les formes d'expression de l'orgueil.....	96
3.5.4 Évaluation biblique.....	100
3.5.5 Comment identifier l'orgueil, et comment s'en défaire ?.....	101
3.5.6 La thérapie contre l'orgueil.....	103
3.5.7 Délimitation.....	107
3.6 La cupidité – l'avarice.....	108
3.7 Des comportements qui sont sous la malédiction de Dieu.....	109
3.7.1 Une relation non biblique avec les juifs et Israël.....	110
3.7.2 Abus du nom de Dieu.....	111
3.7.3 Une relation non biblique avec le père et la mère.....	111
3.7.4 Se confier dans l'homme.....	111
3.7.5 Retrancher ou ajouter quelque chose aux déclarations bibliques.....	112
3.7.6 Insuffisance dans le ministère spirituel.....	113
3.7.7 Une relation non biblique avec Jésus.....	113
3.7.8 Prendre la Cène d'une manière non biblique.....	114
3.8 Le maniement de la langue.....	114
3.9 L'incrédulité et l'angoisse.....	115
3.10 La chair.....	117
<b>4 Instructions pratiques générales.....</b>	<b>120</b>
4.1 Agir dans l'obéissance – la clé pour une guérison.....	120
4.2 L'intervention « chirurgicale ».....	121
4.3 L'expérience de Jabbok.....	123
4.4 Danger : L'Évangile sans conditions.....	125
4.5 Un danger : La grâce opposée à l'obéissance.....	126
4.6 Une issue à rabais.....	128
4.7 Je ne peux pas !.....	130
4.8 La thérapie de la Parole de Dieu.....	132
4.9 La sanctification – l'obéissance – l'hygiène spirituelle.....	133
4.10 Délimitations – Limites dans la cure d'âme.....	135
<b>5 Conditions préalables pour une santé durable.....</b>	<b>138</b>
5.1 La dimension du Saint-Esprit.....	138
5.2 Relations bibliques.....	139
5.3 Une église biblique.....	140
5.4 Communion à caractère obligatoire sous l'autorité du Nouveau Testament.....	141
5.5 De bonnes connaissances sur l'efficacité des ténèbres.....	142
5.6 Une confession positive.....	143
5.7 Libéré pour servir.....	145
5.8 Une vie saine.....	146
<b>6 Annexe.....</b>	<b>147</b>
6.1 Une tentative d'un ordre schématique.....	147
6.2 Résumé :.....	152
6.3 Répertoire des autres publications citées :.....	152
6.4 Adresses.....	153

## Préface

Nous vivons actuellement dans une époque où les maladies psychiques et psychosomatiques et leur effet sur la santé corporelle augmentent ce qui a amené à un « marché » inondé par des offres de guérison plus ou moins douteuses.

Des techniques psychologiques de plus en plus raffinées – souvent liées avec une pincée de mystique d'extrême Orient et combinées avec des thérapies pseudo scientifiques – proposent des solutions au problème. Mais en examinant plus en détail ces offres, on parvient à la conclusion assez sèche qu'aucune des techniques offertes va au delà d'un traitement des symptômes, c'est-à-dire malgré toutes les pratiques scientifiques et pseudo scientifiques, on n'arrive pas à une véritable solution à l'origine du problème.

Cette constatation est malheureusement aussi valable pour ce qui concerne la plupart des publications chrétiennes. Beaucoup de conseillers commettent les vieilles fautes classiques de la partialité, de la généralisation et d'une compréhension incorrecte des maladies. Pas mal des auteurs en plus ne pouvaient résister à un mélange avec des connaissances psychologiques et psychiatriques. À cause de cela, la réponse « chrétienne » perd sa crédibilité, dans un temps où la position chrétienne sans équivoque serait d'autant plus nécessaire.

Le présent livre veut combler ce déficit sous une forme succincte. Il est dicté par l'expérience et est destiné à une application pratique. Sa rédaction ne repose ni sur un style religieux ou onctueux, ni sur des énonciations très théologiques, mais plutôt en se servant de **conseils pratiques** et simples visant à être utilisés **pour une cure d'âme pour soi même et à d'autres personnes**.

Il est adressé à des contemporains atteints par des maladies psychiques et psychosomatiques, et tout particulièrement à des chrétiens professant leur foi, et qui cherchent sérieusement Jésus-Christ et attendent son aide telle qu'elle est proclamée dans la parole de Dieu.

Issu de l'application pratique et quotidienne de la cure d'âme biblique, ce livre veut répandre un grand espoir bien fondé. L'Évangile de Jésus Christ contient en fait des chemins bien décrits pour parvenir à la guérison et à la libération des souffrances intérieures, avec leurs effets corporels éventuels.

Evidemment, ce domaine de la cure d'âme se présente par des aspects très variés comme le révèle la pratique. Pour cette raison, les commentaires se limitent sur des points essentiels et des conseils ou directives pratiques. L'expérience a démontré que tous ces commentaires devraient être suffisants pour une approche à la guérison et la libération de l'esprit, de l'âme et du corps – étant sous-entendu une prise de position interne sincère et véritable.

Finalement, il convient de noter que tout ce qui est décrit dans ce livre doit être considéré comme étant imparfait et aussi incomplet vu la complexité en la matière qui dépasse cette étude, nécessitant ainsi des compléments d'information. Avouons donc que toute connaissance humaine est imparfaite. En dépit de ce fait, l'élaboration de ce livre a été faite consciencieusement pour qu'il puisse être recom-

mandé sincèrement pour étude à chacun en quête honnête d'aide pour ses souffrances.

Que le Dieu tout puissant et vivant puisse utiliser ces pensées fragmentaires pour vous mener, cher lecteur, à une vraie vie vraie de libération et de guérison !

« *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et l'abondance.* » (Jean 10, 10b)

## **Introduction**

Ce livre contient des directives claires à appliquer. Sa rédaction a été faite en observant un style simple et compréhensible, mais également comprimé exigeant donc une étude approfondie et consciencieuse. Nous vous conseillons de travailler avec papier et crayon pour faire vos annotations. Marquez les passages vous concernant en particulier, et notez les faits se rapportant à votre vie et vos souffrances. A l'instant même où vous avez reconnu quelque chose d'important, agissez tout de suite, si possible avec un chrétien ou un guide spirituel méritant votre confiance. Marquez-vous les déclarations importantes et notez les faits qui concernent votre vie et vos souffrances. Dès que vous avez connu quelque chose, agissez **tout de suite**, si possible avec un autre chrétien ou avec un serviteur spirituel en la cure d'âme.

Etudiez bien les passages de la Bible en vous servant de votre Bible. La parole de Dieu est l'autorité suprême et c'est dans la Parole de Dieu seule où réside la puissance divine qui transforme, délivre, et guérit.

Donc ce livre ne peut pas être lu de manière superficielle comme un texte captivant, il a plutôt été rédigé pour être étudié sérieusement et à fond nécessitant donc suffisamment de temps. Il est absolument nécessaire que vous agissiez toujours tout de suite et que vous preniez continuellement des décisions, car si vous les reportez à demain vous risqueriez alors de les oublier!

Le sujet de la cure d'âme biblique est présenté dans toutes ses nuances pour démontrer les rapports décisifs. Un avis est donné aussi lorsque votre **responsabilité personnelle** est engagée qui ne peut être négligée, mais qui est souvent mise de côté dans d'autres méthodes d'aide.

Les réponses directes et concises données par ce livre se fondent sur la Bible seule, la base **exclusive** pour une cure d'âme véridique intensive. L'étude et la mise en pratique continue des déclarations bibliques en la matière ont donné aux auteurs de grands espoirs et ont affermi leur conviction que notre Créateur a mis à disposition des réponses claires et totalement suffisantes pour parer à nos souffrances et nos maladies psychiques (et leurs effets corporels). Ces réponses, dans la mesure où elles ont pu être reconnues actuellement, sont exposées ci-après de manière systématique et claire.

Dans les directives et conseils qui suivront, l'accent est mis sur **l'obéissance** et **l'action personnelle en Christ**. La voie intermédiaire de l'obéissance à suivre est alors exposée parce que c'est probablement la méthode la plus efficace, suivant les expériences pratiques, pour parvenir à une délivrance de nos souffrances. Certes,

Dieu peut également intervenir par d'autres chemins. Toutefois, les points essentiels décrits dans ce livre resteront toujours les mêmes.

La rédaction de ce livre a été conçue surtout pour la cure d'âme personnelle – mais en servant également aux chrétiens désireux de suivre une formation dans la cure d'âme pour ainsi s'engager dans ce service selon leur vocation. A nos jours, il existe un besoin énorme en guides spirituels bien instruits et autorisés dans le service de la cure d'âme biblique. Promouvoir ce service était également un autre motif pour la publication de ce livre.

C'est la prière des auteurs, que le Seigneur, dans sa grâce infinie, intervienne par son Saint-Esprit chez tout lecteur pendant que vous étudiez ce livre pour accomplir son œuvre magnifique. Dieu va vous parler personnellement, à condition que vous lisiez ce livre par une attitude honnête, humble et avec une volonté fervente d'être délivré et guéri.

*« Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce que l'on leur disait était exact. » (Actes 17,11)*

## ***Introduction dans le concept de la cure d'âme biblique***

Ce livre sur la cure d'âme **no. 01** fait partie d'un œuvre complet en la matière, et issu d'expériences pratiques. La guérison et la libération sont des thèmes de grande envergure et, en se référant à la Bible, se décomposent de plusieurs lignes distinctes facilement repérables en consultant le service de cure d'âme exercé par notre Seigneur Jésus Christ.

Notre Seigneur s'occupait des gens en quête d'aide pour leurs maladies et oppressions psychiques ou physiques et ceci par trois chemins distincts :

1. Il leur a donné des conseils spécifiques, qui faisaient appel à la volonté et à l'obéissance. L'application dans la foi de ses instructions menait alors à la solution du problème.
2. Le Seigneur est directement intervenu avec le ministère de la guérison et c'était à cause de cela que la guérison s'est établie.
3. Le Seigneur a affronté directement l'auteur (ou les auteurs) des souffrances avec le ministère de la délivrance, quelque fois combiné avec le ministère de la guérison. La libération de ces puissances destructives a mené directement à un rétablissement immédiat de la santé et de la liberté.

L'église, ou le corps de Christ est sans doute appelée à poursuivre les méthodes du ministère de son Seigneur et d'agir conséquemment dans tous les trois domaines. Le Seigneur dit enfin à son église : « *La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » (Jean 20, 21)

Nos deux livres actuels sur la cure d'âme n° 1 et n° 2 (no. 2 disponible en version originale allemande seulement) s'occupent surtout du premier chemin, dont sont issus deux lignes distinctes:

**Première ligne** : Ce que peut faire **l'homme** en Christ pour arriver à une guérison dans toute son existence, et.

**Deuxième ligne**: Ce que veut faire **Dieu** (ou se qu'IL a déjà fait déjà en Jésus Christ) pour que la guérison devienne une expérience personnelle.

### **Livre sur la cure d'âme no. 1 :**

(En voici, se rapportant à la première partie de la cure d'âme). Dans ce livre la responsabilité de **l'homme** est exposée, comment il **peut**, sous la puissance du Saint Esprit, exécuter ces actes qui lui incombent seul, et dont Dieu **ne** s'en occupera **pas**. Le rapport biblique est : « *Repentez-vous !* » (Actes 2, 38)

Ce que cela signifie dans la pratique, est démontré en utilisant en quelque sorte un « miroir ».

Des domaines et rapports bien distincts vont être mis en apparence qui, normalement ne sont souvent pas accessibles, car **inconscients** par suite d'un manque de

connaissance notamment spirituel. C'est surtout dans ce but que ce livre a été écrit pour **mettre en lumière** tous ces aspects spirituels essentiels.

Si dans ce livre où l'accent et surtout mis sur l'engagement personnel, on s'arrêtaient donc à l'action humaine seule, une telle présentation serait soumise à une partialité, justifiée par la loi, résultant ainsi à un malentendu grave que par l'effort humain seul on parviendrait aux réponses et solutions des problèmes. La conclusion erronée pourrait alors être tirée que notre santé et bien-être se manifesterait au fur et à mesure de connaissances acquises soi-même et par nos propres efforts.

En ce sens, ce livre dégénérerait en un catalogue, au moyen d'une liste d'actions requises, ce qui aurait pour conséquence des effets divers allant dans de mauvaises directions. Pour cette raison, un concept détaillé et consistant a été choisi dans le souci d'exposer également très soigneusement la dimension de l'œuvre parfaite de rédemption de Dieu.

*Etant conscients de nos « limites rédactionnelles » en langue française, nous espérons que cette version française pourra quand même plus ou moins satisfaire à nos chers lecteurs français. Nous sommes naturellement reconnaissants pour tout « feed-back » servant à améliorer nos textes français !*

## **Livre sur la cure d'âme no. 2 :**

(Actuellement disponible en version originale allemande seulement)

(Deuxième partie – Titre : Racheté, libéré et guéri en Jésus Christ). Ce livre veut démontrer alors ce que **Dieu** veut accomplir pour le rétablissement total de notre personnalité, mieux encore : ce qu'il a déjà accompli. En examinant **les causes** de nos perturbations, nous devons clairement faire une distinction entre deux domaines principaux. Premièrement, il est nécessaire de mettre en évidence **nos antécédents**, à savoir tous les événements péjoratifs survenus dans notre passé qui nous ont rendus malades. Ces antécédents sont à traiter et solutionner au moyen de la cure d'âme faisant l'objet du livre **no. 1**.

De l'autre côté, et mis à part les déformations issues de ses antécédents négatifs, il convient de souligner que le problème fondamental de l'être humain s'explique par sa nature déchue. Celle-ci peut, voire doit provoquer des déficiences psychiques et corporelles. L'approche à la guérison, dans ce cas, ne peut être trouvée dans un effort humain, (comme par exemple la cure d'âme ou une guérison spirituelle), mais dans l'expérience de la Croix, à savoir la régénération en Jésus Christ. Son effet sur notre existence humaine peut alors être définie par le mystère exprimé dans le terme biblique « Christ en nous ». Le rapport biblique est l'énoncé de Pierre : « ... et chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés... » (Actes 2, 38). Il est important de ne pas se servir de l'un contre l'autre, à savoir : la cure d'âme contre l'expérience de la Croix, mais de faire une distinction soignée entre les deux.

Ainsi, les deux livres **no. 1** et **no. 2** s'occupent du thème de la cure d'âme biblique par deux voies et perspectives totalement différentes, permettant à tout lecteur, ayant une volonté fervente de trouver la rédemption, la délivrance, la guérison et un état éveillé spirituel, d'atteindre un rétablissement intégral de sa personnalité. Le

présent livre **no. 1** fait parfois des distinctions requises envers le livre **no.2**. Dans chaque tel cas, le **livre no. 2** est tout simplement cité.

Selon les explications données déjà en ce qui concerne le ministère du Seigneur Jésus Christ, il paraît évident que pas toutes les souffrances ne peuvent nécessairement être résolues sur le premier plan. Elles devraient alors être abordées sur les plans 2 et 3 se rapportant au ministère en Jésus Christ pour la guérison et la délivrance, au cas où le traitement sur le plan 1 n'a pas apporté le résultat escompté. La présentation du service de Jésus Christ de guérison et de délivrance par son église – le corps du Christ fera l'objet éventuellement, si Dieu le veut, de publications de cure d'âme et d'enseignement complémentaires.

Que ces deux livres puissent servir au corps de Christ pour que ses membres deviennent libres, pour qu'ils soient dans ce dernier temps le sel et la lumière de la terre d'une façon convaincante et effective, et ce dans un qui est grièvement marqué.

Que notre Seigneur Jésus Christ puisse se manifester à travers tout effort humain faible et imparfait, et de transformer votre vie à fond et la guérir.

# 1 Base de départ pour la cure d'âme intensive

## 1.1 « Constructeur, produit, mode d'emploi »

*« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (Jean 1,1)*

Tous les produits matériels (par exemple : appareils pour la cuisine, voitures) ont quelque chose en commun : Ils ont été construits pour un objectif bien défini et ils sont à utiliser selon des principes techniques précis. Personne ne voudrait essayer d'utiliser une voiture comme un ustensile de cuisine – une idée absurde, qui rate totalement le but de son utilisation ne causant que des problèmes !

Sans tenir compte de votre opinion, notez, cher lecteur que vous êtes une création du Créateur, notre Dieu vivant avec un but et une raison d'être bien définis et inévitables. Et vous êtes soumis à un ordre divin de création auquel nul ne peut échapper. A titre d'exemple, votre corps ne pourrait guère survivre sans oxygène au delà de trois minutes. Après un temps spécifique, le décès de votre corps serait la cause inévitable.

Un Dieu créateur (producteur) qui vous aime au delà de toute mesure vous a donné la vie naturelle (comme sa création, ou « **produit** ») et il vous a également subordonné à un ordre de création irrévocable et sans équivoque. Il s'ensuit que chaque transgression à cet ordre de création aura, tôt ou tard des répercussions sur votre existence – leurs effets bien distincts sont également exposés en partie dans ce livre.

Dieu, le Père Saint, nous a donné par l'inspiration du Saint Esprit un « mode d'emploi » très clair : la Sainte Parole, sa Parole, ou : la Bible. Elle contient les révélations de Dieu et ses intentions avec sa création et de salut. Nous y trouvons alors l'ordre de création, auquel chaque homme est soumis – parce qu'il est « seulement » un produit. Chaque transgression à cet ordre de création doit avoir des conséquences – il en est de même au sens positif lorsqu'on obéit au « mode d'emploi divin ».

Déjà sur les premières pages de la Bible (Genèse 1,3), on peut trouver le premier exemple négatif. Les conséquences de la désobéissance d'Adam et d'Eve menaient très loin – elles se manifestaient dans toute leur existence (au corps, à l'âme et à l'esprit)! Ainsi, si la véracité de la Bible est acceptée – chaque non-respect du « mode d'emploi » divin doit avoir des conséquences sur notre existence, sur notre bien être et sur notre santé au corps, à l'âme et à l'esprit. Et c'est précisément le cas! Avec cette remarque nous aurions déjà identifié **la clé** pour la justification et **pour la guérison** de nos souffrances. La clé est la Parole de Dieu et celle-ci contient pour chaque problème de votre vie une réponse qui est clairement définie – car le créateur connaît finalement **ses « produits »** !

Votre riposte, au juste, pourrait éventuellement émettre le doute que l'être humain serait alors une marionnette désespérée. Loin de là ! En créant l'homme, Dieu lui a donné un objectif bien défini que nous révèle son « mode d'emploi » - et nulle autre source d'information! Dieu a créé l'homme comme son vis-à-vis, avec lequel il veut entretenir un contact intime et une relation d'amour (Genèse 1, 26-27). Pour que cet-

te relation devienne réalisable et pratique, il a offert à l'homme le choix de décider librement et de son plein gré. Dès lors, Dieu ne voudra jamais contraindre l'homme à faire quelque chose – toutefois, l'homme doit subir les conséquences s'il transgresse consciemment ou inconsciemment contre l'ordre de création. Un homme est libre de boire du poison, mais après l'avoir bu il est soumis à l'ordre divin ce qui, dans ce cas pourrait signifier sa mort. L'homme est donc libre - mais il est un produit de création. Ainsi il peut se décider toujours et choisir librement – mais ensuite il est soumis aux lois irrévocables de l'ordre de création.

Pourquoi toutes ces pensées ? Elles veulent simplement mettre en lumière un principe fondamental pour mieux vous faire comprendre leur rapport avec les souffrances et perturbations d'âme et du corps. La compréhension de ces rapports bibliques vous offre alors une base excellente pour une libération et guérison de vos souffrances!

La cure d'âme dans la vie de tous les jours confirme clairement que les souffrances de l'âme, c'est-à-dire des maladies psychophysiques ont toujours affaire à notre relation avec le Dieu vivant, c'est-à-dire avec le « mode d'emploi »! Il y a toujours une infraction consciente ou, dans la plupart des cas inconsciente commise envers le « mode d'emploi », à savoir qu'il y a eu un manquement vis-à-vis du but divin pour l'homme dans des domaines spécifiques. Etant donné que celui qui souffre, ne parvient pas, dans la plupart des cas, à se rendre compte lui-même d'un tel manquement, il aura besoin d'une assistance par un guide spirituel habilité à exercer la cure d'âme biblique, ou par un frère en Christ qui, à l'aide et sous la direction du Saint-Esprit peut établir un rapport entre la vie du malade avec l'ordre divin de la création. Du moment où le malade reconnaît sincèrement son manquement envers l'ordre de création (ce qui demande une attitude humble) et par la suite agit en conséquence en obéissant au « mode d'emploi », le chemin qui amènera à une guérison et une délivrance sera souvent de courte distance.

Pour des cas de maladies corporelles ayant une origine psychique, c.à.d. dans l'âme, il y a toujours une coresponsabilité du malade (nous allons en parler encore), ce qui ne peut être le cas dans des maladies purement organiques où en l'occurrence, une coresponsabilité peut être exclue (par exemple l'homme aveugle de naissance – Jean 9,1 et suiv.) – exclusion cependant non valable lorsque les maladies ont été provoquées par des fautes commises par le malade lui-même (par exemple à la suite d'une mauvaise conduite non biblique).

Si, cher lecteur, vous désirez ardemment acquérir une guérison de vos souffrances psychiques et psychosomatiques, vous devriez absolument comprendre le principe décrit ci haut. Ceci est d'autant plus important pour ne pas commettre l'erreur fatale de croire que vos souffrances seraient survenues par hasard, et feraient donc irrévocablement partie de votre destin.

Point de départ pour un traitement réussi de souffrances psychiques et psychosomatiques est donc la conviction qu'il existe un ordre de création et qu'une infraction amènera inévitablement des problèmes. Ceci dit, vous devriez reconnaître qu'une coresponsabilité de votre part est toujours en cause (de plus amples détails sur ces influences sont décrits dans ce livre).

## 1.2. L'homme « tridimensionnel »

*« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. » (1.Thess. 5,23)*

Pour atteindre une délivrance totale et durable de nos souffrances, il est impératif d'obtenir une vue correcte sur la conception de l'homme. Seul et unique critère doit être le « mode d'emploi divin » de notre Créateur, ce qui veut dire qu'il nous faut une **vue biblique sur la conception de l'homme** afin qu'une thérapie puisse réussir. Sans cette base, un traitement quelconque sera tôt ou tard voué à l'échec!

La médecine s'est concentrée trop longtemps et exclusivement aux soins corporels en cas de souffrances physiques. Toutefois, il est reconnu aujourd'hui que les **70 à 80%** des souffrances physiques se manifestent pour des raisons **psychiques**. Francement parlant, la médecine aurait ainsi traité les symptômes de la maladie seulement. Puisque les vraies causes de la maladie étaient négligées, leurs symptômes restaient intacts ou se déplaçaient. Si l'on coupe les mauvaises herbes seulement sans les arracher avec leur racine, elles repoussent. Ainsi, les salles d'attente chez les médecins et des hôpitaux sont pleines de gens souffrant psychologiquement, mais avec des symptômes corporels que l'on traite alors avec des médicaments ou par une opération !

Ce fait a été reconnu ces dernières décennies par la science en sorte qu'elle a commencé à examiner et étudier de plus près les effets exercés par l'âme de l'homme. Notons à ce sujet que la bible connaît ce phénomène depuis environ 3'000 ans, car le rapport entre des perturbations de l'âme et leurs conséquences physiques sont démontrées très clairement dans plusieurs de leurs psaumes!

C'est alors qu'une nouvelle science s'est établie : la psychologie – ou la doctrine de l'âme. Ses protagonistes, les médecins s'occupant de patients avec des maladies psychosomatiques sont alors devenus des psychiatres. Le résultat: Ce sont maintenant les salles d'attente des psychiatres et des cliniques psychiatriques qui souvent sont pleines à craquer.

Est-ce que la psychologie, la psychiatrie et les thérapies et techniques proches ont trouvé la solution ? Non, pas du tout, parce que celles-ci aussi, comme la médecine en général, ne tiennent pas compte de la conception biblique de l'homme. Il s'ensuit alors qu'en règle générale, les psychologues et les psychiatres ne traitent que les symptômes! Pire encore: ils esquivent des souffrances profondes de l'âme (p.ex. la question de la culpabilité, des problèmes de conscience etc.), en les déniaient et en les repoussant par leurs thérapies ce qui **empêche** une guérison profonde de l'âme. Celui qui a trempé pour une première fois dans la psychologie ou la psychiatrie, risquera d'en avoir besoin régulièrement à nouveau - car de cette manière, les vraies causes **ne peuvent être résolues!** Cette conclusion ne pourra guère étonner lorsqu'on sait que quelques « ancêtres » de la psychologie étaient engagés dans l'occultisme (se servant de méthodes, anti-divines, sataniques) ...,

Toutefois, il est un fait que la psychologie et la psychiatrie avec toutes leurs facettes sont devenues des sciences reconnues et acceptées par la société. Nous y reviendrons séparément (chapitre 1.8).

Mais ce qui attriste c'est la tendance à observer que beaucoup de guides spirituels en la cure d'âme sympathisent avec la psychologie et ainsi, sans en être conscients s'adonnent à des compromis qui peuvent à la longue amener à des conséquences dévastatrices! Suivant l'expérience des auteurs, toutes méthodes utilisées dans le cadre de la psychologie ne peuvent amener à une vraie guérison, mais plutôt, dans le meilleur des cas à un transfert du problème – et, le cas échéant, à des transformations corporels (par exemple une consommation permanente de médicaments). Et ceci mis à part les conséquences financières subies par le patient et l'état de même (frais encourus par la caisse d'assurance de maladie et d'invalidité) et les contraintes résultant pour l'entourage.

Quelle est finalement la raison pour laquelle la psychiatrie, la psychologie, etc. ne peuvent offrir qu'une aide superficielle? C'est parce qu'elles négligent la décomposition tridimensionnelle de l'homme. Jusqu'ici, nous n'avons parlé que des deux dimensions : **corps** et **âme**. Mais par la création, l'homme a obtenu une troisième dimension : **l'esprit** (Genèse 2,7). L'esprit est le lien pour avoir une relation avec le **Dieu créateur**, et le monde au-delà. Ni la médecine, ni la psychologie parvient à se servir de cette dimension vu que leurs sciences sont seules orientées vers la vie dans ce bas monde (exception faite de la parapsychologie, une inspiration clairement **satanique**).

Chaque traitement qui ne tient pas compte de la dimension de l'esprit (donc de la relation créateur - créature), va finalement rater sûrement le but!

Quel est, au juste, l'esprit dans l'homme? C'est un sujet sublime – en résumé quelques pensées sur ce sujet sont exposées ci-après pour une meilleure compréhension.

Pour une compréhension correcte, il faut faire une distinction entre les intentions que Dieu avait avec sa création d'une part, et d'autre part avec l'état dans lequel nous nous trouvons actuellement. Tout d'abord, Dieu prenait du matériau : de la terre (Genèse 2,7) et créa ainsi le corps de l'homme. Ensuite, il soufflait dans ses narines un souffle de vie (l'esprit) et ainsi, l'homme devenait un être vivant (Genèse 2,7b). Adam et Eve se trouvaient alors dans un état idéal « tridimensionnel » - jusqu'à la chute originelle. Jusqu' à ce moment-là, l'esprit était la partie dominante de l'homme et maîtrisait l'âme et le corps. Par la chute originelle l'esprit trouva sa mort (*voir Rom. 6,23 – car le salaire du péché, c'est la mort*). Il faut savoir alors que l'homme est conçu de telle façon à ce que seul **l'esprit** puisse transmettre des signaux positifs à l'âme et au corps. Si l'esprit fait défaut (mieux dit : s'il a été mis à mort), c'est **l'âme** qui maîtrise l'homme. L'âme étant de nature humaine, elle ne peut faire le bien d'elle-même (*voir Jacques 3,15*).

La chute originelle a eu pour conséquence que chaque être humain vivant porte en soi un esprit rabougri, voire mort, parce que nous sommes tous des pécheurs (Rom. 3,23). Aussi longtemps où cet esprit mort réside dans l'homme, celui-ci peut être considéré comme étant déjà malade, même si cela n'apparaîtra pas nécessairement visiblement.

Or, la première chose dont l'homme a besoin, c'est **la réanimation de l'esprit**. Dieu seul intervient à ce sujet par un acte de création au moyen du Saint-Esprit, désigné par « la procréation depuis en haut par l'eau et l'esprit » - mieux connu comme « être

né de nouveau de Dieu » (Jean 3, 3 s). Aussitôt où l'homme se prosterne devant Dieu en acceptant personnellement et avec une foi d'enfant la rédemption accomplie en Jésus Christ, le Père céleste engendrera en celui-ci Jésus Christ par le Saint Esprit. Au moyen de cette intervention divine, l'homme reçoit la vie de Jésus dans l'abondance et il dispose par la suite d'un esprit renouvelé (pour plus d'informations voir le livre **no.2**).

Avec cet esprit renouvelé, l'homme peut entrer en contact avec le Dieu vivant (Jean 4,24), connaître Dieu et jouir d'une communion permanente avec lui. C'est ainsi que la relation originale entre le Dieu créateur et sa créature : l'homme, est rétablie. L'esprit humain devient alors la « station émettrice et réceptrice » de Dieu.

Aussi longtemps où le contact avec Dieu est interrompu à cause du péché (par des manquements et des transgressions envers « le mode d'emploi »), une guérison profonde de l'homme n'est pas possible. Une repentance et **un renouvellement** en Christ sont alors primordiaux, sinon une cure d'âme biblique n'est point possible. Ce renouvellement (par une repentance totale) constitue donc le **premier pas** vers une guérison. Précisons que l'homme ne devient un disciple de Jésus Christ qu'après avoir fait ce premier pas.

Toutes les souffrances psychiques et psychosomatiques trouvent par expérience leur origine dans les rapports : créature – créateur, respectivement entre créature -- « mode d'emploi » divin. En bref : les causes sont d'**origine spirituelle**! La cure d'âme efficace devient donc une **thérapie à l'esprit de l'homme**, car l'esprit **seul** pourra par la suite transmettre à l'âme et au corps des impulsions positives. Le chemin inverse n'est pas possible, en sorte que par exemple, la psychologie ne parvient guère ou ne pas du tout à un résultat définitif.

Dieu ne parle qu'à travers l'esprit de l'homme. **L'esprit** est donc l'instrument essentiel pour parvenir à une guérison de nos souffrances psychiques et psychosomatiques ! Celui qui essaiera le chemin inverse doit obligatoirement échouer, parce que le corps et l'âme ne peuvent transmettre que des impulsions négatives à l'esprit – l'image de l'homme corrompu. La thérapie prendra de l'essor dans l'invisible, le domaine de l'esprit, c'est-à-dire dans la **relation** entre **créature et créateur**. C'est là où se trouvent les causes réelles de nos maladies. De vraies solutions aux problèmes se trouvent alors dans l'ordre suivant : **esprit – âme – corps**. C'est dans cet ordre seul qu'une guérison véritable et durable peut s'installer. Et la seule base est la **Parole de Dieu – l'ordre de création**. **Chaque** embarras de l'âme aura ainsi son origine dans l'esprit, c'est-à-dire dans une relation perturbée avec Dieu par des causes connues ou inconnues.

Les possibilités offertes par une cure d'âme biblique sont énormes lorsqu'on exploite son potentiel à fond. Toutefois, l'enseignement biblique autorisée et la cure d'âme qui en découle étant peu connus, ont doit constater que beaucoup de chrétiens sont atteints par des souffrances qui pourraient assez facilement être soignées et guéries.

L'objectif des considérations qui suivent est surtout de démontrer les facteurs souvent inconnus qui pourraient éventuellement dominer aussi dans votre vie. La Parole de Dieu nous sert comme base suprême dépassant de loin tous les autres moyens. Soyons dans la joie pour ses divins préceptes!

### 1.3 Structuration, au lieu d'un absolutisme rigide

« Comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » (Actes 10, 38)

Si on parle de la guérison d'un point de vue biblique, il est absolument nécessaire de faire une classification biblique pour ce qui concerne la compréhension des maladies psychiques et physiques. Si on renonce à une telle classification, on finit à faire des conclusions partiales involontaires en se basant sur des préceptes bibliques isolés au sujet des maladies. De telles conclusions absolutistes accentuent souvent encore les souffrances psychiques.

Le point de départ primordial qui peut nous amener à une solution et une guérison permanente se trouve dans la question suivante : Où se trouve la vraie **cause** du problème ? Qu'est-ce qui a finalement provoqué la souffrance corporelle ou la maladie ? Chaque médecin poserait les mêmes questions devant des symptômes corporels – même si par la suite il soignait d'abord les symptômes.

Le malaise que l'on rencontre dans beaucoup de consultations de cure d'âme réside souvent dans le fait que le guide spirituel en la cure d'âme se contente d'un traitement des symptômes seulement. Les conséquences peuvent être des cas de cure d'âme non résolus durant toute la vie du patient, sa fixation au guide spirituel, et une délivrance durable non accomplie.

Le principe des causes étant acquis, il faudra alors les structurer pour ne pas manquer le but. Pour ce faire, la question suivante doit nous servir: Quelle était la cause qui menait actuellement aux symptômes cliniques au corps et à l'âme ? Une structuration pourra éventuellement être la suivante :

1. Il s'agit d'une maladie **purement organique** (environ 20-30% de toutes les maladies). Pour cela, la parole de Dieu nous offre des chemins concrets pour la guérison – c'est un sujet particulier, que nous ne pouvons pas traiter dans le cadre de ce livre. Toutefois, nous nous laissons diriger par le Saint Esprit pour examiner si les symptômes au corps ne pouvaient être provoqués par d'autres causes primaires (voir point 3.1).
2. Nous avons des problèmes **psychiques** à cause d'un mauvais comportement vis-à-vis l'ordre de création.
3. Nous constatons des problèmes **psychiques** suscités par des événements passés et qui ont provoqué **inconsciemment** par de mauvais comportements.
4. Le diagnostic constate des maladies **psychophysiques** (environ 70% de tous les problèmes physiques !), c'est-à-dire les problèmes physiques ne sont que la conséquence de problèmes psychiques.
5. Nous constatons des **liens occultes** (actives ou passives – à voir plus tard), qui menaient à des maladies psychiques et /ou physiques.

6. La personne souffrante a choisi elle-même **volontairement** (le plus souvent inconsciemment) de devenir malade. En l'essence, elle ne veut pas être guérie, son état actuel comme malade lui paraissant (dans la plupart des cas inconsciemment) plus avantageux. Le pourcentage de ce groupe augmente constamment à la suite du déclin croissant de notre civilisation (cf. point 1.13).
7. Les maladies ont été provoquées par un **mode et style de vie malsains**, par exemple à cause d'une consommation des drogues, d'une mauvaise alimentation, d'un manque d'exercice physique, d'un manque de calme et de détente, du stress, d'une mauvaise organisation du temps etc.

Il est donc d'une importance capitale de structurer les causes de maladies et d'adapter en conséquence l'approche vers une guérison. Si on s'obstine à se servir d'une variante biblique isolée (p.ex. imposer les mains au malade, oindre de l'huile au nom du Seigneur) pour toute maladie possible (et ceci sans faire une distinction des causes), on finira sûrement à être déçu. Une amélioration passagère ne devra pas nous induire en erreur. L'approche correcte doit d'abord être définie bibliquement sur la base des causes réelles – et c'est par la suite qu'une vraie guérison pourra se manifester!

Si l'on pratique rigidement une **variante isolée** de guérison, un rétablissement de la santé peut dans de rares cas s'installer, mais en revanche et dans la plupart des cas, des déficits supplémentaires surgiront. De nouveaux problèmes compliquent la cure d'âme – par exemple des déceptions résultant d'une incertitude si Dieu veut vraiment guérir etc. En revanche, si on a pris courage pour trouver une compréhension bien structurée des maladies et l'approche à suivre vers une guérison, on sera étonné à quelle mesure la parole de Dieu nous offre des possibilités merveilleuses qui peuvent nous amener à une guérison véritable et durable. Des portes inattendues s'ouvrent pour la guérison et la délivrance de l'homme qui cherche de l'aide et aussi à celui qui aide – une espérance légitime se montre à l'horizon.

En faisant cette structuration, une réponse pourra être trouvée à la question classique où en sont les causes pour l'absence d'une guérison. C'est simplement à cause du fait qu'on a voulu s'accrocher à une seule méthode biblique de guérison sans avoir eu le courage de structurer d'abord les maladies. Au cas où, par exemple, la position du malade devient apparente qu'au fond du cœur, il rejette une guérison en raison des avantages qu'il peut en tirer – la réaction sera totalement différente en offrant une aide adaptée à ce problème. Ainsi, on peut s'épargner de la peine perdue, des efforts inutiles et du temps. Nous allons revenir sur cette distinction dans les chapitres qui suivront.

Pour conclure, nous nous trouvons dans l'obligation de **rechercher sérieusement les causes des problèmes** et leur traitement biblique pour les solutionner. Toute autre tentative, tôt ou tard, sera vouée à l'échec. Il est déplorable que suivant l'expérience, le part majeur de secours offerts néglige une telle approche fondée clairement sur des principes bibliques. Jésus était toujours intéressé à une solution à la source du problème (voir p.ex. dans Jean 5,14, où il dit : « *Ne pêche plus, de peur qu'il t'arrive quelque chose de pire.* » - ou dans Mt. 5, 29 : « *Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.* » etc.). C'est certainement la volonté de Jésus que les problèmes sont

remédiés à leur origine et qu'ensuite il nous offrira sa guérison. Restons alors fidèles aux recettes nous offertes par Jésus!

## 1.4 Abba – Père

*« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. » (3.Jean 2)*

Avant d'entreprendre le chemin vers une guérison biblique des problèmes psychiques et psychophysiques, il faut reconnaître un autre point décisif : une vraie **connaissance** de la volonté de Dieu envers ces problèmes. Est-ce que Dieu **veut** guérir, délivrer - ou est-ce qu'il ne veut pas ? Vous devez avoir une assurance totale sur ce point !

Il n'est pas l'intention de donner par ce livre un exposé détaillé de preuves – les passages bibliques cités étant déjà assez concluants, en sorte que quelques considérations devraient suffire. A l'origine, la créature : l'homme était bon, et dans un état de santé parfaite dans ses trois domaines : esprit, âme et corps (Gen. 1,31). On ne trouvera nulle part un rapport sur un état carenciel de l'homme. Une santé « tridimensionnelle » est donc incontestablement l'intention et le programme d'un Dieu qui nous aime tant. Toutefois, ce programme ne pouvait être maintenu par Dieu qu'aussi longtemps où l'homme respecta l'ordre de création et les principes de l'amour divin.

La rébellion de l'homme contre Dieu menait à partir de la chute (Gen. 3) à des déficits dans l'esprit, l'âme et le corps. C'est la question suivante qui s'impose alors : Est-ce que c'est la **volonté** de Dieu **et** son **intérêt** d'offrir un rétablissement dans toutes ces trois domaines? La réponse doit être inscrite dans votre cœur avec grande certitude, sinon vous vous arrêterez à mi-chemin.

Effectivement, il n'existe **aucun** passage dans la Bible exprimant que **Dieu** aurait **occasionné** des perturbations de l'esprit, de l'âme ou du corps par son intention. Toutes perturbations dans ce domaine sont toujours manifestées à la **suite** de transgressions commises par l'homme, et dont Dieu nous a averti déjà au préalable. Dieu n'est jamais celui qui cause des maladies – mais il doit les tolérer si les hommes transgressent son ordre de création. Dieu est un Dieu de l'amour. Il hait la maladie et c'est lui qui veut la guérison. Une maladie n'est pas non plus au premier lieu un moyen d'éducation de Dieu, comme il est souvent enseigné dans des communautés chrétiennes. Cela serait incompatible avec l'amour de Dieu. Dieu n'accepte nulle part de la maladie, au contraire, **Jésus l'a partout combattu.**

En Jésus-Christ l'homme **peut** obtenir le pardon complet des péchés – s'il le **veut** et s'il l'accepte par la foi. En Jésus-Christ, un retour dans la communion avec Dieu nous est offert. C'est par le service de Jésus et ses paroles nous adressés durant le temps qu'il passait sur terre que nous pouvons clairement reconnaître les intentions divines concernant les nécessités d'un homme. De plus amples indications peuvent nous être données par le Saint-Esprit lorsque nous étudierons sans préjugé la Parole de Dieu, et surtout les quatre évangiles sous cet aspect. Notons en bref que la Sainte Parole nous laisse comprendre les intentions divines suivantes :

1. Grâce au sacrifice rédempteur de Jésus pour tous les hommes, une nouvelle vie spirituelle devient accessible au moyen d'une vraie pénitence, une conversion et, par la suite un renouvellement en Christ par la foi (Jean 3, 3 suivant ; Actes 2, 38-39). Le problème d'un esprit éteint ou troublé sera ainsi résolu.
2. Du moment où les déficits spirituels ont été résolus, la guérison des maux de l'âme pourra suivre (voir p.ex. la femme samaritaine au puits – Jean 4, 5-30 ; ou Mt. 11, 28-29 etc.). La paix, la joie, le sentiment de sécurité, le rafraîchissement, la victoire et la guérison en Jésus-Christ sont la **volonté** de Dieu pour chaque homme.
3. Une fois les déficits spirituels étant résolus, et ensuite aussi les maux de l'âme, les symptômes physiques pourront également être enlevés par la volonté de Dieu, lorsque ces symptômes étaient le résultat de manquements spirituels ou émotionnels. Ce principe peut être observé dans toute la Bible. Dieu veut une âme saine. Toutes les maladies vont par conséquent disparaître qui ont une cause psychique (voir 1.Thess. 5, 23 ; 3 Jean 2, éventuellement Mt.9, 1-8 !). – Leurs causes ayant été éliminées, elles disparaîtront très souvent sans aide spéciale.
4. Des maladies purement organiques (sans rapport avec des perturbations psychiques) doivent être observées séparément. Mais dans de tels cas aussi, un programme clair pour leur guérison est proposé par la Bible.

L'intention de Dieu est un **rétablissement complet en Jésus-Christ** – le salut personnel, et la guérison. Le mot grec « sozo » est utilisé dans plusieurs passages dans le ministère de Jésus ; ce mot peut être traduit avec « devenir sain », « devenir bienheureux », « aider », « devenir guéri » etc. La mission de Jésus Christ a donc pour objet un rétablissement dans l'état d'origine, la guérison, la purification, la réparation etc. (voir Ésaïe 53 !). Ce programme divin est pourtant subordonné à des conditions que l'on trouve dans la Bible. Dieu est **de bonne volonté** pour **guérir** dans le cadre de son ordre et ses préceptes bien définis. Ce livre essaie de relever ses critères essentiels. Dans sa Parole, nous trouvons des passages clairs exprimant ses intentions et sa bonne volonté de guérir. Lisez pour ça la Parole de Dieu – aussi souvent que possible! La Parole même va nous réveiller, fortifier et agrandir la foi que nous avons un Dieu qui nous aime, qui nous guérit et qui nous rétablit (voir Ps. 103,3 ; Ps. 107, 20 ; Rom. 10,17 etc.) ! Dieu veut nous donner un esprit d'enfant par lequel nous disons : « *Abba, Père* » (Rom. 8, 15). Obtenir **une image correcte du Père**, c'est-à-dire **une image correcte de Dieu**, est une condition de plus pour une guérison et une délivrance. Seul, le Saint Esprit, par l'étude de la Bible, peut nous révéler cette image correcte du Père.

### ***1.5 La nature de Dieu – un amour total***

« *Car Dieu a tant aimé le monde.....* » (Jean 3, 16)

La cure d'âme ne peut être reconnue correctement que par un seul aspect: En sachant que Dieu est **la charité totale** qui aime sa créature qui est l'homme. Le Père céleste nous voit atteints par le péché et comment nous sommes entraînés de souffrances, de contraintes, d'angoisses et de maladies. C'est pourquoi il a envoyé son fils, pour détruire les œuvres de Satan (1. Jean 3,8) et pour guérir **tous** ceux, qui

sont tombés sous l'emprise du diable (Actes 10,38). Puisque l'homme a chuté, il est soumis à l'emprise du péché en sorte qu'il doit obligatoirement agir de manière (auto-) destructive. Il ne parviendra jamais à se sauver lui-même parce qu'il est dominé par le péché, par sa vieille nature corrompue (voir Rom.7).

Le Père est la charité totale – il nous la transmet **en Jésus Christ**. Nous pouvons être délivrés et guéris totalement en et par Jésus Christ, l'offre d'amour de Dieu. Toutes nos souffrances et nos maladies n'ont rien à voir avec Dieu, mais par contre avec la chute de l'homme et sa nature totalement corrompue qui ne peut que pécher (voir Rom. 3, 9-23).

Beaucoup de chrétiens ont une compréhension complètement fautive de la charité de Dieu et comment elle se manifeste au juste. Elle est si fondamentalement différente de l'amour humain et c'est pourquoi qu'elle est si souvent incompréhensible. Aussi longtemps où nous ne sommes pas en Jésus-Christ, Dieu est inaccessible, un juge juste, qui doit condamner chaque péché et chaque pécheur. Mais son amour envers ses créatures est enflammé et se manifeste dès qu'un homme s'est attaché à Jésus Christ, son offre de charité, et faisant ainsi l'expérience de **résider en Christ**. Beaucoup de chrétiens se font en partie une **image de Dieu** complètement déformée, soit à cause d'un faux enseignement, soit à cause des expériences négatives avec leur propre père et d'autres proches. Il revêt donc d'une importance extraordinaire de se rendre compte de la nature réelle de Dieu empreinte d'un amour total et, par la suite parvenir par exemple au moyen d'une cure d'âme au but, c'est-à-dire de faire l'expérience d'un renouvellement et d'une guérison complets en Jésus-Christ. C'est pour cette raison que c'est le guide spirituel de cure d'âme qui devra agir en observant les principes de l'amour divin. Sans amour (divin) l'homme ne peut pas être guéri.

Comment pouvons-nous reconnaître l'amour de Dieu ? Par une **étude intensive de la Bible**, par des **prédications bibliques éprouvées**, et par des **expériences**. L'amour de Dieu devient apparent dans des rapports à travers la Bible, comme les suivants :

Dans la création de Dieu ; dans ses efforts inlassables de sauver, de guérir, de protéger et d'approvisionner des hommes ; dans sa puissance prodigieuse ; dans sa relation avec le peuple d'Israël ; mais notamment en Jésus-Christ, son amour incarné, qui se manifeste de la manière suivante :

- Il est mort à notre place pour nos péchés, avant même que nous ayons pu donner notre consentement. Par la foi personnelle d'un enfant qui croit à son sacrifice pour notre décharge, nous obtenons le pardon des péchés, une vie nouvelle, éternelle et divine, et nous devenons un enfant de Dieu.
- Il guérit les malades, il délivre les opprimés et il annonce la bonne nouvelle – Donc il libère les hommes de toutes les déformations négatives.
- Il montre au monde l'amour et la nature de Dieu, à travers sa vie, ses actions et son comportement. Il prouve l'amour de Dieu avec tout son être.
- Il est venu pour rendre bienheureux et non pas pour condamner.
- Il nous a aimé d'avance, avant que nous puissions l'aimer.
- Il a donné sa vie pour des amis et pour des ennemis.
- Il nous promet sa vie en abondance, de la joie, de la paix etc.

Cela doit devenir une **conviction au fond du cœur** que l'amour de Dieu est pleinement disponible, pour toi et moi. Le Saint-Esprit doit nous convaincre de toute attitude fautive. Nous serons ainsi motivés de témoigner notre confiance à notre Père pour un renouvellement total et pour une guérison. Il faut se débarrasser de chaque doute et de toute sorte de méfiance. Leur élimination se passera lorsque nous ferons confiance en la Parole de Dieu (ses promesses) et quand nous ferons des expériences en la mettant en pratique.

L'amour de Dieu n'est cependant accessible et prendra effet que dans le cadre des **conditions bibliques**. En dehors de ces conditions, nous sommes confrontés avec la sainteté de Dieu, sa colère – pour nous, comme étant des êtres humains limités, un phénomène très peu compris – et pourtant faisant partie de son amour (voir Esaie 55, 8-9). L'amour de Dieu doit toujours être analysé en parallèle avec la **vérité biblique**. Sans les vérités bibliques l'amour de Dieu interprété soi-même mène à une illusion émotionnelle par soi-même et voire une sentimentalité d'aucune valeur. Jamais il n'est permis de négliger, sous le prétexte de l'amour les vérités bibliques (et en particulier dans la cure d'âme), ce qui se passe malheureusement assez souvent. Il s'ensuit que l'amour de Dieu ne peut exercer son pouvoir dans la guérison que lorsqu'on s'est écarté du péché par la croix. Si cela n'a pas été le cas, nous serons finalement atteints par la colère de Dieu. Là, où se trouve l'amour de Dieu, il y a aussi toujours la vérité de Dieu – et c'est impossible que le péché y soit toléré. S'il est toléré, nous vivons alors en dehors de la vérité - mais ce n'est que la vérité qui affranchit (Jean 8,31-32). La vérité signifie aussi, que nous sommes si honnête d'admettre les faiblesses, d'abandonner l'hypocrisie et toute sorte de performances religieuses – ce n'est qu'ainsi qu'on puisse faire l'expérience de l'amour libérateur et guérissant de Dieu. De l'autre côté il est absolument nécessaire d'envelopper la vérité biblique dans l'amour divin, sinon on est assommé par la vérité.

Une raison principale de nos perturbations psychiques est sûrement un **manque d'amour** de la part de notre entourage, c'est pour cette raison qu'une compréhension correcte et l'expérience personnelle de l'amour de Dieu sont extrêmement importantes.

**Une question à vous:** Connaissez-vous déjà le père céleste de l'amour – ou est-ce Dieu un Dieu qui détruit, qui punit et qui lance des calamités? Si c'est le cas, vous devriez vous laisser offrir une image de Dieu corrigée, à travers une étude intensive de la Bible. Il est important que vous ayez l'amour parfait de Dieu devant vos yeux en étudiant la suite de ce livre! (Comment résoudre le problème d'une fausse image de père, va être traité dans un autre chapitre.)

## ***1.6 Bases pour la guérison***

L'intention divine de nous rétablir complètement est basée sur trois piliers. Ils s'appellent : **L'amour, l'acceptation (ou adoption), le pardon**. Dans tous les trois domaines, nous avons souffert de déficits de la part de notre entourage, et c'est de là que découlent un bon nombre de troubles dans nos relations, des contraintes, des perturbations psychiques et psychophysiques (ce que nous allons voir plus tard). Nous avons tous reçu trop peu d'amour, et au lieu d'être acceptés, nous étions plus ou moins rejetés, et on a gardé rancune envers nos fautes. Toutes ces influences peuvent transformer, voire détruire notre personnalité et nous rendre malade.

Il devient essentiel maintenant de reconnaître les énoncés spirituels divins sur ce thème compte tenu du fait que c'est la base qui peut mettre en action la guérison divine dans un sens intégral.

Le point de départ sera toujours le Seigneur **Jésus Christ**. Nous devons reconnaître que c'est Jésus Christ tout court qui est la réponse à ces déficits. En lui, nous pouvons apercevoir que Dieu nous aime inconditionnellement, qu'il nous accepte et qu'il nous pardonne – et ce sont les bases pour une guérison. Si nous comprenons l'attitude de Dieu en Jésus-Christ vis-à-vis nous, la guérison est entamée.

Dans le chapitre précédent, nous avons étudié le premier pilier, l'amour divin, de façon qu'ils ne restent que quelques pensées supplémentaires à ajouter. L'absence ou le manque d'amour rend malade et aura pour conséquence des relations déréglées. L'amour divin par contre est guérissant et nous rend capable d'entretenir des relations normales. Il s'ensuit que nous devons nous soumettre à l'influence de l'amour divin. Cela arrive en étudiant intensivement la **Parole de Dieu** et l'amour incarné de Dieu, qui est **Jésus Christ**. Cela mène à la connaissance que Dieu nous a aimé en Jésus Christ **le premier** (donc sans notre mérite, sans effort, sans dignité), et il nous a aimé inconditionnellement, de son plein gré, sans faire des décomptes, de manière opulente etc. Dieu n'a pas d'émotions contre nous – sa nature se manifeste par son amour pour le pécheur perdu, sans cependant pouvoir tolérer un péché quelconque. Dieu aime les pécheurs mais pas ce qu'ils pratiquent. Ayons nos regards fixés assez longtemps sur Golgotha ce qui nous laisse reconnaître Christ, et par sa présence en nous, l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs. C'est ainsi que commence la guérison par un approvisionnement en amour divin. Cela va aussi nous permettre d'aimer le prochain et nous-mêmes, ce qui n'était pas le cas auparavant.

Le deuxième pilier – **l'acceptation** – est l'amour en action. Dieu nous accepte en Jésus-Christ, c'est-à-dire nous sommes devenu agréables dans le bien-aimé (Eph. 1,6). Jésus-Christ m'accepte en tant qu'étant pécheur, sans réserve, sans condition, nonobstant mon état actuel et même si j'ai totalement échoué. Cela nous soulage énormément et nous permet de venir vers lui – et c'est quelque chose qui est complètement différente de ce que nous avons vécu auparavant avec notre entourage, qui nous a refusé. La nature de l'homme est telle que l'on est accepté aussi longtemps où on est performant, qu'on peut offrir quelque chose d'intéressant, ou si c'est avantageux pour l'autre. En revanche, si nous échouons, alors nous sommes déclassés. Les exigences de notre entourage à notre égard ne pouvant être satisfaits, nous allons de toute manière échouer parce que nous devons nous comporter comme eux ils l'entendent.

Dieu par contre nous aime et nous accepte maintenant, avec toutes les déformations, indépendamment de notre état actuel. C'est la base **nous permettant de venir vers lui** – et c'est déjà le commencement de la guérison. La délivrance d'effets négatifs causés par le refus de notre entourage nous est ainsi accordée – et également deviendrons-nous capables d'accepter nous-mêmes. Dieu nous a donné son « oui » pour l'homme en Jésus-Christ. Par lui le père nous accepte de nouveau comme des créatures rétablies, purifiées et sanctifiées.

Il ne peut cependant être question que Dieu pourra tolérer notre **état** pécheur - Cela ne signifie pas que Dieu ne nous tolère pas dans notre état pécheur – mais si nous faisons l'expérience de l'amour et l'acceptation de Dieu en Jésus-Christ, nous som-

mes devenus différents en lui et séparés et délivrés du péché. C'est justement à cause du manque d'amour de notre entourage envers nous que notre âme et notre caractère ont été défigurés ce qui nous a apporté des contraintes, un manque de liberté et des relations en crise, ce dont nous parlerons encore plus tard.

**Le pardon** est finalement le dernier pilier, qui est absolument essentiel pour rendre possible une guérison par Dieu. **En Christ**, Dieu nous a tout pardonné (Eph. 4, 32). – **En lui**, il nous a **pardonné** toutes nos transgressions (Col. 2,13). Il nous pardonne **tous** nos péchés et il nous guérit de toutes nos maladies (Ps. 103,3). Dieu n'est pas rancunier, il ne nous reproche pas notre passé – il nous pardonne par principe **en Jésus-Christ**. C'est vraiment extraordinaire qu'un Dieu saint aie pitié de créatures profanes. Et c'est pourquoi nous pouvons revenir au Père, parce qu'en lui il y a tant de pardon. Il est bien évident que l'on doit rompre totalement avec le péché, comme nous le verrons par la suite – mais tout cela n'est possible qu'à cause du pardon que nous pouvons recevoir en Jésus-Christ. Un homme peut guérir par le pardon.

Sur la base de ces trois piliers la guérison divine peut commencer. Pour effectivement en faire l'expérience, il faut d'abord établir une relation intacte et ferme avec Jésus Christ. Sur ce fondement, la cure d'âme pourra alors être entamée. De même, le guide spirituel en cure d'âme agira en conséquence sur ces trois piliers s'il veut amener à la guérison divine les personnes qui le consultent pour obtenir de l'aide.

C'est grâce à une étude intensive de la Parole de Dieu que nous serons de plus en plus conscients des effets de ces trois piliers ce qui nous dirigera davantage vers une guérison de notre vie intérieure corrompue ou même détruite.

En étudiant ce livre, nous voulons garder en mémoire ces trois piliers – car tout dépend sur ces trois fondements de grâce et de miséricorde de Dieu.

## **1.7 Des défaillances psychophysiques : c'est quoi ?**

*« Aie pitié de moi, Éternel ! Car je suis dans la détresse ; J'ai le visage, l'âme et le corps usés par le chagrin. » (Ps. 31, 10)*

Nous allons dorénavant définir ces défaillances comme étant de nature **psychique** (la psyché = l'âme) et **psychosomatique** (la psyché = l'âme ; soma = le corps).

Jusqu'à présent, nous avons constaté qu'environ les 70% de tous les problèmes physiques ont des causes psychosomatiques, qui se manifestent donc par des symptômes au corps, mais qui ont une cause intérieure, c'est-à-dire dans l'âme et l'esprit. C'est un chiffre énorme et démesuré – et une réduction n'est point en vue! Des problèmes psychiques avec des conséquences physiques ne sont pas normaux. Pour comparer, un thermomètre médical peut servir pour montrer, au cas d'une température trop élevée, qu'il doit y avoir une inflammation quelque part dans le corps. Les perturbations psychiques et psychosomatiques de même indiquent des «inflammations spirituelles» dans notre âme!

Il **n'est certes pas** la volonté de Dieu que l'homme doit être assujéti à des problèmes psychiques avec leurs effets somatiques (voir 3.Jean 2 ; 1. Thess. 5,23 etc.). Il

s'ensuit que de tels problèmes peuvent, selon la Bible, être attribués à des causes bien évidentes pour lesquelles l'homme, suivant la Bible, assume jusqu'à un certain degré une responsabilité personnelle! Des explications détaillées à ce sujet seront données ultérieurement. La Bible est très réaliste et ne cache pas que les hommes de la Bible avaient, eux aussi des problèmes psychiques et psychosomatiques (voir le premier verset de Ps. 31, 10 et suivants). Le témoignage biblique nous laisse reconnaître précisément d'où proviennent de tels troubles, de quelle manière ils se manifestent et aussi comment ils peuvent être résolus.

De quelle manière se manifestent alors les problèmes psychiques et psychosomatiques du point de vue de la cure d'âme, et de la médecine?

### **Les problèmes psychiques**

Parmi eux comptent: des angoisses (permanentes, souvent maniaques), des doutes, l'apitoiement de soi-même, des dépressions, des complexes d'infériorité, des pensées de meurtre ou de suicide, la fureur, la colère, la convoitise, la haine, des soucis qui rendent malade, le chagrin, la critique permanente, l'amertume, la rancune, les querelles (permanentes), la paresse, des perturbations au travail, des contraintes, des agressions, le stress, une susceptibilité démesurée, une manie de la persécution, la discorde, l'inquiétude, la rébellion, l'orgueil, la jalousie, l'insomnie, l'obsession, la bègue, la méfiance, entre autres..

### **Les conséquences psychosomatiques**

Suivront ci-après une énumération de symptômes cliniques caractéristiques qui, d'une part sont issus d'une influence psychique. D'autre part, des maladies ont été prises en compte (qui, n'ayant pas encore un synonyme français, sont exprimées en termes techniques en latin), dont les **causes effectives** n'ont pas encore pu être découvertes cliniquement, mais qui, avec une forte probabilité ont leur origine dans le monde **spirituel** (p.ex. des activités démoniaques, des tares héréditaires provenant de nos ancêtres avec des conséquences génétiques etc.). On ne peut pas les qualifier d'office, dans un sens restreint d'être d'origine psychosomatique (donc avec des causes psychiques), mais il convient quand' même de supposer que leurs **conséquences** devront être vus dans une réaction plus complexe dans la séquence: esprit – âme, et finalement leur manifestation au corps. Le fait qu'il y aurait des symptômes cliniques issus de causes organiques seules ne peut nécessairement nous laisser conclure quelles étaient les vraies **causes** (par exemple les maladies héréditaires etc.). Le terme « psychosomatique » a été utilisé dans ce chapitre comme un terme collectif. (Veuillez consulter aussi le commentaire sous l'alinéa qui suit au point 20 ci après, ainsi que les chapitres 1.9, 3.1 et 5.8).

1. **Des maladies cardiaques et des maladies du système cardio-vasculaire** : la hypertension et la hypotension, certains dérèglements du rythme cardiaque, des syncopes (vagosvasales), des inflammations (péricarde-, myocarde et des cardiomyopathies, des maladies cardiaques coronaires (=angine pectoral et l'infarctus), souvent aussi l'artériosclérose.

2. **Des maladies de sang:** des anémies différentes avec des causes inconnues, des leucémies aiguës, des perturbations de la coagulation avec des tendances de saigner spontanément.
3. **Des maladies pulmonaires:** Le syndrome de hyperventilation, l'asthme, des pneumonies atypiques, des tumeurs diverses.
4. **Des perturbations de l'appareil digestif:** la mucoviscidose, les ulcères, (Morbus Crown, Colitits ulcerosa), un manque d'appétit, avoir des renvois forts, la constipation et la diarrhée, les entrailles irritées (Colon irritable), des calculs biliaires, des polypes du gros intestin, la maladie cœliaque, des hémorroïdes, des tumeurs diverses.
5. **Des perturbations dans la zone urinaire et génitale (les reins et les organes génitaux):** (Glomérulonéphrites, le kyste rénal), des calculs rénaux, une vessie irritable, des douleurs en urinant, des problèmes de menstruation, l'absence de menstruation, l'impuissance, la frigidité, des inflammations diverses et des tumeurs des organes génitaux avec des causes inconnues.
6. **L'obstétrique:** des nausées anormalement fortes pendant la grossesse, la mort à plusieurs reprises de l'ovule fécond dans la grossesse prématurée (fausse couche), l'hypertension dans la grossesse avancée ( la pré-éclampsie), des naissances prématurées répétées, des dépressions après l'accouchement.
7. **Des maladies hormonales:** des phénomènes de la ménopause, du nanisme, du gigantisme, de la stérilité, l'hyperthyroïdie, des tumeurs divers et des inflammations des glandes hormonales.
8. **Des maladies du métabolisme:** le diabète, un taux de glycémie très bas, l'obésité, l'anorexie, un taux de graisse élevé au sang hérédité (hyperlipidémie)
9. **Des perturbations aux muscles et aux articulations, ainsi que des atteintes de rhumatisme** sous forme de: douleurs dans le dos, du rhumatisme des parties molles, des arthroses primaires, la polyarthrite rhumatoïde, Morbus Bechterev, des douleurs des muscles et des crampes, la myopathie.
10. **Des maladies d'os:** l'ostéoporose, des tumeurs diverses, (Sudeck-Dystrophie après des fractures).
11. **Des perturbations allergiques:** des formes diverses d'eczéma, le rhume des foies, l'asthme.
12. **Des maladies auto immunisées:** cela signifie que le système immunitaire cause des réactions immunitaires contre une cause inconnue au corps, dans le sens d'une autodestruction, p.ex. Lupus erythematodes, Myasthénie gravis, Struma hashi moto.
13. **Des maladies de la peau:** des eczémas aigus et chroniques, notamment l'eczéma constitutionnel (Neurodermitis atopica), des tumeurs, la maladie de Raynaud, des psoriasis, de l'acné, une forte chute des cheveux, l'urticaire.
14. **Des maladies oculaires:** types différents de glaucome, notamment le glaucome aigu, une inflammation allergique-chronique de l'iris, Rétinopathie pigment osa,

des inflammations diverses et des tumeurs avec des causes inconnues, des malformations et des faiblesse de la vue souvent congénitales.

15. **Des maladies oto-rhino-laryngologistes:** la maladie Menière, l'otospongiose, un rhume « vaso motorique », des crampes des muscles de cou, des tumeurs diverses, des inflammations et des malformations.
16. **Maladies du système nerveux:** Les céphalées (maux de tête différents) (p.ex. la migraine), l'épilepsie, Morbus Parkinson, Multiple Sclérose, des tumeurs diverses, des dépressions nerveuses.
17. **La mélancolie (l'asthénie):** des dépressions avec des causes différentes, des schizophrénies, des névroses psychiques, des insomnies.
18. **Les maladies infectieuses:** Celles-ci sont normalement dues à une contagion par un germe, un virus, une mycose, un parasite et sont plus ou moins sous contrôle dans nos régions de l'ouest au moyen de vaccinations, des antibiotiques et des mesures d'hygiène. Pourtant, les micro biologistes eux-mêmes avouent que des gens en bonne santé psychique sont beaucoup moins affectés par des infections ce qui signifierait que là aussi existent des rapports psychosomatiques.
19. **Des tumeurs bénignes et des tumeurs cancéreuses:** Les tumeurs peuvent avoir des causes connues, comme p.ex. un manque de nourriture fibreuse, la nicotine et d'autres substances toxiques ou venimeuses, des rayons radioactifs etc. Mais dans la plupart des cas la cause est obscure, donc on peut aussi ici supposer des rapports psychosomatiques (p.ex. occultes).
20. **D'autres perturbations:** une faiblesse corporelle, des symptômes d'extrême fatigue etc.

La survenance de telles maladies est en grande partie due à des effets psychiques. Toutefois, les influences psychiques elles-mêmes, comme nous venons de le constater, ne sont que symptomatiques de vraies causes plus profondes de ces souffrances. Logiquement, on devrait alors initier toute action au fond de ces causes si l'on veut parvenir à une guérison et une délivrance permanentes de ces maladies. C'est exclusivement au moyen de la **Parole de Dieu** que l'on peut pénétrer jusqu'au fond des problèmes ce que nous allons exposer en détail à partir du chapitre 3.

Ceci dit, nous pouvons alors conclure que la majeure partie des souffrances corporelles est issue d'une **âme malade**. Une fois le problème de l'âme malade résolu, beaucoup de maladies corporelles disparaîtront et des décès pourront être évités.

Il est surprenant que, répétons-le, la Bible nous parle beaucoup de problèmes psychiques et psychosomatiques. Ceux-ci se manifestaient toujours lorsque les hommes de la Bible ne respectaient plus dans leurs actions les directives de la **Parole de Dieu** et ainsi ne se trouvaient plus centrés dans **la volonté de Dieu**. Nous recommandons à ce sujet l'étude des versets des psaumes suivants: Ps. 31, 10-12 ; Ps. 38, 3-9 ; Ps. 40, 13 ; Ps. 69, 1-21 etc..

## 1.8 La psychiatrie, la psychologie

Il n'est certes pas l'intention d'affronter sous ce chapitre la psychiatrie, la psychologie et ses méthodes d'aide – et quand' même est-il nécessaire qu'un chrétien se rende compte de la **valeur réelle** de cette aide.

Une étude approfondie de l'évolution de la psychologie, de la psychothérapie, de la psychanalyse, de la psychiatrie etc. ainsi que leurs fondateurs laissent a priori émettre des doutes quant à la fiabilité de leurs méthodes pour arriver à de vraies solutions. (Les librairies chrétiennes disposent de publications mettant en lumière les vraies racines et les origines de ces sciences et méthodes. Vous obtiendrez volontiers de plus amples renseignements auprès de libraires compétentes.)

Il convient de noter pour nos lecteurs chrétiens qu'un bon nombre des fondateurs et protagonistes de méthodes psychothérapeutiques étaient sous l'influence de **l'occultisme**, voire même du **spiritisme**. Or, on peut se douter au moins de la fiabilité des méthodes psychologiques!

Mis à part cet aspect spirituel des méthodes psychologiques, il convient de rappeler qu'elles doivent d'office s'arrêter au niveau des symptômes pour la simple raison qu'elles ne peuvent définitivement pas accéder aux rapports spirituels des problèmes. La psychologie et la psychiatrie essaient de traiter les symptômes avec des techniques et des médicaments psycho pharmacologiques ce qui peut amener à des « succès » à court terme. Pourtant, il se peut qu'à la place des vieux symptômes, de nouveaux symptômes se manifesteront, ou les vieux reviendront ultérieurement. Et les vraies causes, d'après l'expérience, sont ignorées. C'est pourquoi les problèmes psychiques persistent souvent pendant toute une vie – et ceci aussi dans des milieux chrétiens. Aussi longtemps que la psychologie et la psychiatrie ne font que s'occuper du corps et de l'âme, elles négligent l'image biblique de l'homme et ne peuvent parvenir à de vraies solutions, malgré leurs efforts considérables avec les meilleures intentions.

Et qu'est-ce qui reste à dire de psychologues et psychiatres **chrétiens** ? A première vue, une telle combinaison de cure d'âme avec la psychologie paraît intéressante. Il faut au moins s'en douter si on pouvait dans la pratique parvenir ainsi au succès escompté, étant donné les influences négatives de la psychologie dont on ne pourra se libérer totalement - pour rester quand même psychologue et psychiatre.

Une cure d'âme biblique sérieuse sous l'influence et le pouvoir du Saint Esprit est à notre connaissance supérieure à toutes techniques et méthodes séculaires et scientifiques parce qu'elle seule s'oriente strictement à **l'image biblique de l'homme** et qui dispose de **l'autorité divine** (par la puissance du Saint Esprit).

Bien qu'il en soit ainsi, nous désirons exprimer notre gratitude pour toutes les offres psychologiques et psychiatriques mises à disposition à toute personne n'ayant pas encore d'accès à une cure d'âme sérieuse. Il est déplorable que dans les milieux chrétiens se trouvent si peu de guides spirituels autorisés dans la cure d'âme – un aveu de la présence minable et peu crédible du monde chrétien dans ce domaine. C'est précisément une raison pour laquelle la psychologie prend tellement de l'essor avec une demande accélérée!

## 1.9 L'importance de la médecine moderne

« Car je suis l'Éternel, qui te guérit. » (Ex. 15,26)

Chacun d'entre nous a déjà vécu les conséquences positives de la médecine et des offres d'aide médicales. Ceci est incontestablement affirmé. Il n'est certes pas l'intention ci après de lancer un défi envers la médecine officielle ou de la qualifier, mais plutôt essayer d'exprimer des considérations pour obtenir une vue d'ensemble plus approfondie.

La médecine moderne fait l'objet de grands efforts dans la recherche et pourtant, il faut avouer que les vraies causes de la plupart des maladies ne sont toujours pas encore connues. Il s'ensuit que par la médecine, on veut surtout trouver **un soulagement dans les symptômes**, tandis que remédier à leurs causes réelles fait défaut. Nous avons déjà constaté, qu'environ 70% de toutes les maladies corporelles ont **d'abord** une origine **psychique**. Ainsi, un traitement au moyen de médicaments (voire même des interventions chirurgicales) ne peuvent qu'éliminer les symptômes. Évidemment, nous éprouvons ceci pour le moment au moins comme étant une « bénédiction » - mais qu'est-ce qui se passe alors avec la vraie maladie dans notre **intérieur** non guérie? Il se pose inévitablement la question, si la médecine et l'industrie pharmaceutique sont finalement une bénédiction ou une malédiction. Il n'y a pas mal des médecins qui dénoncent les pratiques excessives de la médecine contemporaine (citons la recherche dans des domaines où on a dépassé les limites saines, comme par exemple le cœur artificiel, le bébé-éprouvette, le génie génétique etc.). Le chrétien fidèle à la Bible qui ne fait pas de compromis, est donc appelé à trouver la bonne mesure pour juger de l'opportunité de la médecine et de leurs risques et chances ce qui est possible en se basant sur la Parole de Dieu. Soyons toutefois reconnaissants pour tous ceux n'ayant pas encore accédé à ce point, que la médecine et l'industrie pharmaceutique ont incontestablement « sauvé la vie » de beaucoup de gens.

Mais finalement ce qui nous intéresse ce sont des solutions véridiques et durables aux problèmes – une délimitation claire est alors requise. Du point de vue de la cure d'âme intensive, nous considérons la survenance de symptômes corporels ou psychiques comme étant une « chance » énorme, car ils nous indiquent clairement l'existence d'une maladie à l'intérieur, à notre âme nécessitant une réponse spirituelle que l'on doit trouver **impérativement** pour acquérir une santé intégrale! De l'autre côté, si le médecin, le psychiatre, le thérapeute pseudo scientifique parvient à enlever les symptômes, le patient est superficiellement libéré (si c'est effectivement le cas), mais il a raté une grande chance d'être libéré du vrai problème.

Quel médecin ou quel psychiatre va déjà vous dire, que c'est un problème **spirituel** qui est à l'origine d'un ulcère ou d'une dépression ? Et pourtant, l'expérience dans la cure d'âme véridique est telle que très souvent, ces deux maladies disparaissent en peu de temps sans avoir fait recours à des médicaments ou même une opération, sans conséquences financières etc. du moment où on prend au sérieux les principes simples et précis que la Bible nous offre! Ce sont des **réalités** – et nous les rencontrons dans la pratique de manière encourageante et merveilleuse. Les chrétiens peuvent se fier au meilleur médecin et « psychiatre » au ciel – et il intervient dès que nous connaissons les énoncés spirituels de sa Parole et les mettons en pratique!

Du point de vue de la médecine, il est intéressant de constater qu'ils existent beaucoup de maladies **accumulées dans la famille**. Maintenant il est intéressant du point de vue médical, qu'il y a beaucoup de maladies qui apparaissent fréquemment dans des familles (p.ex. des kystes rénaux, la hypertension, le diabète, l'infarctus, des sortes différentes de cancer, des allergies, des maladies héréditaires, des maladies du métabolisme congénitales etc.). Les causes du phénomène d'une existence de maladies répétées dans une famille sont souvent non discernables par la médecine ce qui peut nous inquiéter sérieusement dans ce contexte. Comme nous allons voir au chapitre 3.1, il pourrait y avoir des raisons **spirituelles** à l'origine de ce phénomène. Nous pourrions ainsi déduire que dans chaque cas lorsque la vraie cause d'une maladie ne peut être discernée au moyen de la médecine, ou lorsqu'elle est déclarée héréditaire sans donner plus de raisons, nous avons à première vue affaire à une origine psychosomatique et, en allant plus au fond des choses, une cause spirituelle (p.ex. des péchés d'idolâtrie commis par les ancêtres, des déficits spirituels de l'âme etc.). L'expérience faite dans la cure d'âme laisse supposer qu'il y a des **conséquences logiques** par derrière toute maladie, c'est-à-dire des foyers de maladies spirituelles particuliers (voir chapitre 3, 1-3.10), amènent aux signes cliniques, à première vue sans cause apparente bien définie. Ceci met en évidence la défaillance de la médecine, à savoir devoir diagnostiquer des phénomènes par une vue rationnelle scientifique, phénomènes qui ont leur origine depuis une dimension non accessible par la médecine.

A ce sujet, il y a un grand risque de recourir à un **mauvais** traitement avec des conséquences négatives pouvant aboutir à des pertes financières (charges sociales pour l'état, les caisses d'assurance-maladie etc.), des infirmités, ou même un décès prématuré. La connaissance des vraies causes faisant défaut, le patient est à la merci d'une technologie médicale et ceci souvent sans pouvoir y échapper.

Il convient cependant de noter que nous avons été dotés par notre créateur d'un corps qui fonctionne merveilleusement bien et en toute harmonie. En contrepartie, la médecine n'a que découvert, au cours des siècles, un grand nombre de rapports physiologiques, anatomiques et biochimiques et sur cette base, une médecine officielle et scientifique s'est établie. Pourtant, l'homme étant constitué par la triade : esprit, âme et corps, il devient apparent qu'une médecine matérialiste rationnelle doit rater le but aussi longtemps où elle ne s'occupe que de la dimension du corps et, le cas échéant aussi encore avec celle de l'âme. Une dépression peut bien être analysée par la médecine et l'attribuer à certains déroulements dans le cerveau. **Son origine** cependant – il faut l'admettre – est un problème **spirituel**. Donc, ce qui reste pour la médecine n'est qu'un soulagement des symptômes.

Devant le fait que la recherche médicale n'avance pas vraiment dans beaucoup de domaines et qu'ils existent beaucoup de signes cliniques sans en connaître les causes nous fait reconnaître que le problème de la maladie doit se trouver dans une dimension où la médecine ne peut accéder. Il ne peut que s'agir de la dimension de **l'esprit** où Dieu seul peut offrir des réponses dans sa Parole.

A noter aussi que le meilleur médecin n'aurait presque aucune chance, s'il n'y avait pas **l'auto guérison** créée par Dieu par sa prévoyance merveilleuse. Sans les miracles de la guérison des plaies et la coagulation, on ne pourrait faire **aucune** opération. La médecine est assez fière d'avoir découvert l'antibiotique pour détruire des bactéries ce qui a certainement sauvé d'une mort prématurée des millions de gens;

mais si nous n'avions pas obtenu un système immunitaire tellement parfait, même les meilleurs antibiotiques ne pourraient rien faire.

Que ces pensées puissent nous rappeler que chaque guérison médicale ne peut se faire que grâce à la prévoyance de notre créateur. Serait-il alors rejetable de dire que les chrétiens auraient meilleur temps de se référer directement à leur créateur et aux déclarations bibliques pour tout ce qui concerne le complexe de la maladie? La Parole de Dieu nous offre assez d'informations pour être guéri des maladies, si seulement nous avons le courage (et la foi d'un enfant) de prendre au sérieux les promesses bibliques et particulièrement les actions de puissance émanant du Saint-Esprit. Que Dieu nous ouvre les yeux à travers les explications modestes de ce livre, que c'est **LUI** qui est la solution et nous la met à disposition **pour tout** foyer de nos maladies. Que Dieu nous donne aussi la sagesse de nous servir de la médecine moderne de manière objective et de lui attribuer le rang qui lui revient.

En voici encore quelques réflexions sur les **médicaments** et surtout sur les **médicaments psycho pharmacologiques**. Les médicaments sont définis par leurs substances chimiques. Bien que dans notre organisme, il n'y a pas mal de procédés qui fonctionnent sur une base purement chimique (p.ex. les hormones, les enzymes, les amines biogènes, les prostaglandines, etc.), ils ne suscitent **jamais** d'effets secondaires; ces derniers sont curieusement toujours rencontrés lors de l'emploi de médicaments. Prendre des médicaments peut être comparé avec une chasse au fusil contre un oiseau dangereux sur un arbre, en tirant dessus avec le résultat que finalement, beaucoup de feuilles de fruits tomberont. Presque tous les médicaments administrés à long terme susciteront des **effets secondaires** pouvant entraîner de nouvelles maladies. Le fait qu'il faut très souvent vivre avec la prise de médicaments jusqu'à la mort contre beaucoup de maladies (p.ex. la hypertension, le diabète, le rhumatisme, l'épilepsie et d'autres encore) est tout simplement la preuve que l'on traite les symptômes seulement pour les atténuer, et non pas leur cause. Si la cause était rétablie, la prise du médicament pourrait alors être supprimée. C'est souvent l'inverse qui se passe, en sorte que le dosage doit même être augmenté.

Mise à part cette situation, n'oublions pas que c'est grâce à la disponibilité de médicaments que la vie de beaucoup de gens a pu être sauvée lorsqu'on est intervenu dans des situations fatales (p.ex. lors d'accidents, de brûlures, d'intoxications, d'infections graves, d'accouchements difficiles etc.) en administrant des médicaments (bien que Dieu voudrait et pourrait bien offrir son aide. Puisque dans de tels cas, la prise de médicaments peut être arrêtée après quelques jours déjà, les effets secondaires seront relativement faibles en sorte que l'organisme pourra les contrebalancer.

Par contre, la prise de médicaments psycho pharmacologiques peut entraîner en partie des transformations massives du corps (p.ex. dans l'apparence physique, l'obésité etc.), ce qui met en évidence que ce n'est certes pas la méthode de guérison idéale.

Dans ce contexte, il convient de parler aussi de « la **croissance** ». Il est intéressant de constater que beaucoup de gens auraient plus de foi en des médicaments que de croire à celui qui guérit (Jésus-Christ). L'exemple suivant peut illustrer ce cas :

On a expérimenté avec des placebos: les placebos ressemblent à des médicaments par leur couleur, leur forme, leur nom etc. sans pourtant avoir des effets chimiques, c.à.d. ils sont comme des bonbons sans goût en guise de médicament. La réaction de la plupart des patients se manifeste par des effets apparents, et aussi des effets secondaires provoqués, à titre de preuve, seuls par la **croiance** en ce médicament! En tant que chrétien, posons-nous la question à qui nous voulons prêter notre confiance : Est-ce la médecine moderne et l'industrie pharmaceutique – ou est-ce le Dieu vivant, qui nous a créé et qui nous offre aussi toutes les réponses et les solutions concernant les maladies. Ne serait-il pas de loin plus approprié de mener notre vie en se fiant totalement à notre Seigneur Jésus-Christ et d'étudier intensément la Parole de Dieu ce qui susciterait en nous cette foi, en faisant confiance au guérisseur de tous les temps et d'obtenir ainsi le rétablissement de notre santé et la délivrance sans aucun effet secondaire?

Il faut admettre que, par des facteurs extérieurs particuliers, la médecine moderne sera atteinte par une inefficacité croissante, p.ex. par une pollution augmentée de l'environnement, la destruction de la couche d'ozone, la résistance développée par les bactéries contre les antibiotiques dont surgiront de nouvelles maladies. Faisons donc en premier lieu et de plein gré confiance au Dieu vivant pour notre bien.

### **1.10 Attention danger – des offres qui sont étrangères à la Bible!**

*« Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. » (1. Tim. 4,1)*

Le nombre de maladies psychiques et psychosomatiques est en augmentation constante – et par conséquent aussi le nombre d'aides proposées. Chacun qui souffre, développe logiquement une grande ardeur pour être délivré. L'expérience démontre cependant que beaucoup de gens ne réagissent pas à l'offre biblique de délivrance – et parmi eux un bon nombre qui déclare être chrétien. Plusieurs raisons sont à l'origine de ce problème – mais en restons là pour l'instant sans les aborder dans le cadre de ce livre.

L'homme souffrant en quête de la délivrance veut souvent se la procurer par tout moyen – si seulement cela lui apporte rapidement le résultat escompté. On veut être guéri à tout prix. Ce qui intéresse beaucoup de gens, ce sont seuls les résultats, sans se soucier de l'origine et des conséquences que pourraient avoir ces offres de délivrance. C'est précisément à ce sujet là qu'il faut prendre position sans équivoque d'un point de vue biblique pour donner les éclaircissements essentiels.

Ce qui nous intéresse surtout dans ce contexte, c'est la question d'où proviennent les offres de guérison alternatives citées ci-après et quelles seront leurs conséquences :

L'acupuncture, l'homéopathie, le diagnostic des yeux (iridologie), la réflexologie (p.ex. par la plante des pieds et d'autres) ; l'intervention d'un guérisseur, spiritiste, chaman, télépathe, traitement par des magnétiseurs, le training autogène ; le yoga ;

la méditation transcendantale ; l'observation du rythme biologique ; l'hypnose ; l'autosuggestion etc.

Ce sujet a été traité par plusieurs auteurs qui ont consacré beaucoup de soins pour élucider sérieusement dans leurs livres ces problèmes (Kremer, Kriese, Koch, Freeman, Pfeifer etc.). De bonnes librairies chrétiennes seront volontiers à disposition pour donner des renseignements (le cas échéant, aussi l'auteur de ce livre). C'est pourquoi nous renonçons ici à une présentation détaillée, mais nous voulons examiner ce domaine d'un autre côté. Pour cela nous nous posons la question: Est-ce que les maladies véritables peuvent être guéries par ces « traitements alternatifs » ?

C'est depuis toujours qu'on a essayé de parvenir à une délivrance en se servant de méthodes non bibliques, voire par des méthodes impies. Obtenir une vue d'ensemble sur ces méthodes devient à nos jours de plus en plus confus, et leurs délimitations très vagues. Les démasquer n'est guère possible sans connaissance approfondie de la bible. Et c'est exactement la raison pour laquelle il y a grand danger. Mis à part les conséquences éternelles et spirituelles, ces méthodes non bibliques impliquent **le grand manque de n'être que des traitements de symptômes** sans arriver à une vraie solution – bien au contraire : elles peuvent même **bloquer** une délivrance effective des causes. L'expérience faite dans la cure d'âme confirme sans équivoque que les patients ayant subi un tel traitement alternatif, sont de plus en plus insensibles pour accéder aux valeurs divines et éternelles en sorte que la seule aide proposée pouvant garantir une délivrance totale leur échappe!

Par des pratiques en partie occultes et par des méthodes anti-divines, l'homme court de sérieux risques pour son âme immortelle, qui de toute façon passera l'éternité quelque part (voir Luc 16, 19-31). La question dans quelle mesure ces offres d'aide sont engagées dans l'occultisme et soumises à des forces sataniques, est secondaire – ce qui importe vraiment c'est le principe de savoir que ce qui est **vraiment bon** doit **obligatoirement** et à tout point de vue être **en concordance avec la Bible**, pour ainsi jouir de la bénédiction de Dieu. Toute influence ne liant pas l'âme à Dieu, la met en liaison avec la contrepartie (Satan) et doit donc, du point de vue de la cure d'âme, être rejetée. Celui qui ne réside pas en Jésus-Christ de manière claire, sans équivoque et sans compromis, à savoir ne suivra pas des chemins bibliques, se trouve en grand danger de rater la splendeur éternelle (voir Mt. 5, 29-30). La question sur les méthodes de guérison doit alors être tranchée en les évaluant d'après des valeurs véritables, c'est-à-dire en les mesurant à la lumière de la Parole de Dieu. Chaque offre d'aide qui se trouve à l'écart de la Bible – qu'elle soit anti-divin ou pseudo scientifique – finira à ne pas nous amener au but – durant notre vie terrestre, et tout particulièrement dans l'éternité.

Il convient de constater à nouveau: que celui qui nous a créé, doit savoir le mieux comment nous pouvons être aidés, en l'occurrence cela ne peut être que le Dieu créateur. Or, c'est la Parole de Dieu seule faisant foi pour identifier et traiter les infirmités psychiques et psychosomatiques, sachant que c'est seul par ce moyen que l'on peut déceler leurs causes et de trouver le chemin pour leur délivrance! Répétons une fois de plus que chaque offre de thérapie qui ignore ou méprise l'image biblique de l'homme est finalement vouée à l'échec.

Il est difficile à découvrir dans quelle mesure peuvent s'installer des incidences occultes à la suite de telles thérapies souvent empreintes par des pratiques venant de

l'Extrême-Orient. Dans la plupart des cas où des gens se sont fait soigner par ces thérapies et pratiques, on a dû constater une indifférence croissante envers des valeurs spirituelles – un signal alarmant pour tout guide spirituel engagé dans la cure d'âme!

Récapitulons donc : Le ministère de guérison par une cure d'âme biblique représente **la** chance la plus grande pour toute personne souffrante. Elle est sans aucun danger, sans incidence financière, et la seule qui est efficace vu que par la cure d'âme seule on peut capter les vraies causes du problème. Tout ce qu'on pourrait retenir des offres alternatives décrites plus haut, ce qu'elles ont en commun, c'est qu'elles sont soit en partie ou totalement en discordance avec la Parole de Dieu et ainsi, à moyen ou à long terme vouées à l'échec. La cure d'âme biblique intensive cependant est capable de démontrer le chemin le meilleur à suivre.

A notre connaissance, il n'existe aucun cas où la cure d'âme biblique autorisée aurait fait du mal à une personne sincère, humble et obéissante. En revanche, le nombre de personnes ayant subi des maux psychiques et spirituels à la suite des pratiques citées plus haut est, suivant les témoignages obtenus en augmentation constante – mis à part les incidences financières lourdes y affectées (pour plus d'information concernant ce sujet voir chapitre 3.1.)!

### **1.11 La repentance qui pose des jalons**

*« Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âme! » (Jér. 6,16)*

Le mot-clé qui nous accompagnera de plus encore, et que l'on doit absolument avoir mis en pratique pour être effectivement délivrés de nos infirmités s'appelle **repentance**. Il faut se rendre à l'évidence que sans connaissance détaillée de ce qui signifie ce terme, une délivrance des infirmités psychiques et psychosomatiques devient inaccessible. Le terme repentance veut dire beaucoup plus que ce que l'on enseigne dans la plupart des groupes chrétiens.

Le terme « la repentance », ou plus exactement « faire pénitence » vient du mot grec « metanoëō » et il signifie avoir un autre esprit ou changer d'esprit. Il s'agit d'une transformation d'esprit pour ce qui concerne : le péché, la position de Dieu, et de soi-même (voir Eph. 4, 22 suivants). Une vraie repentance n'est surtout pas un sentiment de repentance, mais plutôt une décision, un changement de direction pour abandonner le chemin faux, et d'emprunter avec fermeté le chemin correct qui nous sort de la zone dangereuse.

Nous rencontrons ce principe p.ex. dans la parabole de l'enfant prodigue (Luc 15, 11-32) et la parabole des deux fils (Mt.21, 28-29).

La repentance signifie donc qu'un homme, en étudiant la Bible, en vertu d'une prédication véritable et finalement par l'action du Saint-Esprit, est éclairé au fond de son cœur (en son esprit) qu'il se trouve sur la mauvaise voie. Nous citons comme un bon exemple la réaction des juifs après avoir écouté la première prédication donnée par

Pierre (Actes 2, 37-38). Nous pouvons alors conclure qu'une repentance véritable ne peut avoir lieu qu'après avoir été convaincu de l'ampleur de nos péchés et qu'après avoir été touchés au fond de notre conscience. La repentance n'a rien à voir avec des émotions, comme c'est le cas aussi avec tous les autres énoncés bibliques concernant la foi. La repentance est une décision du **cœur**, une prise de conscience au fond du cœur d'abandonner le faux et de s'en séparer coûte que coûte, de changer de route et d'emprunter la voie correcte, biblique dans l'obéissance absolue. Il faudra, le cas échéant, renier avec ferveur et au nom de Jésus tout comportement erroné (p.ex. lorsqu'il s'agira d'atteintes occultes). Spirituellement parlant, il s'agit de la mise à mort du « moi » (Jean 12, 24) et de mener dorénavant une vie de consécration en Christ (Col. 3, 1-4).

La repentance devient ainsi l'action de foi primordiale à entreprendre par **nous seuls** afin d'**entamer une guérison et une délivrance**. La conviction de culpabilité par contre nous est donnée par un acte souverain de la grâce de Dieu et manifestée par le Saint-Esprit (Jean 16, 8-9) ; elle est pourtant souvent déclenchée par notre disposition de nous repentir. Être fermement disposés de nous repentir devient donc le point crucial qui décidera sur notre sort, si nous pouvons vraiment atteindre la délivrance et le salut escomptés.

Il ne faut surtout pas confondre la repentance comme une **œuvre** de notre part, par laquelle nous aurions droit à mériter quelque chose – sa seule signification est de frayer le chemin afin que notre Seigneur Jésus-Christ puisse intervenir en transformant notre vie par l'action du Saint-Esprit.

L'expérience dans la cure d'âme met en évidence que derrière chaque problème psychique et psychosomatique se trouve l'effet d'une culpabilité commise (le plus souvent inconsciemment) par le patient. C'est précisément la raison pour laquelle une délivrance et une guérison ne peuvent avoir lieu qu'après un « *metanoëō* » par l'action du Saint-Esprit ! C'est probablement le facteur déterminant qui fait une distinction totale envers les offres d'aide séculaires (et regrettablement aussi envers pas mal d'offres d'aides dites « chrétiennes ») qui essaient de contourner dans leurs thérapies l'effet de culpabilité et de déclarer les souffrances comme étant hérédités, fatidiques, ou issues d'une raison sexuelle ou autre. Pour eux, la culpabilité personnelle n'existe pas. Mais tant que l'effet de culpabilité n'a pas été solutionnée (sans vouloir se fixer sur son origine), il n'y aura **pas de guérison véritable**!

La culpabilité est présente partout où l'homme a transgressé l'ordre de création de Dieu, soit en pleine conscience, ou inconsciemment. A ce sujet, c'est **la Parole de Dieu intégrale** toute seule qui fait foi. Chaque contravention objective envers la Parole de Dieu signifie une action qui peut nous rendre malade. Nous allons voir par la suite que chaque action qui est contre la Parole de Dieu (dans la plupart des cas inconsciemment) crée un soi-disant **droit**, qui donne au « destructeur » un accès justifié de nous tourmenter à l'âme et au corps avec son « énergie » qui rend malade. Par une repentance sincère selon la Bible, l'ennemi n'a plus le droit de poursuivre son œuvre destructive.

Nous affirmons la repentance comme étant une **décision intentionnelle** d'avouer notre transgression, de la confesser et de la laisser (s'en dédire éventuellement) et par la puissance du Saint-Esprit suivre la bonne voie biblique. C'est sous ces aspects seuls que l'on peut parler d'une vraie repentance! La repentance seule accom-

pagnée d'une confession ne sont pas suffisants – des **actions concrètes** doivent suivre (Jér. 6, 16).

Pour approfondir ce sujet ce qui est la base d'une repentance réelle, des renseignements complémentaires sont donnés ci-après en bref à l'intention de nos lecteurs n'ayant pas encore de connaissances du tout, ou très peu d'une vie chrétienne biblique sur laquelle base une repentance doit se fonder.

Le point de départ est la mort de Jésus-Christ. De tous les temps, la sainteté de Dieu exigeait un **sacrifice** pour expier la culpabilité (ou les péchés, des comportements incorrects, donc des actions non conformes à l'ordre de création). Dans l'Ancien Testament on s'était servi du sang des animaux, en anticipation du sacrifice de Jésus. Le problème du péché a été solutionné une fois pour toutes par Dieu lui-même en laissant mourir à notre place son fils (Jésus-Christ), qui a mené une vie parfaite et sans péchés. Comme Jésus était sans péché, il est devenu un sacrifice parfait, qui plaisait à Dieu et qui était en concordance avec sa sainteté, couvrant la culpabilité de toute l'humanité. C'est à la croix de Golgotha où Jésus s'est chargé de bon gré de la culpabilité de tout le monde. Puisque le Dieu dans sa sainteté ne peut absolument rien avoir à faire avec le péché, il a dû voiler sa face et ainsi, le contact entre Dieu et Jésus était interrompu. Toutefois, le Père céleste accepta ce sacrifice ce qu'il confirma par la résurrection de son fils des morts.

Si vous placez, cher lecteur, votre confiance en le sacrifice de Jésus, **en acceptant** donc **Jésus-Christ** comme votre **rédempteur personnel** de votre culpabilité (commise envers Dieu et les gens), c'est-à-dire que **vous vous emparez** par la foi d'un petit enfant de la rédemption des péchés et des maladies, vous pourrez recevoir le pardon gratuit pour votre culpabilité, à condition que

- vous confessiez vos péchés (Ps. 32, 3-5 ; Actes 19, 18 ; Jacques 5, 16 ; 1. Jean 1,9) ;
- vous portiez la fruit véritable de la repentance ( Prov. 28, 13 ; Mt. 3, 8) (une transformation dans votre conscience et en menant une vie dans l'obéissance)
- vous soyez prêt dès à présent d'emprunter la voie juste (donc marcher dans la lumière) (1. Jean 1,7) ;
- vous viviez (demeuriez) dorénavant en Christ, c'est-à-dire le Seigneur Jésus-Christ est le maître de votre vie et vous vivrez avec passion diligemment avec lui (Gal. 2, 20).

C'est seulement après avoir accompli tous ces pas, que vous deviendrez alors un chrétien régénéré spirituellement (Jean 3,3 et suivants). Si vous ne l'avez pas fait encore, nous vous conseillons de le faire **maintenant** avec une prière simple. Ouvrez votre vie au rédempteur Jésus-Christ, confessez-lui vos péchés, obtenez le pardon de vos péchés en vous fiant aux promesses de la Parole (1. Jean 1, 9) et acceptez Jésus-Christ comme Seigneur de votre vie. Selon l'expérience, La meilleure façon de le faire (notamment la confession des péchés) est, selon l'expérience, c'est de l'effectuer en présence d'un guide spirituel compétent ou d'un frère en Christ. Vous n'allez jamais regretter ce pas, parce que vous recevrez ainsi le droit d'être un enfant de Dieu (Jean 1, 12)!

La repentance, le pardon des péchés etc. sont donc fondés sur la mort sacrificatoire de Jésus. Tout lecteur en trouvera des informations claires en étudiant les quatre

Évangiles. À retenir : la repentance signifie une **transformation** véritable de notre conscience, une **confession** de notre culpabilité personnelle (vis-à-vis de Dieu et les hommes), **l'écartement** d'un comportement non biblique et de mener à l'avenir une vie **en concordance avec la Parole de Dieu**.

### **1.12 Qu'est-ce la cure d'âme biblique intensive ?**

« *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* » (Jean 14, 6)

Dans le cadre de la définition des termes utilisés, il convient de définir en bref la cure d'âme biblique intensive. Celle-ci signifie alors que les souffrances de nos prochains sont solutionnées de la même manière comme ce fût le cas par Jésus-Christ durant son ministère terrestre (Jean 14, 12) – et ce qui signifie par conséquent un traitement des vraies causes! Ainsi, la cure d'âme prend une approche sans pareil, se sépare alors de toutes offres séculaires, mais représente un grand défi aussi bien pour le patient que le guide spirituel engagé dans ce ministère.

Une vraie cure d'âme chrétienne doit s'orienter **exclusivement** à la Parole de Dieu, qui donne toute réponse voulue aux problèmes de l'homme. La Bible nous renseigne d'une manière logique et parfaite sur les origines de maladies psychiques et psychosomatiques et leur traitement adéquat, ainsi que sur les sujets de la maladie et la santé. C'est en effet au moyen de la Bible seule qu'on peut parvenir à un traitement des vraies causes. La Bible contient les lois divines de santé divines qui doivent être respectées scrupuleusement lors d'une cure d'âme digne de confiance pour remporter le succès escompté. C'est la cure d'âme seule qui ne s'arrête **pas** à un traitement des symptômes. Les rapports bibliques, c'est-à-dire les déclarations faites par Dieu nous ouvrent la vue pour découvrir les vraies origines des maladies psychiques et psychosomatiques. La cure d'âme transmet alors les réponses de Dieu sur l'origine des maladies et répond p.ex. à la question si des maladies psychiques sont dues « au destin ».

Finalement, c'est la Parole de Dieu qui donne des réponses (sans détour) au guide spirituel et au patient de ce qui est à blâmer pour les problèmes psychiques et psychosomatiques et c'est par la cure d'âme seule que l'on obtient la réponse à la question de la culpabilité. Ceci est contraire à toutes les autres offres d'aide qui rejettent la question de la culpabilité.

Par la cure d'âme biblique et sous la direction du Saint-Esprit, les rapports sont dévoilés et les renseignements requis sont transmis pour diriger la personne souffrante comment il faudra agir en particulier – car très souvent, la solution ne peut être trouvée que par **l'action du patient** (exception faite des fixations occultes lourdes nécessitant l'intervention d'un guide spirituel autorisé). La cure d'âme biblique encourage alors le patient d'agir concrètement – ce qui est en contradiction avec la plupart des autres thérapies, qui entraîne le patient dans une attitude passive de consommation.

D'autre part, la cure d'âme biblique fournit la preuve que tous les problèmes psychiques ou psychosomatiques sont dus à des **déficits spirituels**, et dès lors à ne résoudre que sur le niveau spirituel. Toutes les autres offres sont incapables d'y arriver

étant donné qu'elles négligent la dimension de l'esprit (= la relation de Dieu avec l'homme). Le guide spirituel peut alors attendre à recevoir une **explication spirituelle** à tous les symptômes corporels et psychiques. C'est dans cet ordre d'idées que travaille la cure d'âme biblique. Plus précisément, on pourrait parler d'un «service spirituel», mais pour la bonne compréhension accessible à tous, le terme «cure d'âme» est toujours utilisé. Il n'est pas l'idée que par la cure d'âme, on devrait tout savoir, mais on prie Dieu de bien vouloir fournir les informations correctes. Le facteur déterminant pour une guérison n'est pas une connaissance totale – mais plutôt une approche biblique suivie d'une attitude correcte, en sorte que les soins donnés concernent finalement l'esprit. C'est par la Parole de Dieu qu'aussi bien le guide spirituel que le patient obtiendra les instructions détaillées requises.

Le terme «**intensif**» utilisé pour la cure d'âme veut signifier son caractère radical et fondamental, comme elle était mise en pratique par Jésus même. En vertu des énoncés bibliques en la matière, toute cure d'âme superficielle devrait alors être rejetée, car elle ne peut offrir qu'une consolation ce qui n'a **jamais** été fait par Jésus.

Ce ne sont pas des méthodes scientifiques ou une technique spéciale, etc., qui importent pour parvenir au «succès» escompté, mais des qualités tout à fait différentes telles qu'une attitude d'humilité, de sincérité, d'honnêteté – à condition que la personne souffrante connaisse les rapports bibliques respectifs.

C'est seul après avoir pris connaissance de la vérité que l'on peut être délivré – comme dit Jésus – et la Parole de Dieu est la vérité (Jean 8, 31-32 ; 17, 17)!

### **1.13 Veux-tu être guéri?**

«*Que veux-tu que je te fasse ?*» (Marc 10, 51)

En continuation aux définitions faites déjà pour ce qui concerne les bases, et ayant fait aussi les délimitations requises, une question devient alors tout à fait essentielle avant d'entamer le chemin de la guérison, et c'est en vous demandant en toute sincérité si vous **voulez vraiment** être délivrés de vos problèmes psychiques et psychosomatiques. Cette question va peut-être vous surprendre. A en croire que logiquement, tout malade désire être guéri. Pourtant, l'expérience au quotidien dans la cure d'âme nous démontre souvent le contraire. Un bon nombre de personnes malades ne veulent au fond être rétablies en esprit, âme et corps. Et le nombre de malades de cette catégorie est même en augmentation.

Quelle est l'explication pour ce phénomène ? La réponse est simple: Il y a beaucoup de gens qui se portent mieux, au niveau de la société et au niveau social, lorsqu'ils sont malades. Bien sûr, personne ne le dit à haute voix et cela peut se passer aussi inaperçu dans le subconscient. Le malade obtient plus d'attention, plus de soins, plus de prise en charge – et tout se tourne autour de ses propres besoins. Dans notre temps, qui est marqué par l'isolement croissant de l'individu, c'est compréhensible. Beaucoup de gens se réfugient dans la maladie pour se défilier devant les contraintes de la vie et pour arriver au centre de l'attention de l'entourage. Qui n'a pas encore souhaité le jour avant un examen de tomber malade – pour constater le lendemain avec surprise, en se réveillant qu'il en était ainsi!

En tenant compte du fait qu'environ les 50 à 60% des gens hospitalisés s'y trouvent pour des causes psychiques (donc ne pas à cause de maladies purement organiques), il est à supposer qu'un certain pourcentage a choisi lui-même (dans la plupart des cas inconsciemment) la maladie et que ceux-ci ne veulent au fond pas vraiment être guéris.

Les ulcères par exemple sont si souvent seulement la conséquence logique d'une mauvaise manière de vivre (p.ex. du stress au travail à cause d'une ambition exagérée). Mais on préfère se laisser tourmenter par des ulcères, et en plus on gagne la sympathie de l'entourage, que de choisir un train de vie biblique, lequel permettrait que les ulcères, provoqués par le stress, disparaîtraient assez rapidement. On préfère accepter de l'arthrite que de pardonner véritablement (il y en a souvent un rapport direct !). On pourrait prolonger la série à volonté! Celui qui veut vraiment être guéri, doit s'attendre aux conséquences de grande ampleur pour sa vie – et c'est exactement la raison pour laquelle tant de gens ne veulent pas véritablement être guéris.

Il n'est donc pas surprenant que les gens devaient souvent s'exprimer devant Jésus clairement quant à leur maladie (même si elle était apparente) et qu'ils devaient lui manifester par leur attitude leur fervent désir d'être guéris (voir p.ex. Marc 10, 46-52 – la guérison de l'aveugle Bartimée).

Nous allons voir plus tard que certains dérangements sont dus à de mauvaises habitudes – un rétablissement ne peut alors s'installer que du moment où on a choisi de les abandonner. Avant de pouvoir emprunter la voie vers la guérison, il faut absolument mettre au clair si vous êtes disposés **coûte que coûte** à être guéri (ne pas dans un sens financier) ! Si vous ne désirez que de vous débarrasser des symptômes pénibles sans vouloir être délivrés des vraies causes, une continuation de lire les chapitres suivants devient dérisoire et inutile. Derrière chaque perturbation se trouve tout au fond une cause. Celui qui ne veut pas se soumettre à un traitement à la racine (ce qui va être douloureux, comparable aux soins dentaires), **ne parviendra pas** à acquérir une santé effective.

Citons pour conclure quelques raisons pour lesquelles quelqu'un inconsciemment ne veut au fond de son cœur être guéri :

- la peur de la responsabilité (p.ex. vis-à-vis des hommes)
- la peur de prendre position (p.ex. au travail)
- la peur des défis de la vie (la famille, le métier, le foyer, l'éducation etc.)
- par paresse (l'Etat s'occupe des finances)
- la rébellion, ne pas vouloir pardonner, ni se soumettre, ni accepter la mort du « moi »
- la prétention cachée (p.ex. l'apitoiement de soi) ; on préfère souffrir, être apitoyé que de mettre sa vie en ordre et de vivre selon la Parole de Dieu
- une manière astucieuse de se venger à des hommes ou à l'entourage pour une injustice vécue (peut-être causée par soi-même)
- un mode de calcul froid pour revendiquer ses droits – les droits à être aimé, à être accepté, à être soigné, à obtenir de l'attention etc. – une variante vraiment auto-destructrice!

Combien de gens pourraient être délivrés de leurs infirmités – mais reculent devant les conséquences que pourrait avoir pour eux le rétablissement de leur santé! Veuillez

lez donc examiner devant Dieu vos motifs, et votre motivation. Rester dans le gouffre de la maladie est finalement considéré (inconsciemment) par beaucoup de gens comme étant plus facile que de répondre aux exigences bibliques et de s'adonner à mener une vie agréable à Dieu avec toutes les conséquences qui en découlent.

À la fin de ce chapitre et à la fin de la première partie, rappelons clairement que Dieu veut une santé « tridimensionnelle » de l'esprit, de l'âme et du corps (Ps. 103, 3 ; Es. 53, 4-5 ; 1. Thess. 5, 23 ; 3. Jean 2 ; etc.). Si nos souffrances psychiques ou psychosomatiques apparemment ne veulent pas disparaître, ne faisons surtout pas l'erreur sous forme religieuse d'en blâmer Dieu ou nos prochains. Au cas où une guérison fait défaut, vous devriez alors vous poser la question fondamentale : Est-ce que je **veux** vraiment être guéri? Soumettez-vous à un examen personnel profond – le cas échéant avec l'assistance d'un guide spirituel autorisé, avant de vous occuper à consulter la partie principale de ce livre.

Citons encore une fois le prophète Jérémie :

*« Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas. » (Jér. 6, 16)*

## 2 L'approche pratique pour une délivrance des problèmes psychiques et psychosomatiques.

Nous disposons maintenant déjà d'un bon nombre de connaissances de base requises pour une approche vers une guérison. Des rapports simples, bibliques en relation aussi avec la création divine sont exposés ci-après avec une structuration des causes les plus fréquentes. Soulignons à nouveau qu'une **étude intensive** des passages de la Bible citées et la **mise en pratique** des faits reconnus qui en découlent deviennent très importantes. Chacun qui donne suite à ces conseils simples et clairs fera l'expérience sans tarder d'une délivrance facile des problèmes psychiques et psychosomatiques, lorsqu'on part depuis des bases correctes.

À vous donc d'emprunter vous-mêmes cette voie vers une guérison!

### **2.1 Pourquoi si peu de gens (chrétiens) font l'expérience d'une délivrance véritable ?**

Quelles sont les raisons pour lesquelles si peu de gens parviennent à une délivrance, lorsque la délivrance devrait alors être tellement facile pour un chrétien ?

**L'ignorance.** La plupart de chrétiens ont un manque de connaissances, c'est-à-dire ils ignorent que la Bible leur propose des solutions claires pour leurs problèmes fondamentaux de vie (p.ex. des problèmes psychiques ou psychosomatiques). D'une part, c'est par une divulgation insuffisante de ces connaissances par des chrétiens professant leur croyance (dont il en existent trop peu) qui en est responsable – et d'autre part, ce sont aussi les gens concernés même qui ne veulent pas se procurer avec l'effort nécessaire ces connaissances. Laissons de côté le fait déplorable que beaucoup de soi-disant «experts théologiques» transmettent la vérité biblique de manière incorrecte, incomplète ou déformée, voire même pas du tout (voir p.ex. Jér. 23, 28-30).

**Résistances internes.** Il est plutôt rare que celles-ci sont sentis consciemment, et quand même, elles sont inconsciemment présentes. Elles se manifestent par le fait de «ne pas pouvoir» - mais en fait il s'agit d'un «ne pas vouloir» (voir chapitre 4.7). Ces résistances se manifestent par une désobéissance évidente vis-à-vis la Parole de Dieu ; elles nous empêchent de mettre en pratique des faits bibliques reconnus parce que le prix à payer nous paraît (plutôt inconsciemment) trop cher. Les directives de la Parole de Dieu portent souvent atteinte à notre orgueil en sorte que pas mal de gens perdent l'intérêt de les poursuivre et préfèrent (inconsciemment) de continuer à souffrir. Chacun pouvant choisir de son plein gré, il n'y a aucune excuse pour une telle situation, c.à.d. nous en subissons les conséquences sous notre entière responsabilité.

Lorsque vous aurez étudié sérieusement ce livre, vous devriez disposer de renseignements suffisants vous permettant de découvrir comment se sortir de vos problèmes. Ainsi, on ne peut plus faire valoir l'argument d'avoir un manque de connaissance.

Il est notre intention de transmettre des conseils entièrement basés sur des énoncés bibliques. Toute personne qui les accepte de bonne foi et les met en pratique, fera l'expérience de l'intervention de Dieu exactement comme il nous est confirmé de manière testamentaire dans sa Parole. Tout problème est issu d'une raison parfois secrète qui au fond doit être résolue. Il y aura certes des « douleurs » à supporter – pourtant le suivi sera comparable à un « accouchement libérateur » nous faisant oublier toutes ces douleurs ! Il appartient donc finalement à vous d'agir en conséquence selon les conseils bibliques obtenus. (Mt. 7, 24-27). Partout là où on ne veut pas suivre diligemment ces conseils, il y a grand risque d'un arrêt, voir même d'une rechute dans nos efforts.

## **2.2 La voie menant à la délivrance – l'heure de décision**

*« J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. » (Deut. 30, 19)*

C'est un principe acquis par la cure d'âme que des décisions personnelles doivent être prises en continu pour parvenir à une guérison véritable et durable (voir p.ex. le peuple d'Israël en Deut. 28 ; Deut. 30, 11-16. 19-20 etc.).

L'idée assez agréable que quelqu'un d'autre (p.ex. le conseiller spirituel) vous délivrerait de vos problèmes doit dès le début être rejetée catégoriquement. Les chapitres qui suivent démontreront que c'est notre **attitude personnelle** qui est à l'origine de nos souffrances, et pour avouer ceci devient souvent difficile pour la personne souffrante. Cette information étant peu agréable à entendre, il n'y a qu'une minorité qui effectivement parvient à une vraie délivrance. Nous allons voir plus tard que c'est en premier lieu la personne souffrante qui doit agir, dès qu'elle a pris conscience de l'approche correcte; et c'est alors Dieu qui interviendra dans son amour et sa fidélité. **Nos actions** et notre attitude correctes en Christ dégagent **la puissance de Dieu!** Dieu a délégué à l'homme un certain degré de responsabilité personnelle d'où peuvent découler des conséquences positives et négatives. Ce sont des faits bibliques irrévocables. À travers toute la Bible, on rencontre le principe que **seul celui** qui quitte le mauvais chemin et emprunte le chemin béni en obéissance envers Dieu, aura trouvé l'approche correcte. On ne peut donc répéter suffisamment souvent que notre **responsabilité personnelle** est engagée qui doit entraîner une prise de **décisions successives** à l'avenir.

Cher lecteur, cette question vous concerne également directement, à savoir: Êtes-vous prêt d'emprunter – coûte que coûte- la voie biblique correcte sous l'intervention et la force du Saint-Esprit ? Une réponse affirmative seule et sans équivoque vous mènera vers une délivrance véritable. Malheureusement, un bon nombre de personnes souffrantes s'arrêtent là (souvent inconsciemment). Chacun d'entre nous a le libre choix.

Il n'y a aucun texte biblique qui peut mieux illustrer ces considérations que celui en **Deut.28**. Bien que Dieu proposa au peuple d'Israël sa bénédiction, ils choisissaient plus tard la voie menant à la malédiction. C'est ainsi que la nature de l'homme se manifeste – la source de tant de problèmes sur ce monde. Veuillez bien étudier sérieusement ce chapitre! La conclusion que nous pouvons en tirer c'est qu'une déci-

sion prise du fond du cœur aura des conséquences **immédiates** – la bénédiction, ou la malédiction! L'obéissance par la foi nous apporte la bénédiction et la désobéissance la malédiction. L'homme doit porter les suites de sa décision et de son comportement (souvent inconscient). Nous allons rencontrer ce principe plusieurs fois encore.

Une étude intensive de la Bible (d'ailleurs la thérapie la plus précieuse), va vous prouver que la Parole de Dieu répond à toutes nos questions sur l'origine de nos problèmes. Nous apprenons clairement quels sont les rapports de nos problèmes. Votre participation active et totale sera impérative afin que vous puissiez bénéficier d'une vraie délivrance du problème. Nous ne pouvons vous offrir des solutions déjà prêtes à l'emploi – par contre nous essaierons de vous démontrer l'approche vers une guérison, que **vous** devez ou pouvez entreprendre par vous-mêmes. Il n'y a effectivement pas moyen d'en faire autrement, car Dieu est un Dieu **personnel**. Ainsi, **notre foi et notre engagement personnels** dégagent le pouvoir libérateur et guérissant de Dieu (exception faite p.ex. de cas où des puissances démoniaques sont inhérentes au problème, et qui éventuellement ne peuvent être écartées que par prière d'autrui. Sinon ce qui compte dans tous les autres cas, c'est la responsabilité et l'action personnelles qui sont requises).

Quoique tous ces arguments en théorie puissent être affirmés facilement, il faut avouer qu'ils ne se laissent pas mettre en pratique sans devoir lutter. Le handicap sérieux de la cure d'âme, c'est le propre Moi, empreint de fierté (le vieil homme). Celui-ci dégage continuellement des forces adverses, car il ne veut se soumettre et préfère de nous maîtriser (voir chapitre 3, 10).

Dieu nous laisse le choix – nous en subirons les conséquences. Gardons donc en mémoire ce principe!

### **2.3 Où commence la solution du problème ?**

*« Crée en moi en cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. » (Ps. 51, 12)*

Jusqu'à présent, nous avons constaté que c'est la volonté de Dieu de donner à l'homme une santé « tridimensionnelle » à esprit, à l'âme et au corps. Pourtant, la réalité en est une autre – pour des raisons incombant à l'homme seul. Aux chapitres 1.3 et 1.4, il était l'intention de faire une structuration de ces raisons. Aussi avons-nous stipulé que la Bible seule donne une visualisation de l'homme dans les trois dimensions: l'esprit, l'âme et le corps. Toutes les autres offres d'aide laissent l'esprit de côté (au sens d'une relation entre Dieu et l'homme) et c'est pourquoi ils ne peuvent jamais aller plus loin que vers un traitement des symptômes. C'est par la cure d'âme seule que l'on obtient accès aux vraies causes des problèmes.

La condition initiale qui doit être acquise c'est une acceptation **inconditionnelle** et **personnelle** de **la rédemption totale en Jésus-Christ** par l'homme, et ainsi l'acceptation de Jésus-Christ lui-même par la foi d'un petit enfant. C'est seul après avoir pris cette décision que l'homme obtient une régénération spirituelle par une intervention, voire une création du Saint-Esprit. Toute personne n'ayant pas vécu une régénération spirituelle dans le sens biblique, ne dispose que d'un esprit rabougri, ce qui a pour conséquence une relation dérangée ou même morte avec Dieu, en sorte

qu'elle ne pourra guère accéder à l'aide donnée par la cure d'âme, car celle-ci est une thérapie spirituelle, à savoir que le traitement est entamé d'abord à l'esprit, donc à la relation personnelle avec Dieu (voir chapitre 1.2 et 1.12).

Pour entamer le traitement des problèmes, la cure d'âme biblique met alors l'accent sur la relation du patient avec Dieu, resp. avec la Parole de Dieu. Chaque problème psychique ou psychosomatique ne peut finalement être décelé que sur cette base! Il faut reconnaître que lorsqu'un problème psychique et/ou psychosomatique se manifeste, il y a eu avant une **rupture** partielle ou totale dans la relation avec **Dieu** ou sa **Parole**.

Nous allons maintenant expliquer tout cela plus en détail. Sans aucun doute, l'homme a été créé et appelé à vivre dans une union intime avec son Créateur. C'est seul dans cette relation intime entre Créateur et créature que l'homme puisse évoluer de manière optimale. Aussitôt où cette relation est quelque part en dérangement, un **déficit** en sera la conséquence. A ce sujet, c'est la Parole de Dieu seule qui servira comme référence. Partout là où il y a un déficit, c'est l'homme qui est en contradiction avec la Parole de Dieu. Ces déficits sont les **véritables causes** de nos problèmes psychiques et psychosomatiques! En conclusion, tout problème reconnu ou éprouvé dans ce domaine doit être considéré en fin de compte comme un **problème spirituel**. C'est en même temps la clé pour la solution. Si nous connaissons la réponse spirituelle à nos problèmes, nous connaissons aussi l'issue. C'est sous cet aspect que l'on doit voir la cure d'âme comme grande chance, en étant largement supérieure à toutes les offres de guérison séculaires, philosophiques et psychologiques. La cure d'âme n'a besoin que de **la Parole de Dieu** comme base unique. Au reflet de la Bible toutes les causes et les solutions de nos problèmes sont clairement dévoilées.

Résumons: La solution du problème est initiée à l'esprit de l'homme, là où on trouve les véritables causes de nos problèmes. La condition préalable est un esprit régénéré, c'est-à-dire que nous sommes devenus des chrétiens selon la définition de la Bible et que nous avons fait l'expérience d'une régénération spirituelle véritable. La base unique est la Parole de Dieu – la Bible.

## **2.4 Quelles puissances sont en jeu ?**

*« ... comment Dieu a oint du Saint-Esprit de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient **sous l'empire du diable**, car Dieu était avec lui. » (Actes 10, 38)*

Quelles sont les puissances qui nous rendent malades, spirituellement, psychiquement et physiquement ? Pour répondre à cette question, c'est de nouveau la Parole de Dieu qui sert de seule référence (voir Dt. 32, 47). Seul celui qui prend la Parole de Dieu intégrale au sérieux, par la foi d'un petit enfant, va faire l'expérience d'une véritable guérison et obtiendra la vie (une vie longue, c'est-à-dire éternelle).

Dès maintenant, il y a un autre principe qui va nous accompagner, il s'agit du fait que le diable a obtenu des **droits** spécifiques à notre vie pour nous tourmenter. Cela se fait à cause d'un **certain faux comportement**, face à la Parole de Dieu, déclenché

par nos **ancêtres** (Ex. 20, 5) ou de **nos antécédents personnels**. Il est un fait qui est confirmé par la Bible, que chaque mauvais comportement vis-à-vis la bible dégage de **l'énergie** qui rend malade et qui se manifeste d'une manière ou d'une autre dans notre personnalité « tridimensionnelle ». Si cette puissance se répercute sur l'âme, nous aurons un problème psychique – si l'âme n'a plus de capacité, elle transmet ces puissances destructives au corps, ce qui nous rend malade psychosomatiquement. L'âme de l'homme est apparemment conçue pour pouvoir p.ex. transmettre au corps des puissances qui rendent malades!

La cure d'âme a pour but d'éclaircir la question **d'où** les puissances des ténèbres se prennent le droit de tourmenter le malade et, le cas échéant, **pour quelles raisons** (peut-être malgré avoir passé par une cure d'âme) les problèmes **subsistent** toujours encore. **Si nous prenons conscience** de ces droits et si nous avons le **désir profond** d'être guéris et d'être délivrés et si **nous agissons** finalement par **la puissance du Saint-Esprit** (seul ou avec un guide spirituel), en obéissant **la Parole de Dieu**, alors le chemin est principalement libre pour la guérison, c'est-à-dire pour la solution du problème.

D'où vient le terme «droit (à quelque chose) » ? Nous lisons p.ex. en Eph. 4, 27: « *Et ne donnez pas accès au diable!* » La Bible nous donne des informations claires qu'il y a deux puissances qui sont actives dans le monde invisible: c'est le Dieu de la trinité et la multitude des anges, qui ont la souveraineté absolue (le règne souverain) – et Satan avec les anges tombés et les démons, auxquels ne sont accordés que des droits limités pour agir. Entre ces deux puissances existent des règlements et lois spécifiques. Nous ne voulons pas aller dans les détails maintenant concernant la légalité de ces règlements.

Toutefois, il est très important de se rendre compte que Dieu **veut protéger** l'homme ce qui n'est possible qu'aussi longtemps où l'homme se conforme à **Sa Parole** et mène sa vie **dans la foi**. Partout où l'homme abandonne la Parole de Dieu, il perd la protection divine et le diable reçoit des droits (limités) de tourmenter des hommes désobéissants. Il paraît que le diable a des droits bien définis par cet ordre de lois invisible, pour tourmenter, rendre malade ou pour détruire. Mais c'est finalement l'individu qui en est responsable et qui a donné accès au diable et à ses démons par un comportement non biblique (souvent inconsciemment). Puisque beaucoup de ces transgressions sont commises inconsciemment, il appartient primordialement à la cure d'âme guidée par l'Esprit, de mettre en lumière les droits inconscients.

Un comportement non biblique veut dire en même temps de laisser de la place au diable pour intervenir. Un bon exemple nous est donné dans l'épître de Job. Job avait une conduite irréprochable – sauf qu'il était pénétré de soi-même et arrogant. C'est pourquoi Dieu ne pouvait pas protéger Job complètement et le diable recevait certains droits à lui (Job 1, 6-12; 2, 1-7). Aussitôt que Job se repentait sincèrement (Job 42, 12-17), Satan perdit tous ses droits et Job était totalement protégé – il se portait même mieux qu'auparavant (Job 42, 12-17). Nous pouvons tirer la conclusion extraordinaire qu'après une **véritable repentance** (voir chapitre 1.11) le Seigneur détruit les droits démoniaques et sa puissance se manifeste et il en résulte sa bénédiction et sa protection!

La destruction dans notre vie vient donc **toujours** de la part de l'adversaire de Dieu dans ce monde, du **diable**, de l'ange le plus élevé qui est tombé (voir Es. 14, 12-17;

Ezé. 28, 12-19). En règle générale, le diable obtient des droits pour détruire (au moins dans le domaine psychique et psychosomatique) seulement à cause d'une **transgression** (souvent inconsciente) envers la Parole de Dieu. C'est donc une fois de plus que notre responsabilité personnelle pour nos problèmes est concernée, ce qui paraît à beaucoup de gens d'être désagréable, gênant, voire même choquant.

En ce qui concerne les activités démoniaques en rapport avec des péchés de superstition et des fardeaux hérités de nos ancêtres, celles-ci seront décrites plus tard (voir chapitre 3.1).

Nous voulons essayer maintenant d'illustrer plus en détail ce qui vient d'être exposé, en prenant comme exemple une image. Faisons alors une comparaison entre l'homme et une maison de 100 fenêtres. Tout d'un coup, une catastrophe d'environnement à lieu et toute l'atmosphère en dehors est remplie de gaz toxiques. Par la radio la population est appelée de fermer immédiatement toutes les fenêtres, car des fenêtres ouvertes causeraient sur-le-champ des perturbations ou des maladies. Tout le monde va bien sûr tout faire pour fermer immédiatement toutes les fenêtres!

Une image dramatique, n'est-ce pas? Toutefois, elle a un rapport avec la réalité. Au sens figuré ce malheur a en fait eu lieu au paradis, lors de la chute originelle (Gen. 3). Les matières toxiques représentent le péché, c'est-à-dire la désobéissance à la Parole de Dieu. Le péché peut être identifié comme de l'énergie qui rend malade, liée aux activités du monde satanique entier. (La mort est le solde du péché – Rom. 6, 23!) Le monde des ténèbres sataniques n'a que l'intention de nous tourmenter, de nous rendre malade, de nous dérober de la paix et de la joie et de nous séparer de Dieu et des hommes.

Si vous avez des problèmes psychiques ou psychosomatiques, votre «maison», en prenant l'image, a quelque part des fenêtres ouvertes, par lesquelles l'énergie qui rend malade peut entrer. Aux termes de la Bible, les fenêtres représentent des droits par lesquels le destructeur peut nous tourmenter et provoquer des symptômes de maladies.

Le but de la cure d'âme est de rechercher les «fenêtres ouvertes», donc d'identifier les raisons pourquoi elles sont ouvertes et pourquoi elles sont restées ouvertes, malgré tous les efforts spirituels (p.ex. malgré avoir fait recours à la cure d'âme, aux prières, à la communion, au ministère de délivrance, etc.).

Si cela nous plaît ou non, reconnaissons le fait que nous sommes seuls responsables pour les «fenêtres ouvertes», c.à.d. pour l'existence de droits péjoratifs en nous. L'expérience nous montre cependant que beaucoup de choses se passent inconsciemment – voilà pourquoi ce livre veut s'occuper surtout de la **mise en lumière des droits**. Vous devez donc trouver les «fenêtres ouvertes» et les fermer par des décisions et des actions concrètes. La fermeture d'une «fenêtre» sera accomplie lorsque vous vous aurez rendu compte d'un manquement, lorsque vous l'aurez confessé et après s'être décidé dorénavant de choisir l'attitude correcte et la mettre en pratique (voir point 1.11).

Aussi longtemps où il n'y a pas eu une vraie prise de conscience et repentance, les souffrances persisteront (le cas échéant, transmis ailleurs). Les lois du monde invisi-

ble s'appliquent entièrement et irrévocablement. Si un homme n'agit pas dans l'obéissance selon ce que le Saint-Esprit lui a montré, cet homme va être immobilisé dans son développement ce qui pourrait avoir pour lui des conséquences très douloureuses. (Hébr. 3, 7-13 ; Jacques 4, 17).

Les conditions régissant une cure d'âme efficace sont donc :

1. L'honnêteté (la sincérité)
2. L'humilité (le contraire de l'orgueil)
3. Une obéissance totale vis-à-vis la Parole de Dieu et par la force du Saint-Esprit
4. La repentance, un changement du comportement
5. Une vie sous la grâce de Dieu.

## **2.5 La crainte de l'Éternel**

Dans la Bible, on trouve une définition qui paraît à première vue assez creuse – « la crainte de l'Éternel » - et beaucoup de chrétiens ne savent guère à quoi se tenir, et souvent, ce terme est interprété comme avoir peur devant Dieu. Mais en l'examinant d'avantage, le terme obtient une signification singulière pour la cure d'âme biblique. Par la définition biblique du terme « la crainte de l'Éternel », ou « craindre l'Éternel », nous parviendrons à des renseignements clés pour une cure d'âme couronnée de succès. Il devient donc très important pour vous de bien comprendre l'ampleur que revêt ce terme, et c'est pourquoi nous vous recommandons une étude sérieuse des passages bibliques mentionnés ci-après. Une compréhension correcte de la « crainte de l'Éternel » va simplifier de manière décisive beaucoup de choses sur le chemin vers la guérison.

La « crainte de l'Éternel » est un **mode de vie** spécifique accompagné de promesses les plus étonnantes. Ils existent des rapports intimes entre les aspects de la « crainte de l'Éternel » et nos problèmes psychiques et psychosomatiques. Celui qui met son train de vie en concordance avec l'influence positive de la « crainte de l'Éternel » pourra bénéficier assez rapidement d'une délivrance de ses problèmes.

Nous désirons maintenant de vous soumettre quelques passages de la Bible sans les citer et essayons de donner des explications complémentaires. Lorsque vous lirez les passages, veuillez vous rendre compte que Dieu veut agir exactement tel qu'il s'est engagé par sa Parole (voir Nom. 23, 19 ; Jos. 21, 45 ; Jos 23, 14 etc.). Tout ce que vous trouverez dans ces versets vous appartiendra personnellement par la volonté de Dieu – à condition que vous vivrez dans la « crainte de l'Éternel » ! Vous obtiendrez alors une vision toute nouvelle des intentions et des possibilités de Dieu.

**Ps. 25, 12-14** Celui qui craint l'Éternel (au sens d'un respect profond) va être guidé correctement au quotidien. Il obtiendra une vue sur les rapports spirituels. **L'âme** se porte **bien**. Nous apprenons que « la crainte de l'Éternel » a affaire avec notre vie **pratique** – donc exactement là où se manifestent, suivant l'expérience, nos problèmes.

**Ps. 34, 8-11** Celui qui vit dans « la crainte de l'Éternel » fait en permanence l'expérience de la présence et de la protection de Dieu. Dieu approvisionne les

hommes qui le « craignent » avec tout ce dont ils ont effectivement besoin (voir Mt. 6, 25-34 ; 2 Cor. 9,8 ; Phil. 4, 19).

**Ps. 103, 11+17** La véritable grâce de Dieu est prête pour tous ceux qui le « craignent ». La cure d'âme met à disposition cette grâce – toutefois, la personne souffrante ne peut accéder à l'aide que si elle a accepté personnellement cette grâce. La grâce est inefficace sans « la crainte de l'Éternel » et tous les efforts spirituels ne peuvent guère aider.

**Ps. 112, 1-3** Des promesses pour le bien-être, des bénédictions, la richesse et l'abondance (spirituelle, psychique et matérielle).

**Ps. 128, 1-4** Celui qui est dans « la crainte de l'Éternel » en verra les conséquences positives dans sa propre famille jusqu'aux générations qui suivront. Il prospère dans tous les domaines de la vie. Celui qui n'est pas dans « la crainte de l'Éternel », subira par conséquent et sans le vouloir des troubles carenciels – aussi bien dans le domaine de la famille, que dans le travail et l'éducation.

**Ps. 145, 19** Dieu donne exactement ce dont un homme craignant Dieu aura effectivement besoin. Si nous ne sommes pas dans « la crainte de l'Éternel », il se peut que lorsque nous supplierons Dieu, il ne répondra (il ne pourra pas) pas (voir Es. 59,1 suivant).

**Ps. 147, 11** Dieu donne toute son attention et tout son amour à ceux qui le craignent!

**Prov. 10, 27** La vie de celui qui est dans « la crainte de l'Éternel », est surveillée par Dieu – jusqu'à une vie prolongée. Celui qui est sain à l'esprit, à l'âme et à cause de cela dans la plupart des cas aussi au corps, va vivre plus longtemps – un effet immédiat de la bénédiction de « la crainte du Seigneur ». « La crainte de l'Éternel » a un rapport étroit avec la santé intégrale.

**Prov. 14, 26-27** celui qui est dans « la crainte de l'Éternel » est à l'abri et en toute sécurité en sorte que ses troubles carenciels vont partir. Dieu **s'occupe de tous les besoins** de celui qui le craint. Celui qui ne vit pas dans « la crainte de l'Éternel » se trouve dans un manque de sécurité, est poursuivi d'angoisses, de pensées de persécution etc. Dieu s'engage d'une manière impressionnante pour celui qui le craint!

**Mal. 3, 16-17** Ceux qui craignent Dieu jouissent de l'attention, de la protection et de la bénédiction de Dieu avec des **effets positifs** concernant les problèmes psychiques et psychosomatiques.

**Actes 10, 35** Seul celui qui « craint » Dieu peut lui plaire et s'attendre à jouir de sa sympathie.

On pourrait encore prolonger cette énumération. Vous allez sans cesse rencontrer dans la Bible le terme de « la crainte de l'Éternel », et il est constamment lié à de grandes promesses pour toute notre existence. Si vous constatez des troubles carenciels, vous allez comprendre la signification singulière de « la crainte de l'Éternel » pour vous.

Quelle est la **définition** biblique de « la crainte de l'Éternel »?

**Prov. 8, 13** « *La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais.* »

**Ps. 34, 12-15** *Venez, mes fils, écoutez-moi ! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel. Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur ? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses, éloigne-toi du mal, et fais le bien ; recherche et poursuis la paix.* »

On peut en faire les réflexions suivantes :

Il faut **haïr** l'orgueil et l'arrogance, inversement cela signifie que, pour acquérir la santé, nous devons développer un désir ardent de mener une vie dans l'**humilité** biblique.

La paix doit être recherché à tout prix – en la poursuivant avec ferveur – et avec tous les moyens. Il s'agit d'un engagement personnel de créer la paix partout où nous vivons dans la discorde (avec Dieu et les hommes). Partout où nous vivons dans la discorde avec Dieu et les hommes, nous devons cultiver un désir pour trouver un règlement, de nous réconcilier et de pardonner (voir Rom. 12, 18). Là où la discorde règne il y a la séparation, la division et des déficits qui rendent malade. Toutefois, beaucoup de problèmes sont réglés, dès que nous vivons en paix.

Nous devons prendre soin de ménager notre langue. Il ne faut rien faire sortir de notre bouche qui est faux, tordu, incorrect, nuisible etc. (p.ex. envers d'autres personnes). Il faut alors, au contraire, développer une grande préférence pour la vérité. Aucun mensonge doit être trouvé en nous (Eph. 4, 25 ; Jacques 3, 14) et aucun mal doit se trouver sur notre langue. Cela signifie concrètement de vivre dans « la crainte de l'Éternel » ! (Il faut bien sûr dire la vérité avec de l'amour et de la gentillesse, sinon elle peut tuer aussi!)

Nous devons faire ce que nous avons reconnu comme étant bon – une action concrète et obéissante est demandée, ce qui est possible si nous sommes en Christ (voir Mt. 7, 24-27 ; Jacques 1, 22-25).

Nous allons sans cesse rencontrer les différents composants de « la crainte de l'Éternel » sur le chemin vers la délivrance de nos problèmes. Nous allons voir que partout là où notre vie est en **harmonie** avec la « crainte de l'Éternel », nos problèmes trouveront leur **solution**. En revanche, s'il y a une **discordance** avec « la crainte de l'Éternel », nos **souffrances** persisteront.

« La fin du discours » selon la Bible est la suivante : « *Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme.* » (Eccl. 12, 13) Une vie dans « la crainte de l'Éternel » a donc une signification particulière et c'est pourquoi que nous voulons nous en servir dans l'approche vers une vraie délivrance.

On pourrait également retenir « la crainte de l'Éternel » comme étant la nature de Dieu, tandis que l'envers représenterait la nature des ténèbres, du diable. En effet, le diable est le père du mensonge (Jean 8, 44), et il est le meurtrier dès le commencement. Beaucoup de gens se trouvent, dans la plupart des cas involontairement et inconsciemment sur ce niveau (du mensonge). Partout où nous ne sommes pas honnêtes, où nous exagérons où nous minimisons, où nous déformons les faits etc.,

nous sommes sur le niveau du diable! Et c'est précisément ainsi que se constituent des droits qui permettent au diable de nous tourmenter.

Le problème de l'ange Lucifer était l'**arrogance** c'est pourquoi il a chuté (Es. 14, 12-17 ; Ezé. 28, 12-19). Il s'éleva au-dessus de Dieu et il tomba. L'arrogance et l'orgueil séparent de Dieu. Mais la nature de Dieu est l'**humilité** (Mt. 11, 29) – que nous sommes censés apprendre. C'est là dedans aussi que nous pouvons reconnaître les différences en caractère entre Dieu et son adversaire. Jésus était entièrement honnête. Le diable est le contraire, en effet il est menteur, orgueilleux etc. ; c'est la nature du mal. Les mêmes signes se trouvent aussi en nous du moment où nous rejetons les faits bibliques – si nous nous vantons de choses qui ne sont pas trouvables, si nous sommes prétentieux, etc.. Ce sont exactement ces éléments qui nous séparent de Dieu et de sa bénédiction – et ce sont eux qui nous rendent malades.

Le caractère de Dieu est la **paix**, le caractère du diable par contre c'est la séparation, la scission, l'intransigeance, l'agitation etc. Beaucoup de chrétiens vivent en effet sur ce niveau ségréatif. De ce fait, on coopère involontairement avec le diable, en parlant p.ex. sur d'autres gens, en répandant des rumeurs etc.. C'est alors ainsi que le diable obtient ses droits pour détruire – nous-mêmes, et des autres. C'est d'ailleurs sa préoccupation préférée. Nous retrouvons dans ces pensées l'orgueil, parce qu'on veut régner sur d'autres hommes!

Finalement, nous sommes appelés à faire le **bien** que nous avons reconnu comme tel. La nature du diable est entièrement méchante – mais nous alors devons faire le bien ce qui vient de Dieu.

Nous pouvons apercevoir déjà maintenant les pratiques opposées qui jouent un rôle déterminant dans la situation concrète de la cure d'âme. « La crainte de l'Éternel » est le **programme** de Dieu que nous devons vivre dans notre vie personnelle par la force du Saint-Esprit sur le chemin vers la guérison. Du moment où nous commençons à saisir la signification de « la crainte de l'Éternel », et si nous y vivons et la pratiquons au quotidien, nous verrons se concrétiser des solutions véritables aux problèmes de notre vie. Dieu travaille sur la base de « la crainte de l'Éternel », basée sur celle-ci, il nous accorde des droits à la bénédiction, à la protection et à la guérison.

Une vie dans « la crainte de l'Éternel » ne peut être menée que pour quelqu'un qui vit en Christ en tant que crucifié avec lui, et restant aussi en lui. C'est seul par l'inhérence du Seigneur Jésus Christ, soit l'homme nouveau qu'il devient possible d'être obéissant et de vivre véritablement dans « la crainte de l'Éternel ». Par un cœur nouveau seul qui nous est donné par le Père par une procréation depuis en haut, pouvons-nous devenir pieux et nous soumettre de bonne volonté aux ordonnances nous données par Dieu. Entrer dans « la crainte de l'Éternel » demande l'expérience de la crucifixion, c'est-à-dire la communion totale avec Christ, et c'est un cœur brisé qui la précède. Celui qui se préoccupe beaucoup avec Christ et obtient ainsi une connaissance grandissante de Lui, se verra croître dans « la crainte de l'Éternel » (**voir aussi le livre n°2**).

Récapitulons : Le programme de Dieu est la santé pour l'esprit, l'âme et le corps. Tous les éléments de « la crainte de l'Éternel » jouent un rôle essentiel et représen-

tent une excellente base pour accéder à une vie dans la santé « tridimensionnelle » et dans la liberté.

## **2.6 Les causes inhérentes aux droits de maladie.**

Nous nous posons d'abord la question comment des droits peuvent se constituer, par lesquels une vie peut être touchée par une énergie qui rend malade. Cette question est énormément importante parce qu'elle dissout beaucoup de malentendus. Il doit y avoir certains facteurs par lesquels des droits spécifiques peuvent s'installer qui finalement aboutissent à des maladies.

### **A) Les circonstances**

On y entend des influences négatives exercées par des personnes proches (p.ex. les parents), des influences venant de l'éducation, de l'environnement etc. Tout cela est généralement reconnu et accepté. Du point de vue biblique cependant, il convient de faire la distinction prépondérante suivante: Ce ne sont pas les influences extérieures négatives qui nous rendent malades (p.ex. une mauvaise éducation donnée par nos parents), mais **notre mauvaise réaction** à leur rencontre. Nous ne sommes pas devenus psychiquement ou psycho somatiquement malades à cause de circonstances malheureuses ou fatales, mais par contre et sous l'aspect biblique, c'était notre réaction négative qui nous a rendue malade. Ainsi, l'élément ayant à l'origine la maladie se trouvait tout d'abord dans notre entourage – mais c'était notre mauvaise réaction par la suite – et précisément les droits de nous tourmenter se sont établis par lesquels nous sommes devenus malades.

Il est absolument important que vous comprendrez exactement ce principe – vous serez ainsi épargnés de faire de détours inutiles ou de vivre d'autres déceptions – peu importe si vous est engagé dans la cure d'âme ou si vous êtes vous-même atteint par de tels problèmes. En règle générale, ce sont toujours les **tiers** (p.ex. les parents) ou d'autres **circonstances négatives** auxquels on attribue nos problèmes. C'est ainsi qu'on refuse d'assumer toute **responsabilité personnelle**. On peut se mettre très à l'aise avec une telle attitude souvent adoptée dans notre société – pourtant le point crucial en est qu'ainsi, une guérison véritable ne pourra être trouvée.

La Bible nous dit que ce n'est pas notre entourage qui nous rend malade, mais c'est **notre réaction fautive et non biblique** qui est la vraie **cause de nos problèmes!** Tout commence déjà en règle générale à l'âge d'un petit enfant par des réactions instinctives et certes inconscientes à toute influence extérieure. Dans le cas d'un comportement erroné des éducateurs (les parents, etc.), l'enfant réagit presque toujours de manière non biblique. Sa « vengeance » envers ses parents s'articule par exemple par un refus de manger, un braillement, une maladie, la désobéissance, la rébellion etc.. D'une manière ou d'une autre, la mauvaise offre venant de l'entourage est vengée – et c'est précisément ainsi que des droits pour rendre malade s'installent, et aussi de mauvais comportements du victime à vie qui comme tels rendent tôt ou tard malade (comme nous allons le voir encore).

Nous nous vengeons par des réactions (souvent) inconscientes et nous ouvrons ainsi la porte au diable pour nous tourmenter. Toute réaction erronée envers une

mauvaise offre venant de l'extérieur aura irrésistiblement pour conséquence un déficit – et en temps voulu des troubles psychiques ou psycho somatiques. Tout homme réagit envers un tort qu'on lui a fait. Mais c'est finalement l'injustice venant de l'extérieur ensemble avec notre fausse réaction qui nous apporte une perturbation.

Résumons alors que c'est **par nous- mêmes** que nous tombons malade - une conclusion assez étonnante (ou plutôt fâcheuse). Mais c'est la **clé** pour parvenir à une guérison véritable et durable (comme nous allons le voir encore).

Nous sommes souvent contraints de réagir dans le mauvais sens (rien que par le fait de notre nature corrompue) ce qui nous rend malade – en quelque sorte comme par un mécanisme protecteur. Prenons l'exemple d'un petit enfant surmené par l'éducation ou dans l'école, qui réagira sûrement négativement jusqu'à devenir malade. Mais en fin de compte et malgré le tort d'autrui, ce sera toujours la personne concernée qui aura mal réagi. Cette fausse réaction, qui rend malade, est la source principale pour de futurs droits de maladie, c'est-à-dire pour les maladies psychiques et psychosomatiques.

Lorsque des erreurs dans l'éducation sont survenues (ce qui est souvent le cas) ayant menées à de fausses réactions de l'enfant (p.ex. par une rébellion, la haine, la colère, la maladie etc.), celles-ci deviendront **partie de la personnalité** de l'enfant qui plus tard comme adulte sera empreint de ces fausses réactions citées déjà qui le feront réagir de la même manière comme dans son enfance lors d'un pareil surmenage – et ce sans s'en rendre compte! Toutefois, l'adulte se trouvera ainsi inconsciemment sur un chemin non biblique ce qui entraînera tôt ou tard des déficits, c.à.d. que l'ennemi obtiendra des droits pour tourmenter cette personne à l'âme et au corps.

C'est ainsi que le cercle se referme. Celui qui comprend ces pensées de base va découvrir de plus en plus des rapports étonnants en lui-même dont il n'était pas conscient auparavant.

En vertu de ces rapports, la porte pour la guérison s'ouvre déjà qui en bref se poursuit comme suit : La personne souffrante pardonne à tous ceux ayant fait du mal à elle par leurs mauvaises offres (p.ex. les parents, les professeurs, les frères et sœurs etc.), elle se repent pour ses mauvaises réactions et elle abandonne son mauvais comportement (détails à suivre).

De fausses réactions mènent presque toujours à des défauts dans notre comportement qui deviennent un élément de notre personnalité, dont on parle en langage populaire de « traits caractéristiques » ce qui est incorrect car selon la Bible, nous sommes censés devenir transformés par le Saint-Esprit dans **l'image de Jésus**. Ces « traits caractéristiques négatifs » ne sont rien d'autre que des **péchés de nature**, à savoir des attitudes négatives adoptées à la suite de fausses réactions vis-à-vis des circonstances (l'homme **n'est pas** venu au monde avec ces attitudes – mis à part, bien entendu, les charges occultes venant de nos ancêtres et les traits caractéristiques de la nature corrompue de l'homme chuté).

Dieu veut que ces faits nous soient dévoilés et que nous renoncions aux attitudes négatives selon les instructions bibliques. C'est par la suite que nous serons délivrés de soi-disant : « traits caractéristiques négatifs. »

Nous résumons : Notre **fausse réaction non biblique** aux offres négatifs de l'extérieur mène tôt ou tard à des maladies psychiques ou psychosomatiques. Celui qui ne comprend pas ce principe ou celui qui ne veut pas l'accepter ne sera **jamais** délivré définitivement de sa maladie étant donné que les vraies causes des droits se trouvant en nous-mêmes ne sont pas résolues. Beaucoup de patients et des conseillers de cure d'âme succombent à la tentation de chercher les sources des fautes **ailleurs**. Au début c'est agréable pour le patient, parce qu'il n'a apparemment rien à faire avec son problème, mais c'est le destin ou les autres (ou Dieu), qui en sont les coupables. Mais cet avis a un défaut : la personne souffrante ne va pas vraiment guérir ! La clé pour la guérison est de reconnaître et de prendre au sérieux la **responsabilité personnelle** au sens biblique.

## **B) Les fardeaux et activités démoniaques à la suite de péchés de superstition.**

Pour l'instant, nous ne nous occupons pas en détail de ce point qui sera tranché plus tard dans le cadre de la première catégorie de droits, sous chapitre 3.1.

Notons que dans ce domaine, des droits s'établissent lorsque des péchés de superstition ou d'autres péchés graves ont été commis par nous-mêmes ou par nos ancêtres jusqu'à trois à quatre générations en arrière. Ce que cela veut signifier au juste sera exposé en bref sous chapitre 3.1.

Nous constatons que des péchés de superstition (de la culpabilité occulte) peuvent être une cause supplémentaire pour la survenance de droits de maladie.

## **C) L'ancienne nature (le vieil homme)**

Pour compléter, il devient nécessaire de trancher également ce sujet bien que nous ne pouvons pas entrer dans les détails (voir **livre n°2**).

Depuis la chute originelle, l'homme est pourvu d'une nature totalement corrompue, c'est-à-dire il est né comme rebelle et il est soumis à la loi du péché, et il ne peut pas faire autrement que de pécher (voir Rom. 3, 10-18.23 ; 7, 7-15). Le péché (l'anarchie, la désobéissance) représente la nature de Satan, et aussi longtemps où nous péchons, nous sommes du diable (1. Jean 3, 4-10 !). C'est ainsi que le diable obtient sans doute d'innombrables droits pour nous détruire. Notre être non renouvelé est nommé « la chair ». Notre vieil homme déchu, dans les yeux de Dieu, ne peut rien faire d'autre que de produire des œuvres de la chair (malgré toute piété voulue) (voir Gal. 5, 19-21), qui alors par des effets psychosomatiques nous rendent malades. Nous sommes finalement entre les mains de Satan aussi longtemps où le problème de « l'ancienne nature » n'a pas été résolu.

*« Le fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » (1. Jean 3, 8b).* La Rédemption totale de Jésus-Christ est la seule issue du cercle vicieux que représente notre vieille nature, qui est complètement vendue sous le péché. L'affaire de notre vieille nature a été objectivement réglée à Golgotha, à la croix, ensemble avec Christ. Ce fait merveilleux nous appartient par la foi du moment où nous pouvons le reconnaître ce qui aura pour conséquence une expérience subjective et personnelle de la croix. Grâce à cette expérience personnelle de la croix, le chrétien est délivré

de la loi du péché et devient, **en Christ**, une **nouvelle créature** (2. Cor. 5, 17 ; Gal. 2, 20 ; 6, 14-15). Celui qui est mort avec Christ, aura trouvé en même temps la mort du péché (Rom. 6, 6-11). Le péché et la vieille nature n'ont par la suite plus de pouvoir sur sa vie, car elle est dominée par Christ, de sa vie « en esprit ». Le mystère consiste en la présence de la vie de Christ en nous en sorte que Christ déploie sa vie spirituelle à travers de nous, et c'est pourquoi nous ne devons plus faire les œuvres de la chair. Ce ne sont que quelques considérations sur ce sujet (pour de plus amples détails, veuillez vous référer au **livre n° 2**, et au **livre d'enseignement no. 5**).

Nous retenons que notre vieille nature, qui n'a pas été renouvelée en Jésus-Christ, est une cause de plus pour l'existence de droits de maladie. La solution dans ce cas là est la croix, c'est-à-dire la nouvelle vie en Jésus-Christ (voir chapitre 3, 10).

## ***2.7 Les sources principales d'erreur dans la cure d'âme***

Pas mal de consultations dans la cure d'âme ne vont malheureusement pas plus loin que vers une déclaration d'acquiescement, de conseils bien intentionnés et d'un appel à la foi et à la patience. Si ces activités n'apportent pas le résultat escompté, c.-à-d. si on n'arrive pas à une vraie délivrance permanente des problèmes psychiques et psychosomatiques, la personne souffrante changera de conseiller spirituel – et de nouvelles méthodes (éventuellement plus spectaculaires) seront appliquées. Les cas ne sont pas rares où dans une telle situation, la personne souffrante a consulté jusqu'à sept conseillers spirituels et qu'elle a obtenu cinq fois déjà une déclaration d'acquiescement – et quand même, les problèmes persistent toujours encore, ou seuls les symptômes se sont déplacés ailleurs.

Où est la source du défaut ? Le ou les conseillers spirituel(s) se sont fixés sur la question **comment** les énergies qui rendent malade ont pu avoir accès à une vie. Mais la question cruciale pour la délivrance véritable est : Pourquoi les problèmes, les symptômes et les maladies psychiques ou psychosomatiques sont-ils **restés** jusqu'à aujourd'hui, malgré tous les soins apportés par la cure d'âme ? Ou en d'autres termes : Quelles sont les raisons pour lesquelles les **droits** que le diable a obtenus à une vie, ont **persisté** jusqu'à maintenant ? Une consultation effective de cure d'âme devra mettre en lumière les droits dont le diable se sert pour continuer à tourmenter le patient malgré tous les efforts de cure d'âme et d'efforts spirituels, serait-ce à l'esprit, à l'âme et au corps. Seule la réponse à cette question peut, par une véritable repentance mener à une guérison complète et permanente.

Les droits réels, les **erreurs humaines**, d'où viennent-ils empêchant Dieu de nous donner sa protection complète et qui admettent au diable, malgré tous nos efforts spirituels de bonne foi, de continuer à nous détruire ? Il faut donc clairement distinguer entre les causes bibliques, qui sont à **l'origine** d'un problème dans notre vie, et des causes, qui ont pu **subsister** et qui sont responsables pour des maladies et des perturbations à l'esprit, à l'âme et au corps. Cette distinction est la prémisse pour une cure d'âme efficace. C'est là où commencerait effectivement la « thérapie ».

Toutes ces réflexions sont finalement en rapport direct avec « la crainte de l'Éternel ». « La crainte de l'Éternel » sert comme référence pour notre comportement, bon ou mauvais. Si aujourd'hui, nous sommes atteints de perturbations ou ma-

ladies psychiques ou psychosomatiques, nous nous trouvons (à ce point-là encore inconscient et inaperçu) en discordance avec « la crainte de l'Éternel », c.-à-d. nous **ne faisons pas** (inconsciemment et inaperçu) **le bien** ! Le comportement fautif, selon la Bible (donc selon « la crainte de l'Éternel »), a fait apparaître certains droits qui donnent **aujourd'hui** à l'ennemi la possibilité de nous tourmenter et par lesquels des énergies qui rendent malade, peuvent continuer à faire leur œuvre destructive.

La santé à l'esprit, à l'âme et au corps (psychosomatique) s'établit lorsque **tous les droits** du diable sont **révélés**, **une repentance effective** a eu lieu, et que nous **poursuivrons** la bonne voie de manière à **ne pas** donner l'occasion au diable d'obtenir des droits pour nous nuire. Par contre, si nous négligeons de nous repentir totalement (voir chapitre 1.11) et/ou si nous ne corrigeons pas, par la puissance du Saint-Esprit notre comportement actuel, nous restons quelque part malades et liés – même si quelques symptômes disparaissent.

Dans les chapitres suivants, nous allons montrer les catégories principales de droits, selon la Parole de Dieu, par lesquels l'ennemi peut nous tourmenter. Si nous sommes prêts à agir selon la Bible, nous ferons alors l'expérience d'une guérison profonde et permanente guérison et d'une délivrance totale!

Retenons encore une fois que ce ne sont pas les connaissances approfondies qui nous mènent à la guérison, mais les **actions bibliquement correctes** en Christ en **toute honnêteté véridique** ce qui rendra possible à Jésus-Christ d'intervenir par sa grâce dans notre vie. Cela signifie par conséquent que nous faisons le bien tel qu'il nous a été démontré dans « la crainte de l'Éternel » et que nous nous serons **écartés** du mal reconnu. Toutefois, si nous ne voulons pas nous plier à ce faire de bon cœur, nous nous trouverons devant la situation où les énergies qui rendent malade (démoniaques) persisteront dans notre vie.

C'est dans cet ordre que la cure d'âme biblique autorisée pourra-t- être poursuivie.

### 3 Les causes pour les troubles – les droits – la délivrance

Dans les pages qui suivent, une structuration systématique vous est donnée regroupant les droits à la maladie donnés à l'ennemi de nous tourmenter au corps, à l'âme et à l'esprit. En même temps, le chemin vers une guérison et la délivrance est soigneusement exposé.

Pour parvenir au succès escompté en étudiant tous ces points, il est nécessaire de passer **beaucoup de temps dans la prière devant Dieu**, pour que le **Saint-Esprit** puisse vous révéler toutes les données qui vous concernent. C'est surtout l'honnêteté et la sincérité qui sont demandées, parce que Dieu ne tient en réserve le salut que pour les hommes droits (Prov. 2,7). Une lecture superficielle ne va vous apporter que peu jusqu'à à rien. Le diable, lui aussi va tout essayer de vous empêcher de reconnaître les droits de maladie – résistez donc à la tentation d'une lecture superficielle.

Lorsque vous aurez bien étudié et réglé tous les droits décrits ci-après, vous aurez ainsi **mis** votre vie devant Dieu **en harmonie** avec les exigences du Nouveau Testament, et vous aurez effectué la repentance en plein accord avec les instructions données par l'apôtre Pierre (voir Actes 2, 37-38).

#### 3.1 Les péchés d'occultisme

C'est un domaine assez étendu en sorte qu'il ne peut être tranché que sommairement dans le cadre de ce livre. Il s'agit en l'occurrence de fardeaux et activités démoniaques qui à la suite de **nos** propres péchés de superstition ou ceux de nos **ancêtres** dominant dans notre vie pouvant aller jusqu'à sa destruction. Le lecteur attentif de la Bible aura constaté lui-même que le ministère de Jésus portait en grande partie sur l'expulsion d'esprits démoniaques. Rien n'a changé dans ce domaine, même au 21<sup>ème</sup> siècle. Les démons sont aujourd'hui les mêmes qu'ils étaient au temps du ministère de Jésus! Même parmi les chrétiens, il est bien possible qu'il y ait des fardeaux démoniaques, et même des activités démoniaques, et aussi aujourd'hui Jésus-Christ veut les délivrer, à travers des chrétiens autorisés, comme il l'avait fait lui-même il y a presque 2000 ans.

On doit admettre que les signes cliniques de maladies diverses indiquent comme cause des péchés d'occultisme (commises par les ancêtres, et/ou par soi-même) ce qui peut notamment être le cas lorsque ces maladies se manifestent **fréquemment accumulées dans une famille, sans** pouvoir trouver une **explication médicale**, et qui sont justifiées par une transmission héréditaire menant à une mort prématurée. Des péchés d'occultisme, qui sont toujours liés avec des activités démoniaques, peuvent avoir des conséquences directes pour le corps, ou pour la psyché de manière psychosomatique. Il est cependant difficile de distinguer quelles perturbations psychiques doivent être attribuées à lesquels de péchés d'occultisme spécifiques – par contre, nous pouvons de plus en plus observer des légalités. On peut très souvent constater que le fardeau occulte se manifeste souvent d'abord d'une manière psychique et par la suite psychosomatique. En principe, il n'est toutefois pas essen-

tiel de connaître en détail les effets, car du moment où dans notre vie, le sujet des péchés d'occultisme a été résolu, un changement psychique et psychosomatique se produira là où des péchés d'occultisme en étaient la cause. Mais il faut absolument mettre en garde contre le fait de donner la responsabilité à des fardeaux occultes pour n'importe quelles maladies. Nous devons impérativement **distinguer** les causes, comme on va le faire dans les chapitres suivants, pour ne pas provoquer de la souffrance inutile.

### 3.1.1 La structuration

#### A) Les péchés de superstition personnels

Sous ce titre nous désignons des puissances démoniaques immanentes qui sont devenus actifs dans la vie d'un homme à cause de **pratiques occultes personnelles** (contre Dieu, surnaturelles). Des pratiques occultes sont des outils du diable que l'on emploie pour accéder par voie **surnaturelle** à certains **avantages**, à une **guérison**, ou à des informations – mais tout ceci en se détournant de Dieu. Par des pratiques occultes on entre en relation (involontairement et inconsciemment) avec le diable et son empire, c'est-à-dire c'est une coopération tacite avec le diable et ses objectifs. Toute action humaine qui représente un éloignement conscient ou inconscient de Dieu et qui représente une coopération avec le diable par des pratiques occultes, donne des droits aux puissances démoniaques de nuire à un homme et d'avoir accès à sa vie intérieure (son âme).

Ces méthodes sont entre autres les pratiques magiques et occultes suivantes : l'adoration du diable, la vénération des idoles, les messes de Satan, le spiritisme, l'astrologie (des horoscopes), l'examen des choses de magie et de tels livres (p.ex. le 6<sup>ème</sup> et le 7<sup>ème</sup> livre de « Moïse »), prédire l'avenir ou se faire prédire l'avenir, la chiromancie (lecture de la vie passée, présente et future au travers des lignes de la main), la radiesthésie avec un pendule, conjurer et maudire, les jeux de hasard, la télépathie, pousser la table, des thérapies magnéthopathes, la guérison par des esprits, des activités parapsychologiques, du contact avec des morts ou des médiums, l'appartenance à une secte, les pratiques ésotériques, les activités « New Age » etc.

C'est effectivement en exerçant ces méthodes (nonobstant le fait s'il y croit ou non, s'il les voit, s'il en sourit, ou s'il s'en sert avec une attitude indifférente) que l'homme s'adonne à la vénération d'idoles et à l'admiration du diable et transgresse ainsi le premier commandement de Dieu (Ex. 20, 2-7).

La personne souffrante a eu du contact alors dans le passé et jusqu'à aujourd'hui avec des méthodes occultes qu'il poursuit encore ou dont il dispose encore du matériel occulte (des livres, des signes astrologiques, des amulettes, des reliques etc.). Cher lecteur, si vous avez eu affaire d'une manière ou d'une autre avec ces méthodes ci-dessus mentionnées, il est fort probable que vous êtes atteints par des fardeaux démoniaques. Les fardeaux démoniaques en soi sont des **causes pour des perturbations psychiques et psychosomatiques**. Seul Jésus-Christ peut nous en délivrer (en règle générale à travers des chrétiens autorisés).

## B) Les péchés de superstition indirects

Dieu précise le premier commandement en y ajoutant qu'il va punir les péchés de l'occultisme de père en fils jusqu'à la troisième et quatrième génération. La légalité spirituelle concède donc aux puissances démoniaques le droit, en raison de péchés d'occultisme des ancêtres d'intervenir **jusqu'à la 4<sup>ème</sup> génération**, même si depuis la deuxième jusqu'à la quatrième génération, il n'a avait plus d'activités d'occultisme. Dieu punit donc la culpabilité des ancêtres jusqu'à la quatrième génération (Ex. 20, 5 ; 2 Rois 5, 27; Néh. 9, 2; Es. 65, 7; Lam. 5, 7; Ezé. 20, 4). Si nos ancêtres des trois générations précédentes se sont occupées avec des sujets de superstition, il y a, selon la Bible, une malédiction sur notre vie. Cette malédiction peut en fait et toujours encore être mise en évidence à travers les générations (p.ex. par les mêmes maladies psychiques ou physiques dont sont atteintes plusieurs générations). Il est donc possible qu'en dehors de notre volonté, nous avons été entraînés par des **péchés d'occultisme de nos ancêtres**, dans des **déformations**, ce qui nous a apporté des **défauts de notre caractère** et des **fardeaux à l'âme** et à **l'esprit**.

## C) Autres portes d'entrée pour les puissances démoniaques

Des actions et des comportements divers peuvent provoquer des interventions démoniaques, comme p.ex. :

**La cupidité**: Selon le témoignage de la Bible elle est pareille à l'idolâtrie (Col. 3, 5; Eph. 5, 5). Elle a donc les mêmes conséquences que des péchés de superstition (voir chapitre 3.6).

**La perversion sexuelle** : La perversion est partout où les données bibliques de la sexualité sont transgressées (p.ex. l'homosexualité, la sodomie, des relations sexuelles extraconjugales, la masturbation permanente etc.). Regarder des films pornographiques et des magazines etc. est aussi un port d'entrée pour des puissances démoniaques. Là où la culpabilité sexuelle dépasse les limites vers la perversion, une dimension occulte, suivant l'expérience, s'y ajoute.

**Les avortements** : Si vous avez vous-mêmes commis des avortements ou s'il y a des cas d'avortement connus ou supposés de la part de vos ancêtres, alors il y a une **culpabilité massive d'occultisme**. L'avortement est en toute évidence un meurtre et nous met sous une influence satanique.

**La consommation de drogues** : La consommation de drogues est une manière non biblique d'avoir accès à la transcendance (la sphère du surnaturel). Les conséquences de la consommation des drogues montrent clairement des activités démoniaques. Celui qui a consommé des drogues a besoin d'une délivrance au nom de Jésus-Christ. Il en est de même pour toute consommation des moyens qui nous amènent à devenir dépendant, p.ex. l'addiction à l'alcool, à la nicotine, aux médicaments etc.

**La musique rock** : Les contextes de la musique rock montrent une accumulation des actions démoniaques. La plupart de la musique naît sous l'inspiration des drogues, beaucoup des musiciens sont toxicomanes, p.ex. des satanistes, et la plupart d'entre eux vit dans la perversion. C'est pourquoi la consommation de la musique

rock va susciter les réactions voulues chez l'auditeur. Cela vaut vraiment la peine de se séparer de toute influence de la musique rock et d'éliminer tout matériel correspondant (des disques, des posters, des audiocassettes etc.).

**La télévision** : Elle se développe de plus en plus en un médium par lequel la perversion, la brutalité, des activités démoniaques, l'idolâtrie moderne etc. sont livrés « franco domicile » en laissant des traces correspondantes chez le spectateur – mis à part des influences dont on ne peut s'apercevoir et qui sont suggestives et hypnotiques. La cure d'âme fournit la preuve que des chrétiens qui avaient dans leur jeunesse souvent regardé la télé avait emporté des fardeaux massifs (des esprits impurs, des fardeaux de la magie, de la prévoyance, de la sorcellerie etc.).

**La rébellion** : C'est-à-dire répugner à la parole de Dieu, la désobéissance vis-à-vis les commandements de Dieu sont aussi des péchés de la magie et de l'idolâtrie (1.Sam. 15, 23) (voir chapitre 3.4).

### 3.1.2 L'approche pour la délivrance

Nous vous recommandons de vous procurer le livre « Les yeux ouverts » de l'auteur Emile Krémer (édité par : L'Evangile pour Tous, 72, rue Bernard Palissy, FR-37000 TOURS – [www.evangeliepourtous.com](http://www.evangeliepourtous.com)) – disponible en Suisse à l'adresse suivante : Evangeliums-Gemeinde Siloah, Kaiserstuhlstrasse 28, CH-8154 Oberglatt / ZH.

Aux fins détecter toute culpabilité d'occultisme vous pouvez vous servir d'un soi-disant « miroir d'occultisme », c'est-à-dire une énumération de tous les péchés de superstition. Selon notre expérience le livre ci-dessus mentionné se prête le mieux. Puisque le diable a tout intérêt de garder secret votre culpabilité d'occultisme, il vous faut absolument un tel miroir qui vous rappellera, par votre prière et sous l'inspiration du Saint-Esprit dans les moindres détails tout matériel d'occultisme qui s'est accumulé dans votre vie. Vous serez surpris de l'ampleur de la superstition se trouvant dans notre société!

Priez et demandez Dieu, en étudiant le « miroir d'occultisme », de vous démontrer tout ce que vous avez commis comme transgressions, ou ce que vous avez appris ou supposez savoir de vos ancêtres en cette matière. Faites une liste contenant tout péché occulte qui vous concerne. Cela ne joue aucun rôle si l'avez fait ou exprimé juste pour rigoler, ou par intention, si à l'époque, vous y aviez cru ou non – tout ce qui importe c'est si vous l'avez une fois fait ou exprimé ! Mettez sur la liste aussi tous expériences étranges, des aventures angoissantes que vous aviez vécues suivies d'un état de choc ou d'angoisse.

Dieu peut nous révéler la culpabilité d'occultisme de nos ancêtres aussi d'une autre manière (si nous n'avons pas assez d'informations), p.ex. par les dons de l'esprit, par des rêves, par des énoncés de nos ancêtres etc. Ce qui est primordial, c'est notre désir ardent d'être délivré de tous les effets de chaque culpabilité d'occultisme. Si c'est le cas, le Saint-Esprit va sûrement nous aider!

Après avoir soigneusement établi votre liste contenant vos propres péchés d'occultisme et également ceux commis par vos ancêtres, vous irez alors chez un

conseiller spirituel autorisé et plein d'esprit pour prononcer la délivrance (par le ministère de délivrance).

Pour mettre en pratique la délivrance, vous procéderez de la manière suivante :

1. **Confessez chaque** péché de superstition devant **Dieu** et en présence du **conseiller spirituel** (voir Actes 19, 18 ; Jacq. 5, 16).
2. **Priez** Dieu de vous **pardoner** ces terribles péchés et qu'il enlève toute culpabilité et qu'il vous purifie complètement avec le sang de Jésus et qu'ainsi, vos péchés soient effacés.
3. **Reniez vous-même** chaque péché d'occultisme et ceci consciemment au nom de Jésus-Christ.
4. **Décidez-vous** de rompre complètement avec chaque péché d'occultisme et de détruire (brûler) tout le matériel occulte se trouvant encore chez vous.

En ce qui concerne la culpabilité d'occultisme de vos ancêtres, vous agissez de la même manière, vous prenez la culpabilité de vos ancêtres et vous reniez au nom de Jésus toute malédiction qui est venue sur votre vie à cause de la culpabilité d'occultisme e vos ancêtres (voir Dan. 9, 5 suiv.). Vous devriez en particulier faire attention lorsque vos ancêtres se sont engagés dans les activités suivantes qui suivant l'expérience sont susceptibles d'évoquer des conséquences négatives, à savoir :

Le fait d'avoir conclu un pacte avec Satan (p.ex. avec du sang), la radiesthésie (avec un pendule), le spiritisme, la magie blanche et noire, la sorcellerie, l'appartenance à une secte, l'idolâtrie pieuse (p.ex. de mauvaises influences du catholicisme, etc.), le meurtre et l'homicide, le meurtre d'enfants (avortements), les suicides, l'alcoolisme, les maladies mentales (la schizophrénie. L'épilepsie), les dépressions fortes, des égarements sexuels, un tempérament irascible fort, une haine contre Israël et les juifs, l'appartenance au national-socialisme ou à la franc-maçonnerie ; les coutumes païennes (p.ex. les coutumes d'Appenzell), les coutumes des paysans etc. Si vous constatez ou si vous supposez de telles actions chez vos ancêtres, il y a avec une grande probabilité une malédiction sur votre vie, et vous aurez besoin d'une délivrance par le ministère de délivrance.

Demandez alors à votre guide spirituel en cure d'âme de vous formuler **une prière de rejet** de tous les liens occultes, et par la suite vous en libérer, par une prière de **délivrance** de chaque lien de Satan, de chaque esprit maléfique et de toute malédiction. Il faudra éventuellement adresser certains esprits et démons **par leur nom** pour les **chasser**.

Etant donné que souvent, les péchés d'occultisme de nos ancêtres ne peuvent être identifiés en détail, il est recommandé de prononcer en tout cas une prière de rejet générale. En ce faisant, on agira d'après le principe de la probabilité. Le cas échéant, Dieu nous révélera ultérieurement de plus amples informations à ce sujet.

Le sang de Jésus-Christ nous a racheté du diable (1.Petr. 1, 18-19) et aujourd'hui il a encore la même force de vous libérer de toutes les agitations démoniaques.

Si dans vos pensées vous croirez que ce sujet ne vous concernerait pas, nous pouvons vous rassurer que suivant notre expérience dans la cure d'âme, il y a quasi toujours une tare héréditaire dans la vie de chaque personne ce qui nécessite une déli-

vance. C'est pourquoi on a énoncé ce sujet au début sous la catégorie des droits. Il n'y aura jamais de délivrance sans avoir été délivré des fardeaux occultes. Lorsqu'un chrétien est délivré des fardeaux occultes, Dieu promet une grande bénédiction et sa miséricorde pour des milliers d'hommes (Ex. 20,6).

Nous voulons brièvement aborder la question s'il y a certains signes distinctifs pour des activités démoniaques. Ceci est le cas lorsque il y a par exemple des **signes contraignants**, à savoir si nous constatons l'activité de forces indépendantes de ma volonté. Les forces démoniaques sont obsédantes, elles manipulent et exercent une domination ce qui est contre Dieu, elles sont impures, elles sont contre la communion entre chrétiens, contre la prière, contre le nom et le sang de Jésus-Christ. Nous sommes atteints, par exemple de pensées de blasphème contre Dieu ou vis-à-vis d'autres chrétiens (peut-être même pendant la sainte Cène) etc.

Finalement nous voulons encore une fois souligner l'importance de faire une distinction claire pourquoi existent des activités démoniaques. Ce ne doit pas nécessairement être une culpabilité d'occultisme (comme nous allons le voir). C'est souvent un certain péché, une personnalité non sanctifiée ou le vieil homme (notre nature pécheresse) qui est responsable pour nos problèmes (à voir dans le **livre n° 2**).

En ce qui concerne nos doléances, nous devons donc clairement distinguer entre ce qui est l'expression de notre **moi charnel**, que nous devons tenir comme **crucifié** dans la foi, et entre ce qui est à imputer à des **puissances étranges** et dont on aura besoin du **ministère de délivrance**. Il arrive fréquemment que des forces démoniaques disparaissent, sans grands efforts (ce qui n'était pas le cas auparavant, malgré toutes les prières pour une délivrance, dès qu'une vie a été **complètement mise en ordre**, à la lumière de la Bible. Nous allons voir encore ce fait plusieurs fois. En tout cas, on peut dire que ce n'est pas toujours le diable qui est responsable de nos problèmes!

**À retenir** : Est-ce que vous avez **détruit chaque objet occulte**, lequel vous avez rejeté ? Cherchez dans tous vos biens mobiliers, vos souvenirs de voyages etc., s'il n'y a plus rien qui pourrait donner des droits au diable (voir Actes 19, 19).

### **3.2. Les péchés d'actions mauvaises.**

« *Éloigne-toi du mal, et fais le bien.* » (Ps. 34, 15)

« *Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris.* » (Jacq. 5, 16).

#### **3.2.1 La mise en lumière**

Cette catégorie des droits concerne tous les péchés que nous avons commis contre les hommes et contre Dieu, et c'est la Parole de Dieu qui sert de référence (pas notre sentiment, les idées générales de la morale, la loi privée et publique etc.). Dieu est un Dieu saint et il s'intéresse pour chaque détail. Il n'y a pas de petits et de grands péchés pour lui, mais chaque transgression de son ordre de création est un péché qui nous tourmente et qui finalement peut nous rendre malade et qui nous sépare de Dieu.

Nous prions Dieu avec la prière suivante de nous montrer par son Saint-Esprit chaque péché qui pèse sur notre vie:

*« Seigneur Jésus, montre-moi par ton Saint-Esprit chaque péché évident et encore caché dans ma vie, que j'ai commis contre toi, ta Parole et contre mes prochains. Je veux absolument connaître chaque péché caché, chaque comportement pécheur, coûte que coûte. Merci que tu es fidèle et que tu vas me les montrer, de sorte que je ne dois pas ruminer. Amen. »*

Nous proposons de prier cette prière pendant une période de 1-2 semaines et de rester quelque temps devant Dieu. Notez chaque péché qu'il va vous montrer de votre passé sur une liste. Vous n'avez pas besoin de ruminer, car Dieu est un Dieu d'amour et c'est lui-même qui est le plus intéressé qu'il n'y ait aucun péché qui pèse sur votre vie. Si vous êtes honnête et sincère, vous allez avoir en peu de temps une liste avec vos péchés d'action.

C'est déjà maintenant un défi pour notre honnêteté, notre sincérité et notre sincère volonté d'être guéri. Si nous posons Dieu les questions d'en haut au fond de notre cœur et avec une ardeur profonde, il va nous répondre (Jér. 29, 12-14a). Le Saint-Esprit va nous montrer tout et nous rappeler tous, ayant provoqué des droits sur votre vie, et sous-entendu une attitude correcte de sincérité de notre part. Reconnaître des droits est, dans ce domaine de péchés d'actions mauvaises le plus facile. Mais si nous ne sommes pas honnêtes, nous resterons bloqués déjà au début. Cette catégorie doit être soigneusement abordée (même si c'est peut-être très « douloureux »). Si nous sommes seuls fixés sur certains symptômes particuliers dont nous voudrions être délivrés, donc sans passer par une vraie repentance, nous resterons malades tout au fond. Si les droits (que Dieu connaît exactement) ne vont pas être identifiés et brisés, ils resteront. L'expérience montre même que des anciennes choses reviennent si on n'a pas tout réglé. Prions donc pour obtenir un ardent désir de régler tout le mal et de nous repentir véritablement – nous le ferons **pour notre bien. La cure d'âme n'aboutira finalement à rien** si les péchés d'actions mauvaises ne sont pas **cédés**. Dieu n'agit jamais en contradiction avec la vérité et sa Parole.

Des péchés d'action peuvent entraîner des maladies psychiques et psychosomatiques, p.ex. la colère, des agressions, l'apitoiement de soi provoquant des angoisses, de la méfiance, des dépressions etc. Les rancunes p. ex. sont un péché d'action, parce que la Parole de Dieu dit clairement qu'un homme ne doit pas être rancunier (voir chapitre 3.3). Si un homme n'est pas disposé de pardonner véritablement, des problèmes psychiques ou psychosomatiques vont se manifester un jour. Des ressentiments peuvent provoquer des angoisses, de la méfiance et finalement des pensées de persécution. L'apitoiement de soi est aussi un péché d'action et de même des pensées de suicide et de tels essais.

Des perturbations psychiques, provoquées par des péchés d'action se manifestent souvent assez vite au corps. Pour beaucoup de chrétiens il est plus facile de « supporter » une maladie psychique et d'être soigné et d'être pris en pitié que d'abandonner les péchés d'action concrets, à cause desquels ils sont finalement tombés malades physiquement. L'homme est apparemment créé ainsi, qu'il transmet des problèmes psychiques (inconsciemment) au corps. C'est donc là où ils se retrouvent et où ils se manifestent comme maladie physique.

Si nous n'avons pas le courage de lutter contre les vraies causes (ce qui peut être très désagréable), nous nous limitons à un traitement des symptômes, ce que **Jésus ne faisait jamais**. Un vrai chrétien devrait développer un ardent désir de faire disparaître tout le vieux levain (1 Cor. 5, 7-8).

Nous voulons encore une fois retenir qu'il ne s'agit pas de se creuser la tête pour cela – mais de demander à Jésus sincèrement de faire son œuvre en nous par son Saint-Esprit (Jean 16,8). Le Père au ciel a la plus grande joie de pardonner aux hommes qui se repentent (Luc 15, 11-32), pour qu'ils marchent après dans la lumière (1. Jean 1,7). C'est finalement aussi la condition préalable pour que nous obtenions le vrai pardon. C'est la vérité en nous qui mène au succès.

### 3.2.2 Confesser

*« Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. » (Actes 19, 18)*

Avec votre liste des mauvaises actions contre les hommes et Dieu et sa Parole, allez voir un guide spirituel engagé dans la cure d'âme, ou un frère éprouvé dans la foi, et confessez devant Dieu en présence de ce témoin chaque péché d'action. L'expérience montre clairement qu'une confession devant Dieu seul n'a que peu de valeur et qu'on n'a pas véritablement écarté par la suite certains péchés d'action. En plus le diable a beaucoup plus de succès de mettre en question la conviction que les péchés sont pardonnés, ce qu'il aime bien faire (voir Ap. 12, 10).

C'est ainsi que les péchés d'action devraient être confessés, si possible, toujours en présence de témoins, conformément aussi à la demande précise dans Jacq. 5, 16. C'est très humiliant – mais l'humilité est la qualité déterminante de la repentance! Il se pose toujours la même question, qui nous craignons le plus : les hommes ou Dieu ? Il est bien évident que vous devriez vous rassurer que le témoin se tienne strictement au secret de la cure d'âme, en sorte que vous ne devriez consulter qu'un chrétien éprouvé pour une mise en lumière de votre vie.

La confession des péchés d'actions mauvaises, comment est-ce qu'elle se passe en détail ?

1. **Confessez** Jésus-Christ rigoureusement et en particulier chaque péché d'action.
2. **Repentez-vous** de ces péchés et **demandez le pardon à Jésus** pour ces péchés, qu'il enlève ces péchés et qu'il brise le pouvoir du péché.
3. **Décidez-vous** de **rompre** complètement avec ce péché et de ne plus jamais le refaire.

Le chrétien, qui est témoin de votre repentance, vous adjuge alors le pardon des péchés sur la base de 1 Jean 1,9, et il demande à Jésus de vous purifier avec son sang de chaque souillure de l'esprit et de la chair et de chaque effet sur toute votre personnalité. Il demande aussi que Jésus brise complètement le pouvoir du péché dans votre vie.

### 3.2.3 Rompre

« *Éloigne-toi du mal, et fais le bien.* » (Ps. 34, 15)

Selon la définition de la « crainte de l'Éternel » nous devons nommer le mal par son nom (ce que nous venons de faire), de **ne plus le refaire** et de **faire le bien**, à partir de maintenant. Nous devons donc nous décider de rompre complètement avec le péché et de choisir le bon comportement biblique, ce qui signifie de résister en Christ au péché et de ne plus le servir. Dieu veut de nous une vie de victoire sur le péché intentionnel. Comment cela devient possible vous est exposé dans le **livre no. 2**, et aussi dans le **livre d'instruction no. 5**.

En rapport avec les péchés d'action nous devons donc nous décider d'abandonner notre mauvais comportement (partiellement intentionnel). Nous parcourons dorénavant notre chemin effectivement dans la « crainte de l'Éternel » en faisant le bien. Les droits en rapport avec les péchés d'action vont disparaître, Dieu peut alors nous protéger par sa grâce selon sa volonté éternelle, et les énergies qui rendent malades perdent leur influence. Si les péchés d'action ne sont pas pris à leur **racine** (par une véritable repentance et une volonté ferme de rompre complètement avec le mauvais comportement), rien ne peut efficacement nous aider, même pas de chasser les mauvais esprits, de prier pour la guérison – même si ces actions sont réalisées par n'importe quel chrétien très dévoué. C'est en plus une réponse pourquoi Dieu n'exauce pas (ou ne peut pas exaucer) les prières pour la guérison de certains hommes et de certaines maladies. Dieu ne peut pas exaucer, parce que ces hommes ont (souvent inconsciemment) transgressé son ordre.

En règle générale, Dieu n'interviendra par guérir qu'à partir du moment où les catégories des droits ont été abordées et écartées. Dieu ne se contente pas d'enlever nos symptômes ; il est d'abord intéressé à notre âme, qui doit **être délivrée des péchés** (à défaut les péchés devront être jugés ultérieurement – voir 1 Cor. 11, 31 ; Hébr. 10, 26-31). Par une guérison, sans que nous abandonnions les péchés d'action, Dieu approuverait et accepterait quasiment le mauvais comportement. Soyons très clairs : Avant de parvenir à une guérison véritable à l'esprit, à l'âme et au corps, il faut que les **péchés d'action** soient confessés et **écartés**.

Nous devons faire une distinction claire entre les causes qui étaient à l'origine de nos souffrances, et celles qui nous font souffrir aujourd'hui encore. Ne pas avoir fait une repentance d'après les instructions bibliques nous laissera souffrir encore de nos maladies ou de nos infirmités – la réalité biblique de beaucoup de chrétiens. Il est d'autant plus déplorable que des chrétiens, susceptibles de posséder toute l'information voulue pour connaître la clé biblique pour la guérison, ne se portent pas mieux, en règle générale, que leur entourage. Où en est la cause ? Les chrétiens auraient les informations requises, mais ils n'agissent pas en conséquence. (Mt. 7, 24-27 ; Jacq. 4, 17). C'est pourquoi Dieu va juger « la maison de Dieu » plus sévèrement (Luc 12, 47-48 ; 1 Pier. 4, 17). De tels chrétiens ne sont certainement pas un témoignage pour la force de résurrection et l'Évangile de Jésus-Christ – même si la « souffrance » est justifiée et ainsi supportée très pieusement (il n'y a certes pas de base biblique pour cela) ! Des chrétiens humbles et obéissants devraient au moins être en bonne santé au niveau de l'esprit et de l'âme (3 Jean 2). Si ce n'est que rarement le cas, il faudra avouer que ce sont les hommes qui en sont responsables, et la faute ne pourra **jamais** être attribuée à Dieu.

C'est pourquoi la repentance est tant nécessaire, c'est-à-dire qu'il faut se faire délivrer de tous mauvais faits reconnus selon la Bible (voir Prov. 28, 13). Ce sera sur la seule base de l'honnêteté qu'une guérison véritable et permanente s'installera. Si nous nous y opposons quelque part, cela aura des conséquences immédiates sur notre bien-être.

### 3.2.4 La réparation

« *Si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.* » (Luc. 19,8)

Un point à soulever que l'on ne considère malheureusement pas assez, c'est la **réparation** de nos péchés d'action (pour autant que ce soit encore possible). Zachée était, selon les ordres de l'Ancien Testament, tout de suite prêt, de rendre au quadruple tout ce qu'il avait volé. Cela ne signifie pas que nous devons rendre le quadruple, mais que nous essayons de réparer **équitablement** le mal que nous avons fait.

Lorsqu'il s'agit de **relations**, nous irons demander pardon pour nos offenses. Dans notre vieille vie nous avons blessé, condamné, angoissé etc. des personnes. Il est maintenant question de réparer et de confesser notre culpabilité, soit par une visite personnelle, soit par un appel ou par une lettre. En cas de **vol**, de **malhonnêteté**, nous nous adressons aux personnes concernées, confessons notre culpabilité et nous leur rétribuons une somme appropriée ou l'objet en question. Des péchés sexuels commis dans le passé cependant **ne** devraient **pas** être confessés devant le conjoint, mais auprès d'une tierce personne méritant notre confiance.

La meilleure façon pour y parvenir est que vous gardez votre liste avec les péchés d'action et que vous vous laissez guider par le Saint-Esprit comment réparer chaque position sur ladite liste. Celle-ci vous servira également pour « comptabiliser » l'état d'avancement de la mise en règle de votre vie. En plus vous pouvez toujours montrer la liste au diable, quand il veut vous accuser ! Or, cela vaut la peine – au moins pour une certaine période – de garder la liste avec les péchés d'actions réglés.

L'expérience acquise dans la cure d'âme démontre clairement qu'un péché particulier n'est finalement et tout au fond brisé que lorsque sa confession a eu lieu **dans tous ses détails** devant des **témoins**, et de même sa **réparation** (dans la mesure du possible). Prenez la peine de procéder très soigneusement et sous l'instruction du Saint-Esprit.

En ce qui concerne la réparation de péchés d'action au quotidien, ce qui doit nécessairement être la suite d'une mise en lumière de notre vie, veuillez vous référer au chapitre 4.9 (l'hygiène spirituelle).

Sous ce chapitre, nous nous sommes demandés quels étaient les péchés d'action qui nous ont rendus malades, et par quels péchés d'action nous sommes **à ce jour** restés malades ou sont atteints de troubles. En nous posant ces mêmes questions, nous voulons examiner les catégories de droits qui suivent. Il se pourrait très bien qu'après avoir éclairci sérieusement les péchés d'action, les symptômes et les causes des déficiences auront déjà disparu – sans avoir fait recours à une prière de dé-

livrance et de guérison. Dans ce cas-là, les droits se trouvaient seulement dans le domaine des péchés d'action. Par contre, si les symptômes sont restés, nous continuons à examiner de la même manière les catégories de droits suivantes.

### 3.2.5 Démarcation

Finalement, nous sommes tenus de faire une démarcation bien distincte. Les divers péchés d'action que nous avons regardés ensemble (p.ex. de l'orgueil, la rébellion, la colère etc.), ne pourraient très bien être que des **symptômes** comme indicateurs qu'il doit y avoir des problèmes à des racines plus profondes dont nous voulons nous en occuper plus tard. Dès lors, nous pouvons comprendre la situation où ces péchés d'action ne peuvent être résolus qu'après avoir éclairci leurs causes (p.ex. des blessures, des déficits dans l'éducation, de l'injustice etc.). Il se peut donc que vous n'auriez pas encore vécu une vraie délivrance après votre repentance à cause d'autres problèmes qui restent à être résolus. Ne soyez surtout pas dérouter, voire découragé – mais continuez à poursuivre la voie empruntée en toute quiétude !

D'autre part, les éléments de votre **vieil homme déchu** maîtrisé par le **péché inhérent** vous ont été démontrés (voir chapitre 2.6 C). Ceux-ci ne se laissent pas résoudre par la repentance, mais par **l'expérience personnelle de la croix** dans le baptême en Jésus, par lequel nous sommes **morts** au péché par la foi (voir Rom. 6, 3-11). Ceci étant un sujet assez complexe, vous pouvez alors vous renseigner plus en détail en consultant le **livre no. 2**.

Avoir la victoire sur le péché inhérent et sur les péchés d'actions concrets, est un privilège qui n'appartient qu'aux **chrétiens qui ont vécu la crucifixion avec Christ**.

Pour finir, il est toujours possible que certains péchés d'actions sérieux que nous sommes contraints de commettre toujours encore, sont assujettis à de mauvais esprits en nous, ce qui nécessite une intervention par un **ministère de délivrance**. Des obsessions comme par exemple une explosion compulsive de colère agressive, des actions et des pensées impures, des angoisses etc. ne peuvent, parfois être résolus ni par la repentance, ni par une vie en Christ, mais doivent être abordées par un ministère de délivrance bien distinct.

## 3.3 L'intransigeance – ou le pardon inefficace

« Recherche et poursuis la paix. » (Ps. 34, 15 b)

« Renvoie libres les opprimés. » (Ésa. 58, 6)

Le sujet traité dans ce chapitre, s'est révélé, suivant l'expérience faite jusqu'à présent dans la cure d'âme, comme étant à la fois le plus décisif et le plus complexe. C'est pourquoi il est traité très en détail, comprenant des explications sur les blessures mentales, les relations en dérangement, le passé non digéré, les résistances internes, les difficultés dans les passions, etc. dont leur origine se trouve surtout dans l'injustice qu'on nous a fait. Veuillez étudier ce chapitre **avec beaucoup de soin et de patience**, et si possible **à plusieurs reprises** – cela vaudra vraiment la peine!

Les faits sont les suivants : Il existe, consciemment ou non une séparation entre nous et un ou plusieurs de nos prochains. Elle s'est produite parce que quelqu'un nous a rendu une **injustice objective, selon la Bible**, et il est devenu coupable envers nous. Selon les lois du monde invisible une injustice commise reste une culpabilité aussi longtemps où elle n'a pas été résolue d'une manière biblique (voir Mt. 16, 19 ; 18, 18). Toute culpabilité commise aura pour conséquence une séparation, et celle-ci doit être remédiée par des actions spécifiques bibliques de rétablissement de l'unité. Ces actions sont définies par la bible comme **le pardon**. Aux yeux de Dieu, chaque séparation n'est défaite que lorsqu'elle a été résolue par le pardon prononcé. Aussi longtemps que le pardon biblique n'est pas exercé, l'état des faits est : l'intransigeance, la rancœur, la rancune, l'amertume, la haine, la discorde, la diffamation, les jugements, une critique persistante etc. Ces attitudes sont des causes pour beaucoup de maladies psychiques et psychosomatiques ! Partout là où il n'y a pas eu de pardon véritable – où nous resterons donc dans l'intransigeance devant Dieu – c'est précisément là où notre relation avec nos prochains et finalement avec Dieu est en dérangement, voire même détruite.

Donc, pardonner véritablement veut dire de délivrer mon prochain de ma condamnation et surtout ne pas juger – sinon nous prenons la position de Dieu. **LUI** seul est le juge ; car si nous jugeons nous-mêmes, nous serons passibles du jugement.

Les principes d'un véritable pardon biblique sont extrêmement importants pour parvenir à une guérison complète. L'intransigeance dans tous ses aspects est estimée modestement d'avoir un impact de l'ordre de **50%** sur les causes de maladies. Il s'ensuit que la moitié des gens malades doivent souffrir de leur maladie parce qu'ils n'ont pas exercé le véritable pardon biblique. C'est donc tout particulièrement **nous**, qui souffrons les plus si nous ne comprenons pas les principes du pardon et notamment si nous ne les **pratiquons** pas.

Le rapport avec la «  **Crainte de l'Éternel** » est celui que nous recherchons ardemment la paix avec tout le monde et que nous poursuivons la paix (Ps. 34, 15 b ; Hébr. 12, 14 ; 1 Pier. 3, 11), cela ne signifie rien d'autre que de pardonner **tous les hommes** de manière biblique.

### 3.3.1 Les bases bibliques

Veillez tout d'abord lire le passage suivant : **Mt. 18, 21-35**

Pierre apprend de Jésus qu'il doit pardonner à **une seule** personne 490 fois, c'est-à-dire **chaque détail** et **toujours** (de nouveau). Par la suite Jésus donne une parabole probante et lourde de conséquences au sujet du pardon. Le serviteur représente un chrétien, à qui a été pardonné toute sa culpabilité par Jésus (à condition que le pardon de Jésus ait été accepté personnellement). On a remis à ce serviteur une somme d'environ 10 millions de francs suisses. Notre culpabilité devant Dieu représenterait alors à peu près 10 millions de francs suisses, c'est-à-dire nous ne pourrions jamais nous acquitter de cette somme avec nos moyens (des efforts, de bons œuvres, par une bonne vie). Mais par la mort de Jésus-Christ à notre place, les conditions pour obtenir le pardon d'une telle culpabilité énorme ont été satisfaites. C'est la grâ-

ce! Peut-être pouvons-nous ainsi reconnaître l'ampleur terrible du péché aux yeux de Dieu.

Après avoir été acquitté des 10 millions de francs suisses, ce serviteur lui-même n'est pas disposé à faire grâce pour la dette de son compagnon (un frère en Christ ou un prochain). La dette de ce compagnon compte 50 francs suisses, donc un montant dérisoire en relation avec la dette du serviteur acquittée gracieusement. Toute offense commise par d'autres envers nous ne peut être mise en jeu contre la dette énorme par nos péchés dont Dieu nous a acquittés. Il est donc extrêmement important de toujours garder en mémoire ce rapport pour bien comprendre les principes du pardon.

Le serviteur fait jeter son débiteur en prison. Si nous n'avons pas véritablement pardonné (donc si nous n'avons pas remis au coupable toutes ses offenses commises envers nous), nous faisons, au sens figuré la même chose : nos débiteurs tombent également dans une sorte de prison; ils deviennent dépendants, captivés, tourmentés – jusqu'à ce que nous leur remettons leur culpabilité vis-à-vis de nous. L'intransigeance est donc une manière astucieuse (souvent employée – mais souvent inconsciemment) de se venger aux hommes devenus coupables et de les mettre ainsi « en prison »!

Dans la parabole, nous lisons des conséquences extrêmement lourdes, auxquelles le serviteur se voit confrontées, parce qu'il n'était pas disposé à pardonner (remettre) la culpabilité :

- a) La culpabilité qui a été déjà remise au serviteur (10 millions de francs suisses), lui va être **imposée de nouveau** entièrement (Mt. 18, 34 b). Si des chrétiens ne pardonnent pas, Dieu ne va pas non plus leur pardonner leur culpabilité (Luc 6, 37). Au sens strict, la culpabilité qui a déjà été pardonnée, va être réinstallée, si nous ne pardonnons pas véritablement. Notre culpabilité n'est donc pas acquittée avant que nous ayons pardonné **au préalable à tous les gens chaque détail** leurs offenses, dont nous pouvons nous en souvenir (Marc 11, 25-26). Si par contre nous négligeons le pardon, nous passerons dans l'éternité avec notre culpabilité non pardonnée vers le jugement. La traduction exacte dans la prière : « Notre père » est : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous **avons pardonné** à ceux qui nous ont offensés. » (Mt. 6, 12).
- b) Celui qui ne pardonne pas va être mis lui-même en prison (Mt. 18, 34a, Luc 12, 58-59). La prison est synonyme à une **multitude** des perturbations psychiques et psychosomatiques.
- c) Un homme et chrétien irréductible va être mis entre les mains de **tortionnaires** (Mt. 18, 34; Luc 12, 58-59). Des tortionnaires au contexte biblique ne sont rien d'autre que des **démons**, donc des esprits sataniques. Des chrétiens qui ne pardonnent pas sont donc remis à des esprits sataniques, et ceux sont par la suite responsables pour des perturbations à l'esprit, à l'âme et au corps ! En fait, il paraît que ces tortionnaires sont même « embauchés » par Dieu, c'est-à-dire il les embauche pour châtier (voir 1 Sam. 16, 14-16 ; 1. Cor. 2, 10-11). Dans le monde invisible il paraît exister un système de traité, qui rende impossible à Dieu de protéger des chrétiens des attaques sataniques, s'ils ne pardonnent pas.

- d) On est contraint de tout vendre – on est donc soi-même le plus grand perdant et on appauvrit et devient misérable, psychiquement et peut-être matériellement (Mt. 18, 34; Luc 12, 59). Il y a donc une perte à l'esprit, à l'âme et au corps.

L'expérience pratique dans la cure d'âme confirme tous les aspects de cette parabole. Celui qui ne pardonne pas sera celui qui va en souffrir le plus (même si c'est en premier lieu l'autre qui est devenu coupable) et il va être tourmenté et torturé. Dieu ne pourrait pas exaucer des prières de délivrance, jusqu'à ce que nous ayons véritablement pardonné. Notre soi-disant « droit humain » de garder rancune à quelqu'un n'est qu'une erreur totale devant Dieu. Les lois divines sont différentes, mais elles sont **plus curatives** (Ésa. 55, 8).

### 3.3.2 Que se passe-t-il en pardonnant véritablement de façon biblique ?

Aussi longtemps que nous ne pardonnons pas, nous sommes liés d'une manière négative au coupable. A vrai dire nous serons même réciproquement liés et nous serons tourmentés ensemble – l'un à cause de sa culpabilité et l'autre à cause de son intransigeance. Celui qui pardonne à quelqu'un, se libère soi-même et l'autre d'un lien invisible (Mt. 16, 19). Celui qui pardonne, possède donc **un moyen de pouvoir et de bénédiction puissant**. Par le pardon nous nous libérons **nous-mêmes et le coupable** du lien invisible et de torture.

Les chrétiens ont donc une fonction extraordinaire. Ce principe est démontré le plus clairement à travers d'Étienne (Actes 7, 59-60), celui qui a, entre autre, aussi pardonné à Saul. Personne ne sait ce qui se serait passé, si Étienne n'avait pas pardonné. Peut-être que Saul ne serait pas devenu Paul.

La pratique de la cure d'âme démontre que des coupables, auxquels leurs offenses, sans leur connaissance, avaient été pardonnées de façon biblique, avaient vécu des transformations profondes dans leur personnalité.

Celui qui pardonne véritablement reçoit lui-même le pardon, et également la bénédiction divine et se trouve sous la protection de Dieu à l'esprit, à l'âme et au corps (ce qui nous intéresse tout particulièrement dans le cadre de ce livre). Dieu empêche l'œuvre des tortionnaires (des démons), et ils ne peuvent plus nous importuner.

### 3.3.3 Quelques raisons qui empêchent la bénédiction du pardon

Pour comprendre tout le sujet d'un pardon efficace, nous devons examiner quelques rapports, qui sont cachés et qui nous privent de la bénédiction d'un véritable pardon. Il s'agit des faits suivants :

- A) Des phénomènes et des origines de blessures intérieures
- B) Un passé refoulé, non assimilé, de mauvaises expériences
- C) Des résistances intérieures, des contraintes, des manques de liberté
- D) Des relations déréglées avec les parents – l'incapacité de nouer des relations
- E) Des racines d'amertume
- F) Des problèmes avec les pulsions, et des problèmes transférés en addictions

Tous ces aspects ont un rapport intérieur nécessitant un soin particulier pour les traiter, car seule un **rétablissement à leurs racines** de ces six aspects nous amènent à la bénédiction d'un pardon réel. Tous les six aspects peuvent être résolus essentiellement par le **pardon** (avec la guérison intérieure correspondante) – ce qui résultera en une grande délivrance en notre personnalité et du caractère.

### A) Les phénomènes et les origines de blessures intérieures

Tant qu'un homme est éduqué par tout son entourage d'une manière biblique, alors son âme, sa personnalité, son caractère se développent normalement. Mais dès que son entourage n'agit pas dans le cadre des normes bibliques, le petit enfant et même la vie, qui n'est pas encore née, sont atteints de blessures irréversibles, qui ne peuvent être guéries que par le chemin du salut en Jésus-Christ. Si l'enfant est p.ex. **refusé** déjà pendant la grossesse, sans parler du **refus** après sa naissance, il y a un déficit massif à l'âme, une blessure de l'âme. Chaque déficit supplémentaire transforme l'âme, le caractère et la personnalité des jeunes, p.ex. par suite d'un manque d'amour, d'acceptation, ou d'être gâté, d'être mal élevé, d'être abandonné, d'être dominé, d'être sous des contraintes, le divorce des parents etc.. Le préjudice est d'autant plus grand lorsqu'il est causé durant les premiers quatre à six ans de vie. Chaque déficit mène à des blessures intérieures, de l'âme – et ainsi à des relations perturbées en résultent, qui peuvent et doivent être réparées par un véritable pardon.

Or, les racines de nos infirmités à l'âme proviennent d'une part des blessures que l'on nous a faites – et d'autre part c'étaient nos fausses **réactions** à ces blessures qui s'articulent en péchés de caractère et dans une transformation du caractère, ce qui en soi nous rend coupable. (voir chapitre 2.7 A). Chaque action commise envers nous par notre entourage : bonne ou mauvaise, consciente ou inconsciente, intentionnelle ou non, mais qui est en contradiction avec le contexte biblique provoquera l'existence de **blessures** intérieures à l'âme. C'est dans le domaine du pardon que l'on trouvera le point décisif à éclaircir dans le cadre d'une cure d'âme.

Les points B) – F) qui suivent démontrent d'autres causes et leurs **conséquences** :

### B) Un passé refoulé, non assimilé, et de mauvaises expériences

Pendant son enfance, chaque homme a fait des expériences plus ou moins graves, qui ont transformé sa personnalité ou son caractère. A titre d'exemples, il a été refusé, rejeté, maltraité, surmené, angoissé, il a reçu trop peu d'amour, de compassion, de sécurité etc. on lui n'a pas donné assez d'amour, d'assistance, de sécurité, de compassion etc. Chaque expérience grave et **négative**, chaque surmenage est enregistré profondément dans l'âme d'un homme et transforme son être. Les conséquences imminentes sont des défauts de caractère, des péchés de caractère, des contraintes, des angoisses, des problèmes d'autorité, de pieux mensonges, etc., qui apparemment ne se laissent pas contrôler et, malgré tous les efforts ne peuvent être que réprimés, mais ne jamais surmontés. Par chaque influence négative extérieure, l'homme est blessé aussi longtemps qu'il ne parvient pas à la confronter de manière biblique. Etant donné que l'homme blessé doit inconsciemment réagir toujours de nouveau aux influences négatives, il se fait que des attitudes s'installent incons-

ciemment et involontairement qui en soi sont pécheresses et sur lesquelles l'homme n'a apparemment point de contrôle. Chaque péché qui n'est pas assimilé de manière biblique, s'enlise dans notre caractère. On s'y habitue et finalement on n'en voit plus rien de mauvais et d'étrange. Les conséquences sont de la rébellion, de l'orgueil, de la haine, des susceptibilités, de l'apitoiement sur soi-même, des colères, des agressions, de pieux mensonges, des états d'angoisse paniques etc. Ces formes de comportement sont surtout dues à de mauvaises expériences et à un passé non assimilé (mais peut-être aussi à des activités démoniaques).

A noter que nous trouvons dans ces pensées la véritable origine de **l'hypocrisie**. L'hypocrite est un acteur (grec : *hupokritês*), qui vit deux vies : Une vie extérieure (souvent avec une façade pieuse) et une vie intérieure. Ce n'est pas lui qui vit, mais il est vécu sous l'influence de ses défauts intérieurs de son passé étant ainsi assujéti à des émotions et de contraintes qu'il doit désespérément étouffer. Il est une personnalité partagée menant deux vies : une vie qu'il désire vivre, et une autre vie qu'il est contraint de vivre. Vu que nos réactions pécheresses depuis notre enfance se joignent à notre personnalité, l'hypocrite ne peut guère s'apercevoir de son état réel parce que les péchés de caractères sont inconsciemment devenus partie de son être. Chaque homme blessé vit ainsi quelque part dans l'hypocrisie, aussi longtemps que son passé n'a pas été assimilé bibliquement.

La constatation cruciale est alors que chaque homme, plus qu'il vieillit, plus qu'il refoule ses expériences négatives, les déplace ainsi dans le subconscient en sorte qu'il ne veut plus s'en occuper. La « chair » ne veut pas s'occuper de nos expériences négatives de notre enfance, c'est pourquoi elles sont souvent **réprimées** et **refoulées**, et sont ainsi souvent effacées de la mémoire. En raison d'un passé non assimilé, la plupart des gens et des chrétiens de même **dissimulent** leur véritable vie intérieure ; ils sont inauthentiques, superficiels, et aux yeux de Dieu des hypocrites et c'est pourquoi ils vivent dans le mensonge.

De plus, l'homme (partagé dans sa vie interne entre la résignation et des angoisses maniaques devant des situations spécifiques qu'il avait déjà une fois vécues) , de peur de faire de mauvaises expériences encore, se construit inconsciemment des **barrières** et des **impossibilités** dans sa vie. Se manifestent alors des contraintes, des incapacités, des troubles carenciels etc. La peur inconsciente de tomber à nouveau dans de mauvaises expériences, l'homme est crispé – se trouvant ainsi dans un cercle vicieux sans fin.

La solution devient de plus en plus évidente : Nous devons nous dessaisir de chaque expérience négative, une par une, et les **assimiler** de manière correcte selon la Bible. Nous devons permettre au Saint-Esprit de nous éclaircir coûte que coûte sur toutes les **mauvaises caractéristiques**, ayant résulté **d'expériences négatives** et qui ont porté atteinte à notre personnalité. Notre « chair » va seulement le révéler si nous nous engageons sans réserve. Les véritables expériences sérieuses sont tellement négatives et accompagnées d'une telle **douleur** intérieure que celles-ci ne surgiront que lorsque nous nous trouvons dans une impasse – donc restés sans issue autre que d'assimiler notre passé.

**Prenez note**, maintenant, de toutes les *expériences négatives* de votre enfance, toute **l'injustice** que vous avez vécue et tous les **déficits douloureux**. Si vous n'avez pas d'idée pour l'instant, c'est un signe certain que vous avez jusqu'à mainte-

nant **refoulé** avec du succès des expériences sérieuses et des déficits. Moins que nous ne savons, d'autant plus grande est la probabilité de l'existence d'expériences douloureuses avec lesquelles nous ne voulons plus nous en occuper en raison de leur ampleur. Plus douloureux qu'étaient nos expériences et déficits de notre enfance, plus grande est la force **conductrice** dans notre subconscient qui finalement nous domine à l'âme, psychiquement et psychosomatiquement. Il ne nous reste rien d'autre que de recourir à un traitement biblique pour assimiler notre passé avec ses expériences négatives, et les péchés de caractère qui en découlaient. C'est vraiment la seule solution pour parvenir à une libération intérieure - sinon nous restons le jouet d'une âme perturbée.

Comment faire une assimilation vous est expliqué sous chapitre 3.3.4.

### **C) Les résistances intérieures, les contraintes, le manque de liberté.**

L'assimilation de mauvaises expériences est absolument nécessaire pour éviter qu'elles soient **transmises** dans le subconscient car c'est là où elles empreignent notre volonté, notre foi et notre capacité productive – en fin de compte **corps et âme**. Des résistances internes se manifestent dont résultent également les contraintes et un manque de liberté. C'est une **cuirasse** au sens figuré du mot qui s'installe autour du cœur qui avec le temps deviendra plus dure que du béton, de plus encore lorsqu'on continue à renier ou refouler ses problèmes.

La conséquence spirituelle est une attitude d'**entêtement**, c'est-à-dire on devient incapable d'enregistrer des choses nouvelles et de faire de nouvelles expériences dans la foi, parce que les expériences négatives n'ont pas été assimilées. Toute la vie de foi devient voilée et par la suite on fait de nouveau des expériences négatives, parce que les vieilles n'ont pas été éclaircies. Un tel chrétien se donne énormément de la peine, il veut être pieux - mais il ne porte pas de fruit et il est incapable de faire de nouvelles expériences dans la foi, de mener une vie crédible et de parvenir à une confiance croissante. Le Saint-Esprit ne peut guère pénétrer encore cette personne. Souvent, le chrétien lui-même ne se rend pas compte de son état pitoyable. Il est d'avis qu'il soit bon, pieux sans croire à une culpabilité de sa part. Le phénomène typique est : Savoir beaucoup en théorie sans pourtant que ces connaissances seraient descendues de la tête au cœur en sorte qu'elles ne peuvent jamais se concrétiser dans la pratique. Le cœur étant rempli de mauvaises expériences, il ne lui reste plus de capacité d'en enregistrer de nouvelles et de les assimiler.

Comment pouvons nous identifier ces résistances intérieures ? Posez-vous sérieusement les questions mentionnées ci-après et testez vous-même dans la prière devant Dieu :

- Qu'est-ce qui me fait immédiatement peur, me donne de mauvais sentiments, un malaise, lorsque je passe en revue mon enfance? À quel sujet je désire de ne plus y penser, et avec quel événement je préfère ne plus m'en occuper?
- Est-ce que j'ai essayé, au moyen d'efforts chrétiens, des œuvres et d'une foi hypocrite de faire semblant d'être quelqu'un qui je ne suis pas? (un passé non assimilé est souvent compensé par des efforts religieux, pour se faire valoir, et pour la même raison, des connaissances théologiques sont accumulées pour pouvoir suivre).

- Qu'est-ce qui me gêne d'en parler?
- Où est-ce que je suis blessé et brisé à l'âme?
- Où est-ce que j'ai fait des expériences sérieuses, où est-ce que j'ai été ébranlé profondément, déçu ou où est-ce que je me trouvais dans des circonstances difficiles durant une période assez longue?

Tant que nous n'avons pas assimilé nos expériences négatives, nous serons piégés dans un champ de tension de résistances intérieures. Lorsque l'on veut se mettre à résoudre ces résistances, tout en nous va **s'y opposer** pour encore une fois aborder ces choses, à les confesser devant un témoin et d'en parler. Notre vieil homme, la chair, trouvera assez d'excuses pour continuer à refouler. Ceci étant finalement des **têtes de pont de Satan** en nous, ce dernier mettra tout en œuvre pour nous empêcher de mettre au point notre vie intérieure. Cela nous montre le sérieux de cette affaire et comment le diable nous trompe, nous tourmente et comment il veut nous faucher la victoire.

Nous n'avons pas de choix si nous voulons vraiment être guéris. Tout ce que nous refoulons et que nous laissons dans les **ténèbres**, est conservé dans la profondeur de notre âme et c'est là où il nous détruit. C'est là aussi où sont les racines de nos résistances, de notre manque de liberté et de nos contraintes. Un chrétien doit parvenir à une position où il peut garder son calme devant son passé et toutes ses expériences qu'il a vécues sans être soumis à des réactions négatives. Par contre, aussi longtemps où nous éprouvons encore des sentiments négatifs, de la rébellion, de la haine, de la colère, du malaise des angoisses etc., nous ne sommes pas guéris intérieurement, et ne sommes ainsi pas libérés. Aucune aide ne peut être tirée d'œuvres pieux, d'une apparence positive, de connaissances théologiques etc. Nous sommes une personnalité déchirée intérieurement dont par son comportement nous ne pouvons qu'être écoeurés. Tant que ma vie intérieure est un **endroit de blessures**, soit visibles ou non, je deviendrai de plus en plus endurci et incapable de grandir dans la foi – et encore à plus forte raison incapable de porter du fruit.

Il faudra vraiment une volonté ardente d'honnêteté pour dissiper toutes ces résistances intérieures. Le chrétien doit se décider de tout mettre sur table, **d'exposer** toutes ses pensées, ses contraintes, son manque de liberté, de confesser chaque façade religieuse, chaque prétention de faire mieux, chaque hypocrisie, et d'abandonner toute sorte de compensation. Nous devons également reconnaître notre grande faiblesse de **toujours vouloir refouler**. Ma chair ne **veut** pas s'occuper du passé – c'est pourquoi elle s'oppose par tous les moyens à révéler ce qui a été refoulé. C'est pourquoi Dieu a souvent besoin de méthodes parfois un peu « rudes » afin de ne pas nous laisser le choix autre que de mettre en lumière tout ce qui a été refoulé – et c'est la **grâce** seule. Tant que nous gardons en secret des péchés de caractère et que nous dissimulons nos contraintes (ce qui n'est que de l'orgueil), c'est finalement Satan qui nous tient à sa merci. Des sentiments d'infériorité, des complexes, du refus de soi-même, des contraintes, de la méfiance etc. sont des signes certains que nous avons des blessures graves, que nous n'avons pas assimilé notre passé et que pour cette raison, sommes bloqués par des résistances intérieures.

Jésus-Christ veut nous guérir de toutes les blessures et infirmités intérieures ; il veut nous délivrer de toutes les résistances et il veut lui-même devenir **notre vie**. Pour cela nous devons tout mettre en lumière et assimiler d'une manière biblique tout ce qui a empreint et changé notre vie.

## D) Relations perturbées avec les parents – incapacité de nouer des relations.

L'expérience nous démontre que les influences négatives exercées sur nous durant les premières années de notre vie auront des conséquences lourdes/massives sur notre vie. Un enfant se développe normalement s'il est élevé selon les principes bibliques. Chaque divergence mène finalement à un trouble carenciel de l'enfant grandissant ce qui doit être déclaré comme étant une **atteinte pécheresse** qui ne peut être résolue que par le pardon.

Il s'ensuit alors que ce sont les éducateurs, essentiellement les **parents**, qui assument la responsabilité principale. Si les parents ne vivent pas dans la foi biblique et /ou ils ont eux-mêmes des déficits à l'âme et des blessures intérieures (ce qui est à supposer) – il en résulteront à l'enfant des réactions respectives à l'âme et des déficits. Effectivement, on peut s'en apercevoir très vite de ce qui se passe lorsque les parents sont en discorde, ne mènent pas une vie biblique, quand un des partenaires conjugaux manque à cause d'un divorce, si l'enfant n'était pas désiré, mal élevé et laissé sans amour, lorsque les parents se sont défoulés au détriment de l'enfant, qu'ils n'avaient pas consacré suffisamment de temps et d'amour divin pour leur enfant, qu'ils avaient négligé leurs devoirs en tant que mère ou père etc.

C'est pourquoi le sujet de « l'assimilation de notre passé » concernera notamment la relation avec le **père** et la **mère** étant donné que de cette relation, la plupart des manques et déficits sont issus, peu importe s'ils nous étaient infligés consciemment ou inconsciemment, intentionnellement ou non. Chaque action déficiente de la part des parents représente aux yeux de Dieu un **péché** qui ne peut être dissout que par le pardon biblique. Aussi devons-nous nous rendre compte de notre **fausse réaction** et de la confesser (devant Dieu **et** devant les parents). Chaque culpabilité qui n'a pas été pardonnée a endommagé la relation avec les parents; et la relation avec les parents reste endommagée jusqu'à ce que la culpabilité (des parents) soit dissoute par le pardon et que la fausse réaction (de l'enfant) a été confessée devant Dieu et les parents.

Il ne s'agit pas du tout de faire apparaître les parents comme des « boucs émissaires », mais de pardonner la culpabilité et de la dissoudre. Les conséquences en agissant d'après les principes du pardon (comme nous l'avons vu au chapitre 3.3.1), seront de très longue portée. Une relation saine avec les parents est très importante – mais c'est justement par l'éducation médiocre qu'elle a été encombrée. Il en résulte un mélange de culpabilité, de mauvaise conscience, de déformation de l'âme de l'enfant et une mauvaise relation avec les parents.

Nous pouvons conclure alors que le sujet du pardon, respectivement l'assimilation de notre passé concerne en premier lieu la relation avec nos **parents** vu que la plupart des déformations et blessures provenaient de cette relation. Nous sommes donc tenus d'appliquer tout ce qui a été décrit sous ce chapitre pour la mise en règle de notre relation avec nos parents.

Vous allez peut-être riposter de presque ne plus rien savoir de ce qui s'était passé durant votre enfance. Cela peut bien être possible, mais on peut souvent l'expliquer par le fait qu'on a fait des telles expériences douloureuses, que l'on (notre chair) préfère ne plus vouloir en savoir quelque chose. Ce qui nous démontre l'expérience, c'est que le Saint-Esprit va tout nous dévoiler du moment où nous désirons le savoir

coûte que coûte sans reculer devant les peines qui en résulteront. Peut-être des proches ou des frères et sœurs plus âgés peuvent nous donner des renseignements comment ils ont vécu notre enfance, ou ce sera par une intervention du **Saint-Esprit** (par des rêves, un rappel spontané, des inspirations, etc.) que nous recevrons ces informations. En tout cas, nous n'avons **pas besoin de nous creuser la tête**, car le Saint-Esprit va tout nous montrer du moment où nous désirons savoir tout et à tout prix.

Aussi longtemps que notre relation avec nos parents n'a pas été mise en règle, du moins ce qui nous concerne, nous ne pourrons accéder à un rétablissement véritable de notre santé. Le fait éventuel que nos parents ou un de nos parents sont déjà décédés n'a aucune signification – ce sera finalement la guérison de **notre âme** qui compte réellement.

Quelques questions :

- Avez-vous eu des **relations de famille intactes**? (Chaque déficit subi de nos parents doit être pardonné comme culpabilité devant Dieu.)
- Est-ce que vous avez été **refusé, négligé, non entendu** par vos parents? Est-ce qu'on vous a trop sévèrement **puni**? Êtes-vous devenu victime **d'éruption de colères** etc.?
- Est-ce que vous avez été élevé **sans amour, trop sévèrement** ou **trop doucement** (gâté)?
- Est-ce qu'on vous a **opprimé, dominé, angoissé**?
- Est-ce que vous avez **méprisé, évité, redouté** les parents ? Si c'est le cas, pourquoi ?
- Est-ce que vous avez jamais eu une **relation sincère avec votre père et votre mère**? Si non, pourquoi pas? Est-ce que votre relation avec vos parents a été plutôt sobre, superficielle, impersonnelle? Avez-vous eu des relations troublées et des problèmes d'autorité vis-à-vis de vos parents?
- Avez-vous été **surmené** au travail (physiquement, p.ex. comme enfant de paysans), dans les exigences scolaires, avec de la responsabilité pour vos frères et sœurs ou avec d'autres attentes?
- Avez-vous dû **« jouer » le rôle du père** ou de la **mère**, à cause de son absence ou parce qu'il s'est sauvé de sa responsabilité?

Notez chaque détail que vous avez remarqué – car c'est de la culpabilité, qui a endommagé votre âme et qui a mené à des réactions coupables envers vos parents. Chaque détail doit être assimilé de manière biblique par le **pardon** et la **repentance** devant Dieu, car ce n'est que par ce moyen que vous serez guéri, les parents délivrés de leur culpabilité et votre relation avec vos parents rétablie. Nous sommes tenus d'honorer nos parents – nous bénéficierons ainsi d'une promesse biblique (Eph. 6, 1-3). Dans le cas actuel, honorer signifie donc de rétablir par la méthode biblique la relation qui était atteinte par la culpabilité, des échecs et des déficits. Ce rétablissement ayant été accompli, on pourra selon l'expérience constater que l'assimilation de notre passé dans sa majeure part aura été achevée en sorte que les déficits et les atteintes les plus durs auront été réparés.

## E) Les racines de l'amertume

Il y a un géant qui nous empêche de pardonner véritablement et il s'appelle: amertume. Lorsque l'amertume s'est emparée du cœur, elle exerce une fonction totalement **destructrice**. Là où il y a de l'amertume, l'amour, la santé, la paix et la joie sont supprimées. Ce géant doit être détruit, sinon il nous détruit. La Parole de Dieu nous montre l'issue, et celle-ci s'appelle **le pardon**. Soit l'amertume règne dans notre cœur, ou alors le pardon véritable ; c'est l'un ou l'autre, il n'y a pas de la place pour les deux. Le géant « amertume » frappe partout – et partout où on la laisse pénétrer, elle détruit. Là où l'amertume domine une vie, on ne vit pas véritablement. C'est pourquoi il est nécessaire d'arracher la racine de l'amertume, car elle empoisonne notre vie entière (Hébr. 12, 15). L'amertume ne détruit pas seulement nous, mais aussi notre entourage (chrétien). Une racine ne se voit pas – et c'est précisément aussi le cas avec l'amertume – elle produit des effets, mais elle est cachée.

Pour la compréhension exacte du pardon efficace, il est très important que nous sachions très bien **comment** l'amertume peut pénétrer dans une vie. Celui qui peut l'identifier sera en mesure de surmonter l'amertume par le pardon biblique. En trouvant de l'amertume dans notre vie, nous pouvons être certains qu'il y a au fond des causes spécifiques qui peuvent dater de très longtemps en arrière et dans la plupart des cas se trouvent dans notre **enfance**. Compte tenu de l'importance que revêt l'amertume et sa grande apparition (notamment parmi la génération jeune d'aujourd'hui !), il nous paraît nécessaire d'éclaircir le sujet de « l'intransigeance » en exposant de plus près les causes suivantes de l'amertume :

### 1<sup>ère</sup> cause : **Un manque d'amour, de sympathie et de sécurité**

Sans qu'on le remarque, c'est l'amertume qui entre au cœur comme réaction envers un manque d'amour, de sympathie et de sécurité de la part des parents ou des éducateurs. Cette amertume s'adresse d'abord aux parents ou aux éducateurs et finalement à tous les gens.

Le besoin fondamental d'un enfant est d'être **aimé**. Dès qu'il y a un manque, l'enfant réagit notamment avec de l'amertume (d'abord inconsciemment). Mais c'est une fausse réaction et ainsi un péché. La réaction correcte serait le pardon – mais un petit enfant n'en est pas encore capable. Les parents ont une grande responsabilité dans ce domaine. Pour empêcher qu'un enfant soit rempli d'amertume, il a besoin de **manifestations d'amour**, des manifestations **visibles** et **audibles** de la part des parents ou des éducateurs. Les enfants ont besoin d'entendre des paroles d'amour ! La nourriture d'un cœur d'enfant s'appelle **l'amour**. Si cette nourriture est refusée, c'est **l'amertume** qui se constitue. Le géant « amertume » est retenu quand on dit aux enfants : « Nous t'aimons toujours, nous ne t'abandonnerons jamais » etc.

Donc, si nous nous apercevons de l'amertume en nous, la question se pose alors si nous n'avons pas reçu assez d'amour, de sympathie et de sécurité durant notre enfance. Notre réaction inconsciente et pécheresse produisait alors l'amertume au fond du cœur. Cette racine ne peut être arrachée que par la repentance et le pardon.

### 2<sup>ème</sup> cause : **L'isolement, l'abandon, ou un traitement violent à l'âge d'enfant**

Lorsque de telles causes sont survenues, l'enfant réagira majoritairement avec de l'amertume au cœur. Evidemment ce sont surtout les parents ou les éducateurs qui en sont responsables, mais c'est **l'enfant** qui a finalement mal réagi ce qui peut rendre malade. Cet enfant va garder rancune aux parents à cause de leur faux traitement ce qui lui apportera plus tard de sérieux problèmes.

Si les parents ne mènent pas une vie selon les critères bibliques, et s'ils n'ont pas vécu eux-mêmes une véritable délivrance, et qu'ils ne se rendent pas compte de leur tâche principale dans leur **propre foyer**, les conséquences seront inévitablement visibles à leurs enfants atteints par l'amertume. C'est avec insistance que les lecteurs dans leur rôle de parents sont appelés à en prendre note. Vous serez épargnés de grands problèmes si vous vous orientez dans **votre vie conjugale** et dans **l'éducation de vos enfants aux normes bibliques!**

La suppression de l'amertume provoquée par ces trois effets péjoratifs ne peut avoir lieu que par le pardon.

### 3<sup>ème</sup> cause : **La mort d'un membre de famille**

La mort d'un parent suscite souvent de l'amertume au cœur des enfants, surtout lorsqu'on déclare Dieu comme étant responsable pour la perte subie. La conséquence inévitable sera l'amertume envers Dieu. Cet enfant qui considère Dieu comme étant « coupable » pour la perte d'un parent, sera incapable d'aimer Dieu. En fin de compte, nous accusons Dieu d'assumer la responsabilité pour tout le mal qui nous arrive. Mais Dieu n'est jamais la source du mal – il peut l'admettre seulement. Une étude biblique approfondie peut nous libérer de cette erreur et nous mener à une délivrance totale de cette amertume. Une image négative de Dieu mène automatiquement à une fausse image de père (ou vice versa) ; elle doit être corrigée par un enseignement biblique correcte, pour que l'amour de Dieu puisse remplir un cœur et que l'amertume puisse disparaître.

### 4<sup>ème</sup> cause : **Punition ou humiliation devant de tierces personnes**

La punition est du point de vue biblique un moyen nécessaire à l'éducation. Mais si cela se fait devant des autres, l'enfant se sent humilié. La punition d'un enfant doit avoir lieu loin des autres, sinon l'enfant devient amer. Un enfant qui de cette façon est devenu amer, va plus tard juger des autres en public et il va parler devant des autres des péchés d'autrui. Sans le vouloir, cet adulte est contraint d'agir ainsi parce que l'amertume réside dans son cœur. Celui qui parle mal d'autrui et qui juge les autres, c'est quelqu'un qui lui-même a souvent de problèmes les plus grands. Il a un cœur amer, parce que les parents l'avaient puni en public autrefois.

C'est par le pardon envers les parents ou les éducateurs, par la repentance pour la fausse réaction et pour l'amertume qui s'ensuivait que l'on peut accéder à une vraie délivrance.

### 5<sup>ème</sup> cause : **Faux traitement**

Lorsqu'un enfant n'entend sans cesse que le mal, que l'on lui reproche toujours ses fautes qu'il a faites et qu'on ne lui parle jamais du bien, son âme deviendra comblé d'amertume. Des paroles comme : «tu ne réussiras jamais » ou «tu es bon à rien, un

raté » etc. détruisent le cœur d'un enfant. L'amour propre de l'enfant est ainsi totalement détruit. Finalement, l'enfant commence à croire aux appréciations faites par ses parents et en souffrira tout au long de sa vie. Celui qui constamment ne veut percevoir que les défauts et déficiences et le reproche tout le temps à l'enfant le fait tremper dans l'amertume. Par contre, les parents devraient encourager les enfants, les aider à fortifier leur amour-propre, d'attirer leur attention sur l'aide de Dieu, de mettre en valeur les bonnes qualités et les encourager qu'ils vont atteindre leur but.

De nouveau, ce n'est que par la repentance et le pardon que nous serions délivrés d'une telle amertume.

Le principe reste une fois de plus acquis qu'un faux traitement mène à de fausses réactions et celles-ci représentent une culpabilité qui rend malade. En cas d'amertume, il convient d'examiner la relation avec les parents et les éducateurs. Ce sera seul par un vrai pardon que disparaîtra la haine, l'angoisse, l'amertume etc. Nous ne serons capables d'aimer à nouveau qu'après avoir pardonné. En ce faisant, le mal en nous va être détruit, menant à une délivrance pour activer l'amour en nous. Une incapacité d'aimer le mari ou les enfants trouvera peut-être son origine dans le fait de **ne pas avoir pardonné** encore véritablement à nos parents. Nous transmettrons alors le mal qu'on nous a fait au conjoint ou à notre entourage. Evidemment, ce n'est pas le conjoint qui en est responsable, mais nous autres du fait de ne pas avoir pardonné à nos parents. Alors ce sont souvent **nous-mêmes** qui sommes la cause du problème – n'ayant au fond pas pardonné. Si nous ne **pouvons** pas pardonner, il y a encore de l'amertume au cœur ; elle doit d'abord être complètement éliminée. Le pardon est la **clé** avec laquelle nous pouvons « nous mêmes libérer de notre prison ».

## F) Les problèmes d'impulsions et des addictions.

Par la création, Dieu a donné aux hommes des impulsions, essentiellement l'**instinct de conservation** (manger, boire, dormir, survivre) et l'**impulsion de préservation de l'espèce** (la sexualité). Selon l'expérience, c'est exactement dans ces domaines où les chrétiens dissimulent, refoulent le plus souvent et où on peut constater de grandes contraintes et des problèmes. Ces impulsions qui sont bonnes à l'origine, sont extrêmement abusées par Satan, car l'homme lui en tient la main.

Il y a un rapport direct entre des blessures / un passé non assimilé et des problèmes d'impulsion.

Comment Satan obtient-il des droits de déformer ces impulsions voulues par Dieu et de nous pousser dans des **contraintes** et des **dépendances** ?

1. Par des **péchés de superstition** (de nous-mêmes ou des ancêtres) – voir chapitre 3.1.
2. Par un **regard détourné** de Dieu d'une manière générale (Rom. 1, 24 suiv. – « Dieu les a livrés! »).
3. Par certains **péchés d'action** (p.ex. dans le domaine de la sexualité en regardant des films pornographiques etc., par la fornication et l'adultère etc.)
4. Par de **mauvaises influences** de notre **entourage**, qui ont mené à des blessures et des conséquences négatives, comme exposées dans ce livre.

Chaque influence incorrecte de notre entourage suscite quelque part dans le domaine de notre vie d'impulsions des déficits, des contraintes et des dépendances. Pour compenser leurs déficits intérieurs, beaucoup de chrétiens s'adonnent à la boulimie, au sommeil excessif, ou sont hantés par des contraintes sexuelles ; d'autres troubles peuvent surgir aussi: l'insomnie et des problèmes gastro-intestinales, qui se manifestent. Si nos parents ont mené une vie conjugale déréglée, nous aurons peut-être aussi des problèmes sexuels. Il peut en être de même si nous n'avons pas reçu assez d'amour et de sécurité. L'absence d'une éducation sexuelle ou de mauvaises expériences (par exemple par une maltraitance sexuelle, en regardant des photos pornographiques etc.) nous fait souffrir d'une sexualité perturbée. Il en est de même, si nos parents ont mené une vie dans l'adultère, s'ils ont commis un avortement (ou éventuellement leurs ancêtres) etc. (voir **livre no. 3**).

Les addictions d'alcool, de nicotine et les drogues sont souvent le résultat de blessures internes et d'une vie déchuée.

L'expérience témoigne que nous sommes atteints dans nos impulsions par des contraintes, des manques de liberté et des addictions dès que nous sommes sous l'influence de déficits et de blessures graves intérieurs. En les traitant de manière biblique, ce sera par une intervention de Jésus-Christ qu'une délivrance totale nous est accordée, et grâce au pouvoir du Saint-Esprit, il deviendra possible de maîtriser dorénavant les impulsions et de ne plus succomber à elles (voir Gal. 5,22 ; 2 Tim. 1,7). Dieu nous a donné un esprit de tempérance par lequel nous pouvons apprendre à dominer les impulsions.

Une fois les blessures intérieures ayant été résolues de manière biblique, les **addictions** et dépendances disparaîtront aussi, à savoir tout phénomène négatif et des contraintes dans d'autres domaines de la vie.

### 3.3.4 Comment le vrai pardon se passe-t-il ?

Il devient apparent de ce qui vient d'être exposé que nous sommes tenus de carrément **purchasser** le pardon – à notre propre profit. Il **ne** doit **plus** avoir de la culpabilité consciente, qui n'a pas été pardonnée, sinon nous allons être tourmentés par des démons à l'esprit, à l'âme et au corps. Ce sont des réalités bibliques! Aucune des sciences mondaines ni une autre source d'aide en parle. C'est la Parole de Dieu seule qui nous donne les instructions décisives pour notre bien-être. Le pardon est une **décision prise de notre bon gré**, et ne pas par nos émotions. Nous devons donc pardonner de tout notre cœur, c'est-à-dire avec toute la volonté. Cela demande une décision de cœur. Celui qui dit qu'il ne **peut** pas pardonner mentira à lui-même. Un tel chrétien ne **veut** pas effectivement pardonner. Celui qui veut pardonner obtiendra le soutien et la force de Jésus pour accomplir le pardon.

Il devient clair maintenant, après tout ce qui a été dit que le pardon ne peut se faire en bloc en s'exprimant en une seule phrase générale. La culpabilité doit être pardonnée **pour chaque cas particulier** en ce qui concerne les personnes et les situations. La procédure à suivre est exactement identique à celles décrites dans les deux catégories précédentes. Nous demandons à Dieu par la prière proposée ci-après et en

toute honnêteté durant p.ex. 1 à 2 semaines, de nous montrer toutes les situations dans lesquelles d'autres personnes se sont rendues coupables envers nous. Ce ne sont pas nos sentiments **d'aujourd'hui** qui comptent sur des cas éventuels où nous éprouvons de la rancune, de la haine ou de l'amertume encore – mais si les personnes impliquées sont devenues **tôt ou tard** coupables envers nous. C'est le point de vue de Dieu seul qui nous importe. Dès lors, la question si la culpabilité d'autrefois nous tracasse encore ou pas ne joue aucun rôle – ce qui importe seul c'est si elle a eu lieu. Depuis ce moment-là, elle existe. Dieu ne connaît pas des énoncés comme « On passe l'éponge ! » ou « quelque chose tombe dans l'oubli » etc.

De nouveau nous ne devons pas nous casser la tête, car Dieu connaît toutes les situations décisives. Si nous voulons les connaître véritablement, Dieu va nous les révéler, soit par des souvenirs, par une rencontre inattendue avec la personne concernée, par des rêves, par les dons de l'esprit, par des circonstances etc. Ainsi Dieu peut aussi révéler de nouveau du matériel refoulé - par l'amour envers nous ! Le pardon s'applique donc envers chaque cas de culpabilité dont nous avons été victime, dont il pourrait y avoir 490 détails concernant une seule personne (Mt. 18, 21-11!).

Nous exprimons maintenant la prière suivante de bonne foi et avec une espérance sincère du fond de notre cœur :

*« Seigneur Jésus, montre-moi maintenant ou au futur chaque situation de ma vie, dans laquelle j'ai été **blessé, tourmenté, maltraité, opprimé, angoissé et désavantagé ou injustement traité** par des hommes, consciemment ou inconsciemment, volontairement ou non. Seigneur, tu connais toutes les situations et tous les détails, et je te remercie que tu me vas tout révéler. Amen. »*

Rappelons que chaque faute qui nous a été infligée extérieurement et dont nous avons dû souffrir représente une culpabilité que nous sommes tenus de pardonner. Ce sont normalement surtout les **relations avec les parents, nos frères et sœurs** auxquelles nous devons faire attention en particulier. Il ne s'agit pas de culpabiliser les parents, les frères et sœurs ou les éducateurs (dans la plupart des cas ils n'étaient pas capables d'agir autrement à cause de leurs propres blessures), mais de résoudre la culpabilité souvent inconsciente, d'une manière biblique.

Dressez maintenant une liste, sur laquelle vous notez brièvement les noms des personnes et les situations. Déjà en peu de temps vous obtiendrez des indications essentielles, avec lesquelles vous pouvez par la suite réaliser le pardon. Notez aussi des circonstances graves qui vous ont fait souffrir p.ex. des situations de choc survenues sans que des gens seraient devenues coupables (p.ex. des morsures de chien, des accidents etc.).

Adressez-vous maintenant à un guide spirituel dans la cure d'âme qui a de l'expérience, ou à un frère ou une sœur dans la foi, en qui vous avez de la confiance et qui mène une vie sanctifiée, et réalisez le pardon devant Dieu et en présence de ce témoin avec la prière suivante, pour **chaque situation** (**ne** vous adressez surtout **pas** au coupable!) :

*« Seigneur Jésus, tu as vu comment XY m'a traité injustement (décrivez précisément!) et comment j'en ai souffert autrefois (p.ex. très profondément et avec des an-*

goisses). Dans ton nom Seigneur Jésus, je **fais grâce** à XY pour cette culpabilité je me décide ne garder aucune rancune vis-à-vis de XY. Je **confesse** que j'ai mal réagi (p.ex. avec de la haine, de la rancune, de l'amertume, de la rébellion, des pensées de meurtre etc.) et je me **repens** et je **rompe** avec cela. Je **bénis** XY en ton nom, Seigneur Jésus et je te prie pour lui que tu lui fais du bien (à condition que XY est encore **en vie** – sinon la dernière phrase est supprimée, c'est-à-dire on ne bénit pas des morts!). Je t'en remercie. Amen. »

Ça vaut vraiment l'effort de procéder très soigneusement. La pratique montre toujours de nouveau que c'est notamment dans l'enfance (les premières années de vie), que nous étions confrontés avec des choses qui nous ont marqué au fond de notre cœur. C'est par le vrai pardon que tout cela peut être débloqué, et la suite sera une véritable délivrance à l'esprit, à l'âme et au corps.

Soyons très clairs que nous ne devons **jamais** passer chez les personnes coupables et leur pardonner ainsi, car le pardon se fait seul devant **Dieu** (sinon ce ne serait rien d'autre qu'un coup d'épée caché). La seule exception qui existe, c'est lorsque le coupable le cherche lui-même auprès de nous en nous confessant sa culpabilité ; la rémission de son péché se fera alors par une prière commune.

De l'autre part, il pourrait devenir nécessaire, après avoir pardonné au coupable (p.ex. le père) d'aller vers lui et de nous repentir nous-mêmes en lui demandant pardon pour notre fausse attitude (issue de notre fausse réaction), sans pourtant faire allusion aux vraies causes. C'est ainsi que pourrait être rétabli par exemple notre relation avec le père.

Après avoir prononcé la prière ci-dessus mentionnée pour chaque détail reconnu et pour toutes les personnes concernées, votre conseiller spirituel ou votre frère ou sœur dans la foi confessera alors la parole en Mt. 16, 19 (ou Mt. 18, 18), comme quoi tout ce que nous délierons sur la terre sera aussi délié au ciel (ou plutôt les « cieux » - au pluriel, signifiant aussi le monde démoniaque). Le pardon est ainsi un **acte de droit**, auquel est associé tout le monde invisible. Par le véritable pardon, les démons perdent tout droit de tourmenter. Il se peut encore, le cas échéant, et après avoir effectué le pardon, de chasser ces tortionnaires (démons) par une prière et en toute conscience au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Vous avez donc ainsi déchiré le certificat de dette et vous vous êtes libéré vous-même et aussi le coupable. Toutes les parties concernées (p.ex. les parents, les frères et sœurs etc.) pourront bénéficier de changements profonds. Finalement il serait bon de demander à Dieu de ne pas imputer au coupable son péché – donc **d'intercéder** de la même manière comme ce fut le cas p.ex. par Jésus en Luc 23, 34 ou Étienne en Actes 7, 59.

### 3.3.5 La guérison intérieure

« L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement. » (Ps. 34, 19)

« L'Éternel m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé... » (Ésa. 61, 1 et Luc 4, 18)

Nous avons retenu la démarche suivante : Notre entourage est devenu coupable vis-à-vis de nous, consciemment ou inconsciemment, et parce que nous n'avons pas connu les principes du pardon (au moins en tant que petit enfant), nous avons, au lieu de pardonner, réagi d'une manière qui nous a rendue coupable et malade par la suite. Du point de vue de Dieu on nous a fait du mal depuis l'extérieur, ce qui nous a incité à mal réagir. Il n'y a qu'une seule réaction aux mauvais actes d'autrui envers nous : le pardon que nous enseigne le Nouveau Testament – comme exposé dans ce chapitre.

Partout là où il n'y avait pas de rémission effective de la culpabilité par nous, des blessures à notre âme en étaient la conséquence, provoquant de fausses réactions, notamment la **rébellion** et l'**orgueil** - comme nous allons le voir dans les deux catégories de droits qui suivent. Chaque manque, p.ex. dans le domaine de l'éducation, mène inévitablement à des blessures – et notre âme blessée compense cette injustice avec de la rébellion et de l'orgueil. Les conséquences seront la constitution des champs de maladies énormes, comme nous allons voir plus tard. En d'autres termes : chaque homme qui est rebelle et orgueilleux porte des **blessures à son âme** du fait de ne pas avoir pardonné, selon les critères du Nouveau Testament, le mal qu'on lui a fait, au moment de sa survenance.

Aussi longtemps que ces blessures intérieures ne sont pas guéries, l'homme est toujours de nouveau en danger dans les domaines de la rébellion et de l'orgueil, c'est-à-dire il est assujéti à des réactions comme de l'apitoiement de soi, des angoisses, des agressions, des dépressions, des inhibitions – sans en connaître la cause. La réponse est simple : Il a une **âme blessée**. Il y a donc de la culpabilité et des réactions pécheresses qui doivent être résolues d'une manière biblique. Sans cela, les blessures resteront intactes et le risque de réagir faussement dans de pareilles circonstances négatives persistera toujours encore.

L'orgueil et la rébellion et tout ce qui s'ensuivra ne sont rien d'autre que des **compensations** à la suite de blessures qu'on nous a infligées. Du moment où nous aurons bien compris ce principe, nous serons en mesure de mieux comprendre les gens orgueilleux et rebelles. Ce sont des créatures de Dieu blessées que **Jésus aimerait guérir à leur âme**. Aussi longtemps où cette guérison divine n'a pas eu lieu, l'orgueil ne va pas être véritablement brisé.

Ainsi l'homme a besoin d'être guéri à son âme pour atteindre à une guérison intégrale. Cette guérison intérieure est déclenchée par un **pardon total** comme décrit dans ce chapitre. La culpabilité infligée depuis l'extérieur et l'absence du pardon ont finalement suscité les blessures. Nous sommes donc tenus de rattraper d'abord ce qui aurait dû être fait devant chaque situation où quelqu'un est devenu coupable envers nous, à savoir pardonner effectivement et immédiatement. Nous aurions pu ainsi éviter les blessures à notre âme et nous épargner beaucoup de problèmes psychiques et psychosomatiques !

Après avoir accompli le pardon, les racines provenant de nos blessures à l'âme sont exterminées, sans pourtant éliminer les blessures. En sachant qu'en Jésus-Christ nous avons un magnifique rédempteur et sauveur nous pouvons être certains qu'il veut aussi **guérir notre âme**, en nous référant aux passages de la Bible cités au début de ce chapitre.

C'est pourquoi nous pouvons nous adresser à Jésus, après avoir pardonné selon les principes bibliques de la guérison. Le patient ou le conseiller spirituel en la cure d'âme demande à Jésus de guérir chaque blessure intérieure, ce que Jésus va sûrement faire, car il a accompli toutes les conditions requises il y a presque 2000 ans à la croix à Golgotha (voir Ésa. 53). Jésus va guérir notre âme si nous agissons sérieusement et en conformité avec les conditions et les directives bibliques.

Le domaine de la guérison intérieure » se rapporte aussi à toutes les blessures qui nous étaient infligées par des situations sans intervention directe d'autrui, et où il n'y a rien à pardonner. Pour ces blessures de même pouvons-nous demander, pour chaque cas particulier, la guérison intérieure afin que leurs effets négatifs disparaissent (des angoisses, des contraintes etc.).

A noter que cette guérison intérieure s'effectue progressivement – mais en peu de temps pouvons-nous bénéficier d'un sentiment profond de l'amour et de confort divins et être comblés d'une paix profonde.

Ainsi une base excellente est créée pour nous occuper maintenant avec succès des deux catégories de droits suivantes, car comme nous allons le voir plus en détail, la rébellion et l'orgueil et tout ce qui en découle ne représente rien d'autre que de **réactions compensatoires** aux blessures qui nous ont été infligées. Le vrai pardon et la guérison intérieure font souvent disparaître les résistances intérieures caractéristiques de la rébellion et de l'orgueil. Par contre et aussi longtemps que les domaines affectés de notre vie intérieure n'ont pas été guéries, nous serons toujours de nouveau atteints par des symptômes de la rébellion et de l'orgueil, et ce sans le vouloir. Jésus-Christ pourtant nous a acquis une rédemption totale qui comprend également la guérison de nos blessures profondes intérieures. Celui qui se décide de la revendiquer dans le sens biblique l'obtiendra!

### 3.3.6 Le pardon réel – peut-il être prouvé?

Après avoir pardonné et lorsqu'il n'y a plus de sentiments négatifs ou « tristes » à l'encontre des personnes auxquelles nous avons fait grâce de leur culpabilité – si nous pouvons les rencontrer librement et les bénir toujours en priant pour eux – nous aurons effectivement pardonné de tout notre cœur. Autrement dit: si nous avons des pensées **d'affection**, de **bénédition** et **d'intercession** envers les gens devenus coupables envers nous, alors le pardon réel biblique a effectivement eu lieu (voir Mt. 5, 44-48; Eph. 4, 25-32).

On ne peut plus avoir de rancunes ou quoi que ce soit contre le prochain, ni des sentiments inquiétants. Lorsque Dieu nous avait pardonné, notre culpabilité fut éradiquée. Elle est complètement éliminée. Nous devons faire la même chose. Quand nous pardonnons, nous **effaçons** la culpabilité de l'autre. Nous **n'en parlons plus**; nous ne disons que de bonnes choses sur ceux qui nous ont offensé. Tout le matériel pécheur des autres est effacé. Ce n'est que l'amour seul qui régit en nous envers les gens qui sont devenus coupables envers nous.

Dieu peut aussi diriger de façon qu'il nous envoie ces gens, qui avaient péché vis-à-vis de nous, pour examiner si le pardon prononcé par nous tient vraiment debout! Si

nous devons constater alors, ou dans d'autres situations (plutôt sérieuses) que le pardon effectué n'a pas encore suffi, nous le répéterons de la façon décrite jusqu'au moment où nous aurons vécu une véritable délivrance.

Ceci est le fruit du véritable pardon. La paix, au moins en ce qui nous concerne est rétablie avec nos prochains. Il se peut alors que par notre attitude biblique et correcte, notre prochain se rende compte de son comportement fautif envers nous et ne le poursuivra plus dorénavant.

Si en toutes circonstances nous effectuerons le véritable pardon (ce qui ne se passera pas sans luttes intérieures), nous serons peut-être délivrés d'office de nos troubles - sans prière de délivrance et sans prière de guérison! Beaucoup de délivrances ont simplement lieu après avoir agi **humblement et docilement** selon la Bible, comme p.ex. après avoir pardonné. Cette attitude permet à Dieu d'intervenir. Aussitôt qu'on a véritablement et durablement pardonné, le monde invisible est actionné et une percée s'accomplit ainsi dans notre vie. L'esprit, l'âme et le corps vont finalement le prouver lorsque nos troubles disparaîtront, si la cause de nos problèmes était dans le domaine de l'intransigeance.

### 3.3.7 L'essor dans la guérison

Pour accéder à une guérison intégrale de nos déficits intérieurs, des contraintes dans nos pensées, des relations perturbées et de nos fausses réactions, nous sommes d'abord tenus d'affirmer que la guérison intérieure est un **procédé** successif. Il faudra aussi prendre certaines décisions que nous devons observer par la suite. Nous les citons en bref ci-après:

Nous devons nous **engager** en Christ en décidant :

- de mener une vie totalement transparente
- de ne plus rien refouler ou dissimuler
- de ne plus prendre la fuite (dans l'isolement, la résignation, un nouvel entourage)
- de faire face, en Jésus, à tous les défis dans nos relations et des influences de l'environnement
- de tout mettre en lumière et de ne rien retenir
- de ne plus rien compenser par notre propre effort (pieux)
- d'établir des relations fermes (voir chapitre 5.4) et de rétablir toutes les relations encore perturbées (si possible) ; de vivre loyalement avec nos prochains,
- de continuer à assimiler, aussitôt que nous réagissons de manière non biblique à certaines circonstances (p.ex. lorsque nous remarquons en nous une nouvelle tendance vers la résignation, la dépression, l'apitoiement de soi, la justification, la susceptibilité)
- de confesser franchement et en toute honnêteté des faiblesses éventuelles et des pensées mauvaises lors d'une cure d'âme et d'avouer nos limites
- d'avoir un contact intense avec la Parole de Dieu
- de lâcher des pensées mensongères et sombres de Satan (celles-ci ne se démasquent comme des mensonges que lorsqu'elles sont prononcées à haute voix ; c'est notre sincérité au fond du cœur qui compte),
- de prendre de la responsabilité pour d'autres personnes

- de ne pas dissimuler des incertitudes et des contraintes avec des travaux pieux, mais de les aborder dans la cure d'âme etc.

Une des intentions principales pourquoi Dieu a envoyé son fils Jésus Christ dans ce monde, est de **rétablir** ce que Satan a détruit. Dieu veut donc nous guérir, par et en Jésus Christ, de toutes les déformations de caractère, des déficits et des déficiences à notre âme. Il a pris l'initiative pour notre rétablissement total – et si nous voulons nous y soumettre, nous allons le vivre pas à pas. Il n'est donc plus nécessaire, comme déjà dit, de se casser la tête, regarder en arrière, se questionner et se fatiguer en essayant de s'améliorer soi-même. Si nous sommes prêts et si nous faisons preuve de bonne volonté de développer un style de vie complètement transparent et honnête à la suite des décisions prises comme décrit ci haut, le Saint-Esprit va nous mener progressivement vers la guérison complète en Jésus-Christ, sans que nous devons nous casser la tête ou user de nos propres efforts. Finalement il s'agit de **laisser agir** le Saint-Esprit et de le **suivre continuellement**. Le Saint-Esprit va nous mener dans des circonstances et des situations, mettant en lumière d'autres rapports auxquels nous ferons face en agissant exactement comme on vient d'expliquer. Dieu nous aime et il ne nous surmène jamais; ce que nous avons à faire c'est de suivre le pas de Dieu, d'être obéissants, ne pas rebeller et de nous plier sous le « traitement » de Dieu en donnant des louanges.

Ce qui appartient à nous seuls, c'est d'être attentifs à exécuter dans l'obéissance et fidèlement tout ce qui nous est dévoilé.

### 3.3.8 Une délimitation requise.

Pour assurer au mieux la guérison de nos perturbations intérieures et de nos déficits, il faut en général délimiter deux choses.

D'une part nos déficits intérieurs peuvent être attribués au matériel non assimilé et refoulé de notre passé, à résoudre suivant les explications données dans ce chapitre.

D'autre part et en ce qui concerne les symptômes décrits dans ce chapitre (p.ex. les angoisses, l'apitoiement de soi, la colère, les agressions, les dépressions, l'amertume etc.) ils existent au moins encore deux autres causes possibles qui se manifestent pratiquement de la même manière, mais qui devront être traitées totalement différemment. Ainsi les effets décrits peuvent premièrement être le reflet de notre nature déchue, de notre vieil homme, qui est complètement vendu sous le péché et qui ne peut que faire les œuvres de la chair.

Deuxièmement, il est possible aussi que par suite de blessures massives infligées durant votre enfance, des **esprits démoniaques** ont fait demeure en vous (p.ex. un esprit de l'angoisse, de la dépression, de l'amertume, du refus etc.), qui ne partiront pas, ni par la repentance et le pardon, ni par la crucifixion en Christ, mais ne peuvent être **chassés que par le ministère de délivrance**.

En somme, on peut distinguer trois vraies causes auxquelles on peut attribuer les symptômes différents de problèmes psychiques. Des éclats de colère, par exemple,

pourraient être dus à un passé non assimilé, mais aussi une manifestation de notre chair (Gal. 5,20). Mais suivant l'expérience, sera pourrait bien être aussi un esprit de colère (esprit irascible).

Nous aurons alors vite compris l'importance que revêt une **distinction soigneuse** pour éviter des expériences douloureuses et inutiles. Un esprit ne peut pas être crucifié – de même que nous ne pouvons chasser notre chair! Un passé non assimilé ne se laisse pas crucifier et on ne peut pas se libérer de notre nature dominée par le péché en assimilant notre passé.

Pour éviter des confusions, nous proposons de se tenir à l'ordre suivant dans la cure d'âme :

1. Assimiler le passé par une repentance et un pardon sérieux conformément aux instructions données dans ce livre.
2. De faire l'expérience de la crucifixion en Christ de notre vieil homme et de la chair par la foi (décrit en détail dans le **livre n° 2** qui à l'heure actuelle n'est disponible qu'en allemand).
3. Supprimer les manifestations maniaques restantes dans le cadre d'un ministère de délivrance autorisé.

### 3.3.9 Un style de vie du pardon

De tout ce qui a été dit déjà, vous aurez bien compris de mener dorénavant une vie empreinte par le pardon. Nous appelons cela le **style de vie** du pardon. Pratiquement parlant, cela signifie le suivant : Aussitôt que des hommes deviennent de nouveau coupables vis-à-vis de vous, vous priez tout de suite de manière décrite au chapitre 3.3.4, silencieusement, ou si vous êtes seul, à haute voix. Vous devez absolument et **immédiatement** remettre toute nouvelle culpabilité. La Bible fait appel à nous, que le soleil ne se couche pas, avant que nous ayons abandonné notre colère (voir Eph. 4, 26).

Si dorénavant, nous pardonnons toujours tout le mal qu'on nous a fait, nous évitons de nouvelles blessures et les réactions de la rébellion et de l'orgueil qui s'ensuivent. Au cas contraire, tout le cycle vicieux recommence! Si nous ne pardonnons pas de nouveau ou complètement, ou si plus tard, nous gardons rancune de nouveau, nous restons finalement piégés dans le domaine du diabolique, du « diabolos » (le destructeur et le séparateur). Celui qui reste dans son intransigeance affirmera finalement les activités du monde démoniaque et il ne parviendra jamais à une véritable guérison ; il continuera à vivre dans une discorde intérieure et extérieure. Si nous voulons être guéris à l'esprit, à l'âme et au corps, nous n'avons pas d'alternative que de pardonner toujours complètement. En conséquence, le diable perdra ses droits dans cette catégorie.

Après avoir **suivi** tout cela en détail, nous continuons avec l'étude de la prochaine catégorie des droits!

### 3.4 La rébellion

« Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. » (1. Sam. 15, 23)

« Ta présomption, l'orgueil de ton cœur t'a égaré. » (Jér. 49, 16)

Il est souvent assez difficile de découvrir la rébellion, soit chez soi ou de l'identifier, dans la cure d'âme, chez d'autrui, étant donné que la rébellion se manifeste souvent secrètement et est ainsi seul identifiable à travers les **problèmes** survenus ou le **comportement** personnel.

#### 3.4.1 Les bases bibliques

Nous trouvons un passage biblique classique en **1 Sam. 15** (examinez-le soigneusement s'il vous plaît !). Nous connaissons du contexte que le roi Saul était **partiellement désobéissant** vis-à-vis les exigences divines, transmises par le prophète Samuel, même si cette désobéissance était apparemment très pieusement et religieusement justifiée (verset 21). Le **comportement** concret de Saul dénonçait sa rébellion dans la profondeur de son cœur.

Nous sommes effrayés de voir que Dieu considère la rébellion (l'opposition, la réticence, la désobéissance, la résistance) comme figurant sur le même niveau que le **péché de la magie** (divination), et **l'idolâtrie** (v.23), même si elle est justifiée n'importe comment et par des arguments pieux (ce qui est apparemment souvent le cas). Ce sont décidément les péchés les pires décrits dans la bible (voir chapitre 3.1).

A vrai dire, tout homme qui se révolte et qui est désobéissant se trouve d'office dans une **culpabilité occulte**. Celui qui est désobéissant et rebelle dans son cœur et dans son comportement se soumet à l'influence directe de Satan et de ses démons, ce qui entraînera des conséquences pour l'esprit, l'âme et le corps, comme nous les avons déjà démontrées très en détail.

Le roi Saul est rejeté à cause de ce soi-disant petit détail (verset 23), et il ne se repentit plus véritablement par la suite (car pour ce faire, des hommes rebelles éprouvent beaucoup de difficultés), et en 1 Sam. 16,14 nous lisons qu'un mauvais esprit s'est emparé de Saul en le tourmentant. Les conséquences étaient: la discorde, la dépression, la colère, la haine, le spiritisme (1 Sam. 28,7 suiv.), des pensées d'homicide et intentions au meurtre, et finalement le suicide. Cette issue vraiment fatale d'une carrière royale ointe s'annonça avec la rébellion et se culminant, à la fin de la vie de Saul, dans des circonstances tout à fait occultes. Mais ce petit détail n'était que la « pointe de l'iceberg ». La désobéissance de Saul dénonça l'attitude de son cœur, son être intérieur, qui était extrêmement rebelle et non brisé (voir Mt. 15, 19-20).

En connaissance de ces faits nous pouvons conclure (et la vie pratique le confirme) que la rébellion ne peut être repérée qu'en appliquant la **Parole de Dieu** comme miroir à l'encontre de notre **comportement**. Dès la survenance d'une rébellion, celle-ci exerce une influence terrible sur la vie d'un homme. Vu que des hommes rebelles sont déjà aveuglés dans une certaine mesure (Jér. 49,16), ce sera seul l'application

sérieuse de la Parole de Dieu qui peut aider à s'en sortir – ou par un conseiller spirituel autorisé dans la cure d'âme qui pourra identifier la rébellion ce qui sera très humiliant pour la personne concernée. A noter qu'un nombre assez grand de chrétiens vit dans un état de rébellion (pieuse).

Nous trouvons dans la bible d'autres passages encore au sujet de la rébellion, par exemple en **Ps. 68,7** (des hommes rebelles resteront dans des lieux arides), en **Rom. 13,2** (ceux qui résisteront attireront une condamnation sur eux) et en **Eph.2,2**, c'est effectivement le diable qui agit dans des hommes rebelles.

Devant tous ces énoncés bibliques, nous devrions à la fois être alarmés et amenés à vouloir découvrir chaque trace de rébellion en nous et passer à son élimination totale. L'expérience en la cure d'âme révèle de manière effrayante que pratiquement tous les gens ont des traits rebelles, et c'est pourquoi nous sommes appelés d'examiner soigneusement ce sujet et tout particulièrement lorsque nous pensons **ne pas** être concernés.

### 3.4.2 Les origines de la rébellion

Au fond, il y a trois racines principales de la rébellion :

- a) **Des fardeaux occultes**
- b) **Notre passé (des blessures), du refus**
- c) **Notre vieille nature chutée**

Le sujet des « **fardeaux occultes** » a déjà été traité au chapitre 3.1. L'expérience prouve l'existence de la rébellion tenace dans une vie, aussi longtemps qu'elle est encore dominée par des fardeaux occultes, qui n'ont pas été brisés. En général ce sont des fardeaux occultes de nos **ancêtres**. Si vous avez soigneusement appliqué les instructions données sous le chapitre 3.1 et si vous avez pu entre-temps, avec le concours d'un conseiller spirituel autorisé en la cure d'âme, vous faire délivrer de tout effet occulte, alors ce domaine sous l'aspect de la rébellion ne devrait plus vous concerner. A noter que, selon 1 Sam. 15,23, il y a un rapport direct entre la rébellion et la magie (prédire l'avenir) et de l'idolâtrie. L'existence d'une rébellion tenace laisse supposer que se sera notamment dans ces domaines où on devra chercher d'après la culpabilité occulte.

Mais ce qui mérite maintenant notre attention particulière, c'est le domaine de notre **passé** comme racine de notre rébellion. L'origine d'une nature rebelle sera pratiquement toujours trouvée aux temps de l'enfance ou de l'adolescence. Par suite d'un mauvais comportement quelconque de ses éducateurs (parents, professeurs, éducateurs, frères et sœurs etc.), des enfants tombent dans un état de **surmenage**. Les causes seraient ainsi une influence coupable de notre entourage vis-à-vis de nous, p.ex. on est surmené dans l'éducation, dans l'école, au travail, dans les relations etc., ou il y a eu un manque d'amour et de sentiment de sécurité, ou suppression ou domination, ou **refus** (on était p.ex. un enfant non désiré) etc. Si c'est le cas pour votre vie, vous pouvez être sûr qu'il y a de la rébellion dans votre vie.

La rébellion se constitue de la manière suivante: pour ne pas être surmené à l'âge de petit enfant et dans l'enfance en général, et afin de ne pas perdre les pédales, cha-

que enfant réagit automatiquement par la rébellion et la révolte contre les faux traitements d'autrui. A titre de **mécanisme de protection**, les enfants se révoltent contre les fausses influences de l'extérieur. Dans la pratique, il se peut que les enfants ne veulent plus manger normalement, qu'ils souffrent d'insomnies, qu'ils ne veulent plus apprendre ou travailler, qu'ils deviennent paresseux, n'obéissent plus, deviennent maladifs et pleurnicheurs et dans des cas extrêmes ils se blessent eux-mêmes ou ils tombent en syncope. Ce sont toutes des différentes formes des mesures de rétorsion, pour se protéger. Il ne s'agit donc pas de la phase juvénile des caprices telle que définie par la psychologie!

C'est alors une réaction de l'enfant qui le **rend malade**, en se faisant tort à lui-même. A court terme, il obtient ainsi le résultat escompté en n'étant pas soumis au surmenage - mais dans le miroir de la Parole de Dieu, il réagit **incorrectement** et il entre inconsciemment dans le monde anti-divin des démons. A cause du comportement non biblique de l'enfant, l'ennemi obtient ainsi des droits pour tourmenter et détruire le corps et l'âme. Par la suite, beaucoup d'enfants sont profondément atteints d'angoisses et de contraintes, qui représentent clairement des manifestations démoniaques. C'est une fois de plus non pas les fautes de notre entourage qui nous rend malades, mais c'est notre réaction incorrecte qui suscite finalement des perturbations psychiques et psychosomatiques!

Ce qui est grave maintenant, c'est que ce faux comportement **se réunit** inconsciemment et sans le vouloir avec la nature de l'enfant (son « caractère »), ses pensées, ses actions, sa façon de parler, et sa conscience – et ainsi l'enfant en est **empreint** à vie. Par la suite, la rébellion ne nous paraît plus fausse ou étrange, car elle nous appartient, parce qu'elle est devenue partie intégrante de notre nature. Donc, nous nous trompons nous-mêmes, comme il est exprimé pertinemment bien en Jér. 49, 16.

En d'autres mots : Un faux comportement rebelle d'une personne s'installe inconsciemment dans sa vie et empreindra sa nature, son caractère. Cet élément rebelle **marquera** par la suite toutes les pensées, les sentiments, les décisions et le comportement de cette personne – sans qu'elle s'en rende compte. Ce seront seuls les problèmes qui surgiront tôt ou tard et qui serviront comme indicateurs comme quoi il doit y avoir quelque part quelque chose qui n'est pas bien. D'une manière ou d'une autre, il y aura quelqu'un qui en souffrira – soit nous-mêmes, soit notre entourage! La rébellion s'étant enlisée dans notre nature, elle nous amènera sur un chemin anti-divin et elle est donc extrêmement dangereuse (comme nous l'avons vu avec le roi Saul).

Notons encore une fois que se sera finalement chaque homme qui s'acquiert **lui-même** ce comportement, c'est-à-dire il assume la **pleine responsabilité** devant Dieu. Cette conviction est absolument décisive pour une délivrance. Celui qui ne veut pas reconnaître sa **propre** responsabilité dans ce procédé (celui qui culpabilise donc les autres, p.ex. Dieu, l'hérédité, le tempérament, les parents, les circonstances etc.), **ne va pas** pouvoir se sauver de ces dangers.

Finalement, on doit constater que des parents rebelles vont sûrement avoir des enfants rebelles – certes ne pas par hérédité, mais parce que chaque petit enfant va réagir face à la rébellion des parents pour se protéger. Comment réagit-il ? Avec de la rébellion....

### 3.4.3 La rébellion – comment est-ce qu'elle se manifestera ?

De la rébellion a plusieurs traits négatifs de la « crainte de l'Éternel » : le mal, l'arrogance, l'orgueil, et la discorde (Ps. 34, 15; Prov. 8, 13). La rébellion est alors étroitement liée avec l'orgueil, on va encore en parler. L'exemple du roi Saul nous aide à reconnaître que la rébellion se manifeste en premier lieu par la **désobéissance** face à la Parole de Dieu, c'est-à-dire que **seule** la Parole de Dieu est la véritable **référence** pour identifier la rébellion. Son envergure ne joue pas nécessairement un rôle, car toute rébellion extérieure est la suite d'un cœur rebelle (Jér. 17, 9). Mais c'est du cœur que vient le mal (Mt. 15, 19).

En voici ce que pourraient être des signes distincts de rébellion:

#### **Des déclarations pieuses d'impossibilité comme par exemple:**

- je ne comprends pas la Parole de Dieu
- je n'ai pas le temps de lire la Parole de Dieu
- je n'ai pas de force d'observer la Parole
- je ne peux pas pratiquer (ou retenir) la Parole etc.

Tous ces arguments « pieux » **ne** sont **pas** conformes à la Bible et ils dénoncent une rébellion intérieure ! Celle-ci est vêtue d'une forme pieuse seulement.

#### **Des comportements incorrects suivants selon la Bible:**

- on fait la guerre à d'autres gens et on veut les (inconsciemment) détruire
- on les attaque, on les juge, on les condamne et on parle d'une manière négative d'eux
- on veut régner, dominer les autres (ainsi on détruit la paix)
- on veut être supérieur et vainqueur et on veut exercer du pouvoir sur d'autres gens
- on est égoïste (égocentrique), on voit notamment soi-même et ses propres besoins
- 

#### **Incidences carencielles corporelles :**

- un manque de force pour aborder les tâches quotidiennes, jusqu'à une incapacité de les exécuter
- une fatigue permanente, des insomnies
- une capacité restreinte pour enregistrer des choses (p.ex. au travail, à l'école, dans la formation etc.)
- une façon de tout prendre à la légère, voire des signes de fainéantise, un potentiel très limité (p.ex. au travail, à l'école etc.)
- des traits de visage crispés et une posture contractée

En réalité la rébellion est une **résistance** intérieure, qui nous fait perdre beaucoup de force et qui se manifeste pratiquement dans tous les domaines de vie. La force existante est absorbée (usée) sans raisons contraignantes. Ce sont des signes évidents pour des activités **démoniaques**, c'est-à-dire les démons nous volent notre force. Au sens figuré, on peut comparer la situation avec un conducteur de voiture qui roule toujours avec le frein à main tendue – ou avec un porteur de bretelles: plus qu'on les tend, plus grand devient la résistance et la traction inverse. Aussi longtemps que la rébellion dans notre vie n'est pas révélée et résolue, notre vie est dominée incons-

ciemment, malgré les meilleurs efforts, par ces résistances intérieures (ou des puissances démoniaques). Un grand nombre de troubles psychiques et psychosomatiques sont ainsi déclenchés. Ce sont exactement ces résistances intérieures qui nous font perdre la victoire, la joie, la paix intérieure et qui nous amènent en permanence des déficits en force et en temps. Nous sommes comme devant un rouleau compresseur – dans une angoisse permanente d'être bientôt écrasés. L'âme et le corps ne supporteront pas à long terme cet état d'être toujours surmené, c'est pourquoi nous allons bientôt avoir des perturbations. En général, celles-ci vont être provoquées lorsque tout d'un coup, nous devons faire face à des circonstances plus difficiles et que « le disjoncteur saute. »

Comme mentionné, la cure d'âme intensive révèle une réalité assez dure que la plupart des chrétiens est atteinte d'éléments de rébellion qui les rendent plus ou moins malades.

#### **3.4.4 La rébellion : comment l'identifier, comment s'en sortir?**

**A)** Le domaine de la **culpabilité occulte** doit être complètement réglée en mettant l'accent en particulier sur les atteintes venant des ancêtres (voir chapitre 3.1).

**B)** Tous les **péchés d'action** doivent être confessés, brisés et régularisés (voir chapitre 3.2).

**C)** Le domaine du **pardon** devient extrêmement important, comme déjà mentionné dans le chapitre 3.3. Nous avons compris maintenant que notre rébellion a été provoquée par notre entourage, c'est-à-dire que des hommes sont devenus coupables envers nous et ils nous ont blessés, par la suite nous avons réagi d'une manière qui rend malade et coupable. Or, nous sommes appelés d'avoir consulté et exécuté soigneusement les instructions données sous le chapitre 3.3, y compris « la guérison intérieure », aux fins d'avoir du succès aussi dans le domaine de la rébellion. Des blessures étant essentiellement la racine de la rébellion, il faudra alors au préalable s'engager dans un pardon intégral. C'est par la suite seulement que l'on peut s'apercevoir de la rébellion et qu'elle est pour nous une hypothèque lourde.

**D)** Maintenant nous demandons Dieu de tout notre cœur, de nous montrer notre profonde rébellion. Mais nous ne devons pas être effrayés des conséquences. Comme réponse à notre prière, Dieu va nous conduire dans des situations et des circonstances, dans lesquelles la rébellion va se manifester très clairement. Nous découvrirons d'un coup de la colère, des murmures, de la résistance, des agressions, des résistances profondes contre des hommes de notre entourage (jusqu'à nos bien-aimés); nous apercevrons comment notre vie est remplie de rébellion.

Il est nécessaire que nous commençons à souffrir profondément de la rébellion - ce n'est que par la suite qu'on peut l'affronter efficacement. Dieu nous montre la rébellion petit à petit, pour ne pas nous surmener, c.à.d. le domaine de la rébellion va nous occuper pendant une période un peu plus longue, parce que c'est un procédé qui se poursuit pas à pas pour s'en apercevoir.

**E)** Aussitôt où nous nous apercevons d'éléments de rébellion, nous passons à la **repentance biblique sérieuse** comme déjà décrit à plusieurs reprises (p.ex. chapitre 1.11 et 3.2). Nous confessons donc la rébellion reconnue dans la présence d'un témoin devant Dieu, nous la regrettons et nous nous décidons d'en rompre totalement. Par la rébellion nous avons péché contre la sainteté de Dieu et c'est pourquoi nous nous repentons véritablement devant la face de Dieu. Car la rébellion est un péché de magie (donc une culpabilité occulte), nous avons tout avantage de renier, en même temps et au nom de Jésus tout rapport avec Satan et le monde des ténèbres et de nous faire délivrer par un croyant méritant notre confiance (voir chapitre 3.1). Aussi longtemps que nous étions rebelles, nous étions dans le domaine des démons, qui nous ont tourmenté psychiquement et psycho somatiquement à leur guise. La revendication d'un **ministère de délivrance** est donc fortement recommandée.

Par la repentance, l'intervention par un ministère de délivrance et en rompant complètement avec ce que nous avons connu de rébellion, nous avons quitté le domaine démoniaque et anti-divin, ce qui va tout de suite avoir des conséquences pour notre être, ce qui est prouvé aussi par la cure d'âme.

**F)** C'est ensuite que nous sommes appelés à **nous repentir** devant tous les gens qui consciemment ou non, avaient **souffert** par notre rébellion. Nous leur avons fait de la peine, les avons blessés, angoissés, pressés, influencés, dominés (étant d'ailleurs tous des traits démoniaques !). C'est pourquoi nous allons vers ces gens en leur demandant pardon. Cela est très humiliant, mais en même temps une bonne thérapie contre la rébellion et l'orgueil.

Nous devrions attacher une importance particulière sur toute rébellion commise envers des guides spirituels, c'est-à-dire contre les oints du Seigneur. La Parole de Dieu nous cite p.ex. en Nombres 16 la révolte de Korê et ses adhérents contre Moïse et Aaron et sa conséquence fatale. La rébellion contre les serviteurs de Dieu aura toujours des conséquences!

Après avoir suivi ces instructions, la rébellion va céder petit à petit, tout en faisant apparaître plus tard une rébellion plus profonde, laquelle nous aborderons tout à fait de la même manière. Dieu va nous pardonner cette culpabilité, après que nous nous sommes véritablement repentis (voir 1. Jean 1, 7-9), ce qui va avoir immédiatement des conséquences dans le monde invisible et visible. Le diable perd de plus en plus de ses droits destructifs en nous et Dieu obtient des droits positifs pour nous protéger et nous guérir au corps, à l'âme et à l'esprit. Par conséquent, ce sont nous les responsables principaux pour parvenir à une délivrance des influences dévastatrices de la rébellion. Sans notre engagement biblique, nous resterons liés et ne pourrons jamais faire l'expérience de la rédemption et la délivrance telle que Jésus nous l'a acquies à Golgotha.

### **3.4.5 La thérapie contre la rébellion**

Jusqu'à maintenant nous avons reconnu les racines de la rébellion et nous avons réglé ces faits selon la Bible. Mais il reste un fait décisif : La rébellion n'est pas un simple péché d'action, mais elle est un faux **comportement**, lequel a marqué tout notre être humain (les pensées, la conscience, le langage, les actions etc.). La rébellion

est devenu une partie de notre être, un « trait de caractère » et nous avons déjà mentionné plusieurs fois que la repentance seule ne sert à rien, mais finalement seulement un **comportement rectifié et correcte**.

En d'autres termes : nous devons changer, par la puissance du Saint-Esprit, notre comportement, sinon nous resterons passifs, et malgré la repentance, nous resterons complètement dominés par la rébellion, qui est devenue une partie de nous. La rébellion doit ainsi être éliminée progressivement – et pour cela la Parole de Dieu réserve une thérapie parfaite. Une thérapie n'est jamais agréable, mais fatigante et souvent douloureuse. Maintenant nous avons à nous demander par quels pas de foi et d'obéissance la rébellion en nous peut être emportée et notre être (caractère) peut être marqué par des qualités qui plaisent à Dieu et qui ne nous laissent plus tomber inconsciemment entre les mains de Satan.

Nous avons constaté qu'en cas de rébellion, il y a toujours une **désobéissance** contre la Parole de Dieu, soit apparente ou souvent pieusement cachée. La façon de parler et le comportement d'un homme rebelle seront plus ou moins en contradiction avec la Parole de Dieu. Par conséquent, la **Parole de Dieu** contient la clé de la thérapie – ou mieux dit encore – elle **est** la clé!

Cette thérapie est conçue de la manière suivante :

#### **A) Une étude intensive de la Bible**

Afin de pouvoir s'apercevoir des dangers d'être en infraction contre le code routier en circulant, nous devons d'abord le **connaître**. Il n'en est pas autrement dans notre relation avec la Parole de Dieu. Selon l'expérience un homme rebelle a beaucoup de mal à lire intensément la Bible. C'est justement la raison pour laquelle l'étude intensive de la Bible est une thérapie décisive et en même temps un point de repère pour prouver notre honnêteté intérieure, si nous sommes prêts de vraiment rompre avec toute la rébellion.

Ce n'est que l'étude biblique quotidienne qui peut effectivement nous convaincre où nous étions rebelles et désobéissants – donc où nous avons **résisté** aux déclarations bibliques. En même temps nous connaissons la base pour notre désobéissance. La Parole de Dieu a ainsi en quelque sorte la **fonction de miroir**. Seul celui qui connaît les déclarations divines sait ce qu'il doit faire. Par conséquent c'est seule la Parole de Dieu qui sert comme seule référence pour définir où il y aura de l'obéissance et de désobéissance – tandis qu'auparavant, notre référence était marquée par nos sentiments, notre conscience, les traditions et les dogmes (déclarations de foi d'autrui).

Une thérapie est rarement confortable et agréable, parce qu'il faut qu'on traite un état malade – en espérant de parvenir à une guérison progressive. Nous allons faire des expériences comparables avec l'étude de la Parole de Dieu. Mais cette thérapie de la parole est extrêmement efficace, et c'est finalement là où la décision est prise si nous sommes vraiment de bonne volonté de rompre avec la rébellion.

## B) Une obéissance inconditionnelle.

Nous avons constaté que l'**obéissance** est un mot clé. Un homme rebelle (donc désobéissant) est alors obligé de se soumettre à une transformation, par le pouvoir du Saint-Esprit, de son **être**, respectivement se décider pour un renouvellement de son **intelligence** (Rom. 12, 2; Eph. 4, 23 etc.), ce qui signifie pratiquement de se décider toujours à nouveau d'obéir sans réserve les instructions de la Bible. Cela ne pourra se faire qu'en étant en Christ, c'est-à-dire après avoir fait l'expérience de la crucifixion, car seul l'homme nouveau (Christ en nous) peut obéir (voir **livre n° 2**).

Ce changement de comportement est comparable à un Anglais, qui est habitué à conduire à gauche et qui vient au continent où il est obligé de conduire à droite. Cela est d'importance vitale pour lui (et les autres usagers de route). Il ne va pas être facile pour lui ; mais il doit se décider d'adapter sans conditions son comportement. Il doit se soumettre. Il s'agit d'une pure décision de volonté, qui est possible. Progressivement il va avoir moins de mal et cela va devenir une habitude pour lui jusqu'au moment où il aura finalement du mal à conduire de nouveau à gauche quand il retournera en Angleterre...

Un chrétien n'a pas de choix : Comme il doit se conformer au code de route en circulant, il devra se soumettre coûte que coûte aux lois divines (à la Parole de Dieu). L'effet en sera extrêmement **salutaire** pour l'esprit, l'âme et le corps (Prov. 4, 20-22). Il s'agit d'une décision de volonté, qui est à la portée de tout chrétien par la force du Saint-Esprit, et en Christ. L'obéissance inconditionnelle face à la Parole de Dieu est apparemment une des thérapies les plus efficaces contre la rébellion. En plus elle est une preuve de notre véritable amour pour Jésus (Jean 14, 21; 23-24; 15; 10). De cette manière on parviendra à se soumettre véritablement sous Dieu et sa Parole. La **soumission** est l'envers de la rébellion et la position bénie par Dieu.

## C) La louange permanente

Si nous résistons, nous sommes rebelles et rien ne va être plus difficile que de constamment louer Dieu. La rébellion et la louange véritable s'excluent presque réciproquement. Des hommes rebelles ont, selon l'expérience, souvent beaucoup de mal, de **rendre grâce** à Dieu **pour toutes choses**. C'est pourquoi la louange est une thérapie très efficace. Partout où nous ne pouvons pas remercier Dieu d'un cœur honnête pour n'importe quelles circonstances, il y a de la rébellion et de la résistance et nous sommes déjà sur un champ anti-divin.

La Bible fait appel à plusieurs reprises de rendre grâce pour toutes choses (Eph. 5, 20; Col. 3, 15. 17; Phil. 4, 6; 1. Thess. 5, 18 etc.). La louange et l'action de rendre grâce sont de la **confiance** exprimée en la conduite parfaite et merveilleuse de Dieu (Rom. 8, 28) – même si nous ne la comprenons pas (encore) en ce moment précis. La louange exprime une véritable soumission sous la Parole de Dieu et ses intentions, elle est donc le contraire de la rébellion. Rendre grâce tout le temps, dans toutes les situations et face à tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés chaque jour est donc une attitude anti-rébellion très efficace! Nous devons (en Christ) construire un **style de vie** qui est marqué par des louanges permanentes – c'est ainsi que nous luttons efficacement contre la rébellion. Partout où il y a des louanges c'est le Saint-Esprit qui agit – et partout là, où il y a de la rébellion ce sont les démons! Lisez à ce sujet p.ex. Ps. 34 et Ps. 145!

Pour finir, encore un conseil très efficace: Demandez à votre mari ou à votre épouse ou un frère ou une sœur dans la foi, qu'il (ou elle) vous observe en ce qui concerne la louange et qu'il vous indique immédiatement quand vous vous rebellez contre quelque chose et quand vous ne répondez pas tout de suite avec de la louange dans chaque situation de votre vie.

Après que les parts rebelles sont plus ou moins bannis de notre vie, nous allons observer des évolutions surprenantes. Mis à part la disparition de certains troubles psychiques et psychosomatiques, nous allons faire l'expérience réjouissante que notre vie de disciple de Jésus deviendra beaucoup plus victorieuse et que nous sommes comblés d'une paix profonde. En plus nous avons plus de force, nous nous sentons plus détendus et équilibrés.

Si notre vie est plus ou moins libérée de la rébellion, nous jouirons d'une qualité de vie jusqu'alors inconnue. Cela ne veut pas dire que le problème sera totalement résolu – pourtant des traits rebelles signifiants auront disparus. Nous trouverons pourtant jusqu'à la fin de notre vie des traces de rébellion - et nous allons toujours être exposés au danger de devenir de nouveau rebelles. La « vie dans l'esprit », qui est marquée par l'obéissance et la louange, va garantir une victoire de plus en plus grande sur la rébellion.

### 3.4.6 Délimitation

Une cause de la naissance d'une rébellion n'a pas encore été traitée, c'est notre vieille nature, chutée et vendue sous le péché. Depuis la chute originelle, tous les hommes sont des **rebelles de naissance**. La rébellion est un trait principal de l'être de Satan et d'un monde dominé par lui. Chaque homme est soumis à la loi du péché dans ses membres (Rom. 7, 23), et c'est pourquoi chacun de nous doit être déclaré rebelle. Chaque homme qui n'est pas véritablement renouvelé spirituellement sera perdant contre cette rébellion d'origine. Finalement, elle n'est rompue que par **la crucifixion avec Jésus**, donc par le baptême (unification) avec Jésus dans sa mort. C'est ainsi que nous serons séparés du péché qui habite en nous, et l'homme qui est **en Jésus Christ** est délivré de la loi du péché et par conséquent aussi de la « rébellion d'origine ». Les rapports sont expliqués plus en détail dans le **livre n° 2**.

Pour mettre en lumière plus en détail le thème de la rébellion, il faudra alors avoir vécu personnellement la croix de Jésus. Comme c'était fait dans les chapitres précédents, il est nécessaire de bien distinguer les différentes causes pour arriver à une délivrance totale. Dans ce chapitre nous avons étudié la délivrance de cette rébellion, qui vient d'une culpabilité occulte, des blessures et des déficits, tandis que la délivrance de notre « rébellion originelle » aura lieu à travers l'expérience de la croix de Jésus et non pas par une cure d'âme.

## 3.5 L'arrogance – l'orgueil

« L'orgueil de ton cœur t'a égaré. » (Abdias 3)

### 3.5.1 Les bases bibliques

L'orgueil et la rébellion sont étroitement liés (Jér. 49, 16). Et malgré cela, il faut d'abord avoir compris et examiné le sujet de la rébellion. L'orgueil est le péché d'origine de l'homme, en fait sa tendance d'être **autonome** (indépendant) – et cela au premier lieu envers Dieu (Gen. 3, 1-suiv.), mais aussi des hommes. C'est pourquoi un homme orgueilleux se place au dessus de Dieu (et sa Parole) et au dessus des hommes.

L'orgueil est en plus l'effort (dans la plupart des cas inconscient) de faire semblant par des actions irréelles, d'être quelqu'un pour s'imposer. C'est pourquoi l'orgueil est en général lié avec le **mensonge** et la **tromperie (de soi-même)** – l'orgueil est du mensonge appliqué (on est fier de quelque chose, qui ne correspond pas à la réalité).

Liée à ces caractéristiques est la **pensée du pouvoir**. En général ce sont des procédés dont on ne se rendra pas compte, et c'est exactement la raison pour laquelle ils ont une telle influence désastreuse pour notre vie. Le mensonge rend **aveugle** – et parce que l'orgueil et le mensonge sont le plus souvent liés, des hommes orgueilleux sont aveugles vis-à-vis d'eux-mêmes et de leur propre comportement. La Bible contient beaucoup de preuves pour ces déclarations.

Celui qui est fier est déjà tombé ou au moins en train de tomber (voir Prov. 16, 18).

D'autres synonymes pour l'orgueil et l'arrogance seraient : la suffisance, la prétention, la fierté.

Le rapport avec la « crainte de l'Éternel » est le suivant : « La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal. » (Prov. 8, 13) et « Préserve tes lèvres des paroles trompeuses. » (Ps. 34, 14b).

### 3.5.2 La provenance de l'orgueil

L'orgueil a trois sources principales possibles :

- a) La **culpabilité occulte** (de soi-même, des ancêtres – voir chapitre 3.1)
- b) « **L'orgueil originel** » de l'homme (par sa nature déchue)
- c) Des **blessures**

Quant à la culpabilité occulte, nous vous référons au chapitre 3.1. L'expérience prouve l'existence d'un orgueil prononcé en cas de culpabilité occulte. L'orgueil est la personnification de Satan, de sorte que l'orgueil accentué ne pourra être que la suite escomptée d'une culpabilité occulte.

En plus, depuis la chute de l'homme (Gén.3), l'orgueil est le problème « héréditaire » de **tous** les hommes. L'orgueil se manifeste au premier lieu par une attitude pré-

somptueuse envers l'ordre de création de Dieu, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » (Rom. 3, 23). Chaque péché a son origine dans la désobéissance et ainsi dans l'orgueil de l'homme. Si les hommes étaient **vraiment humbles**, ils ne pécheraient pas, comme Jésus nous a donné l'exemple (Mt. 11, 29 ; Hébr. 4, 15 etc.).

Celui qui dit qu'il n'est pas orgueilleux, mente et il s'abuse soi-même (1. Jean 1, 8) et selon l'expérience il est très orgueilleux (et ainsi aveugle pour voir son vrai état).

À côté de l'orgueil « traditionnel » du vieil Adam, il y a des gens qui sont affectés tout spécialement par l'orgueil. Il y a certaines causes pour cela, qui ressemblent à celles appartenant au domaine de la rébellion, à savoir : **les blessures**.

Comparable à la rébellion, un orgueil accentué avec tous ses effets se développe surtout durant **l'enfance**. Ce sont de nouveau certains déficits extérieurs venant de l'éducation qui en sont responsables (relation avec les parents, les frères et sœurs, les professeurs, les camarades de classe etc.).

Si un enfant n'obtient pas assez d'amour, de soins, de sécurité et d'attention, ou s'il est traité d'une manière négative, s'il est refusé, s'il n'était même pas désiré, ou si les camarades de classe se sont moqués de lui etc., ou s'il y a certains déficits extérieurs de naissance (p.ex. un nez grand, des jambes courbées etc.) – un homme réagit avec de l'orgueil. Il devient égoïste, obstiné, arrogant et il s'occupe de plus en plus de soi-même (il devient introverti). Si les parents sont orgueilleux et égoïstes (donc blessés), l'enfant va acquérir le même comportement. Donc si l'enfant est confronté avec des comportements coupables de son entourage, il réagit à l'instant même d'une manière supposée efficace, mais qui à long terme le rendra malade. Un homme orgueilleux se trouve involontairement et le plus souvent inconsciemment sous une influence anti-divine et, même s'il est chrétien, sera tourmenté et abusé par le diable.

### 3.5.3 Les formes d'expression de l'orgueil

Cette question est très révélatrice, parce que des hommes orgueilleux ne reconnaissent pas ou guère leur propre comportement et leur nature fiers. Puisqu'ils coopèrent inconsciemment avec le mensonge, ils sont largement aveugles pour leur propre état. Les pharisiens et les scribes dans la Bible donnent à cet égard une illustration parfaite. Ils ne voyaient que les fautes des autres, mais pas leurs propres, ce qui est déjà un caractère distinct de l'orgueil (voir Jean 8, 1-11). En Mt. 23, Jésus décrit entre autres les caractéristiques classiques et le comportement d'un être fier et non brisé.

Par la suite nous voulons démontrer un nombre de troubles, respectivement de symptômes ou des « traits de caractère » qui ont (provisoirement) leurs racines notamment dans l'orgueil :

#### A) L'égoïsme (l'amour-propre)

L'orgueil se manifeste d'abord par un égoïsme plus ou moins fort, jusqu'à une manie d'amour propre. Tout se tourne autour de la personne en question. Elle veut

toujours être au centre, elle doit toujours se confirmer, ses besoins doivent toujours être satisfaits en premier, ses problèmes sont les plus grands etc. Il en résulte une faculté manquante de voir les besoins des autres et de les prendre au sérieux, ou (sous forme d'une fuite par avance) le contraire, c'est-à-dire on s'occupe seulement des autres pour finalement se satisfaire soi-même.

Une forme de l'égoïsme est soi-disant l'introversion, c'est-à-dire on se tourne vers l'intérieur, on se renferme, on s'enfuit dans son propre monde d'apparence et ensuite on ne s'occupe que de soi.

Ces attitudes déclenchent beaucoup de problèmes psychiques. Celui qui demeure dans cet état ne va guère devenir un vrai disciple de Jésus. La Parole de Dieu nous dit que celui qui aime quelque chose plus que Jésus (ici l'amour propre), ne peut pas être son disciple. Celui qui n'abandonne pas véritablement sa propre vie, va la perdre (Luc 14, 26-27. 33 ; Mt. 10, 39).

### **B) Manie de critiquer – de juger**

Celui qui est fier ne voit que les fautes des autres et il est pratiquement aveugle pour son propre comportement déplacé. Au lieu de se repentir, on choisit de prendre la fuite en avant et on critique et juge les hommes (voir Mt. 7, 1-5 ; Jean 8, 1-11 etc.). On voit la paille de l'autre et on ne voit pas la poutre chez nous (qui est plus grande et plus solide). Ainsi on essaie de ruiner (inconsciemment) ceux qui ont touché notre fierté – peut-être précisément par leur humilité et honnêteté. La critique en est la meilleure arme pour riposter! Des hommes vraiment humbles ne jugent personne parce que par leur humilité ils voient d'abord la poutre chez eux et seront suffisamment préoccupés à l'enlever.

### **C) Ignorance ou connaissance insuffisante des péchés.**

L'orgueilleux a beaucoup de mal à reconnaître son propre péché. Des hommes orgueilleux manifestent aussi de grandes difficultés de professer Jésus, de lire la Bible, de comprendre la Parole de Dieu et de se sentir bien dans la communion chrétienne. Ils ont en général de la peine avec des choses spirituelles, parce qu'ils sont eux-mêmes charnels (Gal. 5, 16-26).

La vraie reconnaissance du péché ne peut s'obtenir après que notre égoïsme et notre vieille nature ont été brisés. Celui qui ne reconnaît pas ses péchés, ne connaît pas ou guère Jésus et la nécessité de la rédemption (1. Jean 1, 8), et ce ne sont pas seulement les non chrétiens qui ont de la peine avec cela...

### **D) Des agressions**

Des hommes blessés et donc orgueilleux, lorsqu'ils ont été convaincus de leur état, consciemment ou non, ou s'ils sont mis pied au mur, s'ils n'arrivent pas à obtenir leur droit ou leurs buts égoïstes, ou s'ils sont empêchés de les réaliser – alors les uns réagissent avec des agressions (ils se mettent en colère) et les autres avec des dépressions. L'homme plutôt extroverti devient agressif, l'homme plutôt introverti devient dépressif. Ce ne sont pourtant que des réactions. Mais toutes ne sont que des réactions symptomatiques, qui ont comme origine provisoire l'orgueil, mais qui finalement sont un signe de blessures plus profondes.

## E) La susceptibilité

Les susceptibilités, c'est un autre synonyme pour l'orgueil. La moindre chose peut déjà susciter une réaction négative, émotionnelle ; on est vexé, on se sent touché et on devient agressif. Celui qui n'est pas fier ne peut pas être tellement sensible. Les susceptibilités contiennent toutes les caractéristiques de l'orgueil. Elles indiquent clairement des blessures, qu'on nous a faites – donc l'existence de plaies ouvertes non guéries encore. Aussitôt que quelqu'un touche, inconsciemment et involontairement aux vieilles plaies, nous réagissons immédiatement avec des susceptibilités. Des hommes ainsi sensibles sont donc toujours des hommes blessés !

## F) Blocages

Des blocages sont un signe d'un manque de liberté et indicatif direct de l'orgueil. C'est la peur d'échouer et d'être démasqué, qui en est la cause. Derrière cela, il y a des expériences négatives dans notre passé (voir chapitre 3.3). Il en résulte aussi une lâcheté de témoigner et de professer notre foi et le Seigneur Jésus Christ. Le constat en est : Notre amour propre est plus grand que celui envers Dieu – ou notre crainte des hommes est plus grande que notre crainte de l'Éternel.

## G) L'apitoiement de soi

La suite des susceptibilités est finalement l'apitoiement de soi. Deux prophètes de l'Ancien Testament ont manifesté cette apparence typique de l'orgueil (Elie : 1. Rois 19, 1-18 ; Jonas : Jonas 4, 1-11). Celui qui se lamente sur son propre sort, choisit par son orgueil la fuite vers l'intérieur, n'est pas effectivement prêt à se repentir et pose les jalons pour des dépressions ultérieures.

## H) Conduite extrême et ostensible

Par suite de déficits vécus durant l'enfance (destruction de l'estime de soi, la négligence, l'oppression etc.), l'homme commence à se comporter d'une manière qui ne passe **pas inaperçue**, p.ex. par des vêtements extrêmes, du bavardage, de vouloir être partout au centre, d'être intéressé pour tout etc. De cette manière l'homme veut **s'acheter** de l'amour, de la reconnaissance et de l'attention. Il a un grand déficit d'amour et ceci le pousse dans l'orgueil. L'orgueil est le péché de se placer soi-même au centre au lieu de Dieu. Derrière cela il y a un profond sentiment d'infériorité.

## I) Des sentiments d'infériorité

L'apitoiement de soi et les sentiments d'infériorité ont en commun qu'ils représentent des formes de l'orgueil. Des hommes avec des sentiments d'infériorité sont extrêmement orgueilleux ; mais ce sont des orgueilleux frustrés (déçus). Ils ont fixé leurs objectifs égoïstes et leurs attentes à un niveau beaucoup trop haut, et ils ne les ont pas atteints. Ils n'ont pas pu réaliser leur propre volonté. Mais ils ne voient pas leurs faux motifs, mais seulement leur sentiment d'infériorité. Des sentiments d'infériorité sont finalement des accusations ou des querelles contre Dieu – et ainsi un péché (Ésa. 45, 9-10). Ils peuvent aussi être la conséquence d'un amour-propre blessé qui aurait pu être la suite de déclarations comme p.ex. les suivantes : « Tu ne réussiras jamais » ou « tu es inutile, un vaurien, un raté » etc.

## J) Le mensonge

Des orgueilleux vivent (le plus souvent inconsciemment – mais apercevable pour les autres) dans le mensonge et dans la tromperie de soi-même. Nous sommes devenus menteurs par les manques, le surmenage et le déficit d'amour dans notre enfance. Nous ne sommes pas véritablement sincères, nous faisons semblant de faits (p.ex. dans le domaine religieux), qui ne sont pas corrects. Nous dissimulons des incertitudes et des déficits avec une vie pieuse, avec un langage pieux, par du travail religieux et nous jouons la comédie envers Dieu et notre entourage.

Aussitôt que nous sommes dans des situations de détresse, les vieilles réactions réapparaissent et on mente de nouveau avec des demi vérités, des changements de cap, et avec une fuite pieuse face à la réalité. Les angoisses très anciennes et tout le caractère mensonger réapparaissent. Tout le savoir religieux accumulé et toute spiritualité fabriquée par soi-même s'effondrent comme un château de cartes. L'ennemi nous a bien en main par le mensonge, car il est son père (Jean 8, 44). Seul le Saint-Esprit, l'esprit de la vérité, peut nous éclairer le vieux mensonge vécu et nous mener dans la vérité divine (Jean 16, 8-13).

## K) Les dépressions

Le développement ultérieur des points ci-dessus mentionnés se manifestera dans la dépression, ou autrement parlant, dans le langage populaire : la mélancolie. Celle-ci n'est aucunement héréditaire (comme il est prétendu par la médecine et la psychologie), mais elle est souvent juste la fin provisoire d'une série d'erreurs humaines. La dépression est le résultat de la **rébellion** combinée avec l'**orgueil**. Après avoir éliminé ces causes (souvent combiné avec un ministère de délivrance), nous avons jusqu'à maintenant **toujours** fait l'expérience d'une délivrance des dépressions ! Des dépressions ont des causes évidentes et définies par la Bible et ils sont complètement curables. L'expérience montre que le chrétien, qui est vraiment humble et libéré est loin de la dépression. L'orgueil est ainsi un élément décisif de la dépression – la dépression vit pratiquement (au moins à première vue) de l'orgueil (voir les descriptions de dépression d'Élie et de Jonas). Des hommes dépressifs sont le plus souvent des hommes blessés, qui sont devenus orgueilleux à cause de leurs blessures pour se protéger ou pour se venger. Si cela échoue ou si la personne est **surmenée**, c'est souvent la dépression qui suivra.

Il convient cependant de préciser que la mélancolie est souvent la suite d'une **lourde culpabilité occulte** des ancêtres qui de leur côté étaient déjà atteints par une dépression. En vertu de la malédiction exprimée sous 2 Moïse 20,5, une dépression se succèdera chez les **descendants**, ce qui explique les diagnostics pris par les médecins qui disent qu'il s'agirait d'une maladie hérédité. Un faisant recours à un ministère de délivrance, ces dépressions disparaîtront dans la plupart des cas.

## L) Des pensées suicidaires

Celles-ci suivront la dépression. Compte tenu de toutes les formes de l'orgueil déjà vu ensemble, l'homme se trouve déjà longtemps sur un **niveau anti-divin** – et évidemment il y aura des pensées d'autodestruction de Satan qui exerceront leur influence. Vis-à-vis l'extérieur, cela se manifeste de la sorte qu'on préfère se suicider que de **s'humilier**. On préfère jouer le martyr que de se soumettre au **règne de Dieu**

et de se soumettre sous la **Parole de Dieu** (voir Élie et Jonas). Le suicide n'est rien d'autre qu'une fuite lâche face à la responsabilité devant Dieu.

Celui qui met prématurément fin à sa vie, agit en tout cas contre la volonté du Créateur et il livre son âme sans protection au monde invisible. Les exemples bibliques des suicidés (p.ex. le roi Saul – 1. Sam. 31, 4 dans l'AT, ou Judas Iscariote – Mt. 27, 5 au NT) indiquent clairement des caractéristiques d'activités **démoniaques**. Le suicide a donc affaire avec le diable (le meurtrier dès le début – Jean 8, 44) et jamais avec Dieu. Dieu veut la vie – le diable veut l'(auto-)destruction.

On pourrait encore élaborer de plus amples aspects sur ces symptômes. Jusqu'à présent, on n'a que parlé des problèmes **psychiques** en rapport avec l'orgueil, mais ces perturbations trouvent le plus souvent aussi un chemin dans le corps et elles se manifestent ainsi **psycho somatiquement**.

**Tous** les gens sont à l'origine atteints par l'orgueil qui cependant se manifestera différemment. Si nous souffrons de quelques problèmes psychiques ou psychosomatiques, il faut, après avoir examiné les catégories précédentes, absolument traiter le thème de l' « orgueil ». L'orgueil déclenche beaucoup de maladies, c'est pourquoi il ne peut y avoir, peut-être de délivrance sans avoir localisé l'orgueil ! L'orgueil rend **toujours malade** – à l'esprit, à l'âme et vraisemblablement tôt ou tard aussi au corps.

### 3.5.4 Évaluation biblique

La Parole de Dieu contient un bon nombre de déclarations et de récits concernant l'orgueil. Là-dessous quelques citations bibliques :

*Lév. 26, 19 : Je **briseraï** l'orgueil de votre force.*

*Ps. 18, 28 : Et tu **abaisses** les regards hautains.*

*Prov. 16,5: Tout cœur hautain est en **abomination** à l'Éternel ; certes, il ne restera pas impuni.*

*Ésa. 57,15 : Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : **j'habite** dans les lieux élevés et dans la sainteté, afin de ranimer les **esprits humiliés**, afin de ranimer les cœurs contrits. (Dieu ne vit donc que dans les lieux élevés et dans les humiliés !)*

*Jacq. 4, 6 : Dieu **résiste** aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*

Deux passages, qui se réfèrent à la chute de Lucifer (Satan), décrivent la nature de l'orgueil et les conséquences de celui : **Ésa. 14, 12-17** et **Ézé. 28, 11-17**. Une étude approfondie de ces passages montre la **naissance** et les **conséquences** de l'orgueil.

De plus l'histoire du roi Nebucadnetsar nous montre comment Dieu agit envers les orgueilleux (**Dan. 4, 1-34**).

Nous remarquons de ces quelques passages, que l'orgueil est toujours accompagné de conséquences **négatives** et qu'il devient ainsi un facteur décisif, par lequel des énergies qui rendent malade (démoniaques) peuvent entrer dans une vie humaine.

L'orgueil est donc la cause principale pourquoi un chrétien, une église chrétienne et finalement toute une société ne sont pas dans l'état d'un réveil. Dieu va **résister** à tous les éléments d'orgueil en nous, et ainsi nous nous trouvons, dans ces domaines, sous l'influence directe de Satan et de ses forces destructives. Qu'est-ce qu'il y a de pire que d'avoir Dieu contre nous (Hébr. 10, 31 ; 12, 29) ? La cure d'âme fournit la preuve d'une manière exhaustive quelle influence dévastatrice l'orgueil porte sur la vie de l'homme et pire encore sur son âme et son corps !

### 3.5.5 Comment identifier l'orgueil, et comment s'en défaire ?

Nous venons de constater que l'orgueil rend aveugle, c'est pourquoi on a du mal à l'apercevoir soi-même. Mais le conseiller spirituel averti va bientôt s'apercevoir, par les « **fruits** » et des **symptômes de maladies** ainsi que le comportement dans quels domaines de sa vie l'orgueil règne. Le conseiller spirituel sérieux n'épargnera aucune peine pour démontrer l'orgueil et de le dévoiler affectueusement, sachant quelle influence dévastatrice il exerce sur l'homme.

Vouloir soi-même s'apercevoir de l'orgueil n'est que possible qu'à travers une **étude intensive de la Bible** et à travers de **beaucoup de communion intense seule avec Dieu**, en sorte que le Saint-Esprit peut agir au mieux et dévoiler l'orgueil. Mais cela va être un processus qui durera plus longtemps – l'aveuglement à nous propre devant toujours être à nouveau surmonté.

En principe, c'est la même démarche que dans le domaine de la rébellion (lisez encore une fois chapitre 3.4.4). Les thèmes de la **culpabilité occulte, des péchés d'action, du pardon et de la rébellion** doivent être traités, avant que l'orgueil puisse être abordé avec du succès. La manière comment nous avons examiné les catégories des droits précédents, exprime notre honnêteté et notre volonté, de rompre vraiment avec toutes les parties de l'orgueil. En ayant examiné avec succès toutes les catégories précédentes, cela devient ainsi la véritable pierre de touche pour notre **honnêteté** et notre disposition de vouloir vraiment connaître l'orgueil et de rompre avec lui. Dieu n'a attendu que cela. Nous devons développer une volonté inconditionnelle de rompre à tout prix avec l'orgueil, ce qui demande selon l'expérience une grande honnêteté.

Comme pour la rébellion, c'est notamment le domaine du **pardon / guérison intérieure**, qui devient décisif pour maîtriser avec du succès l'orgueil et ses symptômes. Nous avons déjà constaté à plusieurs reprises que l'orgueil est en grande partie le résultat d'une réaction inconsciente face à des blessures qui nous ont été infligées avant. Le déroulement est donc le suivant : Sans le vouloir ou par intention, des gens nous ont fait du tort ; de notre côté, nous avons réagi en développant de l'orgueil, et aujourd'hui, nous souffrons sous nos symptômes d'orgueil. N'ayant pas pardonné immédiatement la culpabilité d'après les principes du Nouveau Testament, des blessures profondes à notre âme se sont constituées – l'heure de naissance de certaines parties d'orgueil.

Par le pardon rétroactif et par la prière pour la guérison intérieure, les blessures profondes vont être guéries progressivement et les racines de nos symptômes d'orgueil vont être arrachées, c'est-à-dire après que les véritables causes (des blessures)

d'orgueil ont disparues, les symptômes vont rapidement s'affaiblir, parce qu'ils n'ont plus de « terrain favorable » ! Ainsi un pardon intensif et complet marque le début d'un grand tournant pour nos problèmes, parce que nous comprenons maintenant, pourquoi le sujet du « pardon » doit être examiné si soigneusement et consciencieusement.

Il est intéressant, qu'après avoir pardonné et une « guérison intérieure » entamée, c'est en ce moment là qu'on se rend compte de l'orgueil, c'est pourquoi c'est maintenant le moment de demander à Dieu avec un fervent désir de révéler l'orgueil dans tous ses détails. C'est aussi à cet effet que Dieu va donner de la grâce à l'homme droit et qu'il va lui accorder la réussite (Prov. 2, 7).

Comme il en est avec la rébellion, l'exaucement de prière va le plus souvent être très désagréable, mais très efficace. Dieu va nous mettre en face des hommes qui nous blessent à notre orgueil au plus haut point et qui nous humilient. Au moyen de nos réactions (p.ex. des agressions, de la colère, de l'apitoiement de soi etc.) nous commençons par la suite à découvrir notre orgueil. Dieu va donc nous amener à être brisé intérieurement en continu ce que notre chair n'apprécie pas du tout. Car Dieu connaît nos capacités et nos possibilités, il ne va pas nous surmener, mais il va révéler progressivement des parties d'orgueil – à condition que nous restions honnêtes.

L'extermination des parties d'orgueil va être un **processus à vie**. Celui qui est d'avis qu'il est libéré d'orgueil après une courte repentance se trompe soi-même. Aussi longtemps que nous sommes honnêtes, nous allons grandir dans l'humilité biblique, mais tant que nous sommes en vie, nous aurons affaire à l'extermination de parties d'orgueil.

Si après des semaines et des mois, l'ampleur de notre orgueil nous est révélée de plus en plus (ce qui est absolument nécessaire pour notre guérison), il y aura la prochaine étape à aborder : la **vraie repentance**. Dans la pratique, cela signifiera que nous nous sommes rendus compte au fond du cœur ce qui suscitera un fervent désir en nous de confesser l'orgueil devant des témoins, de s'en défaire et de le casser. (voir chapitre 1.11). Devant la sainte face de Dieu je me décide de **rompre** avec l'orgueil (dont je me suis rendu compte maintenant) et de choisir à partir de maintenant la **vraie humilité**.

Il n'y aura pas de place pour une véritable repentance aussi longtemps que mon orgueil ne soit pas devenu un véritable **fardeau** pour moi. Nous devons d'abord parvenir à la conviction que notre cœur et notre être est en réalité rempli d'orgueil, et qu'il doit partir, quoi qu'il arrive – oui, que nous ne pourrions plus vivre si le problème d'orgueil n'est pas résolu (ce que nous en savons à ce jour). Une confession superficielle ne suffit jamais. Les effets d'orgueil doivent être connus et confessés **exactement** (p.ex. l'apitoiement de soi, la manie de critiquer, l'agression etc.). Il faut que cela nous « fasse du mal » dans la profondeur – sinon on n'est pas encore prêt!

Cette repentance devrait avoir lieu devant des hommes – soit devant un conseiller spirituel ou dans la présence des amis chrétiens. La repentance doit coûter un prix, si non elle ne vaut rien. Peut-être il serait aussi nécessaire de nous excuser auprès de ceux qui ont souffert des conséquences de notre orgueil.

Après la repentance ainsi faite, c'est la décision de ne plus **vouloir** vivre dans l'orgueil qui devient très importante. Cela doit être une décision du cœur, honnête et profonde. Dieu attend de nous que **nous** éliminions toutes les parties d'orgueil que le Saint-Esprit nous a **montrées**. Comme déjà mentionné, c'est un processus à vie. S'il s'arrête, nous sommes devenus de nouveau aveugles – car nous sommes exposés à l'orgueil aussi longtemps que nous vivons encore dans la chair (pécheresse)! C'est pourquoi nous devrions nous laisser « radiographier » régulièrement de nouveau (à intervalles) par le Saint-Esprit en priant Dieu de bien vouloir nous montrer des parties d'orgueil qui sont plus profondes – et il y aura toujours quelque chose qui éclate au grand jour, si nous sommes humbles.

Cette attitude de s'y pencher de tout cœur vaut vraiment la peine. Aussi longtemps que des éléments d'orgueil dominent notre vie, nous sommes exposés à des problèmes et des troubles psychiques et psychosomatiques. Sans reconnaître l'orgueil et sans rompre avec lui, il y aura toujours certaines perturbations et maladies qui resteront, même si nous avons, en dehors de cela, tout entrepris. Le quotidien en la cure d'âme le prouve suffisamment.

Selon les déclarations bibliques nous reconnaissons que Dieu ne pouvait se servir des hommes qu'après leur orgueil était rompu. C'est pourquoi Saul a d'abord subi la chute de cheval et qu'il est devenu aveugle (Actes 9, 4 suiv.) ; Pierre a dû d'abord nier trois fois le Seigneur (Mt. 26, 69-75) ; Jacob s'est déboîté la hanche (Gen. 32, 26) etc. Que Dieu a dû se servir souvent de méthodes dures, montre la ténacité et la gravité du problème d'orgueil.

Demandons toujours de nouveau pour un **cœur vraiment humble** et une **faillite totale de notre moi**, notre vie personnelle indépendante – car un grain de blé ne porte du fruit que s'il est mort avant (Jean 12, 24).

### 3.5.6 La thérapie contre l'orgueil

Comme c'est le cas avec la rébellion, l'orgueil est un **comportement** totalement déplacé, qui nous empreigne à tout point de vue (dans le comportement, les pensées, le langage etc.). L'orgueil est une partie anti-divine de l'être qui attire vraiment les démons, c'est-à-dire le monde destructif des ténèbres. Dieu **doit** résister au orgueilleux (Jacq. 4, 6), et si **Dieu** doit nous résister, nous sommes dans un état sans espoir (cela serait l'inverse de Rom. 8, 31-19!). L'orgueil nous a inconsciemment empreint en devenant partie intégrante de notre vrai être.

Il est donc nécessaire de choisir par tous les moyens le comportement inverse, donc **l'humilité**. Cependant il y a une vraie humilité (p.ex. comme Jésus la vivait – Mt. 11, 29) et une fausse humilité (p.ex. le comportement des scribes et des pharisiens). Dans le cas de la fausse humilité, c'est seulement le comportement extérieur qui change, le vocabulaire et la piété extérieure. Au-dedans ce sont des loups pleins d'hypocrisie et de défauts (Mt. 7, 15; 23, 28). Cela ne serait qu'une variante pieuse de l'orgueil!

La véritable humilité vient du **cœur**, et nous devons apprendre celle-ci de Jésus (Mt. 11, 29). Une vie dans la victoire et l'abondance, et un ministère qui porte des fruits

sont possibles seulement, si nous sommes devenus des hommes humbles. Aussi longtemps que l'orgueil domine notre vie, nous contrarierons Dieu. Quelle est alors la thérapie biblique contre l'orgueil ?

### A) Une rupture délibérée

L'orgueil est un faux comportement, qui est une horreur pour le Seigneur. Il faut **rompre** avec chaque comportement faux par la force du Saint-Esprit, par une vraie repentance, c.-à.-d. on se décide de se détourner coûte que coûte de l'orgueil et de choisir l'humilité. Ce procédé s'applique toujours à **nouveau** lorsque le Saint-Esprit fera surgir de nouvelles couches de l'orgueil, ou alors si nous avons naufragé et sommes ainsi retombés dans de faux comportements d'autrefois dans le domaine de l'orgueil.

### B) Une décision continuellement renouvelée en faveur de l'humilité

Le prophète Sophonie appelle le peuple de Dieu : « **Cherchez l'Éternel, vous tous, humbles du pays, ..., peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Éternel.** » (Soph. 2, 3). Les chrétiens doivent **haïr** l'orgueil (Prov. 8, 13), ce qui signifie **d'aimer** l'humilité. C'est une décision d'un cœur renouvelé en Christ. Par la crucifixion, l'humilité de Jésus nous a été revêtue, et il est maintenant question de se la procurer par la foi par une décision intentionnelle (voir Col. 3, 12).

### C) Une obéissance inconditionnelle envers la Parole de Dieu

Des hommes orgueilleux marchent (le plus souvent inconsciemment) sur la voie du mensonge et donc à **l'écart** de la Bible et sous le pouvoir du père du mensonge (Jean 8, 44). Celui qui veut devenir humble, doit donc apprendre, étant en Christ, à devenir **obéissant**. Le meilleur moyen d'aide pour cela est la **Bible**. L'humilité véritable s'apprend par une étude intensive de la Bible (en premier lieu le Nouveau Testament), et cela en appliquant la Parole toujours pour soi-même, en se regardant dans le miroir de la Parole de Dieu et en agissant finalement en conséquence. Celui qui s'est habitué à pratiquer cette étude sera continuellement corrigé et ainsi amené vers une vraie humilité.

Nous examinons donc à l'aide de la Parole de Dieu chaque jour nos discussions, nos pensées et notre comportement sous l'onction du Saint-Esprit et nous reconnaissons de cette manière où nous sommes encore à côté de la Parole, donc pas encore dans l'humilité biblique. Dans toute cette procédure, ce qui importe vraiment c'est de ne pas rester des auditeurs (ou des lecteurs) de la Parole, mais que nous la **mettrons en pratique**, faute de quoi nous nous trompons nous-mêmes (Jacq. 1, 22-25). Celui qui lit seulement la Parole de Dieu et qui ne la met pas en pratique ne connaîtra jamais la véritable humilité. Seule la mise en pratique de l'entière Parole par la force du Seigneur qui habite en nous, peut nous amener vers cette humilité, avec laquelle nous trouverons grâce auprès de Dieu (Jacq. 4, 6). Si nous ne disons que: Seigneur, Seigneur, et ne **faisons** pas sa volonté, cela nous apportera un jour une très mauvaise surprise (Mt. 7, 21-27)!

## D) La décision de se soumettre

L'homme orgueilleux ne voyant finalement que soi-même et ses besoins, et ne pouvant vivre une telle vie qu'en dominant les autres (et les manipule), la thérapie efficace pour lui s'appelle: la **soumission**. C'est pourquoi Paul parle si souvent de la soumission (dans l'église : 1 Cor. 11, 1-11; Phil. 2, 3; dans la famille : Eph. 5, 22- 33; Col. 3, 18-21 ; dans son métier : Col. 3, 22; 1 Pierre 2, 18; dans la politique : Rom. 13, 1; 1 Pierre 2, 13 etc.). Il paraît que Paul en a eu des raisons...

Le comportement clé pour apprendre la vraie humilité c'est la véritable soumission biblique. Celui qui ne peut pas se soumettre dans des relations humaines, ne va pas pouvoir se soumettre à Dieu et sa Parole. Il est, de ce fait, un homme orgueilleux, Dieu lui résiste et il est livré sans protection à des forces démoniaques. On ne peut résister au diable que si on s'est d'abord soumis à Dieu (Jacq. 4, 7). D'être vraiment soumis à Dieu cependant ne pourra se faire que si l'on veut se soumettre correctement aussi dans ses relations humaines. « *Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.* » (Phil. 2, 3). Seul celui qui vit dans une intégration et une soumission correctes, vit dans l'humilité et est béni et protégé par Dieu. Ce point est tellement essentiel pour notre vie et notre bien-être à l'esprit, à l'âme et au corps, qu'il vaut la peine dans ce domaine d'interroger la Bible et d'appliquer ce qu'elle nous enseigne!

## E) Être disponible pour l'autre

« *Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.* » (Phil. 2, 4) «*La charité ne cherche point son intérêt.* » (1 Cor. 13, 5).

Celui qui est orgueilleux, ne voit finalement que lui-même ; même s'il parle à beau être pieux, s'il s'engage et s'il intervient en faveur des autres.

Celui qui veut vraiment devenir humble dans ce domaine doit entreprendre de vrais pas dans la direction opposée. Un moyen très efficace est la prière d'intercession. Celui qui apprend à prier seul devant Dieu pour d'autres gens et leur bien-être, a fait un pas important vers l'humilité. Cela pose un problème énorme pour des hommes orgueilleux. Intercéder signifie de faire bouger le bras de Dieu pour les affaires d'autres gens. De cette manière, notre moi et ses besoins ne sont plus placés au premier plan, mais notre prochain. L'ordre divin de l'amour est ceci : D'abord aimer Dieu, ensuite le prochain et finalement soi-même (Mt. 22, 37-39).

La thérapie apparemment la plus efficace à cet égard pour surmonter l'orgueil est à trouver en Mt. 5, 44 : « *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.* » Des hommes orgueilleux vont échouer ici ; par contre, celui, qui est véritablement humble n'a pas de problèmes de faire cela de par la force du Saint-Esprit. L'orgueilleux condamne (Mt. 7, 1 suiv.), celui qui est humble par contre aime, bénit et prie. L'orgueilleux n'aime finalement que lui-même, mais l'humble aime d'abord le Dieu trinitaire.

## F) Ne pas aspirer à des choses élevées (Rom. 12, 16)

Des hommes humbles cherchent premièrement le royaume de Dieu et la justice (Mt. 6, 33), et toutes les autres choses vont leur être données par-dessus. Ils cherchent et s'affectionnent aux choses d'en haut et non pas à ce qui est sur la terre (Col. 3, 1-2).

Celui qui est orgueilleux doit continuellement se confirmer lui-même et doit avoir la confirmation du monde. Par conséquent, il est ambitieux et il vole l'honneur à Dieu. Par cela, il transgresse le premier commandement, parce que c'est son « moi » qu'il garde au centre comme étant son « Dieu ». Chaque homme est en danger dans ce domaine, et chacun fait bon de s'examiner toujours de nouveau dans la lumière de Dieu.

Paul dit : « *C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement* » (1 Tim. 6, 6). Paul lui-même (l'ancien pharisien ambitieux) avait dû apprendre cette attitude (Phil. 4, 11). Seul celui qui est humble de cœur peut se contenter lui-même ; l'orgueilleux est toujours insatisfait!

## G) S'accepter

La cause extérieure du sentiment d'infériorité (des complexes) est le fait, qu'on ne peut pas s'accepter soi-même (et son entourage). On est ainsi assujéti (sans s'exprimer) à l'erreur que l'on se révolte contre Dieu en lui faisant des reproches comme quoi il nous aurait créé médiocrement. Pour des tels reproches, Dieu n'a qu'une réponse : « **Malheur** », donc pratiquement une malédiction (Ésa. 45, 9-10). Celui qui ne s'accepte pas comme être sorti de la main de Dieu tel qu'il est (p.ex. avec les talents, l'intelligence, le passé, le statut, l'état civil, l'apparence physique, la profession etc.), se retrouve sous une malédiction divine, c'est-à-dire le diable obtient un droit de tourmenter. Cela mène par la suite le plus souvent à des dépressions et des pensées de suicide.

La thérapie divine est : **s'accepter** tel qu'on est fait et doué, et **remercier** Dieu de tout cœur pour la manière qu'il nous a créés. Nous prenons l'attitude de David du Psaume 139 : « *Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.* » (V. 14).

À ce remerciement doit précéder une **repentance honnête**, car Dieu est aussi longtemps attristé jusqu'à ce que nous nous soyons acceptés de tout cœur. Aussi longtemps que nous ne nous acceptons pas de la main de Dieu, des droits démoniaques pour nous tourmenter resteront.

S'accepter est **un pas d'obéissance**, par lequel nous prouvons dans le monde visible et invisible, que nous voulons vraiment devenir humble, car le plus souvent c'est l'orgueil qui est la cause d'un complexe d'infériorité.

## H) Jeûner

Une dernière thérapie (et peut-être la plus efficace) est le jeûne. La Bible contient beaucoup de renseignements à ce sujet. L'humilité est le contraire de l'orgueil, jeû-

ner est peut-être le moyen le plus efficace de s'humilier. Le jeûne est la voie biblique pour le peuple de Dieu de s'humilier.

Celui qui est fier souffre d'une nature très charnelle. La chair de l'homme lutte contre l'esprit. Un moyen choisi par Dieu pour mettre la chair sous le contrôle de l'esprit c'est le jeûne. Jeûner signifie de s'abstenir de tous les besoins charnels, tout premièrement de la nourriture. Ce n'est que boire qui est admis et aussi absolument indispensable. Par un jeûne biblique, l'esprit gagne le contrôle sur la nature charnelle, et en même temps la force du Saint-Esprit est libérée. Pour lutter efficacement contre l'orgueil, nous recommandons tout particulièrement le moyen classique prévu par Dieu pour s'humilier, le jeûne.

En ce qui concerne les bases théologiques du jeûne, la préparation, la mise en œuvre et l'interruption du jeûne, nous recommandons de se procurer un livre chrétien sur ce sujet, pour pouvoir profiter pleinement de cette bénédiction.

Il resterait encore beaucoup à dire au sujet de l'orgueil, mais les explications données jusqu'ici devront suffire pour ceux qui veulent vraiment entrer dans l'humilité biblique et ainsi dans la protection et la bénédiction divines.

Reconnaître l'orgueil et de devenir humble de tout notre cœur est une fois plutôt une question d'obéissance et de la volonté – et non pas du pouvoir ou du savoir. C'est le plus grand désir de Dieu que son peuple s'humilie (2 Chron. 7, 14 – voir aussi la promesse de la guérison du pays), et c'est pourquoi il va nous donner toute la force et la connaissance nécessaires pour cela.

Aussi longtemps que la racine d'orgueil n'est pas traitée et éliminée (pour autant que l'orgueil soit connu), nous nous trouverons au bord d'un précipice. Certaines maladies psychiques et psychosomatiques ne vont pas céder avant que l'orgueil soit connu et confessé. Ce n'est qu'après avoir abordé sérieusement le sujet de l'orgueil et éliminé ces éléments décisifs que le mensonge est révélé par lequel nous nous sommes trompés nous-mêmes trop longtemps et que par ce fait les démons avaient pu nous tourmenter à leur aise.

Cela vaut vraiment la peine de réfléchir devant Dieu durant une période assez longue sur ce sujet.

### 3.5.7 Délimitation

Par analogie avec les catégories des droits précédentes, il faut aussi bien faire une séparation dans ce chapitre entre certains faits survenus dans notre passé qui ont abouti à l'orgueil (donc une culpabilité occulte et des blessures par de l'injustice que nous avons subie etc.), et l'orgueil qui est l'expression de notre vieil homme déchu.

La solution, devrait, entre-temps être devenue claire : assimiler les mauvais événements de notre passé pour autant qu'il y ait des faits concrets; de l'autre côté, faire l'expérience de la croix de Jésus les faits mauvais de notre passé, pour autant qu'il y ait certains faits ; sinon l'expérience de la croix de Jésus, à laquelle notre vieil homme a été anéanti et qu'en même temps, nous étions revêtus de **l'être de Jésus**, c'est-à-dire sa vie exclusivement **humble** (Mt. 11, 29!). Notre « orgueil originel » ne

peut être assimilé – il a été détruit à la croix avec Jésus, ce qui est à solliciter par la foi. Dans ce cas, ce n'est pas notre « travail en la cure d'âme » qui mène à la libération, mais une acceptation d'enfant de l'œuvre de rédemption de Jésus à la croix à Golgotha, où nous sommes morts au péché (et ainsi aussi à l'orgueil!) (Rom. 6, 3-11).

Vous trouverez de plus amples informations concernant la délivrance de notre « orgueil originel » dans le **livre n° 2**.

### **3.6 La cupidité – l'avarice**

*« Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux. » (1 Tim. 6, 10)*

Il est possible que malgré avoir tout fait pour suivre honnêtement et humblement les conseils donnés pour les catégories ci-dessus mentionnées, il y aura certains troubles à l'âme qui persisteront encore. Sous ce chapitre et les suivants, on va essayer d'aborder des causes qui semblent être secondaires pour les troubles psychiques et psychosomatiques, mais qui pourraient très bien se révéler comme étant quand même sérieuses lorsqu'on les regarde de plus près.

Selon Col. 3, 5, la cupidité ou l'avarice doivent être comparés avec **l'idolâtrie** ce qui déclenche la colère de Dieu. C'est une déclaration forte et très sérieuse de la Bible. En Eph. 5,5 Paul désigne un homme avare d'être un idolâtre, qui n'a **point** d'héritage dans le royaume de Dieu! La cupidité (l'avarice) est un péché (Ésa. 57, 17), et Jésus met expressément en garde contre l'avarice (Luc 12, 15-34). En 1 Cor. 5, 11, Paul nous dit même que nous devons pas avoir des relations avec un avare (s'il s'appelle frère !).

L'avarice est loin d'être absente dans des cercles chrétiens et elle va avoir des conséquences selon l'écriture. Pourquoi est-ce que la Bible est tellement stricte face à la cupidité et l'avarice ?

La cupidité est **la manie de devoir posséder** quelque chose. Le cœur n'est pas auprès de Dieu, mais auprès des biens (Luc 12, 34). Par ce fait nous avons un autre Dieu (même si nous sommes peut-être pieux et si nous disons « Seigneur, Seigneur ») – et cela est déjà l'état de fait de l'idolâtrie, ce qui a été condamné le plus sévèrement dans l'Ancien Testament. Celui qui est avare marche sur des voies anti-divines et il peut donc être tourmenté par des démons (voir chapitre 3.1.1 C).

Celui qui n'est pas généreux, s'accumule des biens pour **prendre des précautions**. La base de cette sécurité n'est alors plus Dieu, mais les biens (les biens matériels). C'est pourquoi que l'avarice est de **l'incrédulité exprimée**, et sans une foi professée, on **ne peut pas** plaire à Dieu (Hébr. 11, 6). Celui qui est lié à des biens matériels ne va **jamais** être capable de créer une confiance plus grande en Dieu.

C'est pourquoi un homme avare n'est pas protégé et ainsi très en danger, malgré sa sûreté présumée. De ce fait, il sera difficile pour lui de faire l'expérience de la guérison, parce qu'il est dans une situation d'alternative: Dieu ou Mammon – mais on ne peut servir les deux (Mt. 6, 24).

La question nous concernant est donc la suivante : À qui appartient notre **cœur** ? Un comportement extérieurement pieux n'est pas demandé. Si notre cœur est vraiment auprès de Dieu, il peut très bien nous placer sur beaucoup de biens, mais dans ce cas, nous sommes seulement des administrateurs avec une grande responsabilité (Luc 12, 48) et nous sommes toujours disposés à tout rendre. Si le cœur est finalement attaché aux biens, l'état de fait c'est de **l'idolâtrie**. La voie est ainsi ouverte pour des maladies psychiques et psychosomatiques. Mais ce n'est pas le pire, car la Parole de Dieu mentionne en Eph. 5, 5 et Mt. 19, 24, qu'un avare ne verra pas le royaume de Dieu, ce qui est un état beaucoup plus pire encore.

La Bible nous décrit un exemple dramatique en **Mt. 19, 16-26**. Un jeune homme riche, apparemment avec une inquiétude intérieure, vint vers Jésus et voulut savoir comment il pourrait obtenir la vie éternelle. Cet homme était extrêmement pieux (il gardait tous les commandements !); mais il n'était pas disposé de se détacher de ses biens. Le problème était l'avarice et la cupidité. Le jeune homme riche se décida contre Dieu, contre la paix dans le cœur, contre la vie éternelle – et pour les biens éphémères. Cette issue est tragique.

Et **nous** ? Si nous nous décidons pour la générosité, pour la sûreté en Dieu seul et ainsi contre la cupidité et l'avarice ; cela pourrait être notre voie vers la guérison, si cela est la cause pour nos perturbations.

Une telle décision devrait être accompagnée des actes concrets (voir Zachée, qui rendit tout à multiple – Luc 19, 1-10). La foi sans œuvres concrètes est morte et reste sans conséquences (Jacq. 2, 20). Le Saint-Esprit va nous montrer exactement ce que nous devons faire. Si c'est l'avarice qui est notre problème majeur, Dieu pourrait nous demander de donner des biens. Ainsi nous serions confrontés à la même décision que le jeune homme riche – mais espérons que nous le ferons mieux...

Quelle est la thérapie contre l'avarice? Nous rompons immédiatement et radicalement avec elle et nous confessons l'avarice d'être un péché, nous la rejetons au nom de Jésus en présence d'un conseiller spirituel (car ce sont des démons qui sont en jeu) et nous nous décidons pour la générosité. Cette générosité devrait être suivie par des actes concrets. Finalement on se décide pour un style de vie qui est décrit de manière pertinente en Hébr. 13, 5 :

*« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. »*

Ainsi Dieu devient la seule base de sécurité, notre cœur lui appartient complètement et nous sommes protégés à l'esprit, à l'âme et au corps!

### **3.7 Des comportements qui sont sous la malédiction de Dieu**

Par certains actes et comportements, un chrétien peut tomber sous une malédiction divine. Selon la Bible, il y a plusieurs possibilités, que nous devons absolument traiter dans le cadre de ce livre-ci, car ils peuvent être une cause pour des perturbations, et il est très rare d'en entendre parler dans la prédication chrétienne.

Qu'est-ce qui se passe quand un homme tombe sous la malédiction de Dieu ? Dans l'Ancien Testament, il nous est donné une description dramatique en 5 Mo. 28,15-68, quelles conséquences pourrait avoir un comportement faux sous la malédiction de Dieu. Notons en passant qu'il pourrait y avoir comme conséquences entre autres la folie, l'aveuglement, et des dérèglements du rythme cardiaque (V. 28).

Bien sûr que Jésus nous a délivré de la malédiction de la loi (Gal. 3, 13), mais il est tout à fait possible qu'on peut tomber sous une malédiction divine, aussi selon le Nouveau Testament, comme nous allons encore le voir. Il en était ainsi p.ex. avec Ananias et Saphira, qui, par leur **insincérité** tombaient sous une malédiction et ils furent immédiatement jugés (Actes 5, 1-11).

Paul avait même l'autorité de livrer des hommes à Satan pour la destruction de la chair (= des tourments physiques, la maladie ou la mort) (1 Cor. 5, 5).

Il est inopportun d'ignorer les avertissements dans l'Ancien Testament avec l'argument que Jésus nous aurait délivré de la malédiction de la loi.

Si nous tombons sous une malédiction divine, cela signifie au moins que nous sommes privés de la **bénédition** et peut-être de la **protection de Dieu**. Mais nous serons alors exposés aux énergies du monde des ténèbres, qui rendent malade, ce que pourrait être le début des perturbations psychiques et psychosomatiques.

Quelles sont les « situations maléfiques » ?

### 3.7.1 Une relation non biblique avec les juifs et Israël

Dieu nous dit au moins dans deux passages très clairement que celui est béni, qui bénit Israël – et que celui est maudit, qui maudit Israël (Gen. 12, 3 ; 27, 29 etc.). Ceci s'entend aussi pour notre relation actuelle avec les **juifs** et **l'état d'Israël de nos jours**. Si nous prenons position contre Israël, si nous parlons d'une manière négative des juifs, si nous maudissons Israël ou si nous développons même une haine contre les juifs, nous tombons inévitablement sous une malédiction divine. Même si aujourd'hui, Israël n'a pas encore reconnu et accepté le Messie, ce sera toujours le peuple choisi de Dieu, et Dieu se manifestera envers nous selon notre position prise à l'égard de son peuple (voir Mt. 25, 31-46). L'Israël d'aujourd'hui restera endurci seulement pendant une période délimitée, à savoir durant le « temps des païens » (Rom. 11, 25 ; Luc 21, 24), en sorte que l'état spirituel actuel d'Israël est fortement en faveur des païens leur permettant encore de devenir de vrais chrétiens. C'est encore le temps de la grâce!

Examinons devant le Dieu saint exactement notre attitude intérieure (et celle de nos ancêtres !) envers l'Israël actuel et les juifs.

### 3.7.2 Abus du nom de Dieu

Selon Ex. 20, 7, chaque homme va être puni (tôt ou tard) qui abuse le nom de Dieu. Ce ne sont non seulement les jurons classiques (ce que les chrétiens généralement ne font plus) que l'on entend sous cet abus, mais aussi l'emploi **hypocrite** du nom de Dieu sans faire dans le cœur ce que Dieu dit !

Des gens peuvent chasser des démons au nom de Jésus, prophétiser, faire de grandes choses – mais ils n'entreront pas dans le royaume du ciel, parce qu'ils n'ont pas fait la volonté du Père (Mt. 7, 21-27).

Gardons-nous de prononcer le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, sans faire exactement ce que la Bible nous dit. Nous n'allons pas rester impunis. Où et comment la punition va se manifester, nous ne le savons pas – mais elle va se manifester!

### 3.7.3 Une relation non biblique avec le père et la mère

La Parole de Dieu nous dit qu'une relation correcte avec les parents aura pour conséquence la bénédiction et une **vie longue** – par contre une relation incorrecte la **malédiction de Dieu** (dans l'Ancien Testament même la mort !) (Ex. 20, 12). Il est extrêmement important de voir, que Jésus se réfère lui-même à ces mots en **Mt. 15, 4**.

Le fait que la bénédiction ou la malédiction à cause d'une relation correcte ou incorrecte avec les parents est toujours encore un principe élémentaire au Nouveau Testament, confirme l'apôtre Paul en **Eph. 6, 1-3**. Paul écrit qu'une relation correcte avec les parents est le premier commandement qui a une **promesse**. Les conséquences d'une relation correcte avec les parents selon la Bible sont d'une importance déterminante: nous allons nous porter bien et avoir une **vie longue** sur terre ! En cas d'une relation incorrecte avec les parents, c'est au moins la bénédiction qui est supprimée. Dieu nous demande d'honorer les parents. Ce que cela signifie en détail, ne peut pas être traité ici. A cette occasion, la remarque devra suffire que nous sommes tenus de nous examiner devant Dieu dans le miroir de **sa Parole**, si notre relation avec les parents lui plaît (Veuillez consulter à cet effet point 3.3.3D) et travaillez là-dessus encore une fois, si nécessaire.).

### 3.7.4 Se confier dans l'homme

Celui qui, en fin de compte, met sa confiance dans des hommes au lieu de se confier au Dieu vivant tombera sous une malédiction. Comment cette malédiction se manifeste pratiquement nous décrit le prophète Jérémie d'une manière très impressionnante (**Jér. 17, 5-6**), et la cure d'âme ne peut que confirmer cette description. La malédiction ne doit pas forcément se manifester avec des perturbations, mais certainement avec des **troubles carenciels à l'âme et à l'esprit**.

Si nous nous attachons à des hommes, si nous suivons des hommes, si nous mettons notre confiance en eux, si nous sommes liés à eux etc., la conséquence inévitable va être un manque qui va se manifester quelque part.

L'envers – donc le comportement correct et en même temps la thérapie contre la dépendance d'hommes – Jérémie nous enseigne par la suite (**Jér. 17, 7-8**). La description est si opposée comme le jour et la nuit. À nous de choisir. Si nous mettons notre confiance en Jésus, si nous demeurons complètement en lui, notre vie est riche, féconde et saine. Mais si nous nous attachons à des hommes, la vie devient sinistre et elle est jetée dehors (voir Jean 15, 1-8). La confiance en des hommes apporte finalement seulement des insomnies, des troubles gastriques etc. – c'est en tout cas ce que montre le quotidien de la cure d'âme.

Celui qui aime un homme plus que Jésus (donc qui met plus de confiance en des hommes qu'en Jésus) n'est **pas** digne de lui (Mt. 10, 37). Luc dit même : « ... **il ne peut être mon disciple.** » (Luc 14, 26). Une fois de plus nous sommes devant une alternative : Bénédiction ou malédiction. Que choisissez-vous ?

La confiance dans des hommes (la dépendance des hommes) doit donc mener à de nombreux troubles psychiques est psychosomatiques. Nous ferons donc bien d'examiner notre cœur devant Dieu à cet égard. Veuillez examiner aussi les versets bibliques suivants : **Ésaie 31, 1+3**.

### 3.7.5 Retrancher ou ajouter quelque chose aux déclarations bibliques

La Bible nous met expressément en garde dans plusieurs passages contre toute action **d'ajouter** quelque chose aux déclarations divines (p.ex. par la tradition) ou d'en **retrancher** (Dt. 4, 2; 27, 26; Prov. 30, 6; Mt. 7, 21-27; Ap. 22, 18-19). Paul va encore plus loin et il met les gens sous une malédiction de Dieu, qui transforment l'Évangile (Gal. 1, 8). Ainsi toutes les hérésies et leurs adhérents sont sous une malédiction divine (et c'est pourquoi pratiquement tous manifestent des activités **démoniaques** !).

Dans le même danger est aussi un grand nombre de la « chrétienté » d'aujourd'hui, qui font des compléments à l'Évangile (le modifient) avec des **traditions** ou qui déclarent tout simplement comme nulles et sans effet des déclarations gênantes (Marc 7, 7-13).

Les conséquences d'un Évangile modifié sont un assujettissement partiel et aussi une séduction partielle, car les gens ne connaîtront plus la vérité entière. C'est pourquoi ils ne sont plus complètement libres (Jean 3, 18 ; 8, 31-32 ; 2 Tim. 4, 3-4 etc.) De tels gens sont peut-être atteints de troubles psychiques et psychosomatiques et n'ont pas de possibilité d'obtenir la vérité biblique pure comme véritable solution du problème. Ainsi ils sont déjà sous une malédiction, sans parler de la malédiction éternelle sous laquelle ils pourraient éventuellement se trouver (Jean 3, 36).

Il nous paraît que ce point devient de plus en plus important dans ce temps de fin car il est marqué de plus en plus par une confusion spirituelle et des tendances à des hérésies (voir **livre d'enseignement no.6**).

### 3.7.6 Insuffisance dans le ministère spirituel

Vous serez peut-être effrayés d'apprendre que celui qui servira l'œuvre de Dieu avec négligence, tombe sous une malédiction (Jér. 48, 10). Il s'ensuit que chaque chrétien en Christ qui dans le cadre de ses possibilités n'assume pas une quelconque responsabilité spirituelle le mieux possible et suivant les directives bibliques, sera sous une malédiction.

Cette malédiction peut avoir comme conséquence un ministère **infructueux** se répercuter de façon d'un ministère infructueux qui n'enfantera que de la paille et des chaumes (et qui peut par conséquent susciter des troubles psychiques et psychosomatiques), ou par un **manque d'autorité** ou de compétence etc. (voir Luc 12, 47-48). Paul dit que nous ne devons pas être paresseux, mais fervents d'esprit (Rom. 12, 11), et Paul décrit en 1 Pierre 4, 11 un véritable dévouement au travail.

Ce peu d'impulsions de pensées devrait mener chaque lecteur, qui exerce un ministère spirituel, à s'examiner devant Dieu. Il est d'une grande importance que l'on s'humilie à ce point et que l'on produise du fruit digne de la repentance.

### 3.7.7 Une relation non biblique avec Jésus

Paul nous dit en 1. Cor. 16, 22 : « Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème (= maudit) ». Cela est une parole dure et elle peut nous mettre en danger, en tant que chrétiens moyens - et des chrétiens de nom.

Qu'est-ce que signifie aimer Jésus ? « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime.* » (Jean 14, 21. 24; 15, 10. 14 etc.). Jésus identifie ainsi **l'obéissance inconditionnelle envers la Parole de Dieu avec l'amour** pour lui. Celui qui dit qu'il aime Jésus et qui n'agit pas entièrement selon les déclarations de Jésus, n'aime pas en vérité Jésus et il est sous la malédiction déjà mentionnée! C'est une réalité biblique qui ne plaît pas à beaucoup de chrétiens. Ce ne seront en fait qu'une minorité qui sera d'accord, à savoir ceux qui sont humbles et obéissants.

Les autres « chrétiens » sont certainement pieux, religieux, avec une empreinte chrétienne – mais leur cœur est loin de Jésus – c'est pourquoi ils ne **peuvent** pas obéir. Ils seront pour cette raison au moins partiellement dépourvus de la protection de Dieu et seront plus ou moins livrés aux puissances des ténèbres.

Ne pas avoir consacré sa vie totalement à Jésus en corps, âme et esprit serait alors une cause de plus pour des troubles, tout en étant conscient que cela est étroitement lié avec les différentes autres causes déjà mentionnées.

Jésus vous pose maintenant la même question comme autrefois à Pierre : « *M'aimes-tu ?* » (Jean 21, 15-17). Si c'est le cas, prouvez votre amour pour Jésus par une **consécration totale de votre vie à Jésus Christ** et par des **pas d'obéissance claires**, fondés sur les déclarations de Jésus. Cela serait déjà en même temps la thérapie contre l'état d'être sous cette malédiction, selon 1 Cor. 16, 22.

L'amour et l'obéissance vont inséparablement ensemble. Une foi de tête sans actions ne suffit pas (voir Jacq. 2, 14-20).

### 3.7.8 Prendre la Cène d'une manière non biblique

En beaucoup de lieux, il est de coutume que tout le monde qui se déclare chrétien (depuis peu aussi des enfants) aurait accès à la Cène. Ce ne sont plus les directives bibliques faisant foi, mais le désir d'avoir la Cène comme action religieuse.

Pourtant le passage de doctrine biblique classique nous enseigne sur la cène (1 Cor. 11, 17-34) dans les versets **29+30** sans illusion que prendre la Cène de manière **indigne** aura pour conséquence un jugement divin. À Corinth, l'effet était qu'il y avait beaucoup d'chrétiens qui étaient **malades** ou **affaiblis** et dont un grand nombre était décédé trop **tôt** ! Il semble que Dieu, en ce qui concerne la Cène, est très rigoureux.

Qu'est-ce que cela signifie de « manger et boire d'une manière indigne » ? N'ayant malheureusement pas de possibilité dans le cadre de ce livre de donner de plus amples renseignements, soyez confiants que le Saint-Esprit va vous guider dans toute la vérité si vous priez sur ce sujet et si vous examinez soigneusement la Parole de Dieu.

Nous devons surtout être enseignés sur la signification du **corps** et du **sang de Jésus** et nous devons être un **disciple déterminé de Jésus**. Celui qui a épuré sa vie de la manière décrite dans ce livre et qui a appliqué personnellement le corps brisé de Jésus et le sang versé de Jésus, va prendre la Cène d'une manière digne. Tous les autres participants à la Cène se rendront au moins coupables à un certain degré d'un abus de la Cène. Cela peut avoir des conséquences pour le corps et pour l'âme, comme nous avons vu à travers l'exemple de l'église de Corinth. C'est pourquoi nous recommandons une étude intensive concernant ce sujet.

A la fin de ce chapitre, nous nous demandons ce que nous devons faire, si l'un ou l'autre point nous concernait directement. Étant donné qu'il s'agit de malédictions, nous vous recommandons de vous en défaire par un **ministère de délivrance** selon chapitre 3.1. Par la suite une **véritable repentance** devrait avoir lieu, selon chapitres 1.11 et 3.2.

### 3.8 Le maniement de la langue

« *Celui dont la langue est perverse tombe dans le malheur.* » (Prov. 17, 20....)

« *Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des **angoisses**.* » (Prov. 21, 23)

Le mauvais usage de notre langue peut susciter des troubles de longue portée à l'âme et au corps. Une idée là-dessus nous est donnée par les passages bibliques déjà mentionnés. La langue peut souiller tout notre train de vie (Jacq. 3, 6). Cela vaut la peine de lire le troisième chapitre de l'épître de Jacques sous l'onction du Saint-Esprit.

« Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Mt. 12, 34).

« Ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme » (Mt. 15, 11).

Selon ces déclarations de Jésus la racine du mauvais usage de la langue est au **cœur**. Le cœur humain est le problème majeur (Mt. 15, 19). C'est là où doit avoir lieu une intervention « chirurgicale ». Celle-ci s'appelle : une véritable **repentance**, un vrai **renouvellement en Christ** par la force du Saint-Esprit, ainsi qu'une **sanctification** permanente (Hébr. 12, 14 ; Eph. 4, 17-32 ; Col. 3, 5-25 etc.) (voir **livre n° 2**). Jésus Christ en nous est (quasiment) ce nouvel homme avec le cœur nouveau qui en lui seul peut être obéissant (voir Ézé. 36, 26-27).

Entre-temps, la neurochirurgie a confirmé les déclarations de Jacques (!), c.-à.-d. le fait que la langue a une forte influence sur l'état de santé de l'homme. La neurochirurgie a constaté que toutes les voies nerveuses importantes du cerveau humain passent par son centre de langage. Ainsi le **centre de langage** affecte directement au travers des voies nerveuses le corps et l'âme !

Il s'ensuit que tout ce qui a de mauvais qui est prononcé aura une influence sur le corps, sur l'âme et sur l'esprit. A chaque instant où des mots en **contradiction** avec la Bible sont prononcés, notre langue exercera une influence qui peut rendre malade; ce sont tout simplement des faits irréfutables dans le cadre de l'ordre de création. C'est pourquoi nous faisons bien d'examiner chaque jour notre usage de langue devant Dieu. Notons aussi qu'au jugement dernier, nous devons faire le point sur chaque mot **inutile** prononcé (Mt. 12, 36)!

Une bonne thérapie dans ce contexte serait d' « engager » une tierce personne, qui nous fait remarquer le mauvais usage de la langue, en vue de l'aveuglement et la surdité qui nous sont propres.

Finalement la thérapie principale serait d'apprendre, en Christ de mettre en harmonie tous les mots prononcés avec la Parole de Dieu entière. Tout ce qui contredit la Parole de Dieu, serait à abandonner au moyen d'une véritable repentance. Cela suppose bien sûr un contact fréquent avec la **Bible** (voir Prov. 4, 20-22).

### **3.9 L'incrédulité et l'angoisse**

L'incrédulité et l'angoisse, qui sont étroitement liés ensemble, sont souvent des conséquences des causes déjà soulevées. Elles peuvent être éliminées de la manière décrite ci haut. Il se peut cependant qu'elles soient à elles-mêmes la cause de troubles.

Quand est-ce que l'angoisse se produit comme la cause des troubles qui suivront? Ce sera notamment le cas lorsque nous sommes plutôt fixés sur les **circonstances**, les **sentiments**, l'**entourage visible**, les **dangers** et notre propre **intelligence**, au lieu de nous fier aux **Paroles de Dieu** et les **promesses divines**, c.-à.-d. regarder vers **Jésus-Christ** (Hébr. 12, 1-2).

L'incrédulité en elle-même peut être un péché qui se manifeste en particulier par une angoisse et des doutes permanents, une confiance très faible (pour autant que ce ne seront au fond pas de causes occultes!).

Où se trouve le point faible ? Nous le trouvons surtout dans nos **pensées** qui ne sont pas suffisamment protégées. Un chrétien devrait notamment se revêtir des **armes spirituelles** (Eph. 6, 11-17).

La foi est une fonction du **cœur** (Rom. 10, 9-10). L'espérance est une fonction des **pensées**. La foi et l'espérance sont des éléments fondamentaux de la vie chrétienne (1. Cor. 13, 13). Les deux sont étroitement liés, mais ils se constituent à deux endroits différents de notre personne intérieure.

Si donc quelqu'un est affecté par l'incrédulité et l'angoisse dont résultent ses troubles comme la véritable cause, il sera donc appelé à ce protéger à deux endroits (avec le bouclier de la foi, et le casque du salut) :

- a) dans le **cœur** (pour pouvoir faire confiance et pour pouvoir croire)
- b) dans ses **pensées**, son imagination, son raisonnement (ou sa raison) et dans sa compréhension.

Il s'y agit en réalité d'une **guerre des pensées** qui peut seulement être vaincue en Christ avec les armes spirituelles et le contrôle biblique des pensées. Dieu nous offre des armes spirituelles, avec lesquelles nous pouvons détruire toutes les attaques de l'ennemi (du diable). En plus nous devons amener toute pensée captive à l'obéissance du Christ (2 Cor. 10, 4-5). Si nous sommes donc en danger dans le domaine de l'angoisse et de l'incrédulité, nous devons apprendre de nous revêtir du **casque du salut** et du **bouclier de la foi** et de s'en servir de manière correcte.

La guerre spirituelle des pensées se déroule comme suit : Le diable nous offre des pensées et des idées qui sont **partiellement étranges à la Bible** (voir Mt. 4. 3-10). Si nous acceptons ces offres, le diable a gagné la guerre. Comme chrétiens régénérés et remplis d'esprit, nous sommes dans une position bien distincte : nous sommes enfants de Dieu, citoyens du royaume de Dieu et nous ne sommes plus sous l'emprise du règne de Satan (parce qu'il n'a plus de droits sur nous, comme déjà décrit), mais nous sommes « *transportés dans* » **le royaume du Fils de son amour** » (Col. 1, 13). Ainsi nous sommes sous le règne de Dieu, sous sa protection, et le diable n'a plus d'accès direct et légal à notre vie et à notre volonté. Il ne peut plus rien nous ordonner qui pourrait nous nuire.

Il ne reste qu'une seule possibilité au diable d'attaquer depuis l'intérieur un chrétien qui a épuré sa vie dans le sens décrit déjà et qui vit dans la sanctification continue : il essaiera de nous reprocher des pensées mensongères, des idées, des convictions, des circonstances etc. (comme il le faisait avec Jésus en Mt. 4, 3-11). Aussitôt que nous acceptons ces choses mensongères, elles commenceront à nous détruire. Le diable tente ainsi de pénétrer dans notre cœur et dans notre espérance par nos idées, nos pensées et notre imagination et de nous faire admettre ces choses mensongères. Il n'existe plus d'autre voie d'accès à notre centre de décision pour le diable, pour autant que nous suivions catégoriquement Jésus et que nous ayons, en Christ par le Saint-Esprit la victoire sur la chair et le péché.

Aussi longtemps où nous ne savons rien sur notre position (la victoire et l'autorité sur le diable et ses œuvres – Luc 10, 19), nous ne connaissons pas la vérité (Jean 8, 31-32) et par conséquent nous allons accepter inconsciemment ces attentats à la bombe de pensées mensongères. Il en résulte une collaboration tacite avec le meurtrier

dès le début, avec le père du mensonge (Jean 8, 44), sans le vouloir et sans s'en rendre compte. Finalement ce sont les pensées du diable qui deviennent les nôtres, et les perturbations commencent ; nous avons des forteresses du diable dans notre cœur, dans nos pensées et dans notre intelligence (2. Cor. 10, 4).

Nous resterons liés, si nous acceptons les offres de pensées mensongères du diable à cause d'un manque de connaissances bibliques. Dans une étape suivante, nous exprimerons nous-mêmes ces pensées (le plus souvent des pensées négatives de la peur, du souci, de la maladie, de la perte, du manque, de la défaite etc.). Puis ces pensées se répandront et elles deviendront partie de nous-mêmes. Après quelque temps ces pensées deviennent maniaques, une partie de notre personnalité et ce sont finalement elles qui dirigent notre vie. C'est au plus tard à ce moment-là que nous sommes déjà au plein milieu des perturbations au corps et à l'âme, pour lesquelles ce sont finalement nous qui en sommes responsables.

De cette manière, un bon nombre de chrétiens régénérés possèdent des forteresses dans leur vie, des têtes de pont de Satan parce qu'ils étaient mal informés et ne se sont pas protégés suivant la Bible. Les suites en sont des troubles au corps, à l'âme et à l'esprit.

La thérapie consiste à rester en Christ, de porter en lui **au quotidien toutes** les armes (Eph. 6, 11-18) et de lire attentivement la Parole de Dieu et de la **mettre en pratique** de telle manière comme le faisait Jésus même (Mt. 4, 3-11). C'est avec la Parole de Dieu entière que nous devons parer les offres mensongères de Satan (avec l'épée de l'Esprit), nous permettant de détruire toute attaque et toute hauteur qui se soulève contre les instructions divines. Du moment où notre cœur et notre tête sont protégés avec les parts respectifs des armes bibliques, la survenance de la peur et de l'incrédulité et leurs effets qui rendent malades sera empêchée. Un vrai chrétien s'oppose aux offres mensongères de Satan en **professant fermement les énoncés bibliques** (voir point 5.6 – une profession de foi positive). Quant aux pensées assombries qui ne peuvent être chassées de cette manière, nous pouvons les soumettre en toute confiance au Seigneur inhérent en nous, c.-à-d. à son obéissance, car il a remporté pour nous la victoire totale. En agissant ainsi, nous mettrons en pratique l'instruction donnée en 2 Cor. 10,5, en amenant toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

A ce sujet, nous sommes tenus d'apprendre finalement d'exercer un **contrôle vigilant de nos pensées** et de rejeter immédiatement toute pensée qui s'oppose aux énoncés bibliques. La **foi** et l'**espérance** seront ainsi conservées – deux facteurs déterminants pour une vie saine!

### **3.10 La chair.**

*« Et l'affection de la chair, c'est la mort ..... car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu .... Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire Dieu. » (Rom. 8, 6-8)*

La Bible utilise le mot « chair » dans le sens éthique signifiant soit un homme naturel et non régénéré spirituellement, se composant du corps et de l'âme (et d'un esprit

dégénéré), ou soit un chrétien qui ne vit pas dans l'esprit (étant en Christ, et y restant). Un homme qui vit dans la chair aura toujours son propre moi au centre, il sera dominé à travers le vieil homme corrompu par le péché et résistera Dieu (Rom. 7, 18).

Les conséquences d'une vie dans la chair sont entre autres des hostilités (aussi envers Dieu), la discorde, la colère, des disputes, la haine etc. (Gal. 5, 19-21). Ce **sont** déjà des perturbations psychiques qui se propagent par la suite souvent au corps d'une manière psychosomatique. Si un chrétien « marche dans la chair », il est dominé par les ténèbres, car « *Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement* » (1. Jean 3, 8).

Une conclusion claire et nette dans le cadre de l'ordre de création divin peut être tirée. Celui qui ne vit pas ou de façon incomplète selon la Parole de Dieu (qui n'est donc pas en Christ), vit apparemment complètement ou partiellement dans la « chair » - et il se trouve alors dans le domaine du pouvoir de Satan – et il sera atteint de troubles psychiques et psychosomatiques.

La thérapie à appliquer s'appelle donc : « **La conduite dans l'Esprit** ». Qu'est-ce que signifie alors de marcher dans l'Esprit ? Ce sujet fait l'objet, très en détail, du **livre no. 2**. Il signifie en bref le suivant : nous, les hommes, sommes des créatures complètement déchues, corrompues dans notre être et nous sommes incapables de marcher dans les voies de Dieu et d'observer les commandements (Rom. 3, 10-18). Il en résulte la nécessité d'une **nouvelle création en Christ** (Jean 3, 1 suiv. 2 Cor. 5, 17 ; Gal. 6, 14-15). Un homme ne va jamais pouvoir vivre de sa propre force dans l'Esprit. La vie dans l'Esprit est quelque chose qui est complètement étrange, que l'homme ne peut jamais réaliser lui-même. Jésus Christ vécut la vie dans l'Esprit – lui-même est la vie dans l'Esprit. Jésus Christ a vécu une vie parfaite, il a observé tous les commandements, il a accompli la loi et il a produit parfaitement le fruit de l'Esprit. Il a vécu une vie divine. Aucun chrétien n'en est capable par ses propres efforts.

Le plan merveilleux de Dieu est celui-ci : qu'un chrétien devienne une unité avec Jésus Christ par le baptême. Ce n'est pour conséquence plus le chrétien qui vit, mais Jésus-Christ qui vivra sa vie à travers de lui. Le secret de la vie dans l'Esprit est donc **Jésus Christ en nous**, c'est-à-dire qu'il vit dans l'esprit **sa vie** à travers de nous. Pour ce faire réaliser, il faut une expérience personnelle de la **croix** par la **foi d'un petit enfant** et ceci est un seul acte de grâce de Dieu. Puisque Jésus n'a pas péché, nous avons dans la foi d'un enfant **en Christ** aussi la victoire sur le péché, car nous sommes **morts** du péché avec lui dans le baptême (Rom. 6, 3-14). Il s'ensuit que nous ne sommes plus contraints de vivre dans la chair, car Jésus Christ habite par la foi dans nos cœurs (Eph. 3, 17), et le Saint-Esprit révèle de suite la vie de Jésus par nous.

Dans le contexte de l'objectif de ce livre, nous pouvons alors comprendre que le fruit de l'Esprit (l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la foi, la douceur et la chasteté – Gal. 5, 22) est un moyen contre des perturbations psychiques et psychosomatiques – oui, c'est déjà **la vie saine, la vie du Christ**. Il est absolument impossible de vivre cette vie par notre propre force - seul **Jésus Christ en nous** peut révéler cette vie à travers de nous par la force du Saint-Esprit. La condition pour cette vie est la mort du propre moi (du vieil homme) à la croix, où nous sommes unis

avec Jésus dans la mort, pour - étant enterré avec lui – aussi ressusciter avec lui pour une nouvelle vie. « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Gal. 2, 20).

Celui qui marche dans l'Esprit est au centre de la volonté de Dieu (de la Parole de Dieu) et comme conséquence, il est entièrement protégé par Dieu (voir Ps. 91). Aussi longtemps qu'un homme vit dans l'Esprit, l'ennemi n'a pas de droits de faire son œuvre destructive au corps et à l'âme. Celui qui vit dans l'Esprit, vit dans « la crainte de l'Éternel » et ainsi, il est sous les bénédictions de la « crainte de l'Éternel » (voir chapitre 2.5).

C'est à travers de chrétiens qui marchent dans l'Esprit que Jésus Christ est révélé et c'est pourquoi Paul dit en 1. Cor. 6, 20 : « Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu! »

Dans ce contexte la vérité biblique sur l'intention de Jésus de nous baptiser « dans le Saint-Esprit » et du commandement de Dieu « de devenir chaque jour de nouveau rempli du Saint-Esprit » (conformément aux traductions du texte de base) auront une signification décisive.

Ce sujet contient des informations essentielles concernant une vie libre et délivrée et fait l'objet du **livre no. 2**, ainsi que le **livre d'enseignement no. 5**, comme déjà mentionné. Retenons : vivre dans la chair **rend** finalement **toujours malade** – la solution : **vivre dans l'Esprit**. La conduite d'une vie dans l'Esprit est ainsi un secret essentiel pour **une guérison intégrale**.

## 4 Instructions pratiques générales

### 4.1 Agir dans l'obéissance – la clé pour une guérison

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes. » (Jacq. 1, 22)

« Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacq. 2, 17)

Écouter et savoir est la plupart du temps très facile – les difficultés commenceront cependant avec la **mise en pratique**, c.-à-d. exécuter ce que nous avons entendu et compris. Toutefois, la foi biblique ne peut avoir d'effet que si elle mène à des actions précises.

Jésus nous enseigne l'ordre correct à observer en **Luc 6, 46-49** comme suit :

1. venir à Jésus (dans la prière et l'étude de la Bible)
2. écouter sa Parole (enregistrer la Parole de Dieu)
3. **faire** ce qu'il a dit (ce qu'on a lu ou écouté)

Celui qui suit ces trois étapes fait des pas clairs vers la guérison intérieure et extérieure, c'est-à-dire il bâtit sa maison d'une manière solide. La plupart du temps cependant, on s'arrête aux deux premiers pas, et au cas où des problèmes et des tentations surviennent, la maison (de foi) s'écroule, c'est-à-dire la foi ne résiste pas aux contraintes. Seul celui qui fait ce que dit la Parole, est en droit de nommer Jésus son Seigneur (Luc 6, 46).

Une mentalité transformée doit, si elle veut être véritable, s'exprimer par un **comportement changé**, sinon c'est une tromperie de soi-même, une hypocrisie. Le prophète Jérémie l'exprime ainsi : « *Revenez chacun de votre mauvaise voie, réformez vos voies et vos œuvres !* » (Jér. 18, 11). Dieu peut seulement bénir et affirmer un comportement qui est obéissant et en harmonie avec sa Parole ; sinon il doit se retirer. Cela correspond à la situation d'être exposé sans protection à toute l'obscurité, ce qui mène, selon les dispositions, à des perturbations psychiques et psychosomatiques.

Ce n'est qu'avec des actions en harmonie avec les principes de la création, que nous exprimons que notre cœur veut complètement être attaché à Jésus (Jean 15, 1-10), et qu'il y a une vraie soumission sous la main puissante de Dieu (1 Pierre 5, 6). Ainsi commence le plus souvent la guérison intérieure et extérieure, car Dieu bénit toujours les **humbles** et les **obéissants** – au corps, à l'âme et à l'esprit ! En agissant dans l'obéissance, nous démontrons à Dieu notre sincérité de vouloir être humble et obéissant. Aussitôt que Dieu reconnaît ceci, il libère sa **force de guérison**, sa **bénédiction** et sa **protection**, car nous sommes sur ses voies.

La sincérité d'une décision va toujours se prouver par un **comportement biblique persistant!** Agir d'une certaine manière montre notre intention – et les yeux de Dieu sont finalement fixés sur celle-ci.

Il est en outre essentiel que chaque personne souffrante doit être aimablement incitée d'agir elle-même, en Christ, car se sont seules **nos propres actions** à nous (notre propre foi) qui mènent à des délivrances et guérisons durables. Les seules exceptions devraient être des cas d'obsession et d'incapacité corporelle empêchant une action dans la foi par soi-même. L'erreur largement répandue parmi les gens avec des perturbations est celle-ci : que c'est au guide spirituel d'agir et que selon sa compétence et son autorité une délivrance aurait lieu – sans engager la responsabilité personnelle. Le vrai guide spirituel biblique est tenu de rejeter, dans toute l'amabilité possible, de telles intentions. Si cela n'est pas le cas, celui qui cherche de l'aide est en peu de temps lié à lui ou il se retire tout déçu. Lorsque le patient devient attaché au guide spirituel, les problèmes sont très souvent transférés ailleurs seulement sans qu'il y ait une vraie solution.

L'objectif d'une cure d'âme se limite donc de transmettre des connaissances spirituelles, de donner des conseils et de l'accompagnement pour suivre le chemin de la foi ; restant entendu pourtant que ce sera la **personne souffrante** qui en tout cas doit agir. C'est à elle seule de faire des pas en avant pour ensuite faire l'expérience de l'intervention puissante de Dieu. L'intervention divine ne provient donc pas du guide spirituel, mais est déclenchée par une attitude bibliquement correcte (conformément aux conseils donnés par le guide spirituel) de la personne souffrante.

#### **4.2 L'intervention « chirurgicale »**

Nous venons de constater qu'en cas de troubles psychiques et psychosomatiques, ce sont presque toujours de **faux comportements** au reflet des déclarations bibliques. Rares sont les chrétiens qui avouent ces faits, parce qu'ils se verront ainsi dans le rôle du coupable. Vu que ces faux comportements se sont souvent produits inconsciemment et sont devenus des traits de notre caractère et dont la personne souffrante n'a souvent pas de possibilité de comprendre ces rapports, il aura besoin d'aide extérieure. Le conseiller spirituel fidèle à la Bible sera donc appelé de prouver les faux comportements (ou les péchés de caractère) avec soin, dans l'amour et l'humilité à travers la Parole de Dieu.

Pour arriver au point où la personne souffrante est disposée à se soumettre à ces diagnostics, la résistance intérieure devra, jusqu'à une certaine mesure être **brisée**, dont une **pression exercée par la souffrance**, et un sens **d'humilité** seront nécessaires.

Chaque homme qui a des perturbations psychiques et psychosomatiques, souffre en quelque sorte à une « tumeur cancéreuse spirituelle », qui se laisse découvrir seulement à travers des symptômes. Malheureusement, beaucoup de gens qui s'engagent dans la cure se limitent à un traitement des symptômes – de peur de froisser le patient ou de perdre ses sympathies. Ce traitement des symptômes peut être très bien élaboré, calé, scientifique et religieux et il peut même mener à une amélioration passagère – mais si la « tumeur » n'a pas été reconnue et enlevée, la maladie intérieure persistera.

Jésus même donne un enseignement magnifique pour la cure d'âme intensive, sans avoir peur des conséquences éventuelles. Prenons par exemple la femme samaritai-

ne au puits de Jacob (**Jean 4, 5-30**). Cette femme avait sûrement mauvaise conscience, des sentiments de culpabilité et d'infériorité, de la crainte des hommes, des angoisses et peut-être des dépressions. Il est significatif qu'elle allait au puits pendant la plus grande chaleur, à un moment, où d'habitude personne n'était au puits. Jésus voit tout de suite les besoins et les problèmes de cette femme et finalement il, lui révèle d'une manière « sans ménagements » sa culpabilité (l'adultère)- par amour pour elle. C'est femme va être délivrée par la suite.

La cure d'âme avec le jeune homme riche (**Mt. 19, 16-30**) par contre était sans succès. Par amour pour ce jeune homme, Jésus lui montra son grand obstacle pour la libération intérieure et pour la paix intérieure : ses richesses, qui prenaient la première place dans sa vie. À ce point-là Jésus, voulut faire l'intervention « chirurgicale », mais le jeune homme s'en alla de mauvaise humeur, et nous n'entendons plus rien de lui. Jésus ne lui court pas après et il ne s'excuse pas non plus. Il a seulement fait son devoir de cure d'âme, c'est-à-dire il a montré le faux comportement par amour et dans l'amour. La cure d'âme peut aussi prendre fin ainsi !

La femme samaritaine s'est repentie (son comportement et ses paroles l'indiquent) ; mais le jeune homme riche a refusé la repentance. C'était sa décision, sa liberté, car la cure d'âme véritable confronte la personne souffrante continuellement avec des décisions à prendre. Il est pensable que plus tard, le jeune homme riche soit devenu mélancolique et qu'il ait manqué la vie éternelle.

S'il y a une « tumeur cancéreuse » spirituelle (un faux comportement), une intervention « chirurgicale » est nécessaire – la Bible l'appelle la repentance, la confession de la culpabilité etc. (voir chapitre 1. 11). Nous sommes totalement libres de nous décider pour une telle intervention. Par la véritable repentance, l'intervention « chirurgicale » est pratiquement déjà entamée par nous-mêmes, et c'est par la suite que le Seigneur enlève les « tumeurs », qui avaient rendues malades notre âme et d'une manière psychosomatique notre corps. Le prophète Jérémie s'exprime au sujet de cette intervention comme suit :

*« Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la **bonne** voie ; **marchez-y**, et vous trouverez le **repos** de vos âmes! » (Jér. 6, 16)*

Dieu **veut** notre santé à l'esprit, l'âme et au corps (3 Jean 2). C'est pourquoi en cas de troubles psychiques et psychosomatiques, une intervention « chirurgicale » deviendra inévitable – car le fait qu'il y a des troubles prouve clairement qu'il y a des attitudes non conformes vis-à-vis la Parole de Dieu. C'est une simple réalité biblique, qui est confirmée toujours de nouveau dans le quotidien de la cure d'âme – si cela nous plaît ou non.

Des tumeurs cancéreuses doivent être enlevées complètement, sinon elles continuent à détruire. Pour les faux comportements spirituels c'est pareil. Selon les prévisions, on a besoin d'un médecin d'âme spirituel pour trouver les « tumeurs », pour que la propre cécité n'empêche pas une intervention efficace.

### 4.3 L'expérience de Jabbok

Dans la vie de Jacob nous reconnaissons un exemple modèle de la thérapie par la cure d'âme divine (Gén. 25, 24-33, 20). Jacob est le modèle pour un chrétien charnel, pour l'exprimer de la manière du Nouveau Testament (voir Gal. 5, 16-21). Dieu l'a choisi de poursuivre la ligne de bénédiction d'Abraham, et la bénédiction divine reposait sans doute sur lui. Mais l'être de Jacob était de nature complètement égoïste, et il ne cherchait que ses propres avantages. De cette manière charnelle et rusée il s'appropriait le droit d'aînesse de son frère jumeau. Ainsi nous reconnaissons l'attitude intérieure du cœur de Jacob, qui ne pouvait jamais plaire à Dieu (voir Rom. 8, 5-8), et qui rendait Jacob inutile pour les objectifs de Dieu. Mais Dieu ne laisse pas tomber Jacob, mais il commence avec amour et miséricorde une thérapie de cure d'âme qui dure des décennies, avec le but d'éduquer Jacob à devenir un serviteur utile et spirituel de Dieu.

Sur ce chemin nous pouvons observer sept phases :

**1<sup>ère</sup> phase** : Jacob se procure d'une manière rusée (charnelle) le droit d'aînesse et la bénédiction d'Israël (Gen. 25, 27-34 ; 27, 1-33), restant toutefois entendu que la force manipulatrice de Rebecca en était aussi responsable. Des conséquences immédiates sont des querelles dans la famille et le départ de Jacob. Jacob perd sa demeure et la sécurité familiale.

**2<sup>ème</sup> phase** : Dieu confirme par un rêve à Jacob l'alliance avec Abraham. Les engagements et la fidélité de Dieu restent acquis, mais Jacob fut envoyé à une école d'éducation à « l'étranger » (Gen. 28 et 29).

**3<sup>ème</sup> phase** : Des problèmes conjugaux ! Jacob est exploité sans scrupule, et trompé (Gen. 29, 25). Dans cette phase Jacob n'est pas abandonné par Dieu, mais il doit récolter la honte et la détresse de son chemin choisi par lui-même.

**4<sup>ème</sup> phase** : Dieu augmente les bêtes de Jacob et prouve ainsi son amour et son assistance envers Jacob, malgré les « traits de caractère » non purifiés de Jacob (Gen. 30, 32-43 ; 31, 1-12).

**5<sup>ème</sup> phase** : Jacob sert au total vingt ans (Gen. 31, 38) et pendant ce temps il fut exploité et trompé – et **humilié**. C'était la thérapie contre l'orgueil de Jacob.

**6<sup>ème</sup> phase** : Jacob s'en alla (Gen. 31, 14 suiv.); Esaü va à sa rencontre (Gen. 32, 7). Immédiatement l'angoisse se manifeste – la crainte à cause de la mauvaise conscience ! Jacob crie au secours et il essaya désespérément de s'évader avec des moyens humains (charnels). Mais Dieu a tendu son filet.

**7<sup>ème</sup> phase** : L'expérience finale du cœur brisé. Pendant tous les vingt ans passés, les mauvaises expériences et circonstances ont eu pour effet une nature brisée – et malgré cela Dieu n'avait pas encore Jacob là où il le devait avoir, à savoir au bout du rouleau, là où son égocentrisme, son égoïsme, ses chemins choisis par lui-même, ses manœuvres charnelles seraient brisés.

Au Jabbok (Gen. 32, 23 suiv.), il est définitivement brisé. Là, Dieu se bat avec Jacob – l'esprit de Dieu se bat avec l'esprit du moi de Jacob. Par amour envers Jacob, Dieu prend un ultime recours : il intervient dans la vie physique et il tord la hanche de Jacob. C'était le coup de grâce pour le Jacob charnel. Pourquoi ? À partir de maintenant Jacob ne pouvait plus esquiver et s'évader – il était totalement à la merci de son frère Ésaü. Jacob n'avait qu'une seule issue : **l'humiliation** devant Esaü et ainsi devant Dieu.

Dieu permit alors la survenance d'une souffrance physique pour que Jacob soit brisé intérieurement. Aussitôt après avoir été brisé, Jacob obtint un nouveau nom : Israël. Le Jacob charnel devint un Israël spirituel. Jacob est devenu le porteur légitime de la promesse, le serviteur béni de Dieu ; il avait obtenu sa vocation. La thérapie de cure d'âme de Dieu s'acheva avec du succès !

Au vu de tout ce développement, nous pouvons en déduire des réflexions précieuses pour la cure d'âme biblique :

1. Notre cure d'âme doit être conforme à la **cure d'âme divine**, si elle se veut biblique. Mais la cure d'âme divine est **toujours** orientée vers une **véritable solution des causes** et cela peut être très **gênant**, car elle vise toujours le moi de l'homme et ses traits de l'être non purifiés.
2. Dieu a des intentions éternelles avec ses créatures, de sorte que notre bien-être actuel, temporel doit éventuellement être relégué au second plan, pour que Dieu puisse arriver au but avec des créatures particulièrement « impénitentes ». Pour cet objectif il recourt peut-être à des mesures dures, mais son intention est **toujours** amour, miséricorde et grâce !
3. Si la Parole de Dieu et les conseils de cure d'âme ne sont pas suffisants pour développer une obéissance (guérissant), Dieu peut **admettre** des moyens draconiens, peut-être aussi des souffrances physiques, dont Lui n'est jamais l'auteur.
4. Nous comme étant des créatures pécheresses et égoïstes au fond du cœur dans lesquelles rien de bon n'y habite, nous en tant que chrétiens ne pouvons pas échapper à une expérience de Jabbok, si nous voulons obtenir le salut de l'âme et de l'esprit. Dieu a des intentions éternelles et il applique les moyens complètement adéquats pour qu'il parvienne à ses buts avec nous. Son but c'est que notre moi meurt et que Lui puisse prendre tout le règne, ce n'est qu'à travers de là, que nous devenons des témoins de Lui et que nous puissions arriver à notre vocation terrestre et éternelle.
5. L'expérience de Jabbok est une expérience de grâce, même si elle est le plus souvent très douloureuse. Nous pouvons y précéder, en **nous jugeant nous-mêmes** suffisamment tôt (1 Cor. 11, 31-32), en **purifiant complètement** notre vie et en nous décidant pour une vie humiliée envers **Dieu** et sa **Parole**.
6. Finalement l'affaire avec l'entorse de la hanche serait une explication possible pour des souffrances corporelles, et pourquoi Dieu les tolère éventuellement. Mais du contexte il devient clair que de la souffrance corporelle dans les circonstances décrites ne serait pas forcément nécessaire. Dieu peut apparemment tolérer des maladies pour ainsi arriver à certains buts, qui sont seulement à obtenir par des problèmes physiques. Mais cela n'est jamais à attribuer au caractère et à la volonté de Dieu, mais à nos faiblesses humaines. La « théologie des souffrances », qui est assez largement répandue dans les cercles chrétiens n'est en tout cas pas selon la Bible. Mais le fait reste que Dieu peut tolérer des déficiences pour empêcher pires – et dans ce cas c'est l'homme qui en est responsable et non pas Dieu.

Une expérience de Jabbok va être nécessaire pour chacun de nous, pour que notre nature soit véritablement brisée à l'intérieur ; car Dieu demeure seulement auprès de ceux qui ont un esprit humble et brisé (Ésa. 57, 15).

#### **4.4 Danger : L'Évangile sans conditions**

:L'étude de ces pensées pourra très bien laisser surgir chez quelques uns la question pourquoi la plupart des chrétiens ait des problèmes psychiques et psychosomatiques et pourquoi dans la plupart des cas, la cure d'âme était apparemment restée sans effets. C'est une question tout à fait légitime.

En partant d'une véritable volonté de l'individu pour une guérison et une délivrance, la cause principale réside dans le fait que presque toutes les prédications et les offres de cure d'âme se trouvent plus ou moins **loin du niveau réel du Nouveau Testament**. Pour des raisons diverses, l'Évangile a été tellement édulcoré que l'on est arrivé à une version affaiblie d'un Évangile sans conditions et dégradé.

Nous avons constaté que chaque transgression (le plus souvent inconsciemment) de l'ordre de création **doit** mener tôt ou tard à des problèmes psychiques ou psychosomatiques. La cause est en fait un faux comportement au miroir des lois de l'ordre de création. La déclaration vis-à-vis l'homme guéri à la piscine de Bethesda confirme p.ex. le rapport évident entre un faux comportement et une perturbation : « Ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. » (Jean 5, 14) ! Un homme qui se trouve sur des voies anti-divines (donc pécheresses) court de grands risques de subir des dommages.

Dans la plupart des prédications et des services de cure d'âme, tous ces rapports sont volontairement passés sous silence (pour ne pas perdre des sympathies !) et au lieu d'enseigner les lois de l'ordre de création, on préfère de parler des termes qui n'engagent à rien comme l'amour, la grâce, la miséricorde et le pardon. Les conséquences immédiates sur l'auditeur en seront des perturbations. C'est parce que l'on a négligé le fait de dire que chaque promesse biblique entraîne une condition à remplir, et qu'en ignorant ces conditions, l'effet pourra être une perte de la santé intérieure et extérieure, en sorte que la personne souffrante cherchera la cause ailleurs, aux **influences extérieures** (les circonstances, le mari ou l'épouse, les parents, la profession, le destin, le diable etc.). Il appartient à chaque personne de prendre ses responsabilités personnelles qui lui incombent. En gardant le silence sur ces faits, la personne sera dégagée de **ses responsabilités**, en lui faisant semblant de ne pas pouvoir influencer lui-même son état de santé.

Ainsi le patient se retrouve dans le pétrin. À cause d'une prédication non véridique, il ne peut voir de rapport entre son comportement et les perturbations. Il entend seulement parler du Dieu d'amour et de la grâce – mais il ne fait pas l'expérience de délivrance et de guérison. Par conséquent, il se voit comme le jouet du destin et bientôt il commence à douter de l'amour de Dieu.

En plus, il doit se mettre inévitablement à la recherche de guides spirituels en la cure d'âme et des évangélistes de guérison, qui ont de « l'autorité ». Si on n'arrive pas à la délivrance souhaitée, c'est bien sûr le guide spirituel qui est le coupable, car il

n'avait pas assez d'autorité ! Finalement il y a quelques uns qui se retrouvent dans les mains de guérisseurs de pratiques occultes, qui, à court terme, peuvent avoir du succès, mais à long terme et avec un regard sur l'éternité, ces offres mènent dans la catastrophe totale.

Ainsi il y a un pourcentage assez considérable des chrétiens, qui mènent pendant des décennies une existence triste dans leurs églises – avec des souffrances psychiques et psychosomatiques, sans jamais avoir vécu de délivrance. Ce n'est guère de la publicité pour un Dieu vivant, guérissant et produisant des miracles...

Il existe des adeptes de certaines doctrines, et parmi eux pas mal de conseillers en la cure d'âme qui propagent la théorie que les légalités bibliques et avant tout celles de l'Ancien Testament ne sont plus valables ; que dorénavant il n'y aurait plus que la grâce qui s'appliquerait. En suivant cette théorie, l'homme se retrouverait dans la même situation comme Adam et Eve : Il pourrait faire ce qu'il voudra – et il nuirait ainsi à son âme et à son corps.

Laisser un homme qui souffre dans l'inaction en mettant entre parenthèses sa propre responsabilité est punissable dans les yeux de Dieu, c'est le moins que l'on puisse dire ! Naturellement, l'homme pécheur est attiré agréablement par cela – il pourra rester comme il est – il appartiendra alors à Dieu (ou le guide spirituel) de faire quelque chose, au mieux de changer toutes les circonstances, et ceci préférablement dans l'immédiat.

Pourtant Dieu ne peut **jamais** dégager ses créatures de leur propre responsabilité, même pas sous la régie du Nouveau Testament, car l'homme est entièrement libre par son intelligence d'agir à sa guise, mais en étant conscient de sa responsabilité. Si le comportement d'un homme est contradictoire à ces conditions de la Bible (même si c'est le plus souvent inconscient), des difficultés surgiront. Celui qui se tait sur ce rapport est à côté de la Bible et il devra se justifier envers Dieu.

Il n'est pas chose facile : ni pour le guide spirituel d'attirer l'attention de la personne souffrante de sa propre responsabilité à son état actuel, ni pour la personne souffrante de l'accepter. A ce point, c'est au guide spirituel et au patient d' « évaluer le prix ». C'est l'obligation sacrée d'un guide spirituel et d'un pasteur d'être conforme à la Bible et de le rester. Ainsi les hommes vont connaître la vérité et devenir libres – même si cela va être le plus souvent accompagné de « douleurs » (voir Jean 8, 31-32).

Un Evangile sans conditions et sans obligations n'est pas du tout conforme à la Bible. L'obéissance et le bien-être vont ensemble !

#### ***4.5 Un danger : La grâce opposée à l'obéissance***

Dans le contexte des idées évoquées dans le chapitre 4.4, nous voulons très brièvement aborder le sujet de la grâce et de l'obéissance.

Beaucoup de guides spirituels en la cure d'âme le considèrent comme un manque d'amour si l'on rend attentif les gens qui souffrent psychiquement ou psychosomatiquement sur la cause réelle d'un manquement personnel. Au lieu de faire cela, ils se

réfèrent à la grâce de Dieu, sous laquelle il n'y aurait apparemment plus de conditions, car Jésus aurait tout accompli. Ainsi la question se pose, si le terme « grâce » est bien compris dans le milieu de la cure d'âme chrétienne et surtout s'il est correctement employé.

La grâce de Dieu par le sacrifice de Jésus Christ est sans aucun doute à la disposition de tous les hommes et à saisir par eux. Mais la question décisive est celle-ci : **Comment la grâce de Dieu prendra-elle de l'effet seulement?** La grande misère en est effectivement là que la grâce est prête à être saisie, mais ne peut devenir **effective** – surtout aussi dans le domaine de la guérison de nos souffrances ! La grâce de Dieu ne devient efficace que par **la foi d'un enfant** et par **un comportement biblique**, c'est-à-dire en agissant dans l'obéissance et en accord avec la Parole de Dieu. C'est le même principe pour chaque promesse de la Bible : La Bible est à la portée de tous (au moins en Europe) – mais seulement celui profite des promesses, qui agit dans l'obéissance et selon la foi, suivant les indications bibliques (p.ex. dans le domaine de la rédemption, du pardon des péchés, de la guérison des malades, du baptême dans le Saint-Esprit etc.).

La Bible ne parle pas d'un automatisme passif, une expectation passive ne s'y trouve pas non plus sans engagement personnel. Une telle attitude exprime bien au contraire de la paresse, et au fond de l'orgueil : Que Dieu veuille bien s'en occuper – mais pas moi. Dieu a pourtant **tout** accompli déjà, il ne nous reste qu'à nous en emparer par des actions dans la foi concrètes. La foi sans œuvres est morte (Jacques 2, 17-20). C'est au fond et très souvent la raison pour laquelle la grâce et la miséricorde de Dieu ne peuvent se manifester. Rendre attentif une personne souffrante sur la nécessité d'agir dans l'obéissance n'est point **sans amour**, mais plutôt si on le cache sous le prétexte de « l'amour ». En laissant une personne qui souffre psychiquement ou psycho somatiquement dans son rôle passif signifiera donc qu'on la prive de l'aide divine, car la grâce de Dieu ne peut être activée. Cela peut éventuellement plaire à la personne souffrante, mais va se révéler à long terme comme une grande illusion.

La grâce de Dieu ne peut se manifester que lorsque nous démontrons par des **actions concrètes dans la foi** notre **bonne volonté**; car Dieu, en nous donnant toute la liberté de décision n'agira pas contrairement à notre volonté.

Ce qui est offert dans la cure d'âme, c'est la grâce de Dieu. Dieu a choisi librement de nous aimer et ainsi il a sacrifié son propre fils, pour que tous ceux qui croient en lui, pourraient bénéficier des effets de la rédemption parfaitement accomplie. L'aide peut alors être obtenue si nous acceptons cette grâce et ses conditions. Si la grâce ne devient pas efficace (à cause d'un manque d'actions dans l'obéissance), toutes les « combines » spirituelles ne peuvent finalement nous aider. C'est par la foi et par une véritable repentance que nous parviendrons à bénéficier des effets de la grâce de Dieu au corps, à l'âme et à l'esprit.

L'objectif principal du guide spirituel en la cure d'âme est ainsi de montrer à la personne souffrante comment la grâce de Dieu prendra effet, et de l'instruire – et elle **deviendra** effective par une **action dans la foi et dans l'obéissance!** Si les conditions de la grâce ne sont pas exposées à la personne souffrante, elle sera quasi bloquée devant l'oasis et mourra de soif dans le désert. C'est par amour et par miséricorde envers la personne souffrante qu'il est nécessaire de démontrer les conditions

et la portée que revêt la grâce de Dieu et de donner à elle des instructions pratiques comment on peut accéder à la guérison divine par la grâce de Dieu en observant certains pas à entreprendre dans la foi et dans l'obéissance.

Déclarer la grâce comme synonyme à l'inaction revient à une attitude impitoyable!

#### **4.6 Une issue à rabais**

Dans un bon nombre de cas de cure d'âme pratiquée, le danger inhérent est de déclarer, par des justifications dites théologiques un état (négatif) comme étant bon et raisonnable – serait-ce par ignorance, par suite de mauvaises expériences, par manque d'autorité ou de peur des conséquences éventuelles. Faire un traitement à la racine n'est aimé par personne; pourtant, une cure d'âme ne peut être dénommée comme telle sans traitement à la racine, malgré un vocabulaire pieux que l'on utiliserait.

Une possibilité d'une issue à rabais serait d'essayer à ignorer la **responsabilité personnelle**. Nous avons déjà rendu attentif là-dessus sous points 4.4 et 4.5. En tant que justification biblique, on prend souvent le passage en Jean 9, 2-3, d'après lequel ni les parents ni l'aveugle-né seraient coupables. Contre cela, il est évident qu'on a affaire avec une souffrance **organique** dès la naissance. En plus, c'était l'intention de Dieu de manifester, par la **guérison** de cette maladie, **ses œuvres** (verset 3 b).

Nous avons évoqué à plusieurs reprises, qu'il faut soigneusement distinguer entre des souffrances organiques et des souffrances psychiques et psychosomatiques, car la démarche vers la guérison est différente (voir chapitre 1.3). En cas de souffrances psychiques et psychosomatiques, la personne souffrante assumera pratiquement **toujours** une certaine responsabilité pour son état, même si c'est souvent non intentionnel et involontaire. Si le patient avec ces problèmes est mis dans un rôle passif, d'abord, cela lui sera très agréable, mais assez vite, l'apitoiement de soi va gagner du terrain et le patient devient un jouet des circonstances et il attend impatiemment que Dieu agisse.

Celui, qui pousse un homme qui est psychiquement ou psycho somatiquement malade dans un rôle **passif** ou qui l'encourage de réagir ainsi, a choisi une issue au rabais et va devenir le véritable **obstacle** à la guérison voulue et promise par Dieu.

Une autre variante d'une issue au rabais est l'orientation dite « **théologie de la souffrance** », c'est-à-dire que l'on prétend que Dieu soit **glorifié** par des souffrances à travers de maladies. D'un côté, on essaie tout ce qui est possible pour supprimer les maladies dont on souffre. Si on déclare que les maladies seraient une « bénédiction », pourquoi alors est-ce qu'on prend des médicaments et qu'on se laisse traiter médicalement ? Si on ne réussit pas à éliminer la souffrance, on affirme que la maladie glorifierait Dieu et c'est pourquoi l'état présent serait bon! La preuve soi-disant biblique est normalement supportée par trois cas décrits dans la Bible où des personnes n'auraient apparemment pas été guéries. Il s'agit des « échardes » - l'histoire de Paul (2. Cor. 12, 1-10), l'estomac « malade » de Timothée (1 Tim. 5, 23) et l'abandon du Trophime malade (2 Tim. 4, 20).

Ne pouvant y prendre position en détail dans ce livre, retenons en bref le suivant :

**Paul** ne mentionne **jamais** explicitement que des souffrances de **maladie** glorifieraient Dieu. De même, nous ne trouvons pas ces idées nulle part ailleurs dans la Bible. **Rien** n'est écrit clairement par Paul sur ses propres souffrances de maladie, par contre il écrit de toutes autres sortes de problèmes et de souffrances de persécution (voir 2 Cor. 6, 4-10 ; 11, 23-33 ; 12, 10). Le mot « écharde » (aiguillon) apparaît aussi dans l'Ancien Testament (Nom. 33, 55). Là, il ne signifie non plus des souffrances de maladie, mais des **souffrances de persécution** par des **influences de l'extérieur**. Toutes les autres suppositions de maladie de Paul ne sont que des hypothèses (p.ex. des souffrances des yeux – Gal. 4, 14-15 ; 6, 11).

**Timothée**. Le rapport met en évidence que Timothée était exposé à au moins trois dangers, qui auraient pu être à l'origine de sa maladie d'estomac: 1. boire de l'eau souillée (1 Tim. 5, 23) ; 2. Une imposition des mains prématurée (1 Tim. 5, 22) ; 3. Une certaine angoisse dans le caractère de Timothée (2 Tim. 1, 7). Cela laisserait présumer que dans une certaine mesure sa propre responsabilité aurait été engagée – toutefois, de plus amples renseignements sur les circonstances ne sont pas disponibles. Construire un principe théologique à cause de cette « histoire de l'estomac », qui **contredit** à toutes les autres déclarations de la Bible n'est certes pas sérieux.

**Trophime**. Nous ne lisons rien de la cause de la maladie, non plus de sa durée. Tout aussi peu, rien ne nous est mis en évidence dans la Bible, ni sur les circonstances dans lesquelles se trouvait Trophime, et non plus des informations sur sa foi. Sans connaître ces détails, tout homme bien réfléchi avouera qu'il n'est pas possible de soutenir ainsi la théologie des souffrances.

Nous ne trouverons **aucun** passage dans le Nouveau Testament, où il est évoqué explicitement que ce serait la **volonté de Dieu** que des hommes soient malades, physiquement, psychiquement et psycho somatiquement, et que de telles souffrances glorifieraient Dieu. C'est absolument le contraire qui est valable, car déjà l'activité principale de Jésus était la guérison, activité qui était poursuivie aussi par la première église. Jésus donna à plusieurs reprises l'ordre direct à son église de poursuivre le ministère de la guérison en son nom. Ce n'est ni la volonté de Dieu, voire sa faute si ce ministère ne nous est en grande partie plus connu ces jours-ci, mais nous devons attribuer ce fait à la désobéissance et à l'incrédulité de son peuple ! Par exemple dans le passage en Mt. 17, 14-21, nous voyons clairement comment Jésus était attristé et en colère quand ses disciples n'exécutèrent pas l'ordre de guérison (et de délivrance).

Des souffrances subies par des persécutions à la suite d'une marche sans compromis avec Jésus et sous son autorité ne peuvent être mises en relation sur le même niveau avec des souffrances organiques, psychiques et psychosomatiques ce qui serait une attitude au rabais, sans pitié et sans fondement biblique. Jésus ne disait jamais à un malade qui cherchait honnêtement la guérison : « Garde tes souffrances, car elles glorifient moi et mon Père ! » Par contre, Jésus ne pouvait pas aider ceux, qui n'acceptaient pas ses conditions et qui ne les mettaient pas en pratique dans l'obéissance. Ce fait doit être confirmé sans équivoque, même si cela ne plaît pas à beaucoup de gens, car il s'ensuit une responsabilité personnelle pour leur état actuel et la théologie traditionnelle serait inversée.

Il est intéressant de constater que certains milieux religieux se servent toujours d'expressions comme l'amour, la grâce, la miséricorde, mais qui dans les yeux de Dieu prennent une position sans amour, sans pitié envers les gens qui sont psychiquement et psycho somatiquement malades, en leur indiquant une issue au rabais. Que le Seigneur nous en garde, car c'est de la culpabilité !

Finalement, la construction du corps humain nous offre la possibilité de trouver un argument valable que Dieu veut la santé et non pas la maladie. Il a créé le corps humain avec une quantité de **mécanismes d'auto guérison et d'auto protection**, sans lesquels nous ne pourrions guère survivre et sans lesquels nous serions sûrement encore beaucoup plus atteints d'une santé fragile. Citons seulement, à titre d'exemple : la coagulation, la guérison des plaies, les défenses immunitaires et les réflexes de protection.

#### **4.7 Je ne peux pas !**

*« Il tient en réserve le salut pour les hommes droits. » (Prov. 2, 7)*

Cette position du « ne pas pouvoir agir » va nous occuper tout au long de la cure d'âme. Même après avoir mis au clair la situation, son issue et la voie à suivre bien expliqué avec des conseils pratiques – la réponse assez décevante est donnée : « Je ne peux pas ! »

A première vue, cette réponse paraîtra peut-être honnête et pieux ; mais ensuite, beaucoup seront au bout de leur latin. Si quelqu'un ne peut pas, qu'est-ce qu'on pourrait encore faire ? En tant que serviteur de Dieu d'après la Bible, on consulte naturellement tout de suite la Parole de Dieu pour examiner si ce « je ne peux pas » existe et ce qui est la réponse divine. Serait-il possible que Dieu nous demande des choses dont nous ne sommes pas capables de les faire ?

La réponse biblique est sans équivoque : ne pas pouvoir faire est finalement toujours le fait de **ne pas vouloir** faire. Dieu nous donne toujours les moyens pour faire ce qu'il attend de nous (voir Actes 1, 8 ; Phil. 2, 13 ; 4, 13 ; 2 Tim. 1, 7). A l'exception des fardeaux occultes lourds (p.ex. dans le cas d'être possédé) et des maladies organiques graves, il est toujours possible qu'un homme **peut** agir. Dieu a doté l'homme avec une volonté et il lui a promis tout soutien. C'est ainsi, que chaque homme a la possibilité de vouloir ou de ne pas vouloir faire. Si un homme (sous l'abus de sa propre initiative) ne veut pas, alors il ne peut pas.

Le problème est manifestement lié à la **volonté**, c'est-à-dire le vouloir qui rend possible le pouvoir est perturbé par certaines influences. Mais aussi longtemps que nous ne pouvons pas avancer d'une manière biblique, nous sommes privés de la bénédiction de Dieu.

Tout cela est apparemment lié à l'**honnêteté intérieure**. Si celle-ci était là, nous réussirions (Prov. 2,7) ! On semble inconsciemment assez souvent ne pas vouloir, mais cette indisposition restera cachée. Par conséquent, il doit y avoir des éléments de mensonge et d'orgueil dans le **cœur**; le cœur n'est pas sans partage pour Dieu – nous devons **cacher** quelque chose !

Depuis l'extérieur, cet état de choses peut être découvert dans la cure d'âme de la manière suivante: Si un pas à entreprendre nous semble agréable, confortable, avantageux, enviable – on peut! Mais lorsqu'il s'agit de l'obéissance, de la soumission, de la repentance, d'un effort à l'encontre de ses idées égocentriques – on ne peut pas! L'homme se trompe donc lui-même. Ainsi l'homme se trompe lui-même, il se sauve et en plus, il se plait dans son rôle d'un «abandonné», et souffrant. Mais il y a un défaut caché : ce déroulement est autodestructif – satanique !

La cause du « ne pas pouvoir faire » est donc essentiellement le fait qu'il y a de **l'insincérité** (très souvent inconsciemment) dans le cœur de l'homme ; et c'est pourquoi qu'il ne réussit pas. La volonté est quelque part (partiellement) paralysée, parce **qu'initialement**, on (cet homme) **n'a pas agi correctement**. Dès que nous sommes dans les prises du péché qui nous entoure et qui peut nous affecter dans notre comportement, notre bonne volonté est restreinte – et par la suite aussi notre capacité d'agir! S'il y a du péché dans une vie, le cœur devient insincère et notre volonté est handicapée. Cet état va durer jusqu'à ce qu'on mette fin au péché, car il **paralyse notre bonne volonté** (Hébr. 12, 1b). Le mal doit être **rejeté** ou **révisé**. Notre volonté est paralysée aussi longtemps qu'on refoule le mal ; et nous trompons Dieu, le guide spirituel et nous mêmes, et nous sommes dans un état de mensonge, dans le domaine du père du mensonge (Jean 8, 44).

Le mauvais comportement doit être remplacé par un bon comportement et cela ne s'obtient que par une **véritable repentance** par une **action obéissante** selon les instructions bibliques. Ce n'est qu'après, que notre volonté reçoit une nouvelle **motivation** de pouvoir et de vouloir faire! Avant cela, il ne sert pas à grande chose d'appliquer des trucs spirituels pour déjouer la volonté perturbée.

Le Saint-Esprit nous montrera, par nos prières sincères et à bon escient, nos anciennes mauvaises actions, sans avoir besoin de nous casser la tête. Si les anciennes actions ont été effacées par une véritable repentance et par des actions correctes, une nouvelle bonne volonté se forme ! L'exemple de **Zachée (Luc 19, 1-10)**, illustre l'effet d'une véritable repentance et la réparation des anciennes, mauvaises actions.

Dans 1Cor. 5, 6b-8, nous apprenons qu'un peu de levain (péché) fait lever, donc **change** toute la pâte (p.ex. la volonté). La thérapie est ainsi de se débarrasser de **tout** levain, pour qu'une nouvelle pâte puisse se former, faite de droiture et de vérité (verset 8). Dans notre vie, aucun levain ne doit rester, pour que notre bonne volonté et notre capacité d'agir soient libres. Nous devons appeler par son nom tout matériel corrompu et de le substituer par du nouveau matériel au moyen d'une véritable repentance. C'est humiliant, mais c'est très efficace!

Selon l'expérience, c'est notamment le **pardon** qui se révèle finalement comme étant insincère et est essentiellement la cause pour entraver la bonne volonté et le caractère (si c'est votre cas, examinez encore une fois le chapitre 3.3 s'il vous plaît – l'intransigeance/un pardon non efficace). Le pardon doit être effectué **dans tous les détails**.

**Après** avoir abandonné tout ce qui a déformé la volonté, ce serait le moment de prier cette prière du roi David : « *Oh Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.* » (Ps. 51, 12). David a formulé cette prière après avoir recon-

nu son péché d'avoir vécu près d'un an dans l'adultère, où le prophète Nathan a été envoyé pour le lui transmettre et David se repentit immédiatement. Par la suite il demanda Dieu de le doter d'un esprit bien disposé! Quand Dieu s'aperçoit que nous avons, par une repentance sincère, préparé le terrain pour son intervention, il va exaucer cette prière et il va nous donner un nouvel esprit bien disposé.

D'autres moyens pour reconnaître des traces de ne pas vouloir faire et pour les éliminer seraient le **jeûne** et une **adoration constante**.

Chaque humiliation, chaque pas dans l'obéissance, suite à une véritable repentance, va améliorer notre bonne volonté et ainsi notre capacité de pouvoir agir. Finalement, vous serez surpris de constater que des choses sont devenues possibles à faire, dont autrefois, vous en étiez **incapables**. Grâce à la mise en ordre des choses mauvaises, une nouvelle motivation de vouloir et de pouvoir faire s'est produite!

Notons aussi qu'une paralysie de notre volonté pourrait être due à l'activité de certains esprits. Au cas où après avoir suivi diligemment les instructions de ce chapitre, rien n'aura changé, on devrait alors envisager de passer par un **ministère de délivrance**.

#### **4.8 La thérapie de la Parole de Dieu**

*« Il envoya sa parole et les guérit. » (Ps. 107, 20)*

*« Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (Jean 15, 3)*

*« Mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. » (Mt. 8, 8)*

La Parole de Dieu contient la thérapie parfaite envers toutes nos peines et perturbations. Nous trouverons sans doute des réponses à toutes peines ou troubles possibles et des instructions claires et concluantes pour être guéris et délivrés ! C'est pourquoi Dieu appela par exemple Josué de méditer constamment sa parole, jour et nuit, ceci lui apportera du succès et de la sagesse (Jos. 1, 7-8).

Salomon le sage, donna l'instruction de garder toujours la parole de Dieu devant les yeux et dans son cœur, *« car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps » (Prov. 4, 20-22).*

On pourrait trouver des compléments à ces citations à volonté. La Parole de Dieu est la thérapie pour l'esprit, l'âme et le corps ! Plus que nous observons la Parole et que nous la mettons en pratique, d'autant plus grande est la santé « tridimensionnelle ».

L'étude intensive de la Parole de Dieu est chaleureusement recommandée à tout lecteur – ne pas dans un sens de la loi, mais pour une « thérapie » biblique.

La Parole de Dieu est pleine de trésors à des prix inestimables (= des médicaments), qui nous guérissent (sans effets secondaires !). En comparaison avec ceci, toutes les thérapies dites scientifiques ne sont qu'une faible caricature. La Parole de Dieu est la puissance pour grandir spirituellement, elle nous purifie profondément, nous donne continuellement de l'orientation et elle nous donne la protection dans toutes les situations critiques.

Il faut qu'on lise et qu'on prie régulièrement la Parole de Dieu. Notre soif d'après la Parole de Dieu et notre étude de celle-ci montrent finalement notre **disposition** de vouloir guérir véritablement et durablement. Celui qui ne se penche pas sur la Parole de Dieu dans la cure d'âme, ne parviendra guère à une délivrance durable de ses peines. Par une étude intensive de la Parole de Dieu accompagnée de prières et sous l'onction du Saint-Esprit, beaucoup de problèmes se règlent déjà d'après l'expérience calmement chez soi. La Parole de Dieu répond à toutes les questions et les besoins d'un lecteur humble et obéissant.

Enfin deux citations d'un médecin chrétien :

- les aides de la Bible sont plus importantes pour la santé de l'homme que **toute** la médecine
- on pourrait éviter des maladies mortelles, si l'homme respectait les instructions de la Bible.

#### **4.9 La sanctification – l'obéissance – l'hygiène spirituelle**

*« Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » (2 Cor. 7, 1)*

A travers de tout ce livre, nous avons gardé le simple principe que chaque mauvais comportement pourrait déclencher des perturbations, parce que la protection de Dieu doit céder – car Dieu n'agit jamais contre sa vérité (ou en contradiction avec la Bible). Ainsi, chaque comportement non biblique doit avoir des conséquences.

Il est bien évident qu'un changement, dans le mieux du possible ne peut intervenir pour des mauvaises attitudes dont on s'est rendu compte, et même là beaucoup de chrétiens ont du mal à le voir. C'est parce que nous vivons encore dans un corps non libéré, parce que nous sommes encore entourés d'un monde qui se trouve sur une route inverse – et enfin c'est Satan qui agit, et ses efforts se multiplient encore dans ces derniers jours.

L'approche vers un comportement biblique correct est donc un processus, dans lequel on apprend en Christ de se détourner du comportement anti-divin et de prendre un chemin qui plait à Dieu par la puissance du Saint-Esprit, par la prière, par la communion avec des chrétiens et par l'étude et l'application de la Parole de Dieu. La Bible désigne ce processus la **sanctification**, et c'est la **volonté** de Dieu (1 Thess. 4, 3 ; 2 Cor. 7,1). La sanctification demande une décision d'être **obéissant** ; c'est un moyen de thérapie contre la rébellion et contre l'orgueil. Celui, qui a pris la décision d'être sans conditions obéissant vis-à-vis la Parole de Dieu et qui le prouve par des actions concrètes, a pris la décision en faveur de la sanctification. Cette décision serait synonyme au point de départ pour la sanctification.

La sanctification est une autre expression pour l'approche vers une **guérison** de l'esprit, de l'âme et du corps. Celui qui vit dans la sanctification a décidé d'adapter sa vie totalement et en toutes circonstances à la Parole de Dieu – au moins jusqu'au point où il a pu s'en rendre compte. *« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le*

*sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché* » (1. Jean 1, 7). Faites attention à la séquence!

« *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle **personne ne verra le Seigneur.*** » (Hébr. 12, 14) Sans sanctification il est impossible d'arriver à un équilibre et à une harmonie de l'esprit, de l'âme et du corps, d'être durablement en bonne santé à l'esprit, à l'âme et vraisemblablement aussi au corps.

Une sanctification couronnée de succès a notamment affaire avec le sujet de **Christ en nous**, car Christ a été fait pour nous **sanctification** (1. Cor. 1, 30) – de plus amples considérations sur ce sujet ce trouvent dans le **livre n° 2** et le **livre d'enseignement no. 5**.

La sanctification est seulement possible par une **hygiène spirituelle** quotidienne. Qu'est-ce que ça signifie ? Cela signifie que si possible, nous lisons chaque jour la Parole, que nous passons du temps dans la prière devant Dieu et que nous sommes disposés pour que le Saint-Esprit puisse nous montrer le péché qui nous enveloppe (voir Hébr. 12, 1 suiv.). Chaque péché est déjà une « tumeur cancéreuse » possible, qui peut entraîner des perturbations au corps, à l'âme et à l'esprit. Nous allons nous souiller dans le quotidien et peut-être nous allons pécher sans le vouloir et inconsciemment. Et c'est de cela dont nous devons nous purifier chaque jour **avant** de nous coucher (voir Eph. 4, 26) et si c'est possible devant des témoins (voir Jacques 5, 16).

Jésus dit : « *Celui qui est baigné* (donc celui qui est devenu un enfant de Dieu et qui a reçu le pardon total après s'être repenti complètement), *n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur* » (Jean 13, 10). Cela signifie qu'un chrétien, qui vit dans la sanctification, doit enlever les souillures quotidiennes par une véritable repentance – mais d'autre part, il est complètement délivré en Christ (Eph. 1, 7) ! Si nous manquons de nous purifier, le Saint-Esprit est empêché avec son œuvre en nous et à travers de nous. Ainsi le danger de perturbations augmente. Si nous voulons vivre « bien disposés » et à l'écoute du Saint-Esprit, et si nous voulons vivre dans la sanctification, l'hygiène spirituelle est nécessaire, basée sur **1 Jean 1, 7+9**.

Cela ne veut certainement pas dire que nous prenons le sang de Jésus chaque jour comme un « gant de toilette » pour nous laver de nos péchés et que nous continuons sans soucis à pécher. Le chrétien humble et obéissant va marcher dans l'esprit et ainsi il va avoir la victoire sur le péché. Jean constate: « *Celui qui pratique le péché est du diable* » (1 Jean 3, 8) ! Si un chrétien qui marche dans la sanctification est quand même **précipité** dans le péché, il doit se faire purifier (1 Jean 3, 3). En plus, le Saint-Esprit va peu à peu nous révéler des choses plus profondes (des péchés qui ont été cachés) et c'est de nouveau à nous de nous en laisser purifier.

Si nous péchons intentionnellement (en le sachant) et si nous comptons sur le fait que Dieu nous pardonne avec sa grande « grâce », « *il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles* » (cité de Hébr. 10, 26-27) !

La sanctification et l'hygiène spirituelle, accompagnées d'une véritable repentance, sont deux mots clé pour la guérison complète de l'être humain. Le point de départ pour cela est une fois de plus **l'obéissance par la foi**. Cette attitude empêche en

plus que le grand accusateur (Satan) peut nous accuser devant Dieu (voir Apo. 12, 10-11 ; Eph. 4, 27).

#### **4.10 Délimitations – Limites dans la cure d'âme**

Il se peut, après avoir consulté toutes ces informations, que l'idée pourrait surgir qu'au moyen d'une cure d'âme bien conçue et des méthodes astucieuses, tout serait faisable. Mais, à ce point-ci, il faut faire certaines réserves pour ne pas mettre exagérément l'accent sur les aides humaines.

L'action de Dieu par le Saint-Esprit est d'autant plus effective lorsque un pays, une région ou une église sera plus éveillé. Lors d'un état d'éveil spirituel, les véritables causes des maladies affectant la personnalité humaine sont directement révélées par le Saint-Esprit, à savoir que les péchés de caractère sont identifiés d'office qui normalement et dans un environnement non éveillé ne sont découverts beaucoup plus tard et avec de la peine. Plus le Saint-Esprit est proche, plus rapide se passe la guérison intérieure d'un homme, sans qu'on aurait eu besoin de beaucoup de soutien par une cure d'âme. Nous pouvons donc conclure que l'assistance par une cure d'âme est requise dans la mesure où l'intervention directe par le Saint-Esprit est atténuée ou entravée par le déclin général.

Dans un état de réveil, le Saint-Esprit nous mène immédiatement dans un état où nous sommes profondément brisés ce qui aura pour conséquences des transformations rapides. Mais dans nos degrés de latitude, l'efficacité du Saint-Esprit est fortement entravée à cause de la superficialité et la tiédeur de beaucoup de chrétiens, en sorte que l'aide humaine doit être renforcée.

Malgré cela, ce n'est pas la cure d'âme qui est la **solution** pour nos problèmes, mais elle est **un moyen pour arriver au but**. C'est un moyen par lequel le Saint-Esprit (même si c'est par des détours) mène finalement au même but : L'homme doit découvrir son problème le plus profond, qui est son état de **perdition totale**, sa **corruption totale** et la nécessité de **devenir un nouvel homme en Jésus Christ**.

Peut-être vous vous êtes déjà demandé pourquoi p.ex. les épîtres ne mentionnent rien d'un ministère de délivrance, d'une guérison intérieure et d'une cure d'âme intensive. Ils parlent par contre d'une multitude de **pas d'obéissance**. Il doit en avoir des raisons. Une a déjà été nommée (pas d'état de réveil dans nos degrés de latitude). Mais il nous semble, qu'une raison décisive est la question suivante : Qu'est-ce qui est **le plus important** ?

Le plus important c'est une **nouvelle création en Jésus Christ** par la puissance du Saint-Esprit. L'objectif, sans s'occuper de l'état dans lequel se trouve notre vieil homme, est : qu'il doit **mourir** pour qu'il puisse être renouvelé **en Jésus**. La cure d'âme peut et doit préparer le chemin pour cela –mais le Saint-Esprit est aussi capable de le faire directement.

La cure d'âme ne doit jamais être **une fin en soi**. Il ne s'agit en aucun cas d'une méthode pour mener une vie confortable et calme sans problèmes, à savoir que nous pourrions toujours vivre dans la chair (selon notre vieille nature) après avoir passé

par une cure d'âme. La cure d'âme peut nous rendre prétentieux. Elle peut avoir pour conséquence que le vieil homme déchu soit amélioré et affiné en sorte qu'une vie dans la chair est ainsi encouragée. On est fier d'avoir accompli une cure d'âme – mais ce n'est que la vie ici-bas qui est ainsi favorisée. Nous pouvons passer à la condamnation avec la meilleure cure d'âme si notre vieil homme n'est pas véritablement crucifié et mis à mort, et si Jésus Christ ne vit pas en nous (voir Jean 3, 1 suiv.). Nous devons être **crucifiés** et **morts** avec **Jésus pour qu'il puisse vivre sa vie en nous**. C'est par la suite qu'il révèle en nous tout son salut, toute sa **puissance de guérison** et de résurrection. Si Jésus est devenu notre **vie**, nous allons être révélés avec lui dans l'éternité dans sa gloire (Col. 3, 4).

La cure d'âme est conçue pour préparer le chemin, d'enlever tous les obstacles, pour qu'un homme puisse **reconnaître Jésus Christ** dans **toute sa plénitude** (voir Eph. 1, 15-23; 3, 13-21). L'objectif n'est pas de parvenir à un homme guéri par des pratiques et méthodes, mais d'un chrétien en lequel Jésus Christ a **pris corps** (Gal. 4, 19) et par lequel Jésus Christ peut se révéler. Finalement c'est Jésus Christ qui est la réponse à tous les manques de notre vie !

La cure d'âme devrait amener à reconnaître tout ce qui nous sépare de Dieu, afin de pouvoir s'en débarrasser. De cette manière, la voie est ouverte pour trouver la mort afin d'être transformés et régénérés totalement **en Jésus Christ**. Nous aurons atteint le but seulement du moment où Jésus Christ **habite** vraiment **en nous** par la foi (Eph. 3, 17) et lorsqu'il peut se révéler dans sa plénitude. C'est en ce moment que tous nos besoins dans notre vie auront été satisfaits (Phil. 4, 19), il n'y aura plus de manques et les dommages seront réparés.

La cure d'âme peut donc être comparée à une roue dentée dans l'engrenage avec une fonction plus ou moins importante selon l'efficacité du Saint-Esprit – mais elle restera toujours un **moyen d'aide** seulement. L'objectif de Dieu n'est pas un homme qui par une thérapie aurait été amélioré et guéri seulement, mais il veut plutôt parvenir à des **nouvelles créatures en Jésus Christ** (Gal. 6, 14-15). La cure d'âme prépare donc le chemin pour qu'on meure, pour qu'on soit brisé, pour devenir véritablement nouveau par une expérience effective de la croix. C'est pourquoi le salut ne réside pas dans une cure d'âme, et non plus dans la guérison intérieure ou dans l'assimilation de notre passé – mais seul **dans Jésus Christ**, par lequel un homme n'est pas amélioré, mais **complètement renouvelé** (2 Cor. 5, 17). La cure d'âme est ainsi une étape (bel et bien nécessaire) vers une nouvelle vie saine **en Jésus Christ**. La réponse à nos perturbations n'est finalement pas l'application de méthodes parfaites de cure d'âme, mais une **vie de consécration en Jésus Christ**. Nous devons devenir une nouvelle existence, complètement unie et assemblée avec Jésus. Pour cela, la cure d'âme prépare le chemin – mais elle n'est pas **le** chemin, sinon tout serait possible et l'honneur serait finalement aux hommes – ce que Dieu ne permettrait jamais.

La guérison complète se montre dans la mesure où nous portons le **caractère de Jésus**, comment il **se révèle** à travers de nous et comment nous avons été **transformés** dans son image. Ceci nous est attribué finalement par la grâce exclusivement, un miracle total et cela se passe seulement par la **foi** et ne jamais par nos efforts (Rom. 9, 16).

Selon l'expérience, il y a un grand danger dans la cure d'âme en ce sens que malgré que l'on a fait les meilleurs efforts sous les meilleures intentions, la thérapie n'est donnée qu'au vieil homme chuté, que sa vieille nature corrompue est ainsi christianisée ce qui n'encourage que l'orgueil de manière religieuse. Le but réel ne peut jamais être une cure d'âme astucieuse et perfectionnée d'après ces concepts humains, mais **la mort du vieil homme chuté et une nouvelle création en Jésus Christ**.

Pour conclure de ce qui a été évoqué dans ce livre au sujet de la cure d'âme, il convient de faire les distinctions et délimitations suivantes : des perturbations psychiques et psychosomatiques etc. peuvent avoir au moins cinq causes :

1. **Des fardeaux** occultes (personnels et hérités) avec des activités démoniaques respectives (chapitre 3.1).
2. La culpabilité personnelle sous forme de **péchés d'action**, et nos fausses réactions sur des actions pécheresses d'autrui envers nous (des péchés de caractère, des déformations du caractère) (chapitre 3, 2).
3. **Des blessures**, un passé non assimilé (de là viennent des contraintes, des angoisses et des déficits) (chapitre 3.3 – 3.5).
4. **La désobéissance** contre des instructions bibliques (y compris des attaques sataniques directes) (chapitres 3.6 – 3.9).
5. **La chair**, c'est-à-dire l'efficacité du péché qui demeure en nous, la vieille nature chutée, qui est vendue sous le péché ; le vieil homme qui n'est pas crucifié et qui n'est ainsi pas devenu une nouvelle créature en Jésus (chapitre 3.10).

En ce qui concerne **points 1 à 4**, c'est **la cure d'âme** qui peut servir comme moyen d'aide afin que l'homme puisse se réconcilier avec Dieu, et que la grâce de Dieu lui sera accordée et que Satan perde tous ses droits destructifs. Toutefois, cela ne signifie pas encore la régénération de l'homme. Ce sera par l'expérience personnelle de la **croix** que cela se passe. C'est la raison pour laquelle la **cause n° 5** doit faire l'objet d'une **connaissance de Christ par le Saint-Esprit**, par laquelle un homme est mené à la **croix** où il peut définitivement devenir **nouveau** et **sain**. Cela ne se passe donc pas par une cure d'âme, mais seul par la grâce de Dieu par l'efficacité du **Saint-Esprit**.

Il est donc impératif de reconnaître quelle est la différence entre l'aide humaine par la **cure d'âme**, et la **nouvelle création en Jésus Christ**, pour ne pas risquer de rester immobilisés et déçus dans nos propres efforts (l'essai d'une délivrance par soi-même). La cure d'âme, même si elle est inspirée par le Saint-Esprit prépare seulement le **chemin** pour le renouvellement total **en Christ** – mais la solution n'est pas une cure d'âme parfaite, mais un renouvellement en Christ. La cure d'âme n'est qu'une aide pour parvenir à ce renouvellement. La réponse de Dieu à nos nécessités nous est donnée, et restera dans une nouvelle création en Christ.

Ce sujet très important et merveilleux est traité en détail dans le **livre n° 2**.

## 5 Conditions préalables pour une santé durable.

Le but d'une cure d'âme ne peut jamais être une solution passagère des problèmes (la connaissance des causes et l'instruction pour les résoudre), mais elle devrait montrer le chemin vers une guérison et une santé durables. Il se passe trop souvent que le travail de la cure d'âme, malgré de vrais et bons progrès au début sera bloqué parce qu'on n'a pas rempli ou négligé certaines conditions préalables, extérieures et intérieures.

L'expérience nous enseigne combien les facteurs suivants sont décisifs pour qu'une vie chrétienne se développe de la meilleure façon possible. L'importance de ces facteurs demanderait une explication biblique ce qui n'est pas possible dans le cadre de ce livre à cause d'un manque de place ; c'est pourquoi on ne peut qu'esquisser ces facteurs. Mais aussi dans ce domaine, c'est le Saint-Esprit qui va vous mener dans la vérité par la prière et par l'étude de la Bible.

### 5.1 La dimension du Saint-Esprit

*« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins. » (Actes 1, 8)*

Le changement évident des disciples de Jésus après la première Pentecôte (Actes 2, 1 suiv.) mène à la conclusion que le Saint-Esprit accomplit une tâche importante. Il s'ensuit alors qu'aussi bien le guide spirituel en la cure d'âme que celui qui cherche conseil devront parvenir au niveau que nous enseigne le NT sur le Saint-Esprit. Tout ce qui reste en dessous de ce standard doit produire des déficits.

Cela ne peut à nouveau rien dire d'autre qu'un chrétien profitera des meilleures conditions préalables pour une guérison intérieure et extérieure, et de même pour une maturité spirituelle lorsqu'il aura vécu sa « Pentecôte personnelle » avec les effets bibliques respectifs, et lorsqu'il restera continuellement comblé du Saint-Esprit (voir Eph. 5, 18-20).

Pour que cela devienne possible, la Bible nous promet à plusieurs endroits que Jésus va nous baptiser « du Saint-Esprit » (voir Mt. 3, 11; Marc 1, 8; Luc 3, 16; Jean 1, 33; Actes 1, 5; Actes 11, 16). A ce sujet, de plus amples détails nous sont donnés dans la Bible en Actes 2, 1 suiv. ; 8,14-24; 9, 17-19; 10, 44-48; 11, 15-17; 19, 1-7. D'après le témoignage de l'Écriture, cela ne s'accomplit pas en une action unique à la Pentecôte, mais pour **la première fois**. Dans les Actes, nous apprenons que des chrétiens au fil d'environ 20 ans, avaient vécu partout et à nouveau « la Pentecôte ». Pierre annonça ce fait sans équivoque dans Actes 2, 39 : *« Car la promesse (ou le cadeau) est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont **au loin**, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les **appellera**. »* Cela signifierait donc clairement que c'est la volonté de Dieu que **chaque** chrétien devrait faire l'expérience de la Pentecôte selon les Écritures – avec les mêmes résultats. Cela serait la base du Nouveau Testament!

Celui que Jésus baptise du Saint-Esprit n'a pas seulement un esprit renouvelé (ceci se passa selon Jean 3, 3-8 au moment de la conversion), mais également son **corps**

et son **âme** seront remplis du Saint-Esprit, ce qui est très important, car pratiquement tous nos problèmes viennent de ces deux domaines. S'il n'était pas ainsi, comment alors serait-il possible que c'est précisément notre **corps** dont coulent des fleuves d'eau vive (Jean 7, 37-39) ?

Une bonne conduite dans la sanctification et dans la « crainte du Seigneur » par la propre force est tout simplement impensable ; seul le chrétien qui est dominé et rempli par le Saint-Esprit va « réussir » et cela pour la gloire de Dieu – les autres vont se crispier (voir Rom. 6-8). (Vous trouvez plus d'information sur le sujet de la « vie dans l'esprit » dans le **livre n° 2**).

Finalement, une véritable autorité spirituelle dans la vie et surtout dans le service de consultation en la cure d'âme ne s'obtient qu'avec la puissance et les dons du Saint-Esprit (Marc 16, 17-18 ; 1. Cor. 12-14 etc.). Si on veut agir sur la base du Nouveau Testament et si on veut faire les œuvres que Jésus fit – oui, même des plus grandes (Jean 14, 12), il faut **faire l'expérience** de la dimension du Saint-Esprit et de le **respecter** dans toute son envergure biblique.

## **5.2 Relations bibliques**

Les relations définies exactement par la Bible sont censées être les relations avec le conjoint, les enfants, les parents, les frères et sœurs et la parenté, les membres du véritable corps de Jésus-Christ, la société, l'employeur etc. ... Celui qui ne respecte pas soigneusement les instructions divines dans ces différentes formes de relations humaines sera tôt ou tard atteint de symptômes de maladies à l'esprit, à l'âme et au corps. À cet effet, on a déjà traité l'importance que revêt un véritable pardon (chapitre 3.3), ce qui est la base fondamentale dans nos relations déjà décrites en vue de mener une vie en bonne santé (nous avons constaté que chaque intransigeance provoque une activité satanique !).

Il y a un autre cas qui sert d'exemple, c'est qu'une **relation** correcte **avec les parents** nous promet une **longue vie** comme conséquence (Ex. 20, 15; Deut. 5, 16; Eph. 6, 2-3)!

Une **relation** biblique avec les **parents** a une influence décisive sur une santé stable dans le domaine de l'esprit, de l'âme et du corps (Eph. 5, 22-33; 1. Pierre 3, 1-12 etc.).

Une **éducation des enfants** telle que nous l'enseigne la Bible aura pour effet des enfants en pleine santé et ainsi des membres saines de la nouvelle génération. La **conduite des parents** est un facteur déterminant si leurs enfants seront sous une malédiction ou une bénédiction (Ex. 20, 5; Ps. 112, 1-3; Ps. 128; Prov. 14, 26; Eph. 6, 4; Col. 3, 21 etc.).

Chaque lecteur doit réaliser que toute l'évolution dans le « monde » est plus ou moins **contraire** aux instructions bibliques sur les relations humaines, ce qui est aussi présagé (2 Tim. 3, 1-9) ! Les instructions bibliques sont ainsi un défi énorme pour nous qui vivons dans un entourage grandement impie et dans une civilisation dite « chrétienne ».

Les fruits que portent les formes de relation anti-bibliques de nos jours deviennent de plus en plus apparentes (le taux de divorces et d'avortements, des insurrections de la jeunesse, l'émancipation de la femme etc.). Notre société est malade, parce qu'elle s'est détournée des critères bibliques. Nous de même tomberons malades, si nous négligeons la Parole de Dieu dans les formes de relations humaines. Un jour nous devons payer le tribut!

Les conséquences de ce que nous venons de décrire seront énormes. Nous conseillons au lecteur honnête et humble d'étudier la Bible sur les énoncés divins à ce sujet. Celui qui les applique nagera sans aucun doute contre le flot – mais il s'acquiert les plus grandes bénédictions pour la vie temporelle, et éternellement – pour lui et pour les générations à venir. Une obéissance sincère dans ce domaine sera « payante » comme guère ailleurs ! (voir **livre de cure d'âme no. 3**).

### **5.3 Une église biblique**

Des énoncés bibliques nous sont donnés en grande quantité comment bâtir l'église, et cela pour souligner son importance particulière. Les premiers chrétiens passaient leur vie étroitement liés ensemble et dans une communion intime, et cela d'une manière qui nous paraît étrange (voir Actes 2, 42-47; 4, 32-35 etc.).

Ce qui est écrit dans la Bible, c'est la volonté immuable de Dieu. Dieu veut que nous vivions dans chaque relation au **niveau du Nouveau Testament**, c'est ainsi qu'on vit des bénédictions inattendues en tant qu'individu et en tant qu'église. Par conséquent, chaque diminution des déclarations bibliques doit mener à la perte de certaines bénédictions – des bénédictions qui sont absolument conditionnelles à une santé durable à l'esprit, à l'âme et au corps.

Chaque chrétien qui a pu obtenir une délivrance à l'esprit, à l'âme et au corps ou qui la veut obtenir encore, devra **absolument** chercher à trouver une communauté chrétienne qui s'engage à s'orienter **exclusivement** et **intégralement** d'après la Parole de Dieu et qui **enseigne et vit en conformité avec l'Évangile entière**. Tout ce qui est supprimé ou réduit à un niveau purement spirituel (sans effet pratique) pourra entraîner de nouvelles perturbations, ou amener à ce qu'une délivrance totale (ce qui est la volonté de Dieu !) soit empêchée – ce qui est assez souvent prouvé par la pratique.

Pour être bien clair, il faudra d'une part des **cultes en commun** où le Saint-Esprit pourra développer toute son influence biblique, et de l'autre côté de **petites cellules familiares** (cercles chrétiens se réunissant dans leur maisons) dans lesquelles on pourra exercer très pratiquement une communion chrétienne obligeante (voir chapitre 5.4).

Au fond c'est une fois de plus **l'obéissance** qui est en jeu, et ce non seulement dans la vie personnelle, mais également dans nos rapports avec l'église et la communauté. Dieu va récompenser chaque pas d'obéissance, tandis que toute divergence commise envers les critères bibliques aura de mauvaises conséquences que nous devons supporter à l'esprit, à l'âme et au corps. De ce fait, il devient alors très important de se laisser montrer par Dieu où il faut aller, aussi longtemps où nous sommes dans ce monde. Partout là où une communauté chrétienne véritable n'y est pas

encore, un certain temps de voyage pour se réunir devra en tout cas être pris en considération. Toujours est-il que l'occasion se présentera de rencontrer à notre domicile d'autres chrétiens sincères qui veulent se réunir sous forme d'une cellule de maison. Dieu s'occupe magnifiquement de ses enfants – aussi dans ce domaine!

#### **5.4 Communion à caractère obligatoire sous l'autorité du Nouveau Testament**

Les effets de la cure d'âme entre quatre yeux sont limités, et selon notre expérience nous estimerions les chances d'aboutir au résultat escompté à environ **50%**. Ne connaissant que très mal nous-mêmes, et puisque le guide spirituel en la cure d'âme ne peut avoir qu'une image restreinte de son vis-à-vis, une grande possibilité existe que des manques de liberté et des contraintes divers sont pieusement dissimulés et que nous sommes trompés par notre « chair ».

Comme chaque homme est plus au moins incapable, pour raison de son passé, d'entretenir correctement des relations, il se fait que la plupart des chrétiens sont en **fuite**. On prend une distance de sécurité, on ne s'approche pas trop, on garde en réserve ses possibilités de se retirer et on ne s'engage dans des relations personnelles qu'à la mesure où on ne peut rien perdre. La plupart des chrétiens entretiennent en plus des relations perturbées. Entre-temps, en nous référant à ce qui a déjà été exposé dans ce livre, nous savons que nous sommes ainsi devenus **faux**, des porteurs de masques et des acteurs pieux ; nous sommes crispés, fragiles, critiquant, juges et captifs dans nos propres difficultés. Tout cela ne correspond en aucun cas à la vie dans une communion fiable comme c'était le cas avec les **premiers chrétiens** !

En jetant un regard sur les premiers chrétiens, il nous est montré assez brusquement un plan totalement différent. Ils avaient une **communauté de vie solidaire** sans possibilités de se retirer. Dans cette **solidarité vécue** entre eux résidait une grande puissance des premières églises. Il est évident que cela n'était que possible avec des vies complètement « transparentes » (voir Actes 5, 1-11).

Finalement nous pouvons en conclure (et l'expérience fournit des preuves indiscutables) que des chrétiens, en vue de parvenir à une guérison interne complète, sont tenus de mener une vie dans des **relations bibliques fiables**. Ce n'est que dans des relations sérieuses que toutes les mauvaises attitudes et tous les déficits sont effectivement dévoilés, parce qu'ils ne peuvent être dissimulés pour une durée illimitée. Et souvent, l'entier château de cartes peut s'effondrer et beaucoup de choses se révéleront comme des illusions pieusement refoulées. Dans le cadre de telles relations, il est possible que les véritables racines de nos déformations du caractère, qui dirigent en fin de compte notre vie, éclatent au grand jour véritablement (et souvent de façon épouvantable). Dans des relations sérieuses avec des chrétiens, le péché et le faux comportement ne peuvent pas restés cachés pour une durée illimitée. Aussi longtemps qu'un chrétien vit dans l'isolement, il peut rester comme il est, c'est-à-dire comme un roi intangible dans son propre royaume – et il va avoir une couche de peinture sur toutes les fausses attitudes. Dans des relations sérieuses selon le Nouveau Testament par contre, nous nous heurtons tout de suite. Là, il ne reste que le choix entre la fuite ou de briser (la repentance).

C'est ainsi que des relations sérieuses entre des chrétiens sont une **thérapie et une cure d'âme de grande valeur** dont résultera une grande **influence** pour la **guérison**. Vous devriez alors, cher lecteur, absolument vous engager à entretenir des relations sérieuses et intensives avec d'autres chrétiens pour parvenir une guérison complète.

Que signifie-t-elle concrètement, la communion obligatoire? Cela signifie de bâtir des relations ouvertes, directes, honnêtes et durables avec un groupe de chrétiens, avec lesquels on peut se rencontrer le plus possible pendant la semaine. Là, il doit régner le principe de l'amour, du pardon, de l'honnêteté, de la compassion et de la discrétion. En ce lieu, nous devons être prêts à avouer ou confesser ouvertement des domaines troublés, des points faibles dans notre vie et nos erreurs, d'être disposés à se repentir devant toutes les personnes présentes et à accepter la correction.

Évidemment, ce sujet porte en soi un grand défi – il ne peut être réalisé que dans le cadre d'une compréhension de **l'église** et de la **vie d'église selon le Nouveau Testament**, là, où on prend au sérieux toutes les instructions bibliques. Les véritables membres de l'église de Jésus doivent mener entre eux une vie empreinte de l'amour, la sincérité et la fiabilité, sans pouvoir faire recours à de fausses possibilités de recul. C'est (apparemment) une entreprise hasardeuse, mais elle offre des possibilités énormes. Les premiers chrétiens vécurent ainsi - et obtinrent les fruits relatifs (de réveil). Qu'est-ce que nous voulons de plus ?

Le Saint-Esprit va nous montrer des pas concrètes dans la fiabilité, soit sous la forme de réunions régulières dans le cadre de l'église sur place, des cercles de réunion et de prière dans les maisons, des habitations en colocation, des maisons ouvertes et des familles, des communautés que l'on crée ensemble, etc. Cela vaut la peine de commencer **petit à petit** et d'y être **fidèle**.

La grande valeur thérapeutique et de cure d'âme d'un entourage biblique à caractère obligatoire est incontestée en matière de guérison totale de notre personnalité et c'est pourquoi qu'il faut déclarer ce fait en tant que facteur complémentaire pour acquérir une guérison totale. Que Dieu vous conduise vers les chrétiens qui ont le même désir sur la base du Nouveau Testament (voir **livre d'enseignement no. 6**).

## **5.5 De bonnes connaissances sur l'efficacité des ténèbres**

*« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (1 Pierre 5, 8)*

Comme évoqué à plusieurs reprises, nos problèmes ont finalement plus ou moins affaire avec des activités des ténèbres, étant entendu cependant que de telles activités sont issues le plus souvent (et involontairement) de notre propre culpabilité. À ce sujet, les limites sont évidemment floues. Ce livre décrit une sorte de **solution intermédiaire**, c'est-à-dire une guérison poursuivie **pas à pas dans l'obéissance**, ce qui devrait, dans la plupart des cas, mener à une délivrance – à condition qu'on soit honnête et obéissant.

Il se peut aussi que dans des cas sérieux d'une culpabilité occulte lourde, commise par nous ou héritée des ancêtres, il faudra d'abord identifier les démons et esprits maléfiques et les chasser pour parvenir à une délivrance ce qui est conditionnel pour pouvoir emprunter le chemin dans l'obéissance.

Il n'est pas dans notre intention, dans le cadre de ce livre, d'aller plus dans les détails (exception faite des informations données sous chapitre 3.1). Là, où on suppose qu'il y a des puissances des ténèbres, il faut s'adresser à un conseiller spirituel en la cure d'âme plein d'Esprit Saint et d'autorité.

Généralement parlant, le manque d'enseignement sur les activités des ténèbres dans la vie de chacun comme dans toute la société est grande. Par contre, il est étonnant que la Bible fait de nombreuses déclarations sur ce sujet. Celui, en tant que chrétien délivré, qui veut se protéger efficacement contre les ténèbres et qui commence même au nom de Jésus et avec la puissance du Saint-Esprit d'attaquer les puissances des ténèbres, doit être bien informé et doit bien connaître l'ennemi. Seul celui qui peut, à l'aide des déclarations bibliques bien reconnaître Satan et ses compagnons, sera en mesure de se protéger et, le cas échéant, passer même à l'attaque.

Selon l'expérience, la plupart des chrétiens sont totalement inconscients sur ce domaine ce qui plaît naturellement à l'adversaire. Cela vaut la peine d'étudier la Bible aussi dans ce domaine, p.ex. comment Jésus et les apôtres se comportaient à l'égard de l'ennemi – ou de bien connaître l'armure et de la porter chaque jour (Eph. 6, 10-18) – ou de connaître les armes spirituelles et de les employer chaque jour etc.

Une santé stable à l'esprit, à l'âme et au corps n'est assurée que si nous sommes devenus des savants dans ce domaine, donc si nous connaissons la vérité (Jean 8, 31-32)!

## **5.6 Une confession positive**

*« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue » (Prov. 18, 21)*

Une autre condition pour une santé stable est de parler le « langage » correct (biblique). Comme déjà évoqué sous chapitre 3.8, les neurologues constatent que toutes les voies nerveuses les plus importantes de l'organisme humain passent par le **centre linguistique cérébral**. Il s'ensuit que notre **langage** influence **l'entier organisme humain**! Celui qui prononce (confesse) sans cesse ses angoisses, ses problèmes, ses sentiments, ses symptômes etc. provoque, par le centre linguistique, des **réactions nuisibles**. Beaucoup de gens tombent donc malade ou resteront malades à cause de leur langue à cause de leur fausse profession de foi.

Tous ces faits étaient déjà connus à l'époque de Salomon il y a 3000 ans, et également par Jacques il y a environ 1900 ans et exprimés par leur témoignage inspiré par le Saint-Esprit (voir Jacques. 3, 3-13) !

Que veut dire au fait une confession qui nous mène à la vie et à une guérison (santé) durables ? Nous obtenons ce que nous confessons – des choses négatives ou posi-

tives (voir Marc 11, 23!). Nous devons donc apprendre à confesser ce qui aux yeux de Dieu est positif – et cela ne peut être que la **Parole de Dieu** ! Si on se laisse influencer par nos sentiments, les circonstances et les symptômes, nous sommes enclins à confesser nos angoisses, nos soucis, nos défaites et nos maladies. De ce fait, nous allons finalement être liés à Satan, car il nous donne ce que nous confessons de négatif. Un chrétien par contre doit apprendre à confesser les **déclarations de Dieu**. Au lieu d'un manque de force, un chrétien confesse **Phil. 4, 13** ou **Es. 40, 29-31** – ou au lieu d'une maladie il confesse dans la foi **Es. 53, 4-5** et **Ps. 103, 3** etc.

Confesser signifie de **concorde avec la Parole de Dieu**. Nous apprenons alors d'avoir l'audace de confesser dans la foi ce que **Dieu** dit à l'égard de nos problèmes. Ceci implique bien entendu une bonne connaissance des promesses de la Bible. Celui qui a compris de confesser les promesses de Dieu dans chaque situation difficile de la vie et de les opposer aux circonstances (soi disant) mauvaises s'est décidé pour la **vie** et pour **l'abondance** (Jean 10, 10b). Celui qui veut faire l'expérience d'une guérison durable doit cesser de parler de manière négative comme autrefois et il doit parler le langage de la Bible, c'est-à-dire confesser dans chaque situation ce que **Dieu** dit à ce sujet.

Un chrétien qui ne cesse de lamenter et à se plaindre etc., va toujours de nouveau avoir des symptômes de maladie quelque part, car « *Si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, si tu es pris par les paroles de ta bouche...* » (Prov. 6, 2)!

En prononçant des **Paroles de Dieu** et ses **promesses** par la foi d'un petit enfant devant notre Père céleste, le Saint-Esprit s'emparera de nous et Dieu se glorifiera à travers la délivrance, la guérison, des solutions aux problèmes etc. Mais si nous prononçons les craintes, les angoisses, les symptômes de maladies, nous allons être liés par Satan, car nous avons confessé l'incrédulité. « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable.* » (Hébr. 11, 6) et « *Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché* » (Rom. 14, 23).

En tant que chrétiens, nous devrions retenir « *fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle* » (Hébr. 10, 23).

Une confession positive biblique n'a rien à faire avec la force de pensées positives (dans un mauvais sens), ni avec l'autosuggestion (s'influencer par soi-même) – mais c'est la volonté de Dieu pour ses enfants, qu'ils prononcent devant chaque situation ce qui est **la position de Dieu** et ainsi se conformer à ses **promesses**. La Bible est comblée de descriptions où peut mener une confession négative d'une part, et une confession positive d'autre part. Celui qui a compris ces passages et ce principe aura trouvé une clé pour apprendre à vivre dans une victoire permanente, et de profiter d'une guérison stable à l'esprit, à l'âme et au corps.

Finissons avec une découverte intéressante de la médecine qui souligne ces pensées. A côté du fait que toutes les voies nerveuses importantes passent par le centre linguistique cérébral, il fut constaté que les muscles pour parler du larynx sont dirigés par un nerf qui vient depuis **en dessous du cœur**, c'est-à-dire qui bifurque juste avant le cœur depuis le nerf du cœur le plus important (nervus vagus dont bifurque le nervus laryngeus recurrens). Par contraste, l'asservissement de nerfs de tous les autres organes, muscles, glandes etc. se fait toujours depuis le cerveau (donc depuis en haut). C'est alors une affirmation impressionnante des paroles que Jésus lui-

même avait prononcées : « *Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.* » (Mt. 12, 34)

## **5.7 Libéré pour servir**

« *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.* » (1 Pierre 2, 9)

Pour maintenir une santé stable, il est nécessaire, selon l'expérience, de s'investir totalement au profit du royaume de Dieu, et ce à côté du travail, au travail même ou dans un ministère à plein-temps au service de notre Seigneur. Le plan de Dieu pour ses enfants délivrés est finalement toujours d'être libérés pour lui **servir** dans **sa vigne**. La cure d'âme ne doit jamais avoir sa fin en soi, mais elle doit être une préparation pour **servir le corps de Christ** dans un monde qui s'approche très rapidement à sa fin.

« *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.* » (Mt. 9, 37-38), c'est ce que Jésus constatait. Ils sont rares, les ouvriers vraiment libérés dans le royaume de Dieu, qui se consacrent entièrement à l'Évangile intégral - car il y a peu de chrétiens qui sont véritablement délivrés. Mais chaque chrétien, qui a pu être délivré et guéri en lui-même va mettre toute sa vie, par amour à l'égard de son Sauveur et son Rédempteur, à la disposition pour servir, soit dans sa famille, au travail – ou même à plein temps.

Il n'y a point de défi plus grand et plus beau que de servir généreusement le Seigneur avec tout ce qu'on possède. C'est en même temps une grande protection contre le retour dans la médiocrité et dans un état charnel, dans lequel se trouvent beaucoup de chrétiens.

Celui qui a mis sa vie sans réserve à la disposition de Jésus Christ, celui monte sur un chemin étroit, plus proche vers Jésus. Sur ce chemin il n'y a plus de la possibilité de se défilier – ni faire demi-tour, ni tourner – car la chute serait trop grande ! Celui qui a senti et vu combien Dieu est puissant et bon (Ps. 34, 9), ne peut plus faire autrement que de servir son Seigneur magnifique. Et c'est exactement cette attitude qui nous préserve d'un **retour** dans des entraves et contraintes d'autrefois. Celui qui n'agit pas en rapport avec ses **talents** et ses **dons spirituels**, s'arrête quelque part ou retombe peut-être dans son vieil état (voir Mt. 25, 14-30).

Jésus délivre et guérit pour que ses élus deviennent ses associés – et pour qu'ils parviennent « *à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Eph. 4, 12-16) (voir **live d'enseignement no.6**)!

Mais servir véritablement c'est seulement réalisable pour des chrétiens qui sont véritablement délivrés et guéris (au moins intérieurement). C'est pourquoi il existe une interaction inséparable entre le **service** et la **guérison**!

« *Servez l'Eternel avec joie!* » (Ps. 100, 2)

« *Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel.* » (Jos. 24, 15)

## 5.8 Une vie saine

Ce sujet est bien sûr très complexe en soi-même et assez contesté – mais pour le bon ordre, nous voulons au moins le mentionner, sans en juger.

Il va de soi que par de mauvaises pratiques alimentaires, par la consommation de choses qui créent une dépendance (p.ex. aussi le café), par un manque d'exercice physique et d'oxygène, par du stress et aussi par les effets secondaires des médicaments, il est possible que le corps sera atteint de carences dont il ne faut pas chercher loin pour les remédier : il faut que nous **examinions** notre **mode de vie** et de le **corriger**.

Par la suite, trois domaines sont brièvement évoqués ; mais il y en aurait encore beaucoup d'autres à citer.

**L'alimentation** : L'alimentation de l'occident est caractérisée par des carences de différente nature ; on consomme par exemple trop de produits industriels, de caféine, des sucreries (du sucre), de graisse, de protéine (de la viande, des œufs) et des produits peu fibreux. Consommer excessivement des repas trop copieux portera atteinte à notre corps qui deviendra réceptif pour de diverses maladies sérieuses. Ainsi, c'est par exemple le cholestérol qui accroît le risque d'infarctus, et des produits peu fibreux accroissent le risque d'atteinte d'un cancer de l'intestin.

En règle générale, on pourrait retenir que plus la nourriture est dans l'état créé par Dieu, plus elle est bonne pour la santé. Toutefois il faut absolument vous **mettre en garde** de faire un **culte** (une idole) de l'alimentation, car cela peut finalement mener à des dommages (spirituels) plus graves (voir Mt. 6, 25; Luc 21, 34; 1 Tim. 4, 3-4).

**La condition physique** : Dans notre société moderne, il n'y a pas assez de culture physique ce qui peut mener à des problèmes de cœur et de circulation. Selon des statistiques récentes, en Suisse, ce sont par exemple les problèmes de cœur et de circulation qui sont à la tête des causes du décès. C'est pourquoi il est à conseiller de faire régulièrement des courses en forêt ou quelque chose de semblable, pour faire de l'entraînement.

**Les temps de repos** : Celui qui ne s'accorde pas assez de repos et celui qui ne se détend pas est beaucoup plus assujéti à des maladies (par exemple pour des infarctus, des ulcères, de la nervosité, d'insomnie etc.).

Ce sont quelques réflexions à titre d'exemple dont on pourrait en ajouter sans doute d'autres encore. Si notre vie est réellement soumise à la discipline et à la direction du Saint-Esprit, le Saint-Esprit va forcément nous révéler les éléments requis pour une vie saine, et nous aider à la mettre en pratique.

## 6 Annexe

### 6.1 Une tentative d'un ordre schématique

Comparez maintenant les déclarations qui viennent avec les schémas aux pages qui suivent.

Imaginons l'homme comme étant une chose en relief. La Bible le qualifie de temple (1 Cor. 6, 19-20) ou de vase (2Cor. 4, 7; 2 Tim. 2, 20-21).

L'homme se compose d'une combinaison de conscience (30%) et de subconscient (70%). Par ce fait, il devient très vite assez clair que le subconscient est considérablement plus grand et qu'il devrait représenter la **force dominante**. Tout ce qui réside dans le subconscient exercera donc une influence prépondérante sur nous.

En ce qui concerne le domaine de la conscience, les éléments suivants pourraient lui être attribués : l'intelligence, la volonté, les pensées, les désirs, les sentiments, les paroles, des expériences et des actes concrets. Dans ce domaine il y en règle générale une orientation nette vers le bien, la guérison et la foi. Mais dès que ceci devrait être mis en pratique, l'homme honnête sentira ou de tierces personnes observeront une tendance plus ou moins forte de faire le contraire. Il s'ensuit alors que l'homme se retrouve, consciemment ou non dans un dilemme provoqué par des **forces opposés** résidant dans son subconscient ce qui est décrit par Paul (dans un autre contexte) de la façon suivante : « *Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* » (Rom. 7, 15. 19).

Déjà depuis sa naissance (et peut-être même avant), l'homme est empreint par ses **antécédents**. Auxquels s'ajoutent les antécédents occultes de ses ancêtres jusqu'à 3 à 4 générations en arrière (Ex. 20, 5). Dans ce laps de temps, l'homme est devenu coupable (très souvent involontairement). Il s'y agit le plus souvent des réactions aux actes dont des autres sont devenus coupables à notre égard (comme déjà exposé dans ce livre).

Normalement, toutes les réactions fautives (très certainement celles durant l'âge de petit enfant), toutes les blessures infligées à l'âme et les fardeaux occultes des ancêtres sont renvoyés, respectivement ou alors se sont installés là sans notre connaissance. En règle générale, l'homme réagit de façon coupable à un mauvais traitement commis par une tierce personne ce qui mènera à des **attitudes incorrectes** ou des **péchés de caractère**, qui se retrouveront dans le subconscient (par exemple des sentiments de culpabilité, de l'intransigeance, de la rancœur, de la rébellion, de l'orgueil etc.).

Le subconscient devient donc un **bassin collecteur** pour toutes nos mauvaises attitudes, nos péchés de caractère contre les hommes et contre Dieu. En plus c'est aussi le siège des démons qui ont eu accès par le « héritage » occulte ou par notre propre culpabilité occulte. Il devient très clair maintenant que ce bassin collecteur dans le domaine du subconscient devient, tout compte fait la **force dominante et conductrice** d'un homme, c.-à-d. une force opposée qui peut devenir très puissante

(p.ex. en cas de rébellion). La conséquence : l'homme tourne involontairement en rond, car il est maîtrisé par des résistances intérieures, il est dominé par son subconscient « incontrôlé » avec des contre puissances plus ou moins fortes.

On doit alors se rendre compte que **tous les domaines de notre conscience** (cités ci-dessus) sont **dirigés**, ou au moins **influencés** par ces contre puissances. Tout le mauvais matériel et notre culpabilité y afférente qui se sont accumulés dans notre vie porte donc atteinte à notre intelligence, nos pensées, notre volonté (voir chapitre 4.7), les désirs, les sentiments, le corps, les nerfs, le comportement, les actes et enfin aussi notre esprit! C'est une prise de position absolument décisive que nous pouvons et devons faire en vue de l'image de l'homme dans le contexte biblique.

Nous aurions obtenu ainsi une définition possible pour ce qui est appelé « la chair » ou « charnel » dans la Bible (il convient cependant de distinguer entre la vieille nature et le comportement pécheur !).

Cet anti-mouvement dans notre vie mène à des **perturbations** dans le domaine de l'esprit, de l'âme et du corps (p.ex. par l'angoisse, la haine, des agressions, la dépression, la rébellion, l'orgueil, la résignation, la résistance, l'incrédulité etc. avec de diverses conséquences psycho somatiques). L'homme est donc clairement atteint par des activités démoniaques, soit à cause d'un comportement non biblique, soit par de la culpabilité occulte (de soi-même ou héritée). Le destructeur (Satan) entretient donc une demeure en nous en essayant de nous détruire par des forces qui rendent malades.

Tant que ces contre puissances négatives ne soient pas expulsées d'une vie humaine et chrétienne, tous les efforts scientifiques et spirituels, ne servent pas à grand-chose, voire rien du tout! Compte tenu du fait qu'il s'agit effectivement de réalités **spirituelles**, ce sera seul par la Bible, respectivement un serviteur spirituel agissant sur la base de l'Évangile intégral, qu'une transformation par la puissance de Dieu pourra avoir lieu, à condition que celui qui cherche de l'aide accepte les conditions. C'est la grande chance et l'offre merveilleuse d'une cure d'âme biblique intensive ! Consultez à ce sujet le schéma n°1 ou la phase n° 1.

Le point de départ et la clé pour la délivrance et la guérison sont alors le **comportement actuel** d'un homme, ainsi que ses **perturbations, ses problèmes et ses maladies** actuels. D'après notre schéma, ceux-ci ne sont rien d'autres que le **reflet des contre puissances**, qui dominent dans notre subconscient notre vie. Le serviteur spirituel en la cure d'âme, qui a de l'expérience et qui est rempli du Saint-Esprit, peut assez vite se faire une idée de la nature et de la sorte des choses, qui sont enregistrés dans le subconscient d'un homme, ou qu'un homme veut volontairement retenir. Sur cette base, on peut détecter les véritables causes qui entravent ou détruisent une vie. La base et la référence pour cette démarche sont la **Parole de Dieu complète**, donc la Bible entière.

Du moment où les véritables causes (comme elles ont été montrées dans ce livre) sont reconnues et, sur la base de la Bible **résolues** (c'est-à-dire à l'égard de Dieu et aux hommes), le subconscient sera ainsi **purifié**, les puissances qui rendent malade éliminées, et les efforts spirituels seront couronnés de succès!

C'est un bon cycle qui se forme ainsi. C'est par une vraie **repentance** (mise au point des manquements commis dans le passé, changer d'attitude), l'esprit de l'homme qui est rempli du Saint-Esprit alimentera par son conscient l'homme entier avec de **l'énergie saine**. Les perturbations du conscient et du subconscient sont supprimées! L'homme qui était autrefois empêché et divisé marche maintenant en accord total avec Dieu et il est rempli du Saint-Esprit. Le temple (1 Cor. 6, 19-20) est rempli de la puissance guérissante de Dieu et les énergies qui rendaient malade sont complètement éliminées par un comportement biblique correct. Jésus Christ est **tout à fait maître** dans une telle vie. Il vit sa vie à travers de nous et sa rédemption totale s'est manifestée.

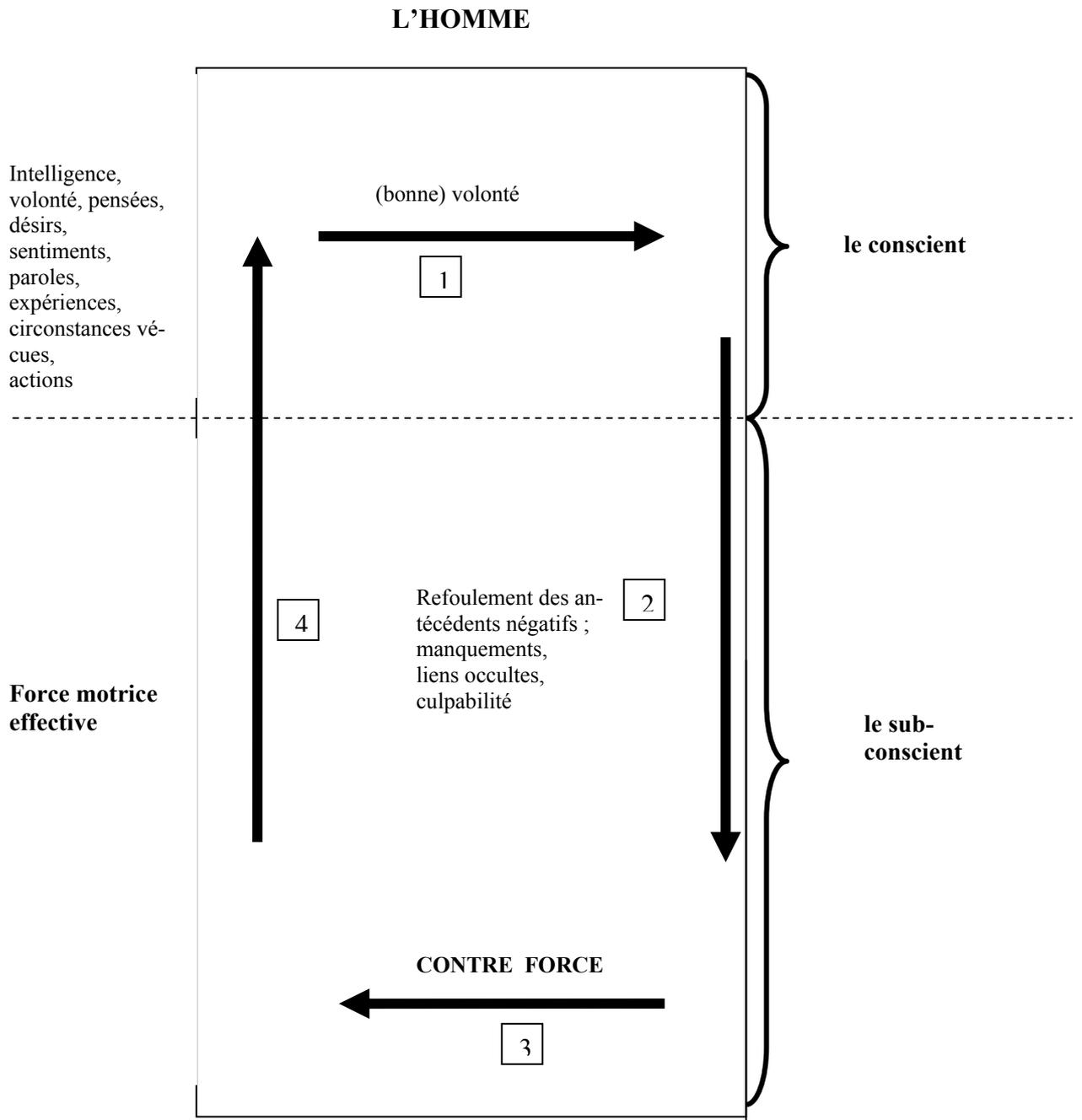
Au moyen de ce schéma, on peut déduire et expliquer une multitude de principes spirituels. Sans entrer plus dans les détails, faisons quand même quelques considérations à ce sujet. Il devient assez clair par exemple que nos **sentiments** seraient un mauvais critère. Elles sont dirigées par des forces inconscientes qui pourraient très bien être négatives ou impures. Un chrétien devra donc apprendre à dépendre exclusivement de la **Parole de Dieu**. La Parole de Dieu est un point de repère neutre, ferme, éternellement valide, infaillible – tandis que nos sentiments sont, subjectivement parlant dirigeables partiellement seulement (voir Jacques 1, 6-8). C'est la raison pour laquelle la Parole de Dieu est d'une valeur inestimable pour la guérison d'un homme. Celui qui se soumet à l'influence de la Parole de Dieu (en la lisant, en l'écoutant et notamment en la mettant en pratique), est sous la meilleure influence possible!

Par contre, il devient clair assez rapidement que persisteront les angoisses, les contraintes, les dépressions etc. jusqu'au moment où les véritables **causes** sont **résolues**. Se servir de médicaments psycho pharmacologiques est donc une mauvaise solution pour des chrétiens (ils répriment seulement, mais n'apportent pas de solution au problème). Des médicaments psycho pharmacologiques mènent dans la passivité et empêchent ainsi une épuration active de notre vie qui pourrait nous délivrer des causes. Admettons aussi que toute notre foi et nos prières ne peuvent guère nous aider aussi longtemps où des contre **forces intérieures** ne sont pas supprimées, car ces forces pourraient peut-être empêcher tout effort spirituel.

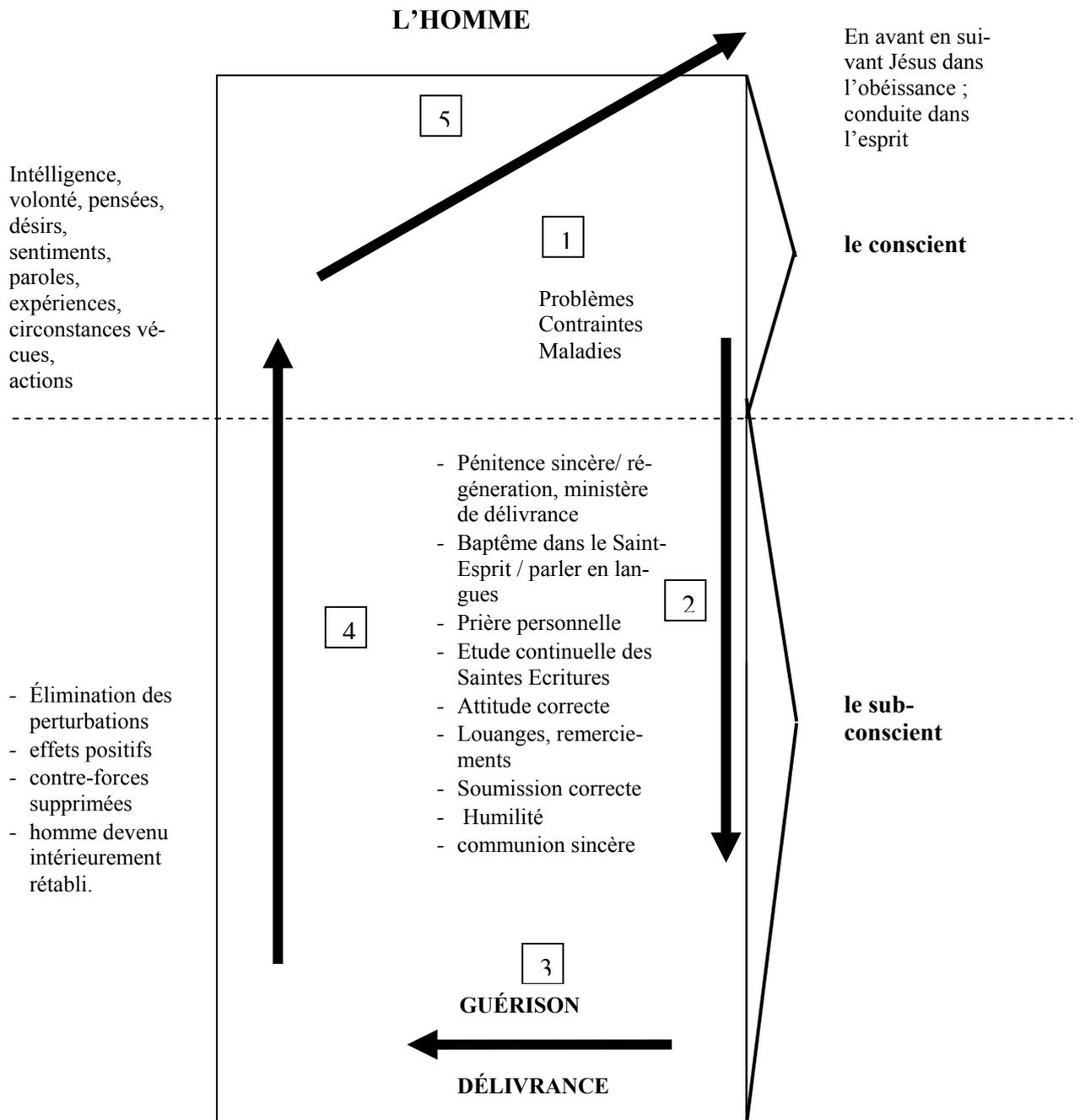
Finalement, c'est la dimension du Saint-Esprit qui prendra une position décisive dans ce contexte. C'est par la régénération, comme mentionné déjà, que l'esprit humain est conçu de nouveau ce qui peut déjà transformer l'homme intérieur. Mais c'est par le « baptême dans le Saint-Esprit », comme il est exactement décrit dans la Bible, que l'homme est pénétré à **l'âme** et au **corps** et reste pénétré par le Saint-Esprit (s'il reste constamment rempli du Saint-Esprit selon Eph. 5, 18-20, et s'il marche constamment dans l'esprit selon Rom. 8 et Gal. 5). Rappelons que nos problèmes sont essentiellement enracinés dans le domaine de l'âme et du corps. Du moment où le Saint-Esprit s'empare également de ce domaine, il sera dans sa profondeur interpellé par l'esprit de Dieu qui mettra beaucoup de choses en lumière.

Ce ne sont en bref que quelques nouvelles impulsions. Suivront maintenant des schémas graphiques en deux phases pour résumer ces considérations :

**Phase n° 1 : Projection d'un homme avec des problèmes, troubles et maladies de caractère psychique et psychosomatique.**



**Phase n° 2 : Projection d'un homme qui par la cure d'âme emprunte le chemin biblique vers la guérison et la délivrance.**



## **6.2 Résumé :**

Cher lecteur !

Lorsque vous aurez étudié à fond ce livre et les textes bibliques y afférents et agi en conséquence, vous aurez certes fait l'expérience d'une transformation réelle. C'était effectivement aussi l'objectif qui a été à l'origine de la rédaction de ce livre.

Grâce à la connaissance ainsi acquise et la pratique déjà vécue dans votre vie, vous possédez maintenant également une base vous permettant de prêter votre concours de cure d'âme à d'autres contemporains.

Vu que beaucoup de choses se développent graduellement dans notre vie, nous vous recommandons d'étudier ce livre à nouveau dans des intervalles à votre gré. Vous constaterez alors assez surpris que d'un côté, beaucoup de choses ont changé ou ont été résolues – et de l'autre côté, des couches plus profondes de problèmes antérieurs ont été mis en lumière ce qui vous permet de s'en laisser défaire également.

Si vous avez obtenu par ce livre une assistance effective, veuillez le recommander aux gens que vous connaissez et qui sont atteints de souffrances. C'est évidemment l'intention de ce livre de répandre et susciter l'espérance pour une délivrance et une guérison réelles et durables de souffrances psychiques et psychosomatiques.

Nous sommes confiants que par cette étude, vous aviez été richement bénis, délivrés et guéris par notre merveilleux Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ. Que vous soyez bénis par LUI aussi dorénavant sur votre chemin jusqu'au moment où vous LE rencontrerez dans sa gloire.

*« Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité ! » (Jér. 33,6)*

\*\*\*\*\*

## **6.3 Répertoire des autres publications citées :**

Nous attirons l'aimable attention de nos lecteurs sur le fait que ces publications ne sont actuellement disponibles que dans leur langue originale allemande. A toutes fins utiles, nous les citons ci-après sous leur titre original allemand, avec leur résumé traduit en français.

### **Livre de cure d'âme no. 2 :**

« Erlöst, befreit , geheilt in Jesus Christus »

« Racheté, libéré et guéri en Jésus Christ »

Ce livre est une continuation du livre présent no. 1 sur la cure d'âme et veut démontrer l'intervention de Dieu à l'homme en Christ par la rédemption parfaite accomplie par Jésus-Christ. (voir aussi description donnée sous le chapitre « Introduction dans le concept de la cure d'âme biblique»)

**Livre de cure d'âme no. 3 :**

« Und die zwei werden ein Fleisch sein »  
« Et les deux deviendront une seule chair »

Un livre de cure d'âme conséquent se rapportant aux thèmes comme le partenariat, la vie conjugale, le célibat, et d'autres formes de communion sous les perspectives offertes par une communauté chrétienne en Jésus Christ opérative.

**Livre d'enseignement no. 5 :**

« Ihr seid aus GOTT »  
« Vous êtes de DIEU »

Une continuation approfondie du livre no. 2. Ce livre expose les dimensions extraordinaires du mystère du Christ et sa mise en pratique au quotidien. Un mystère qui est la clé pour une vie triomphante et dans l'abondance.

**Livre d'enseignement no. 6 :**

« Der Geist und die Braut sprechen : Komm ! oder: Das Geheimnis der Gemeinde Jesu Christi »  
« Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens! Ou : Le mystère de la commune de Jésus Christ »

Un manuel pour bâtir la commune locale en Jésus Christ en poursuivant le « concept » du Saint-Esprit, avec toutes bases requises tant théoriques que pratiques. C'est un appel radical pour un retour vers une vie de communauté chrétienne obligeante des vrais disciples de Jésus-Christ.

## **6.4 Adresses**

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter :

Par courrier : Editions LCA  
Alpsteinstrasse 13  
CH-9240 Uzwil – Suisse

Par téléphone : en Suisse : 071 951 21 11  
Depuis l'étranger. 0041 71 951 21 11

Courriel : [lcaverlag@schaermin.org](mailto:lcaverlag@schaermin.org)

Site Internet : [www.schaermin.org](http://www.schaermin.org)  
D'autres textes français disponibles sous « International ».